

Final Report
Rapport Final



FINAL REPORT
REPORT OF THE

COMMISSION OF ENQUIRY
ON THE

1972-1973

**FINAL REPORT
RAPPORT FINAL**

**XIII OLYMPIC WINTER GAMES
XIII JEUX OLYMPIQUES D'HIVER
LAKE PLACID, N.Y.**

**FEBRUARY 13-24, 1980
13-24 FEVRIER 1980**

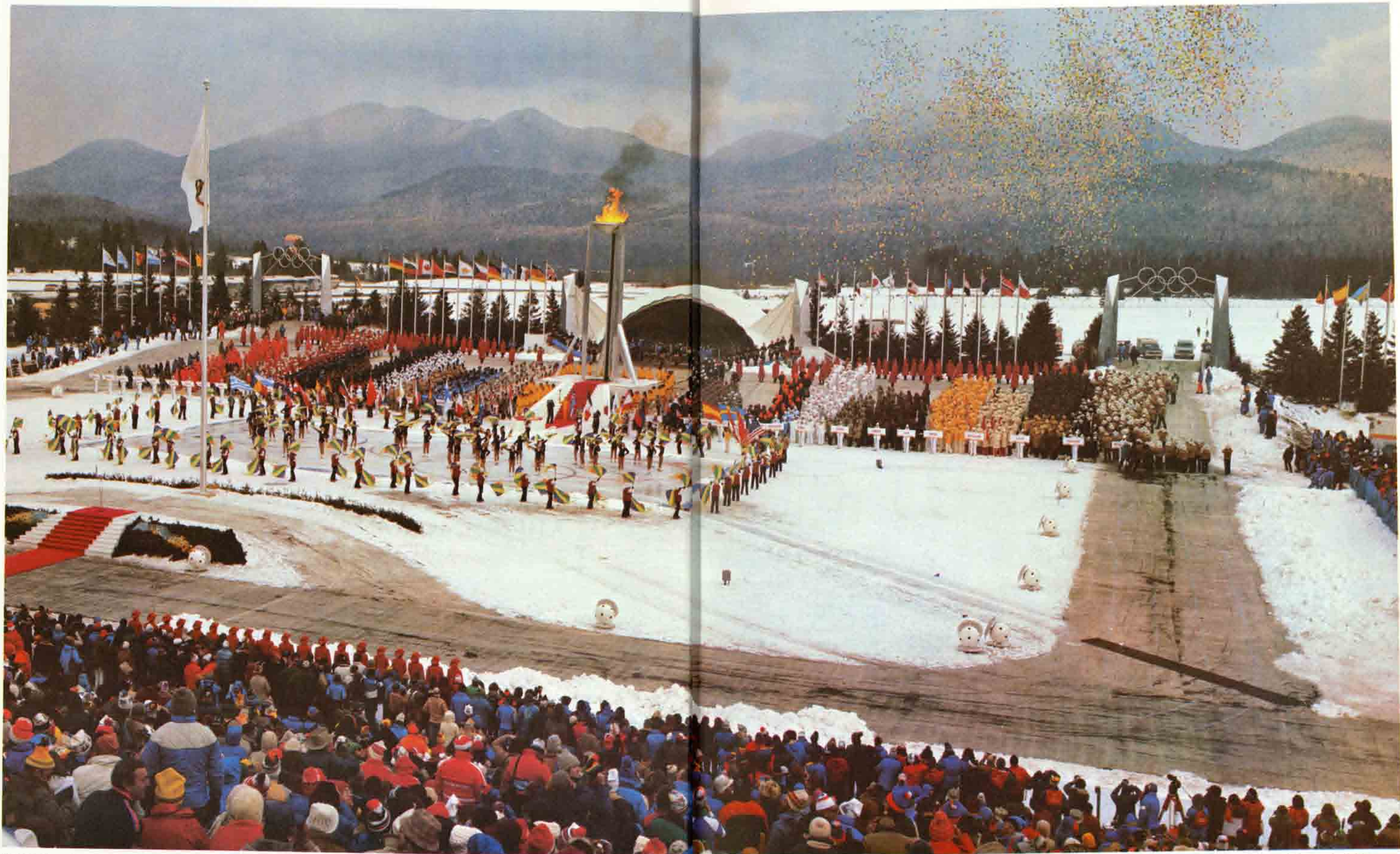


Photo by Norm Kerr

Compliments of Eastman Kodak Company

Table of Contents

Preface	6
Memorial to Ronald M. MacKenzie	7
Board of Directors, Honorary Members	8
Lake Placid Games Officers	9
Support from Governments	10
Historical Data	
Games History	12
Bids History	15
The Lake Placid Region	17
Sports	
Alpine Skiing	20
Nordic Events	28
Cross Country Skiing	29
Ski Jumping	36
Biathlon	39
Speed Skating	43
Olympic Center	47
Figure Skating	50
Ice Hockey	54
Bobsled	59
Luge	64
Timing and Scorekeeping	68
Protocol	
Hostesses	74
Ceremonies and Awards	78
Fine Arts	100
Accreditation	110
IOC Session	114
Marketing	
Film, Broadcast Rights	121
Corporate Sponsors and Suppliers	124
Licensing	130
Fund raising	133
Admissions	135
Concessions	140
Archives	143
Construction	144
Operations	
Transportation, Official	148
Transportation, Public	151
Olympic Village	155
Support Planning	163
Volunteers	164
Security Services	166
Food Services	171
Information Services	176
Communications	179
Weather Services	183
Administrative Services	185
Medical Services	186
Press	
Press Information	195
Press Services	200
Main Press Center	201
Audio-visual	207
Broadcast	209
Public Relations	213
Legal-Financial	
Legal	216
Financial Report	219
Purchasing	221

Table des matieres

Préface	6
En mémoire de Ronald M. MacKenzie	7
Officiels des Jeux de Lake Placid	8
Conseil de Direction, Membres Honoraires	9
Soutien des gouvernements	10
Donnees Historiques	
Histoire des Jeux	12
Histoire de la Candidature	15
La région de Lake Placid	17
Sports	
Ski Alpin	20
Combiné Nordique	28
Ski de Fond	29
Saut à Ski	36
Biathlon	39
Patinage de Vitesse	43
Centre Olympique	47
Patinage Artistique	50
Hockey sur Glace	54
Bobsleigh	59
Luge	64
Chronométrage et Transmission des Résultats	68
Protocole	
Hôtesse d'accueil	74
Cérémonies et Prix	78
Les Arts	100
Autorisations	110
Session du CIO	114
Marketing	
Droits Cinématographiques et d'Emission	121
Sponsors et Fournisseurs	124
Transactions sous Licence	130
Mobilisations de Fonds	133
Admissions	135
Concessions	140
Archives	143
Construction	144
Operations	
Transports Officiels	148
Transports Publics	151
Village Olympique	155
Planification du Soutien	163
Volontaires	164
Services de Sécurité	166
Services de Restauration	171
Services d'Information	176
Communications	179
Services Météorologiques	183
Services Administratifs	185
Services Médicaux	186
Presse	
Information de la Presse	195
Services Techniques	200
Centre de Presse Principal	201
Services Audiovisuels	207
Radio/télédiffusion	209
Relations Publiques	213
Affaires Juridiques — Finances	
Affaires Juridiques	216
Rapport Financier	219
Achats	221

Opening Ceremonies color photograph courtesy of Eastman Kodak Company. Other photographs by the LPOOC Audio/Visual Department, Jack LaDuke, Director, or courtesy of the Times Union/Knickerbocker News and United States Olympic Committee

Some of the reports were written by the individual division or department. Others were written by the Final Report Editorial Committee.

Production and publishing of this report by Ed Lewi Associates, Inc., under the supervision of the Press Division, Dr. Robert Madden, Chairman, Edward J. Lewi, Press Director.

Preface by The Rev. J. Bernard Fell, President, Lake Placid Organizing Committee

The "Final Report" of the Organizing Committee for the XIII Olympic Winter Games has been designed and ordered to achieve two objectives:

The first is to discharge the committee's responsibility under International Olympic Committee Rule Number 53 (Olympic Rules and Regulations — 1974) which states in part: "A full and complete printed report must be prepared for the International Olympic Committee, written in two official languages of the I.O.C., French and English, and eventually in the language of the country in which the Games were held, within two years after the close of the Games."

The second goal is to provide as factual an account as possible of the organization and operations of the Games — hoping in the process that organizing committees of the future might find this narrative a guide as they carry out the monumental task of preparing community, committee and personnel for the conduct of the greatest winter sports festival ever devised by sports-loving man.

Circumstances beyond the control of the Lake Placid Organizing Committee have demanded brevity in this document. However, it is felt that sufficient material is presented here to provide an over-view of Olympic planning and operations, that those turning to this account for guidance will be able to fill the void and thus discover its total usefulness.

The XIII Olympic Winter Games were a success in sports competition and in facility construction and operations. A less illustrious adjective would be necessary to describe the administration and coordination activities of the committee.

Comparisons can and will be made between these games and others that have taken their place in history and that are yet to come. This process will accent one basic truth and that is that each organizing committee has its strengths and weaknesses; its moments of glory and its hours of trying circumstance. Yet each, in the four to six years allotted for planning and preparing for such a tremendous event, has, we hope, lifted the Olympic Winter Games a little higher and has drawn the family of man a little closer.

If that be the judgment rendered for the Lake Placid effort, then our committee is grateful. Our expenditures of time, resource and patience have reaped a high reward.

Préface par le Rév. J. Bernard Fell, Président du Comité d'Organisation de Lake Placid

Le "rapport final" du Comité d'Organisation des XIII^e Jeux Olympiques d'hiver a été conçu et ordonné dans deux buts:

Tout d'abord pour acquitter le comité de sa responsabilité conformément à la règle n° 53 du comité olympique (Statuts et Règlements Olympiques, 1974) qui énonce entre autres: "Un rapport complet et intégral doit être préparé pour le Comité Olympique International, imprimé en deux langues officielles du CIO, français et anglais et éventuellement dans la langue du pays où les Jeux ont eu lieu, moins de deux ans après la clôture de ces derniers . . ."

Ensuite, pour fournir un rapport aussi réel que possible de l'organisation et du déroulement des Jeux — dans l'espoir qu'il puisse servir de guide aux futurs comités d'organisation qui devront mettre à exécution cette tâche monumentale: préparer la communauté, un comité et du personnel à la conduite du plus grand festival de sports d'hiver jamais imaginé par des amateurs de sport.

Des circonstances indépendantes du Comité d'Organisation de Lake Placid ont imposé une certaine brièveté dans ce document. Cependant nous jugeons que le matériel ici présent suffit à fournir une vue d'ensemble de l'organisation et du fonctionnement des Jeux Olympiques; ceux qui chercheront une direction à suivre dans ce rapport pourront ainsi en découvrir l'utilité certaine.

Les XIII^e Jeux Olympiques d'hiver furent très réussis dans le domaine des compétitions sportives d'une part et dans celui de la construction et du fonctionnement des installations d'autre part. Un adjectif bien moins élogieux devrait décrire la gestion et l'organisation du comité.

Nous ferons des comparaisons entre ces jeux et d'autres ayant pris place dans l'histoire ou à venir. Ceci mettra l'accent sur la vérité fondamentale que tout comité d'organisation a ses qualités et ses défauts, ses moments de gloire et de circonstances difficiles. Et pourtant, nous espérons que chacune des quatre à six années qui nous ont été accordées pour la planification et la préparation d'un événement d'une telle importance, a encore rebaussé les jeux Olympiques d'hiver, et rapproché la famille humaine.

Si tel est le jugement porté sur l'effort de Lake Placid, alors notre comité sera reconnaissant. Nos dépenses de temps, de ressources et de patience seront largement récompensées.



Memoriam to Ronald M. MacKenzie,

1904-1978

En mémoire de Ron MacKenzie

Si les XIII^e Jeux Olympiques d'hiver ont eu lieu à Lake Placid, c'est en grande partie grâce aux efforts de Ronald Malcolm MacKenzie (1904-1978).

Lors de la constitution du Comité d'Organisation des XIII^e Jeux Olympiques d'hiver, Ron fut élu président à l'unanimité. Il s'efforça de lui donner une bonne structure et de passer en revue les moindres détails.

Il mourut en décembre 1978, à l'âge de 74 ans, 14 mois exactement avant l'ouverture des Jeux à Lake Placid. Il ne put voir la réalisation de ses rêves mais il eut le temps d'observer la construction de plusieurs installations sportives. Le sort voulut qu'il mourût juste au moment de la cérémonie d'inauguration du tremplin de 90 mètres alors qu'il était au milieu de la montagne qu'il avait développée, et de ses amis et confrères sportifs.

Tout jeune il skiait et patinaït à Lake Placid et nageait à l'université Brown, où il passa son diplôme en 1926.

Quand on construisit la piste de bobsleigh au Mont Van Hoevenberg pour les Jeux Olympiques d'hiver de 1932, Ron ajouta le bobsleigh à la liste des sports qu'il pratiquait brillamment.

Il était également professeur de ski alpin et nordique et aida à dresser les plans et à construire bon nombre des installations sportives qui firent de Lake Placid la capitale américaine des sports d'hiver au moment de sa mort.

Il joua un grand rôle dans la fondation du centre de ski de Whiteface Mountain — non pas en tant qu'administrateur, mais comme celui qui escalada la montagne pour délimiter les pistes. En 1937 il organisa la patrouille à ski de Lake Placid.

Il planifia une grande partie du réseau de pistes de ski de fond au Mont Van Hoevenberg, ainsi que celui de biathlon. En 1950, il dirigea les championnats nordiques de la Fédération internationale de ski à Lake Placid, et en 1954 il fut l'entraîneur de l'équipe américaine de ski nordique.

En 1972, Ron fut président des Jeux universitaire mondiaux de Lake Placid.

Ronald M. MacKenzie était le cœur, l'âme et la vie des XIII^e Jeux Olympiques d'hiver.

Sans l'expérience, l'esprit perceptif et les qualités de chef de cet organisateur de valeur, les Jeux Olympiques d'hiver de 1980 n'auraient certes pu se passer à Lake Placid.

The XIII Olympic Winter Games were held in Lake Placid, largely due to the efforts of Ronald Malcolm MacKenzie (1904-1978).

When the Organizing Committee for the XIII Olympic Winter Games was formed, Ron was unanimously elected president. He labored diligently to structure it soundly and oversee every detail of the planning throughout its early development stages.

He died in December 1978, at the age of 74, just 14 months before the Games opened in Lake Placid. As fate would have it, he never saw his dream in its final stages, but he did live to witness final construction phases on many of the sports facilities.

He was a skier and skater during his youth in Lake Placid and a swimmer at Brown University, where he earned his degree in 1926.

When the Mt. Van Hoevenberg bobsled run was built for the 1932 Olympic Winter Games, Ron added bobsledding to the list of sports in which he excelled. His wife, Anna, was his frequent teammate in competitions. Ron's skill in bobsledding earned him a place on the 1936 U.S. Olympic team at Garmisch-Partenkirchen.

He was also a certified Nordic and Alpine skiing instructor, helped build and plan many of the winter sports facilities that had made Lake Placid the winter sports capital of America at the time of his death.

He was an integral part of the founding of the Whiteface Mountain ski center — not as an administrator, but as a man who climbed the mountain and cut the trails. In 1937, he organized the Lake Placid Ski Patrol.

He planned much of the cross-country trail system at Mt. Van Hovenberg, as well as the biathlon range and trail system. In 1950, he directed the International Ski Federation Nordic Championship in Lake Placid and in 1954 he was coach and manager of the U.S. Nordic team.

In 1972, Ron was president of the World University Winter Games in Lake Placid.

Ronald M. MacKenzie was the heart, the soul, the life behind the XIII Winter Olympic Games.

Without the decades of insight and leadership provided by this tireless and gentle sports organizer, the 1980 Olympic Winter Games would not have been held in Lake Placid.

Lake Placid 1980 Olympic
Games Board of Directors and
Executive Committee

Conseil d'administration et
comité exécutif des Jeux
Olympiques de 1980 à Lake
Placid

- Bernard Adler
- Dr. Tenley Albright (Secretary, USOC)
- Robert D. Allen
- Jack Barry
- *James Brooks
- Gerald Cassidy
- Dr. Paul Chapple
- *Art Devlin, *Vice President*
- Donal DeMacy
- *J. Bernard Fell, *President*
- Harry Fregoe
- Henry Gelles
- Victor Glider
- Karen Noble Hanson
- Glenn H. Harris
- *Dr. George G. Hart
- Norman L. Hess
- Charles Hinds
- Walter Huchro
- William C. Hurley
- *Robert Kane, (*President, USOC*)
- Charles Keough
- *J. Vernon Lamb
- *Serge Lussi
- Dr. Robert Madden
- Col. F. Don Miller (*Executive Director, USOC*)
- Chris Ortloff
- Luke Patnode
- *Robert Peacock
- Luke Perkins
- Jan Plumadore
- *Douglas Roby (*USOC IOC*)
- James Rogers
- *Peter Roland
- *Julian Roosevelt (*USOC IOC*)
- Andrew Ryan
- Ardelle Sanderson, *Secretary*
- Shirley Sency
- *John A. Shea
- Favor R. Smith, *Treasurer*
- *Ronald Stafford
- Willis Stephens
- James Strack
- Roger Tubby
- Ed Weibrecht
- *Jack Wilkins
- Gordon Wilson
- Philip Wolff

*denotes Executive Committee

*membre du comité exécutif

Honorary Members — LPOOC

Membres honoraires —
COOLP

- Warren Anderson
- Mrs. Alice Beeckel
- Hal Burton
- Gov. Hugh L. Carey
- George Carroll
- William D'Amico
- Paul V. Dupree
- James L. Emery
- Stanley Fink
- William Gilbane
- William Hovey
- William J. Hurley
- Charles Jewtraw
- Mrs. W. Alton Jones
- Victor Lefebvre
- Mrs. Ronald MacKenzie
- George Martin
- Andrew McBurney
- Robert C. McEwen
- Manfred Ohrenstein
- William Petty
- Miss Kate Smith
- Mrs. Hubert Stevens
- Samuel Stratton
- John Theodore
- Lowell Thomas
- Henry Uihlein
- Mrs. Cornelius V. Whitney
- Mrs. Climena Wikoff
- Loren Wisley

Officers of the Lake Placid
Olympic Games



Rev. J. Bernard Fell, President
Le révérend J. Bernard Fell, président



Favor R. Smith, Treasurer
Favor R. Smith, Trésorier 1905-1980

Dirigeants des Jeux
Olympiques d'hiver de Lake
Placid



Art Devlin, Vice President
Art Devlin, Vice President



Ardelle V. Sanderson, Secretary
Ardelle V. Sanderson, Secrétaire

IOC Executive Board Conseil Exécutif du CIO

President — Lord Killanin (*Ireland*)
 1st Vice President — Mr. Mohamed Nzali (*Tunisia*)
 2nd Vice President — Mr. Vitaly Smirnov (*USSR*)
 3rd Vice President — Mr. Nasaji Kiyokawa (*Japan*)
 Conte Jean de Beaumont (*France*)
 Mr. C. Lance S. Cross (*New Zealand*)
 Mr. Louis Guirandou — N'Diaye (*Ivory Coast*)
 Mr. Juan Antonio Samaranch (*Spain*)
 Mr. Alexandru Siperco (*Romania*)

Support from the Governments of the United States of America and the State of New York

From the time a small group of Lake Placid organizers visited Congress in 1973 seeking federal support for construction of outstanding sports facilities for the XIII Olympic Winter Games, to final resolution of the Committee's deficit funding problem by New York State, in July, 1981, both the federal government of the United States of America and the New York State government have rendered untiring support to the Lake Placid Winter Olympics.

The success of the XIII Olympic Winter Games was due, in a large measure, to the individual support of many state and federal officials, the assistance of various agencies and the funding provided by both governments.

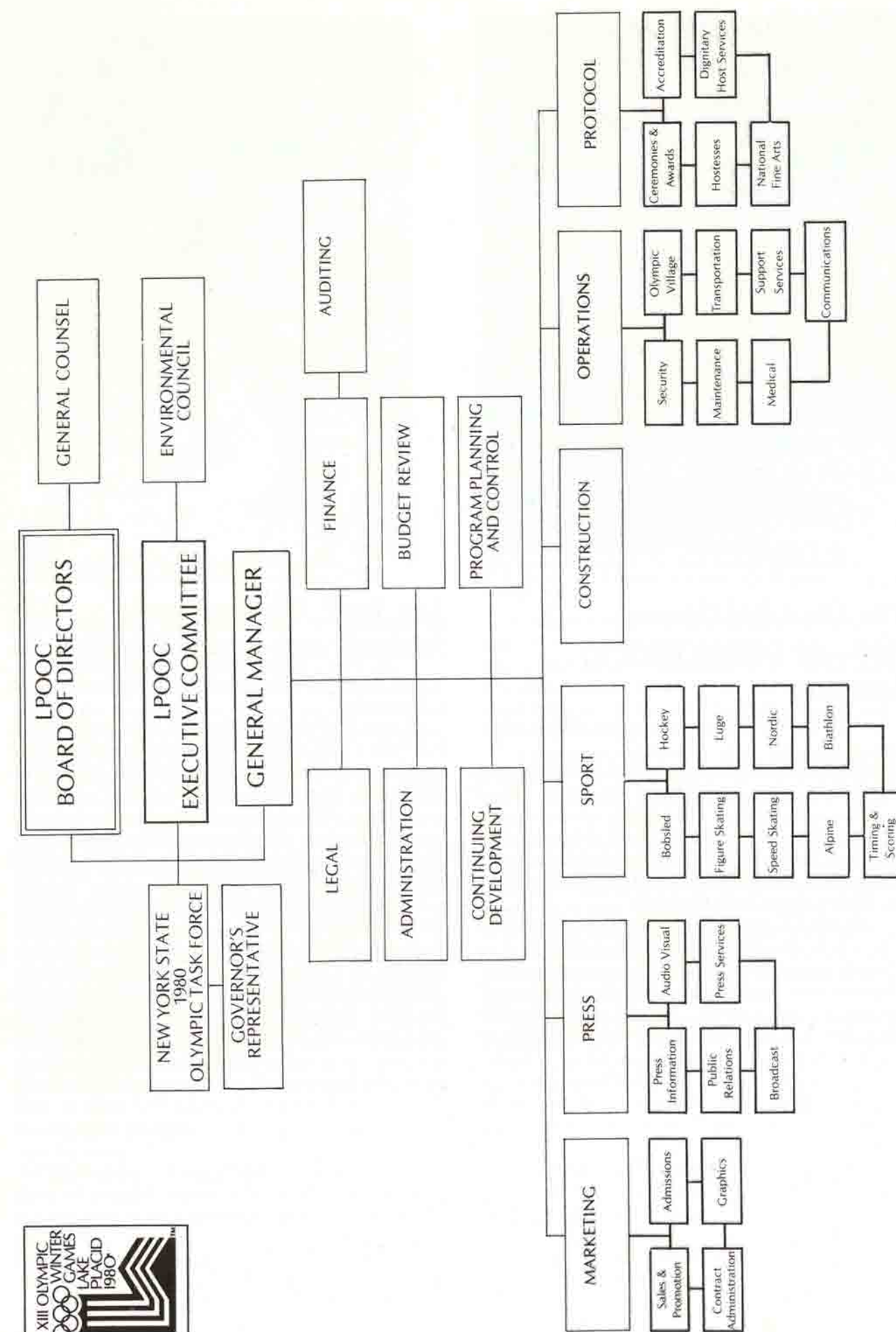
The Lake Placid Olympic Organizing Committee extends its most sincere gratitude to Governor Hugh L. Carey and the State of New York and to the government of the United States of America.

Soutien du gouvernement fédéral et de l'état de New-York

Le gouvernement fédéral des Etats-Unis d'Amérique et le gouvernement de l'état de New-York ont apporté un soutien continu aux Jeux Olympiques d'hiver de Lake Placid, depuis 1973, lorsqu'un petit groupe d'organiseurs de Lake Placid se rendit au Congrès en quête d'un appui fédéral pour la construction d'équipements sportifs grandioses pour les XIII^e Jeux Olympiques d'hiver, jusqu'en 1981 quand l'état de New-York apporta la solution au problème financier du comité.

Les XIII^e Jeux Olympiques d'hiver doivent leur succès en grande partie au soutien individuel offert par de nombreux hauts fonctionnaires d'état ou fédéraux, comme à l'appui financier fourni par les deux gouvernements.

Le Comité Olympique d'Organisation de Lake Placid tient à exprimer sa très sincère reconnaissance au gouverneur Hugh L. Carey et à l'état de New-York, ainsi qu'au gouvernement des Etats-Unis d'Amérique.



The Olympic Games . . . A Heritage Dating Back to Antiquity

The modern Olympic Games have their origins in antiquity.

The first Games were held in ancient Greece in the year 776 B.C. Historians have been able to pinpoint the date of these first international sports competitions because in that year, King Iphitos of Elis signed a treaty with his rival, King Lycurgus of Sparta, declaring the Plain of Olympia inviolable and neutral. It was on this Plain of Olympia that the foot races of the ancient Games were held.

For the first few years, foot races were the only contests in the Games. Matches of strength and skill were added later in the Olympic program.

During Greece's golden era, chariot races, armed combat, pugilism, and a nascent form of gymnastics were added to the foot races. The Games evolved into both an examination session and a prize-giving ceremony for the Greek system of education. This sought to inculcate in each man maximum moral and physical qualities — qualities which would enable him to defend the state in event of attack.

The Games were held regularly, every four years, until 394 A.D. At that time, the Roman Emperor Theodosius abruptly banned the competitions, terming them "pagan" celebrations.

It was not until 1,500 years later that a French sportsman, Baron de Coubertin, was able to revive what Theodosius had killed.

De Coubertin attended an international meeting in Paris in 1894 on the state of amateur sport. He suggested that the

Les Jeux Olympiques . . . Un héritage remontant à l'antiquité

Les Jeux Olympiques modernes naquirent dans l'Antiquité.

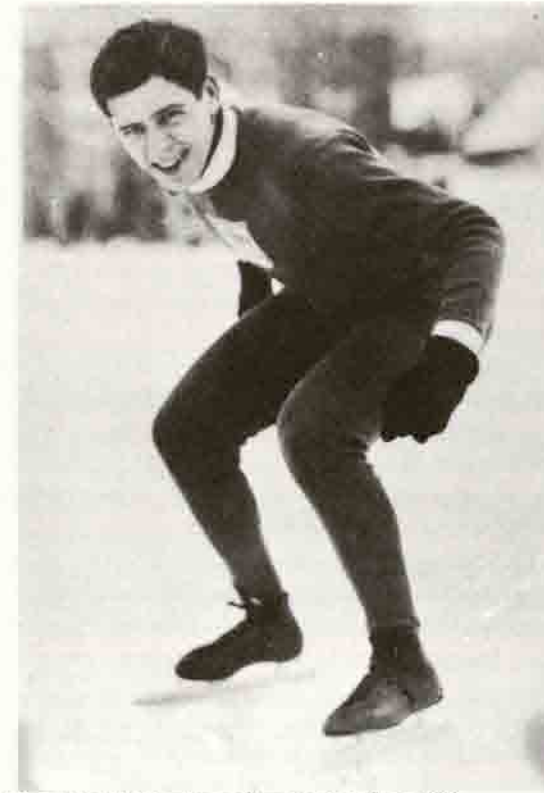
Les premiers Jeux eurent lieu dans la Grèce Antique en l'an 776 av. J.C. Les historiens ont pu déterminer avec exactitude la date de ces premières compétitions sportives internationales grâce au traité signé cette même année entre le roi Iphitos d'Elis, et son rival, le roi Licurgus de Sparte, qui rendit la plaine d'Olympie inviolable et neutre. C'est dans cette même plaine d'Olympie que prirent place les courses à pied des anciens Jeux.

Pendant les premières années, seule la course à pied figurait comme épreuve aux Jeux. Les concours de force et d'adresse arrivèrent plus tard dans le programme olympique.

L'âge d'or de la Grèce vit les courses de chars, les combats armés, le pugilat, et une forme naissante de gymnastique s'ajouter aux courses à pied. Les Jeux évoluèrent en une séance d'épreuves ainsi qu'une cérémonie de récompense pour le système d'éducation grec, cherchant ainsi à inculquer dans l'esprit de chacun le plus possible de qualités qui leur permettraient de défendre l'état en cas d'attaque.

Les Jeux eurent lieu tous les quatre ans, régulièrement, jusqu'en 394 ap. J.C. A cette époque, l'empereur romain Theodosius interdit brusquement tous les concours, les tenant pour païens.

1500 ans passèrent avant qu'un sportif français, le Baron de Coubertin, fasse renaître ce que Theodosius avait détruit.



Jack Shea, Lake Placid, winner of two Gold Medals in 1932
Jack Shea de Lake Placid, remporta deux Médailles d'Or en 1932

Olympic Games be staged once again on a regular basis. His idea was accepted unanimously and the first modern Olympic Games were held at Athens two years later.

In his writings, de Coubertin said he campaigned for revival of the Games to ennoble and strengthen amateur sports, to give them strength and lasting quality for an essential role in the world of modern education.

Winter sports, however, did not have a role in the Olympic Games until some years later. The main reason for their late entry was the fact that snow sports in the first quarter of the 1900's were enjoyed primarily in the Scandinavian countries. These countries already had a variety of sports festivals, ranging from the Nordic Games to the Holmenkollen Week, which were organized in a style similar to the Summer Olympics.

But slowly, the popularity of winter sports became more widespread and a movement to include them on the Olympic agenda gained momentum. (In fact, figure skating was included in the Summer Games in London in 1908.) The movement was given an added boost with the invention of Alpine skiing in 1911 by an Englishman, Henry Lunn. His son, Arnold, later pioneered downhill racing and the slalom.

As Alpine skiing gained appeal, so did the demand for a separate Winter Games, openly expressed at the 1914 Olympic Congress in Paris. Even Norway lent its support to the bid for a separate Games. Prior to that time the Scandinavian countries had been reluctant to support the move because they were convinced their own traditional sports festivals could not be improved on.

The first Games after World War I, at Antwerp in 1920, included skating and ice hockey. But 1924 was the banner year for advocates of a separate Winter games. In that year,



Sonja Henie came to fame as 1932 figure skating Gold Medal winner
Sonja Henie se couvrit de gloire en remportant la Médaille d'Or de patinage artistique en 1932

En 1894 le Baron de Coubertin se rendit à un meeting international de sport amateur à Paris. Il suggéra qu'on remît sur scène les Jeux Olympiques et qu'ils aient à nouveau lieu régulièrement. Son idée obtint l'unanimité des votes et les premiers Jeux Olympiques modernes se produisirent à Athènes deux ans plus tard.

Dans ses écrits, de Coubertin disait faire campagne pour le retour des Jeux Olympiques qui ennoblissent et affermissent les sports-amateurs, et leur donnent force et résistance pour leur rôle essentiel dans l'éducation moderne.

Cependant les sports d'hiver durent attendre quelques années encore avant d'avoir un rôle dans les Jeux Olympiques. Leur entrée tardive était due au fait que, pendant les années 1900-1925, les sports d'hiver étaient essentiellement réservés aux pays scandinaves. Ces pays avaient déjà divers festivals de sports, depuis les Jeux Nordiques jusqu'à la semaine Holmenkyllen organisés de façon similaire aux Jeux Olympiques.

Mais, tout doucement, les sports d'hiver devinrent plus populaires et on tendit davantage à les inscrire sur l'agenda Olympique (de fait, le patinage artistique figurait déjà aux Jeux Olympiques d'été de Londres, en 1908). L'invention du ski alpin par un Anglais, Henry Lunn, en 1911, ne fit qu'accroître cette tendance. Plus tard, son fils Arnold ouvrit le chemin avec la descente et le slalom.

Le ski alpin gagnait en popularité, tout comme l'idée de Jeux Olympiques d'hiver séparés, très clairement exprimée lors du Congrès Olympique de Paris, en 1914. La Norvège elle-même apporta son appui à la demande de Jeux séparés, alors qu'auparavant les pays scandinaves, convain-

an International Winter Sports Week was held at Chamonix, France. The International Olympic Commission gave it the title of the First Winter Games — two years later.

The founders of the Olympic Winter Games had one thing in common — a love for athletic competitions played out on snow and ice. They wanted to see these sports grow in popularity and they wanted the athletes who had mastered the rigors of skiing, skating and sledding to receive the renown they deserved.

There were 294 competitors from 16 countries in a total of 14 events at Chamonix. The Olympic Winter Games have been held at four-year intervals ever since, with the exception of the early 1940s when World War II was in progress.

And they have grown in the aging process. The early Games featured contests in Nordic skiing, speed skating, figure skating, ice hockey and ski jumping. Later Games saw the addition of Alpine skiing, bobsled, luge and biathlon.

The heritage of the Olympic Winter Games has thrived for nearly 60 years, as the reality its founding fathers at Chamonix hoped it would achieve.

cus que leurs festivals de sports traditionnels ne pouvaient être améliorés, avaient hésité à soutenir ce mouvement.

Les premiers Jeux qui suivirent la première guerre mondiale se déroulèrent à Anvers en 1920 et comprirent le patinage et le hockey sur glace.

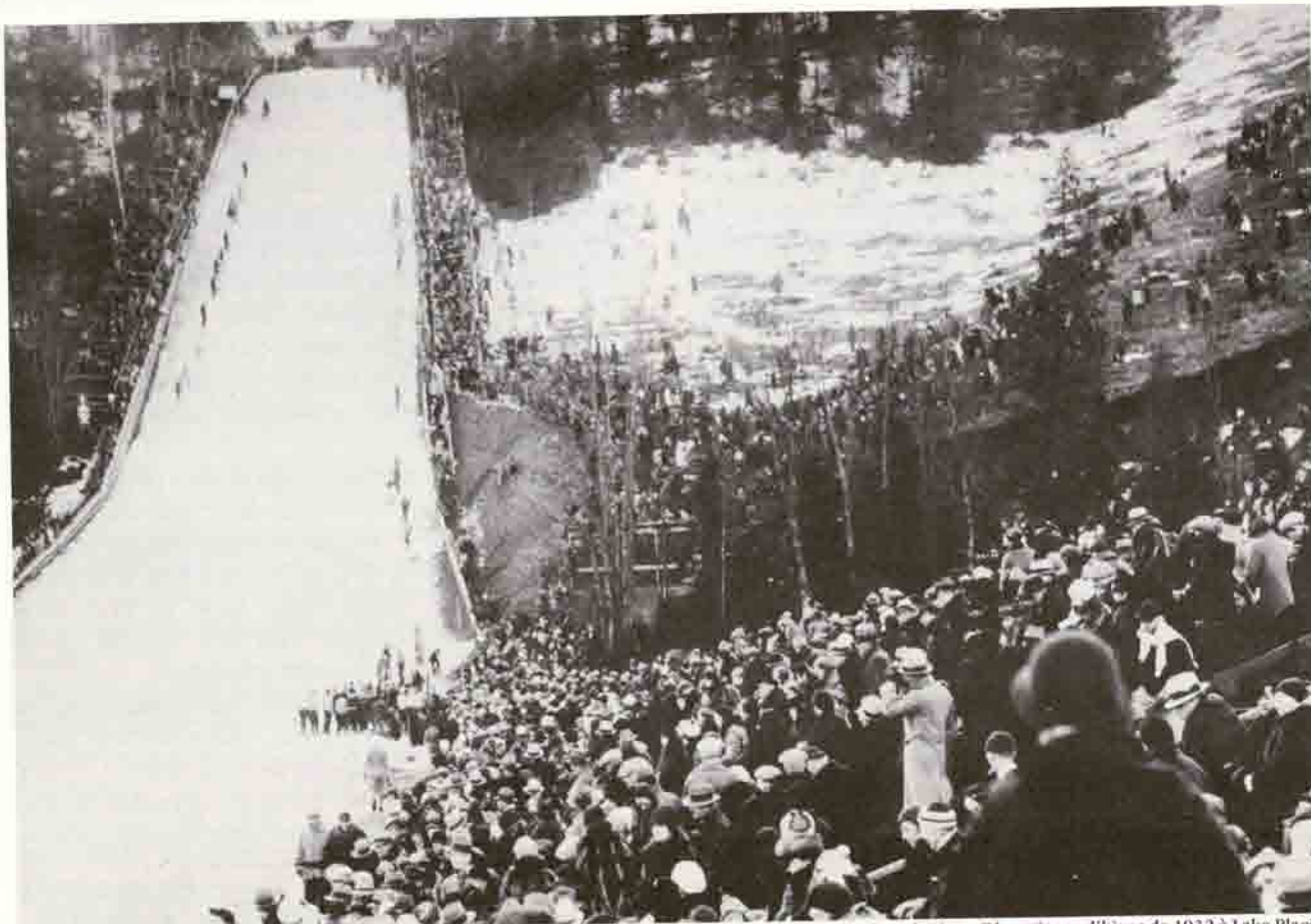
Mais 1924 fut l'année marquante pour les avocats de Jeux Olympiques d'hiver séparés. Cette année-là Chamonix, en France, ouvrit ses portes à une semaine de sports d'hiver internationaux. Deux ans plus tard, la commission Olympique internationale lui donna le nom de Premiers Jeux Olympiques d'hiver.

Les fondateurs des Jeux Olympiques d'hiver avaient quelque chose en commun: le goût des épreuves athlétiques sur neige et sur glace. Ils voulaient voir ces jeux gagner en popularité, et ils voulaient que les athlètes qui avaient maîtrisé les rigueurs du ski, du patinage et du bobsleigh obtiennent le renom qu'ils méritaient.

294 concurrents venus de 16 pays différents participèrent aux 14 épreuves de Chamonix. Depuis lors, les Jeux Olympiques d'hiver se sont produits tous les quatre ans, sauf dans les années 1940, pendant la deuxième guerre mondiale.

Au long de toutes ces années ils ont beaucoup grandi. Les premiers Jeux offraient des épreuves de ski nordique, de patinage artistique et de vitesse, de hockey sur glace et de saut à ski. Plus tard arrivèrent le ski alpin, bobsleigh, la luge et le biathlon.

En près de 60 ans l'héritage des Jeux Olympiques d'hiver s'est transformé en une réalité que ses pères créateurs de Chamonix avaient espéré atteindre.



Ski jumping at Intervale, 1932 Lake Placid Winter Olympics

Saut à ski à Intervale, lors des Jeux Olympiques d'hiver de 1932 à Lake Placid

Lake Placid Perseveres . . . and is Awarded the Bid to Host the XIII Olympic Winter Games

In 1954, 22 years after Lake Placid first hosted the Olympic games of 1932, the community again began an effort to become the host of a second winter games.

Over the course of 20 years, seven bids were prepared and presented to the United States Olympic Committee. Three of these won the approval of that body. These three bids (ie. 1964, 1973, 1974) were subsequently presented to the International Olympic Committee with success achieved in 1974, when the XIII Olympic Winter Games of 1980 were awarded to Lake Placid.

The Lake Placid bid for the 1980 Games was subjected to intense scrutiny by the USOC prior to its acceptance as the United States entry in the international field. This was due mainly to that body's desire to avoid any embarrassment from another U.S. city receiving the designation as the Games site by the I.O.C. and subsequently withdrawing its candidacy.

Extraordinary conditions were set by the USOC for a United States candidate city. The Lake Placid bid committee was required to provide proof that the citizenry of the area was willing to host the games, that all levels of government were in support of the effort, and finally that it had either the facilities necessary to host the games or the monies necessary to construct these required venues. These criteria were met with a referendum of the people of the Lake Placid/North Elba area when 75 percent of the voters gave their approval; a joint resolution of the New York State Legislature; letter of invitation and support from the Governor of the State; a joint resolution of the Congress of the United States and a letter of support from the President; and a detailed description of existing facilities and the financing plan for all necessary construction.

In September 1974, at a meeting of the U.S.O.C. in Milwaukee, Wisconsin, Lake Placid was given the designation as the official United States entry for the 1980 Games. Four other world sports cities had been in contention. These included Banff, Canada; Oslo, Norway; Chamonix, France; and Garmisch-Partenkirchen, German Federal Republic. However, by late summer 1974 all of these cities had withdrawn their bids, leaving Lake Placid as the only contender.

The preponderance of support from local, state and federal governments, the availability of many of the required sports facilities, the well-known record of Lake Placid as a host site for many regional, national and international winter sports competitions, and the fact that this community had within its bounds persons qualified to conduct all of the winter sports on the Olympic Calendar, provided sufficient evidence for the International Olympic Committee to entrust Lake Placid with the responsibility to organize the 1980 Games. This designation came at the 74th Session of the I.O.C. in Vienna, Austria, on October 27, 1974.

The delegation given the task of presenting Lake Placid's bid was composed of: Reverend J. Bernard Fell, Chairman;

Lake Placid persévère et voit sa candidature acceptée pour les XIII^e Jeux Olympiques d'hiver.

En 1954, 22 ans après les premiers Jeux Olympiques de Lake Placid, en 1932, la communauté tenta une nouvelle fois d'accueillir les Jeux Olympiques d'hiver.

En 20 ans le Comité Olympique des Etats-Unis reçut sept offres; il en accepta trois. Ces trois offres (1964, 1973, 1974) furent ensuite soumises au Comité Olympique international la dernière d'entre elles acceptée en 1974, quand les XIII^e Jeux Olympiques d'hiver furent accordés à Lake Placid pour 1980.

Le C.O.E.U. examina avec minutie l'offre de Lake Placid pour les Jeux de 1980 avant d'accepter son inscription au niveau international. Ceci pour éviter tout embarras si le CIO désignait une autre ville comme hôte des Jeux qui se désisterait par la suite.

Le C.O.E.U. fixa des conditions très strictes pour la ville-candidate des Etats-Unis: le Comité de la candidature de Lake Placid devait fournir la preuve que la localité et ses habitants étaient disposés à recevoir les Jeux, qu'il obtiendrait l'aide des différents gouvernements, et enfin qu'il possédait soit les installations indispensables aux Jeux, soit l'argent nécessaire à leur construction. Ces conditions furent remplies grâce à:

- un référendum de la région de Lake Placid et de North Elba qui obtint 75% de vote positifs.
- une corésolution du corps législatif de l'état de New-York.
- une lettre d'invitation et de soutien du gouverneur de l'état de New-York.
- une corésolution du Congrès des Etats-Unis et une lettre d'appui du Président.
- une description détaillée des installations en place et du plan de financement des constructions nécessaires.

En 1974, lors d'une séance du C.O.E.U. à Milwaukee, dans le Wisconsin, Lake Placid devint le candidat officiel des Etats-Unis pour les Jeux de 1980. Quatre autres pays avaient leur ville-candidate: le Canada avec Banff, la Norvège avec Oslo, la France avec Chamonix, et la République Fédérale Allemande avec Garmisch-Partenkirchen. Cependant tous avaient retiré leur candidature avant la fin 1974, ne laissant aucun rival à Lake Placid.

L'immense soutien offert par les différents gouvernements (local, fédéral, et d'état), la disponibilité d'un grand nombre d'installations sportives, le passé bien connu de Lake Placid comme site d'accueil de nombreuses épreuves de sports d'hiver (régionales, nationales ou internationales) et le fait qu'il y ait suffisamment de personnel qualifié sur place pour diriger toutes les épreuves sportives inscrites au calendrier olympique, furent autant de preuves pour le Comité olympique international que Lake Placid pouvait mener à bien l'organisation des Jeux de 1980. Cette décision fut prise le 27 octobre 1974 lors de la 74^{ème} session de CIO à Vienne, en Autriche.

La délégation chargée de présenter l'offre de Lake Placid comprenait: le révérend J. Bernard Fell, président; M. le

Senator Ronald B. Stafford, representing New York State; Supervisor John A. "Jack" Shea, representing local governments; Norman L. Hess, Counsel for the Committee; the late Ronald M. MacKenzie, a leading sports organizer in Lake Placid, and Mayor Robert J. Peacock.

The official delegation was augmented by a large team of local and state volunteers who prepared and manned the exhibition prepared for the meeting hall of the I.O.C. and who represented Lake Placid in all of the required capacities during the presentation period.

In summary Lake Placid's bid history is as follows:

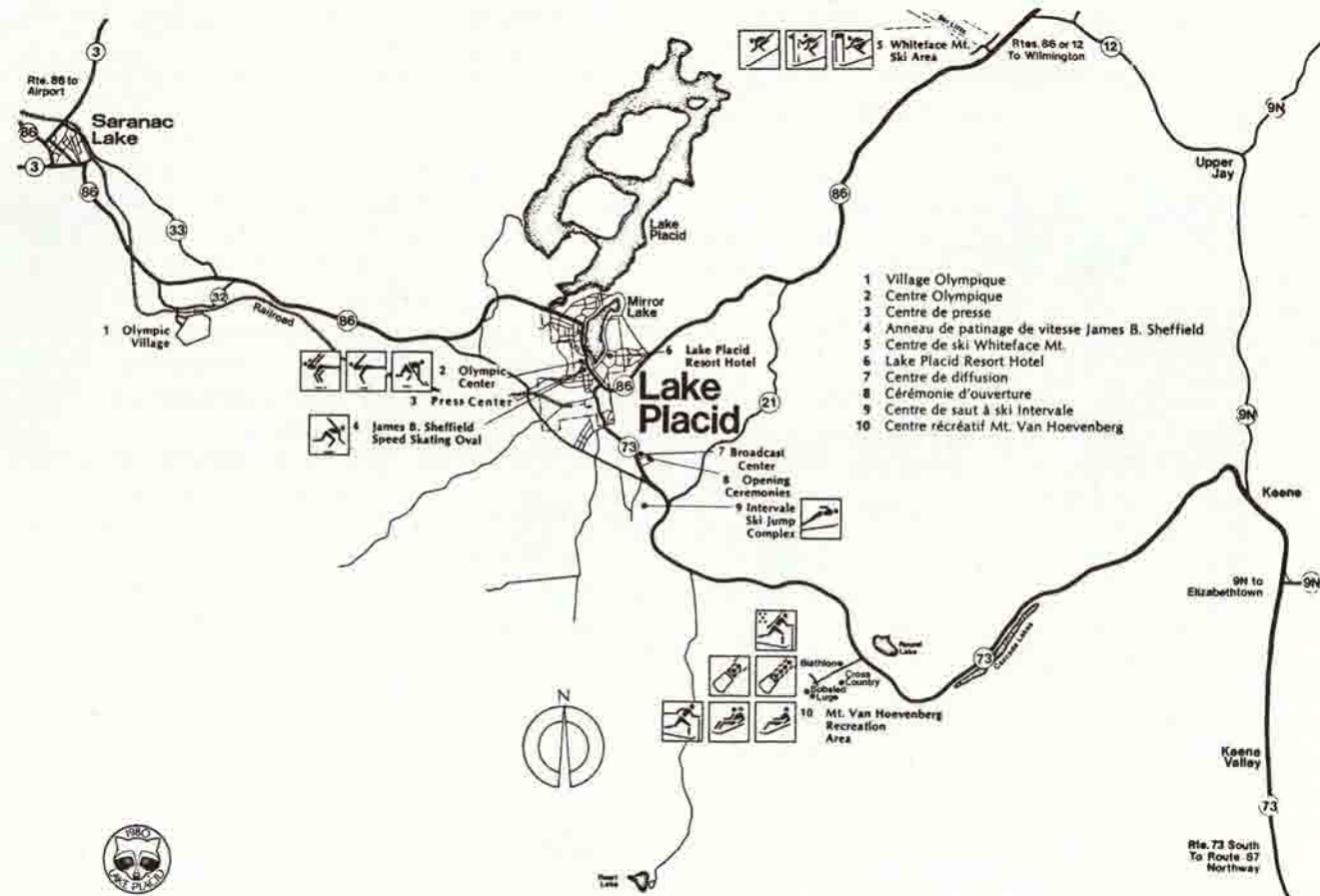
- 1954 USOC bid for the 1960 Games
- 1963 USOC bid for the 1968 Games (approved)
- 1964 I.O.C. bid for the 1968 Games
- 1965 USOC bid for the 1972 Games
- 1968 USOC bid for the 1976 Games
- 1973 USOC bid for the 1976 Games (to replace Denver)
- 1973 USOC bid for the 1976 Games (to replace Salt Lake City) (Approved)
- 1973 I.O.C. bid for the 1976 Games
- 1974 USOC bid for the 1980 Games (Approved)
- 1974 I.O.C. bid for the 1980 Games (Approved)

Sénateur Ronald B. Stafford, représentant l'état de New York; le président du conseil John A. "Jack" Shea, représentant les gouvernements locaux; Norman L. Hess, conseiller du comité, le regretté Ronald M. Mackenzie, organisateur des sports à Lake Placid; et M. le Maire J. Peacock.

La délégation officielle comprenait aussi un grand nombre de volontaires locaux et de l'état qui préparèrent et équipèrent l'exposition du hall d'accueil du CIO et qui représentèrent Lake Placid à tout instant de la présentation.

En résumé, voici un tableau des candidatures de Lake Placid:

- 1954 candidature auprès du C.O.E.U. pour les Jeux de 1960
- 1963 de C.O.E.U. pour les Jeux de 1968 (acceptée)
- 1964 candidature auprès du C.I.O. pour les Jeux de 1968
- 1965 candidature auprès du C.O.E.U. pour les Jeux de 1972
- 1968 candidature auprès du C.O.E.U. pour les Jeux de 1976
- 1973 candidature auprès du C.O.E.U. pour les Jeux de 1976 (pour remplacer Denver)
- 1973 candidature auprès du C.O.E.U. pour les Jeux de 1976 (pour remplacer Salt Lake City - acceptée)
- 1973 candidature auprès du CIO pour les Jeux de 1976
- 1974 candidature auprès du C.O.E.U. pour les Jeux de 1980 (acceptée)
- 1974 candidature auprès du C.O.I. pour les Jeux de 1980 (acceptée)



Lake Placid crowds build as 1980 Games near

Les visiteurs se pressent à Lake Placid à l'approche des Jeux de 1980

A Village Uniquely Suited for a Winter Sports Festival

The Village of Lake Placid is an ideal community to host an Olympic Winter Games.

It lies within the High Peaks area of the Adirondack Mountains in the northern part of the state, one of the nation's last great wilderness preserves — and an area noted for its winter sports facilities. The village is ringed by the highest summits of the Adirondacks — Marcy, Algonquin, Colden, and Whiteface. It is also flanked by two jewel-like lakes, Mirror and Placid, which undoubtedly attracted the New Englanders who first settled the area.

But despite the serenely rugged quality of the landscape, Lake Placid proved to be accessible to the people who attended the XIII Olympic Winter Games. It is within a day's drive of cities which, combined, have the world's greatest concentration of population.

Four-lane highways approach the High Peaks area from the north, south, east, and west, with good, well-maintained access highways of 30 to 40 miles leading directly into the village. Montreal is a two-hour drive to the north; New York City is a five-hour drive to the south. Major bus lines serve the area. AMTRAK, the government-operated railway system, operates rail service into the area. Adirondack Airport is 17 miles away, and Lake Placid's airport for private planes is five minutes from the village center.

Un village idéal pour les sports d'hiver

Le village de Lake Placid est une communauté idéale pour l'organisation de Jeux Olympiques.

Il est situé dans la région des High Peaks dans le massif des Adirondacks se trouvant dans la partie nord de l'état, une des dernières grandes réserves naturelles du pays — ainsi qu'une région connue pour ses installations de sports d'hiver. Le village est entouré par les plus hauts sommets des Adirondacks — les monts Marcy, Algonquin, Colden et Whiteface. Il est également flanqué de deux merveilleux lacs, les lacs Mirror et Placid, qui attirèrent les gens de la Nouvelle Angleterre, qui furent les premiers à s'installer dans la région.

Mais malgré la sérénité un peu rude du paysage, Lake Placid se montra très accessible aux gens venant assister aux XIII^e Jeux Olympiques d'Hiver. Le village se situe à moins d'une journée de voiture des villes, qui prises ensemble, constituent la plus grande concentration mondiale de population.

Des routes à quatre voies accèdent à la région des High Peaks, depuis le nord, le sud, l'est et l'ouest, avec des routes bien entretenues de 50 à 60 kilomètres de long accédant directement au village. Montréal est à deux heures de voiture au nord; New York City à cinq heures de voiture au sud. Les lignes de bus principales desservent bien la région. AMTRAK, la compagnie de chemins de fer gérée par le gouvernement, dessert également la région. L'aéroport des Adirondacks est à 28 kilomètres et l'aéroport pour avions privés de Lake Placid est à cinq minutes du centre du village.

The Olympic competition sites are easily accessible, with all but three within walking distance of the village center. Mt. Van Hoevenberg, the site of the bobsled run, luge run, cross country and biathlon stadiums and trails, is six miles from the village. The Alpine skiing area at Whiteface Mountain is eight miles away.

Lake Placid's climate is considered the best in the eastern United States for Olympic Winter sports. Snow covers the ground from November to April. In February, traditionally the heaviest snow month, the weather is generally settled into cold nights with more moderate, but well-below freezing, temperatures by day. A snow drought occurred during the XIII Olympic Winter Games, but the venue's artificial snow-making systems more than compensated for the lack of natural snow.

Approximately 10,000 visitors were housed in Lake Placid's 150 hotels and motels during the Games, including IOC and NOC and International Sports Federation personnel and members of the news media. Housing for an additional 50,000 people was available within a 50-mile radius.

The year-round population is small — about 5,000 when one takes into account the surrounding township of North Elba. However, the residents have been devoted to winter sports since 1904, when the Lake Placid Club first remained open through the winter for skiing and skating. It was the first resort in North America to stay open for winter sports. A Lake Placid resident, Charles Jewtraw, won the first Gold Medal awarded at the first Olympic Winter Games at Chamonix, France, in 1924. He was a speed skater. Since then, Lake Placid has placed competitors on every United States Winter Olympics team.

The village hosted the 1932 Olympic Winter Games, the first site in North America to receive that honor. For the rest of the world, the 1932 Games will forever be associated with a blonde, dimpled, 15-year-old Norwegian girl who won the Gold Medal in figure skating. Her name was Sonja Henie and she popularized figure skating for generations to come. Closer to home, the 1932 Games are remembered as the showcase of a local boy — Jack Shea, who won two gold medals in speed skating.

Lake Placid is now part of the Adirondack Park, a six-million acre preserve of public and private land. It includes villages, outlying homes, farms and private estates. Land use and development within the Park are regulated by the Adirondack Park Agency, which was created in 1971 by the New York State Legislature.

Approximately 38 percent of the Park is Forest Preserve, owned by the People of the State of New York. These lands are administered by the State Department of Environmental Conservation (ENCON). Several of the Olympic venues are also operated by ENCON: the bobsled and luge runs, the biathlon and cross country trails, and the Whiteface Mountain ski area.

Les sites des compétitions Olympiques étaient facile d'accès, se trouvant tous, sauf trois à distance de marche du centre du village. Mt. Van Hoevenberg, site des pistes de bob de luge et de ski de fond ainsi que des aires de biathlon se trouve à dix kilomètres du village. Le site du ski alpin, à Whiteface Mountain est distant de treize kilomètres.

Le climat de Lake Placid est considéré l'un des meilleurs pour les sports d'hiver, dans l'Etat de New York. La neige recouvre le sol de novembre à avril. En février, le mois recevant généralement les plus grosses chutes de neige, le temps est assez constant avec des nuits très froides et des journées plus modérées mais avec quand même des températures bien au dessous de 0° C. Les XIII^e Jeux Olympiques d'hiver eurent lieu à l'époque d'une sécheresse, mais les canons à neige installés aux sites firent plus que compenser le manque de neige naturelle.

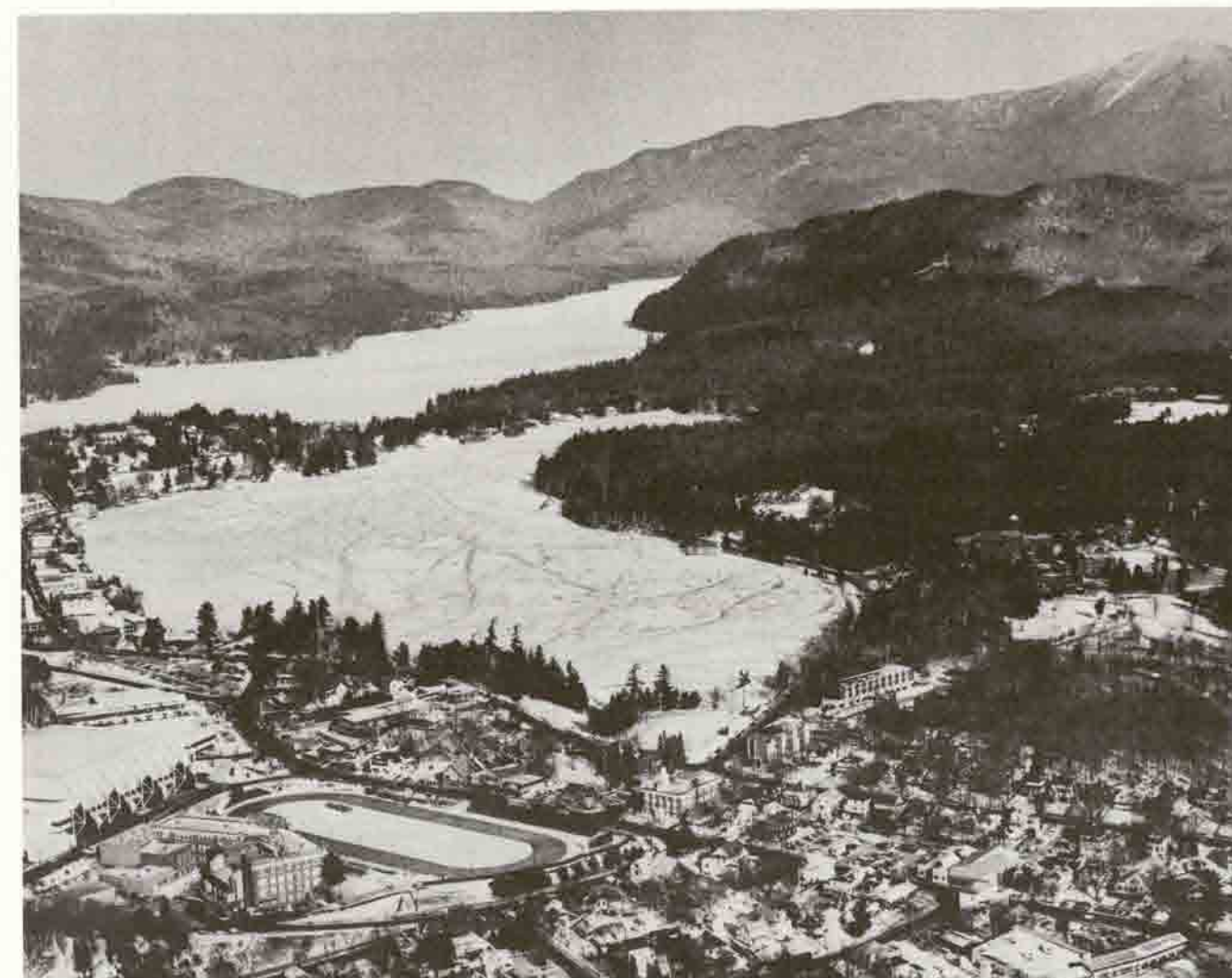
Environ 10 000 visiteurs furent logés dans les 150 hôtels et motels de Lake Placid pendant les Jeux, ces visiteurs comprenant le personnel du CIO, des Comités Olympiques nationaux et des Fédérations Sportives Internationales ainsi que des membres de la presse. Des logements pour 50 000 personnes supplémentaires étaient disponibles dans un rayon de 80 kilomètres.

La population à l'année de Lake Placid est assez faible environ 5000, ce chiffre comprenant la communauté environnante de North Elba. Cependant, ses habitants ont été dévoués au sports d'hiver depuis 1904, quand le Lake Placid Club resta ouvert toute l'année pour la première fois, pour le ski et le patin. Ce fut la première station en Amérique du nord, à rester ouverte toute l'année. Charles Jewtraw, un habitant de Lake Placid, reçut la première médaille d'or à Chamonix en 1924. Il était patineur de vitesse. Depuis lors, Lake Placid a vu l'un de ses résidents dans chacune des équipes de sports d'hiver américaines.

Le village fut l'hôte des Jeux de 1932, le premier site à recevoir cet honneur en Amérique du nord. Pour le reste du monde, ces Jeux resteront associés avec une jeune norvégienne blonde et gracieuse de 15 ans, qui remporta la médaille d'or en patinage artistique. Elle s'appela Sonja Henie et elle rendit le patinage artistique populaire pour la génération qui la suivit. Pour les Etats-Unis, les Jeux de 1932 rappellent la performance d'un jeune homme local — Jack Shea, qui remporta deux médailles d'or en patinage de vitesse.

Lake Placid fait maintenant partie du parc des Adirondacks, une réserve de terres publiques et privées d'une superficie de trois millions d'hectares. Ce parc comprend plusieurs villages, des maison isolées, des fermes et des résidences privées. L'usage et le développement des terres est géré par l'Adirondack Park Agency, qui fut créé en 1971 par la New York State Legislature, (legislatif de l'Etat de New York).

Environ 38 pour cent du parc est composé de réserves forestières, propriété des habitants de l'Etat de New York. Ces terres sont administrées par le State Department of Environmental Conservation (ENCON). Plusieurs sites Olympiques sont également gérés par l'ENCON: les pistes de bobsleigh et de luge, les pistes de biathlon et de ski de fond, et les pistes de ski de Whiteface Mountain.



Air view shows lovely setting for 1980 Winter Olympics

Vue aérienne montrant la beauté des arrangements pour les Jeux Olympiques d'hiver de 1980

Sports

Les Sports

Alpine Skiing

In the Alpine competition, Sweden's Ingemar Stenmark, and Liechtenstein's Hanni Wenzel each won Gold Medals in slalom and giant slalom at Whiteface Mountain, with Miss Wenzel adding a Silver in the women's downhill event.

The downhill Gold Medals were won by Leonhard Stock and Annemarie Moser-Proell from Austria, with Peter Wirnsperger of Austria and Steve Podborski of Canada winning the Silver and Bronze medals. Following Proell and Wenzel in the women's downhill was Marie Therese Nadig of Switzerland.

Phil Mahre of the U.S. won the Silver, while Jacques Luethy of Switzerland took the Bronze in the men's slalom events.

In the women's slalom Christa Kinshofer of the Federal Republic of Germany won the Silver, while Erika Hess of Switzerland claimed the Bronze.

In the giant slalom, Hanni Wenzel's brother, Andreas, won the Silver and Hans Enn of Austria captured the Bronze. In the women's giant slalom, Irene Epple of the Federal Republic of Germany received the Silver medal, with Perrine Pelen of France winning the Bronze.

Serge Lussi, a Lake Placid native, was appointed Chairman of the Alpine Committee in 1974 by Ronald M. MacKenzie, President of the Lake Placid Olympic Organizing Committee.

Two major tasks confronted Mr. Lussi when he undertook the responsibility for organizing the Alpine events of the XIII Olympic Winter Games.

The first objective was to augment his knowledge and experience, and that of key members of his committee, in Alpine skiing by taking full advantage of the major interna-

Ski Alpin

Dans les épreuves de ski alpin, le suédois Ingemar Stenmark et Hanni Wenzel, du Liechtenstein, remportèrent chacun deux médailles d'or en slalom spécial et en slalom géant à Whiteface Mountain, Hanni Wenzel remportant également une médaille d'argent en descente.

Les médailles d'or des descentes hommes et femmes revinrent à Leonhard Stock et Annemarie Moser-Proell, tous les deux autrichiens; l'autrichien Peter Wirnsperger et le canadien Steve Podborski remportèrent respectivement les médailles d'argent et de bronze de la descente hommes, tandis que se classant troisième derrière Proell et Wenzel, la suisse Marie Thérèse Nadig remporta la médaille de bronze de la descente féminine.

En slalom spécial féminin, Christa Kinshofer de la République Fédérale Allemande remporta la médaille d'argent et celle de bronze revint à la suisse Erika Hess.

En slalom géant masculin, le frère d'Hanni Wenzel, Andreas Wenzel remporta la médaille d'argent et l'autrichien Hans Enn la médaille de bronze. Irene Epple de la République Fédérale Allemande remporta la médaille d'argent du slalom géant féminin, la française Perrine Pelen remportant celle de bronze.

Serge Lussi, originaire de Lake Placid, fut nommé président du Comité de ski alpin en 1974 par Ronald M. MacKenzie, président du Comité d'organisation Olympique de Lake Placid.

M. Lussi eut à faire face à deux tâches importantes quand il reçut la responsabilité d'organiser les épreuves de ski alpin des XIII^e Jeux Olympiques d'hiver.

La première fut d'approfondir sa connaissance et son expérience du ski alpin, ainsi que celles de plusieurs membres importants de son comité, en allant sur place étudier les



Whiteface Mountain, site of Alpine competitions
Whiteface Mountain, site des compétitions de ski alpin



Rosi Mittermaier and an exhausted Leonhard Stock
Rosi Mittermaier et un Leonhard Stock épuisé

tional and national Alpine competitions scheduled between the year 1975 and the Olympic Games of 1980.

Arrangements were made for Mr. Lussi's presence and the presence of integral members of the Alpine Committee, with the organizing committees for the XII Olympic Winter Games at Innsbruck, Austria in 1976; the World Cup Committee at Kitzbuhel, Austria in 1977; and the World Alpine Ski Championships at Garmisch-Partenkirchen, Germany in 1978.

Further opportunity for improving old skills and acquiring new knowledge came to the Chairman and his committee members when the National Alpine Ski Championships of 1978 and the World Cup Downhill and Giant Slalom of 1979 were held at Whiteface Mountain under their leadership.

The second major task was the development of an efficient, skilled race organization to conduct the popular, exciting Alpine ski events.

The goal in this undertaking was to organize a team consisting of personnel drawn from all parts of the United States, thus developing an "all-American" race organization.

Mr. Lussi, working with the United States Ski Association, built an organization of individuals from the ski industry. Thus, he was able to select a staff of 426 support personnel in whom he had the fullest confidence.

A detailed organization chart was developed as a guide to shaping the Race Organization. This outline provided the chairman with the opportunity to arrange specific job titles and descriptions, and thus, on paper, to develop a functional race organization that could meet the requirements of the Alpine disciplines and lend itself of instituting a cohesive group that understood and gave meaning to the entire Alpine program, both in training and competition.

compétitions majeures, nationales et internationales entre 1975 et les Jeux Olympiques de 1980.

Des arrangements furent faits pour assurer la présence de M. Lussi et de toute l'équipe du Comité de ski alpin avec les comités organisateurs des XII^e Jeux Olympiques d'hiver à Innsbruck, Autriche, en 1976, de l'épreuve de la Coupe du monde à Kitzbuhel, Autriche, en 1977, et des Championnats du monde de ski alpin à Garmisch-Partenkirchen en République fédérale allemande, en 1978.

Le président et les membres de son comité eurent d'autres occasions d'approfondir leur expérience et leurs connaissances lors des championnats nationaux de ski alpin de 1978 et de la descente et du slalom géant de la coupe du monde 1979, ayant eu lieu à Whiteface Mountain sous leur direction.

Le seconde tâche importante fut de mettre en place une organisation efficace et professionnelle pour préparer les compétitions de ce sport populaire et exaltant qu'est le ski alpin.

Le but de cette opération était de former une équipe composée de personnes venues de tous les coins des États-Unis afin de former une organisation des courses "tout à fait américaine".

M. Lussi, travaillant conjointement avec l'United States Ski Association, mit sur pied une organisation composée de personnes appartenant à l'industrie du ski. Il fut capable de sélectionner un personnel de soutien de quatre cent vingt six personnes en lesquelles il avait la plus grande confiance.

Un schéma fut développé pour servir de guide à la mise en place de l'organisation des courses. Ce tableau permit au président de sélectionner et de décrire les postes à créer au sein de l'organisation, et donc de développer, sur le papier, une organisation des courses efficace qui répondrait aux exigences des disciplines de ski alpin et formerait une



Coming down the upper section of Whiteface
Shuss sur la section supérieure de Whiteface

Utilizing the organizational chart as a constant, ready guide, Mr. Lussi and other key members of the committee evaluated available personnel and placed them into positions and categories that would fully capitalize their experience and aptitude.

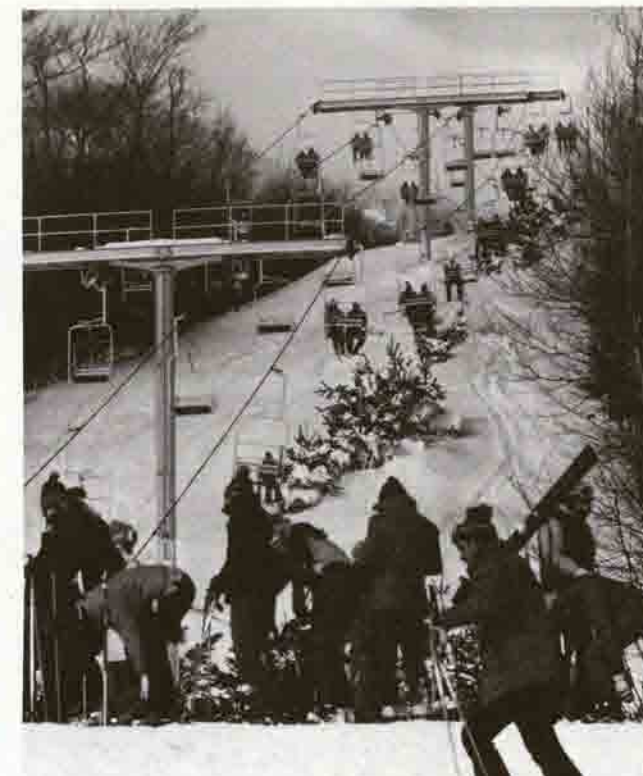
The Alpine Committee, early in its preparations, determined that it must remain flexible in its organizational structure, making changes as necessary to fully utilize the talents available and to avoid "locking-in" personnel thus depriving the race organization of the opportunity to make vital adjustments in personnel and structure.

In the time between 1977, when the first draft of a race organization structure was developed, and the training and competitions period of the XIII Olympic Winter Games, the "chart" was changed several times by shifting personnel and adapting structure to assure a responsive and effective system.

The International Ski Federation, fulfilling the requirements under its rules, assigned two outstanding Alpine officials as Technical Delegates for the XIII Olympic Winter Games.

Hubert Spiess, Austria, was assigned as Technical Delegate for the women's events, and Rato Melcher, Switzerland, to serve in the same capacity for the men's competitions.

Much of the success of the Alpine events was due to the expertise and cooperation provided by these outstanding leaders.



Double-double lift accommodates 2,000 skiers per hour
Ce double-double remonte-pente permet de prendre en charge 2000 skieurs à l'heure

équipe professionnelle comprenant et veillant à la bonne marche de tout le programme de ski alpin, entraînement et compétitions.

Se servant du schéma comme base de travail, M. Lussi et d'autres membres importants du comité évaluèrent le personnel disponible et affectèrent ces personnes aux postes où leur expérience et leurs aptitudes pourraient le mieux s'exprimer.

Le Comité de ski alpin détermina dès le début qu'il devait rester flexible dans son organisation et sa structure — c'est à dire faire tous les changements nécessaires pour utiliser au maximum tous les talents disponibles et éviter "d'enfermer" une personne dans un poste inadéquat, privant ainsi l'organisation des courses de réaliser les ajustements vitaux dans son personnel et dans sa structure.

Entre 1977, époque de la première ébauche de la structure de l'organisation, et la période d'entraînement et de compétitions des XIII^e Jeux Olympiques d'hiver, le schéma fut changé plusieurs fois par des mutations de personnel, et des modifications de structure nécessaire à l'obtention d'un système efficace et adapté.

La Fédération Internationale de Ski, appliquant ainsi ses propres règles, assigna deux officiels exceptionnels en tant que techniciens délégués pour les XIII^e Jeux Olympiques d'hiver.

Hubert Spiess, Autriche, fut assigné en tant que technicien délégué pour les épreuves féminines, et Rato Melcher, Suisse, pour les compétitions masculines.

Une grande part de la réussite des compétitions de ski alpin pendant les Jeux fut due au talent et à la coopération de ces personnes exceptionnelles.

A l'époque de la préparation du programme de ski alpin, M. Lussi sélectionna Karl Fahrner de St. Anton, Autriche, pour occuper le rôle de directeur technique et chef des



Phil Mahre and Ingemar Stenmark
Phil Mahre et Ingemar Stenmark

Mr. Lussi, early in the preparatory stages of the Alpine program, selected Karl Fahrner, St. Anton, Austria, to serve as Technical Director and Chief of Courses. Mr. Fahrner, who had spent nine years at Whiteface Mountain Ski Center as the Ski School Director, and who served as Technical Director for the World University Winter Games Alpine competitions in 1972, was able to join his Alpine experience with a thorough knowledge of Whiteface Mountain, its structure, possibilities, idiosyncrasies, weather patterns, etc., to provide the kind of stable leadership necessary to a successful Alpine ski competition.

Pages could be written about the many others, from "chiefs" to the support personnel, who fulfilled their roles without fanfare, without whom the Alpine events of 1980 could not have reached the measure of success that they achieved. Many have only their uniforms, a certificate and medallion, to remind themselves of the vital role they performed. However, they will always occupy a special place in the annals of those who served the Olympics at Lake Placid in 1980.

The Chairman of the Alpine Committee, Serge Lussi, served also in the dual role as "Chief of Race". Many thought this combination of duties incompatible. He proved that it could be done in the highest possible way.

The Alpine Committee, knowledgeable of the odd phenomenon that seems to follow the winter Olympic quadrenniums, determined early in the organizational years that efforts and money needed to be expended to assure that the Alpine events not be disturbed by the lack of snow.

courses. M. Fahrner, qui avait passé neuf ans au Whiteface Mountain Ski Center, en qualité de directeur de l'école de ski, et qui occupa le rôle de directeur pour les compétitions de ski alpin des Jeux Universitaires Mondiaux d'hiver de 1972, put apporter son expérience de cette discipline sportive avec une connaissance parfaite de Whiteface Mountain (sa géographie, ses possibilités, ses particularités, ses conditions météorologiques, etc.), pour créer le commandement nécessaire à la réussite des compétitions de ski alpin.

On pourrait écrire des pages entières sur tous les autres, des "chefs" au personnel de soutien qui remplirent leur rôle sans bruit et sans lesquels les compétitions de ski alpin des Jeux 80 n'auraient pu atteindre le niveau de réussite qui fut le leur. Nombre de ces noms et de leur rôle sont présentés sur le schéma de l'organisation. Tous les autres qui ne sont pas sur cette liste, n'ont que leurs uniformes, une médaille et un certificat pour se souvenir du rôle vital qu'ils ont joué. Ils occuperont toujours, cependant, une place spéciale dans les annales de ceux qui ont contribué aux Jeux Olympiques de Lake Placid en 1980.

Le président du Comité de ski alpin, Serge Lussi, occupa également les fonctions de "chef des parcours". Beaucoup de gens pensaient que ces deux postes seraient incompatibles. Il prouva, de la manière la plus éclatante, que ceci pouvait être fait.

Le Comité de ski alpin, conscient du phénomène étrange semblant se produire à l'occasion de chaque Olympiade, décida dès le début qu'il faudrait consacrer du temps et de l'argent afin que les épreuves de ski alpin n'aient pas à souffrir du manque de neige.



Hanni Wenzel

To assure this the Lake Placid Olympic Organizing Committee urged the New York State Department of Environmental Conservation to construct a "snow-making" system capable of serving more than ten miles of trails necessary for the Olympic Games of 1980.

The feasibility of "snow-making" on such a large scale was proven by the installation of a temporary system, on a limited scale, for the 1978 National Alpine Ski Championships.

Armed with this "proof," the Department of Environmental Conservation directed engineers to design and construct a \$5 million permanent snow-making system at Whiteface Mountain Ski Center.

Pour pallier à cet éventuel problème, le Comité d'organisation de Lake Placid pressa le New York State Department of Environmental Conservation pour qu'il mette en place un système de fabrication de neige artificielle pour couvrir les seize kilomètres de piste devant être utilisés pour les Jeux Olympiques.

La possibilité de faire de la neige artificielle à une telle échelle fut prouvée par l'installation d'un système temporaire sur une petite échelle, lors des Championnats nationaux de ski alpin de 1978.

Se basant sur cette "preuve", le Department of Environmental Conservation engagea ses ingénieurs à étudier et à construire un système permanent de fabrication de neige



Snow guns at Whiteface made up for snow drought
Les canons à neige de Whiteface comblèrent le manque de neige naturelle

This air-water system had a capacity of 12,000 cubic feet of air and a 160 foot head that allowed it to reach to the top of the men's downhill course.

Snow-making began for the Olympics in November of 1979 and at the beginning of the Alpine training in February 1980, and in spite of the worst snow drought to hit the eastern United States since 1887, four feet of "man-made" snow covered the trails necessary for the Alpine competitions. This "artificial" snow cover, which had never been used before in Olympic competitions, proved to be an effective and fair surface for Alpine competition, allowing fairness to all competitors regardless of where they were seeded.

Utilization of this system of snow-making will assure that the fine Alpine ski facilities at Whiteface Mountain will be available for high-caliber races in the future as well as the opportunity to not only guarantee "skiing" for the recreationalist at Whiteface, but also to lengthen the season by an earlier fall opening and a later spring shut-down.

In addition to the snow-making system, the Olympic project left Whiteface Mountain Ski Center with an expanded Base Lodge, starting and timing buildings for all the disciplines (ie: downhill, giant slalom, slalom) and six new lifts to service the trail system and to speed up-mountain transportation, thus allowing for more time on the trails for the recreational skier.



Cindy Nelson

artificielle de 5 millions de dollars au Whiteface Mountain Ski Center.

Ce système de type air-eau avait une capacité de 400 mètres cubes d'air et pouvait projeter la neige à une hauteur de 50 mètres permettant ainsi d'atteindre le sommet de la piste de descente hommes.

La neige artificielle pour les Jeux Olympiques commença à être produite en novembre 1979, et pour le début des entraînements, en février 1980, malgré l'une des plus terribles sécheresses qu'ait connu le nord est des Etats-Unis, il y avait un mètre vingt cinq de neige artificielle sur les pistes de compétition.

C'était la première fois qu'une telle couverture neigeuse servait à des compétitions Olympiques, elle s'avéra être une surface efficace pour ces épreuves de ski alpin, se montrant équitable envers tous les concurrents, quel que soit leur ordre de départ.

L'utilisation d'un tel système permettra aux installations de ski alpin de Whiteface Mountain de servir de cadre à des compétitions de haut niveau dans l'avenir, tout en garantissant non seulement des possibilités de ski pour les gens séjournant à Whiteface, mais également en allongeant la saison par une ouverture plus précoce de la station en automne, et une fermeture plus tardive au printemps.

En addition au système de production de neige artificielle, le projet Olympique dota le Whiteface Mountain Ski Center d'un pavillon de base agrandi, de bâtiments de départ et de chronométrage pour toutes les disciplines (c'est à dire la descente, le slalom géant et le slalom spécial) et de six nouveaux remonte-pente desservant le réseau de pistes, accélérant les déplacements, et permettant ainsi aux skieurs de passer plus de temps sur les pistes.

Au total, l'Etat de New York, le gouvernement des Etats-Unis et le Comité Organisateur de Lake Placid dépensèrent



Ladies' Giant Slalom
Slalom géant féminin

All together, sums in excess of \$15 million were expended by the State of New York, the government of the United States and the Lake Placid Olympic Organizing Committee, to provide the fine facilities at Whiteface Mountain. The conduct of training and competition in 1980 proved the value of this investment to the Olympic Winter Games.

Ultimately, its soundness will be increasingly evident to the on-going, expanded, extended use of this Alpine Ski Center.

In spite of the detailed organization chart and the flexible system of management and control which allowed the Alpine events of 1980 to be held on schedule and without major problems, impediments were evident in the conduct of the Alpine disciplines.

The plan of organization for the Lake Placid Olympic Organizing Committee placed all support functions (ie: transportation, medical services, security, food service, printing, etc.) under the Operations Division of the Organizing Committee. Future organizers would be well advised to carefully scrutinize this plan of action and, perhaps, to achieve a higher level of proficiency and performance, 1) place many of these vital services directly under the control of the race organization; 2) establish a "Press Chief" on the race committee with the responsibility of insuring proper communications and understanding with the media; and, 3) classify all stewards, including those assigned to work with journalists, as "race stewards" and, as with all "runners," be placed under the race committee's control.

plus de quinze millions de dollars pour réaliser les excellentes installations de Whiteface Mountain. La réussite des entraînements et des compétitions prouvèrent le bien fondé de cet investissement dans les Jeux Olympiques d'hiver et sa valeur sera certainement de plus en plus évidente de part l'usage accru du centre de ski alpin qu'il aura suscité.

Malgré le schéma d'organisation détaillé et la flexibilité du système de direction et de contrôle qui permirent aux épreuves de ski alpin de se dérouler sans majeurs problèmes et selon les horaires prévus, quelques contretemps furent cependant évidents.

Le plan d'organisation du Comité organisateur de Lake Placid plaçait toutes les fonctions de soutien (c'est à dire les transports, les services médicaux, la sécurité, les services de restauration, l'imprimerie, etc.) sous la responsabilité de la Division des opérations du Comité d'organisation. Nous conseillerions à de futurs organisateurs, d'étudier avec soin ce plan d'action, et si possible d'en accroître l'efficacité et les performances de la manière suivante: 1) En plaçant la plupart de ces services vitaux sous le contrôle de l'organisation des courses; 2) En nommant un "porte parole" du comité des courses responsable d'assurer les communications et la bonne entente avec les médias; et finalement, 3) En faisant en sorte que tous les chargés de l'accueil, y compris ceux assignés à la presse, soient classifiés en tant que "Stewards délégués aux courses" et soient placés sous le contrôle du comité des courses.

Le rapport préparé par le Comité de ski alpin serait incomplet s'il ne citait pas la Whiteface Olympique Ski Patrol et les services exemplaires qu'elle rendit. Ce rôle vital dans toute compétition de ski alpin tout comme les autres rôles joués par ces personnes restant dans l'ombre; reçoit peu d'attention; s'il n'était pas tenu, cependant, cela créerait des

A report prepared by the Alpine Race Committee for the XIII Olympic Winter Games would be remiss if it did not cite the Whiteface Olympic Ski Patrol and the exemplary service it performed. Its vital function in any ski competitions, like many of the other unseen, unheralded servants, receive little attention. Yet, were it not trained and available, it would create a vast deficiency in race organization that could have a destructive and lasting adverse effect on competitors and the events themselves.

It seems grievous that so much effort and time and money go into the successful conduct of an Olympic Games for as we say here in America, a "one-shot" opportunity. Facilities are constructed, personnel are trained, obstacles are discovered and surmounted until ultimately a finely-tuned structure and organization are made available to conduct the finest winter sports competitions yet devised. And then, the Closing Ceremony takes place, and the organization and structure, the people and equipment, the skill and the expertise are relegated to previous pursuits without a vehicle with which to continue what could be high-level service to the Olympic movement.

Somehow, some way should be found to prevent such a grievous system, to create a system in the Olympic Winter Games instead that would continue the usefulness of this vast treasure rather than the quadrennial creation of such immense waste in personnel, material and money.

Nordic Events

J. Vernon Lamb, Jr. was appointed chairman of the Nordic Events in 1974 and the success of these events is a tribute to his insight and leadership.

Mr. Lamb, who is a F.I.S. ski jumping judge and a pioneer organizer of the Nordic sports in the United States, recruited the top talent in America to stage the events at Mt. Van Hoevenberg Cross Country complex and at the Intervale Ski Jump center. To reach that objective, the Nordic chairman worked with the leaders of the Federation Internationale de Ski and the United States Ski Association.

It was Mr. Lamb's strategy to select the most talented and experienced men in the sports as heads of each competition. After selecting chiefs of race and competition in whom he had the fullest confidence, Mr. Lamb gave them the broad authority to develop their own race organizations. In addition to a veto power on matters that affected the organizing committee and budgetary items, Mr. Lamb's role was to oversee the development of each organization and the facilities. As chairman, he represented the organizing committee in matters with the federation. In addition, he handled the liaison between the LPOOC and the Department of Environmental Conservation of the State of New York on matters relating to the Nordic Sports. He also handled environmental subjects for the LPOOC.

Because of the highly organized Nordic events, the chairman's role during the competitions was a high level protocol function rather than a role which required detailed insight into each particular action.

One of the chairman's main objectives was to involve as many local persons who had extensive sports backgrounds in key race organization roles. Because many resi-

carences dans l'organisation des courses et aurait un effet adverse sur les concurrents et les épreuves elles-mêmes.

Un dernier commentaire: Il semble malheureux que tant d'efforts et d'argent soient consacrés à la réussite de Jeux Olympiques, ou comme nous disons aux Etats-Unis une "one shot opportunity" (occasion unique). Des installations sont construites, du personnel formé, des obstacles mis à jour et surmontés jusqu'à ce qu'une structure et une organisation soigneusement réglées soient mises en place afin d'offrir les meilleures compétitions de sports d'hiver. Puis, vient le temps de la Cérémonie de clôture, et l'organisation et la structure, les gens et l'équipement, les qualités et la maîtrise développés sont relégués aux affaires classées sans le véhicule avec le quel continuer en quelque sorte, un service de "haute qualité" au mouvement Olympique.

Il faudrait d'une manière ou d'une autre, trouver un moyen permettant de changer cet état de chose, créer par exemple un système au sein des Jeux Olympiques d'hiver qui permettrait de continuer l'usage de ce vaste trésor plutôt que la création tous les quatre ans, d'un tel gaspillage de personnel, de matériel et d'argent.

Le ski nordique

J. Vernon Lamb fut nommé président des épreuves de ski nordique en 1974 et ses qualités de perception et de chef lui apportèrent la réussite dans son entreprise.

M. Lamb, juge de saut à ski de la F.I.S. et un des premiers organisateurs des sports nordiques aux Etats-Unis, recruta des personnes de talent pour organiser ces épreuves au complexe de ski de fond du Mont Van Hoevenberg et au centre de saut à ski d'Intervale. Pour cela, il travailla en coopération avec les dirigeants de la Fédération Internationale de Ski et ceux de l'Association de ski des Etats-Unis.

Ce fut son idée de choisir les hommes les plus talentueux et expérimentés en sport comme responsables de chaque épreuve. Après avoir sélectionné des directeurs de courses et d'épreuves en qui il avait toute confiance, M. Lamb leur donna carte blanche pour développer leur propre organisation des courses. En plus de son droit de veto sur les questions concernant le budget et l'organisation du comité, son rôle était de surveiller le développement de chaque organisation et les installations. En tant que président il représentait le Comité d'organisation auprès de la fédération. D'autre part il servait de liaison entre le C.O.O.L.P. et le Département de protection de l'environnement de l'état de New-York pour les questions relatives aux sports nordiques. Il s'occupait également des problèmes de l'environnement pour le C.O.O.L.P.

Du fait de la bonne organisation des épreuves de ski nordique, le rôle du président pendant les épreuves se borna à un haut niveau de protocole plus qu'à celui d'un contrôleur de chaque unité.

Un de ses principaux objectifs fut de placer aux postes clés de l'organisation des courses, des personnes de la région ayant une bonne expérience sportive. Ce qui ne fut

possible.

A cadre of highly experienced race officials is a valuable resource for a community to have available for future competitions.

It is the chairman's suggestion that future organizers train their officials over a span of years with as many international and major national competitions as possible to give them the broad experience required for Olympic competitors.

Because the chiefs of race and competition held high positions on the international federation, their communications and understanding with the federation was outstanding.

The other important concept which was stressed by the Nordic events chairman was attendance at the prior Olympic Winter Games and World Championships. That insight is invaluable for organizers when events are held in their community. Consequently, plans were made and consummated to send the high level chiefs of race and competitors to observe the XII Olympic Winter Games in Innsbruck, Austria in 1976. Likewise, twenty-six Nordic officials were observers at the 1978 World Nordic Championships at Lahti, Finland. About 50 persons were brought into Lake Placid for the annual New Year's Nordic competitions in jumping and cross-country in 1979. For the official pre-games test events held in February, 1979, more than 200 officials in both cross-country and jumping filled their Olympic positions to familiarize themselves with the facilities.

Nordic Combined

Ulrich Wehling of the German Democratic Republic won the Nordic Combined Olympic Gold Medal with 432,200 points. The athlete placed first in the 70-meter ski jumping portion of the competition and ranked ninth in the 15-kilometer cross-country ski race.

The Silver Medalist was Jooke Karjalainen of Finland with 429,500 points; and the Bronze Medal was won by Konrad Winkler, of the German Democratic Republic who accumulated 425,320 points.

Cross Country

Nordic skiers from Sweden, the USSR and the German Democratic Republic won the Olympic Gold Medals in the cross-country ski competition on the demanding trails at Mt. Van Hoevenberg.

Soviet skiers were awarded the Gold Medal in the men's 30- and 50-kilometer races, the women's 5-kilometer contest, and the men's relay competition.

Nikolai Zimjatov received Gold Medals in both the 30- and 50-kilometer races. Rochev Vasili and Ivan Lebanov of the Soviet Union and Bulgaria, respectively, won the Silver and Bronze medals in the 3-kilometer race. In the 50-kilometer race, Juha Mieto of Finland and Alexandre Zavjalov of the Soviet Union received the Silver and Bronze medals.

Thomas Wassberg of Sweden won the men's 15-kilometer race, beating Juha Mieto of Finland by a heartbreaking

pas toujours possible, de part les activités de nombreux habitants.

Un groupe de directeurs de courses de grande expérience, disponibles parmi la communauté locale est à souhaiter pour de prochains Jeux.

Le président suggère que les futures organisations entraînent leurs directeurs de courses pendant plusieurs années lors de championnats nationaux et internationaux aussi nombreux que possible pour leur donner la grande expérience requise pour les épreuves Olympiques.

Les rapports entre les responsables des courses et des épreuves, et la fédération internationale, furent sans égal, de part leurs hautes positions dans la fédération.

Le président du ski nordique tient à souligner un autre point important: il est nécessaire d'assister aux Jeux Olympiques d'hiver précédents et au championnat du monde. Cette expérience est de la plus grande utilité aux personnes qui doivent organiser les Jeux dans leur propre communauté. C'est pourquoi en 1976, on s'arrangea pour envoyer les hauts responsables des courses et des épreuves observer les XII^e Jeux Olympiques d'hiver à Innsbruck, en Autriche. De même, en 1978, il y eut vingt-six observateurs aux championnats du monde de ski nordique à Lahti, en Finlande. En 1979, cinquante personnes arrivèrent à Lake Placid pour les épreuves annuelles de saut à ski et de ski de fond dans le cadre des compétitions de ski nordique du nouvel an.

Pour les épreuves-tests officielles de février 1979, plus de deux cents responsables de saut à ski et de ski de fond vinrent se familiariser avec les installations Olympiques.

Combiné Nordique

L'allemand de l'est Ullrich Wehling remporta la médaille d'or olympique du combiné avec 432,200 points. Il fut premier dans l'épreuve de saut à ski de 70 mètres et neuvième dans la course de ski de fond de 15 kms.

Le finlandais Jooke Karjalainen fut médaille d'argent, et la médaille de bronze revint à l'allemand de l'est Konrad Winkler, avec 425,320 points.

Ski de fond

Les skieurs nordiques de Suède, d'U.R.S.S. et de la République Démocratique Allemande gagnèrent les médailles d'or dans les épreuves de ski de fond, sur les pistes ardues du Mont Van Hoevenberg.

Les skieurs soviétiques remportèrent la médaille d'or dans les courses de 30 kms et de 50 kms-messieurs, dans la course de 5 kms-dames, et dans le relai-messieurs.

Nikolai Zimjatov reçut les médailles d'or des deux courses de 30 et 50 kms. Le Bulgare Rochev Vasili et le Russe Ivan Lebanov remportèrent respectivement les médailles d'argent et de bronze, dans la course de 30 kms. Dans la course de 50 kms, Juha Mieto, de Finlande, et Alexandre Zavjalov, d'Union Soviétique, reçurent les médailles d'argent et de bronze.

Le Suédois Thomas Wassberg remporta la course de 15

one one-hundredth (0.01) of a second. Ove Aunli of Norway took the Bronze.

In the men's 10-kilometer relay, Vaili Rochev, Nilolia Bazhukov, Yevgeni Beliaev and Nikolai Zimjatov skied on the Gold Medal winning team for the Soviet Union. Teams from Norway and Finland captured the Silver and Bronze medals.

The Soviet racer, Raisa Smetanina, won the women's 5-kilometer race, followed by Hilka Hiihivuori of Finland and Kveta Jeriova of Czechoslovakia.

In the women's 10-kilometer race, the Gold Medal winner was Barbara Petzold of the German Democratic Republic, followed by Hilka Hiihivuori and Helena Takalo, both of Finland.

The women's 5-kilometer relay team from the German Democratic Republic won the Gold Medal. Team members were Marlies Rostock, Carola Anding, Veronika Hesse, and Barbara Petzold. The Soviet Union team won the Silver Medal and the Norwegian team the Bronze.

One hundred seventy three athletes from 24 countries competed in the cross country events.

C. Allison Merrill was selected as chief of race for the cross country competition in 1976 by the chairman of the Nordic and Biathlon Committee of the Lake Placid Olympic Organizing Committee. Mr. Merrill, a member of the F.I.S. Cross Country Committee and a technical delegate to the 1972 Olympic Winter Games at Sapporo, Japan, worked in conjunction with the United States Ski Association to select the best officials from the U.S.S.A. regions to stage the cross country competitions.

Working in conjunction with the Nordic events chairman, Mr. Merrill selected persons as chiefs who had directed national championships and served as the pioneers of the sport in America. Key race committee members attended the 1978 World Championships at Lahti, Finland, to obtain additional organization concepts. New personnel in the organization were trained at the North American races and Christmas competitions in 1978 and the 1979 pre-games competitions. There were 300 members on the support staff.

After the leader in the Men's Cross Country Relay
Derrière le leader dans le relais 4x10 km masculin



kms-messieurs, battant le Finlandais Juha Mieto d'un navrant centième de seconde. Le Norvégien Ove Aunli prit la médaille de bronze.

Dans le relais 4 fois 10 kms-messieurs, l'équipe soviétique de Vasili Rochev, Nicolai Bazhukov, Yevgeni Beliaev et Nikolai Zimjatov, skia vers la victoire et la médaille d'or. Les équipes norvégiennes et finlandaises remportèrent les médailles d'argent et de bronze.

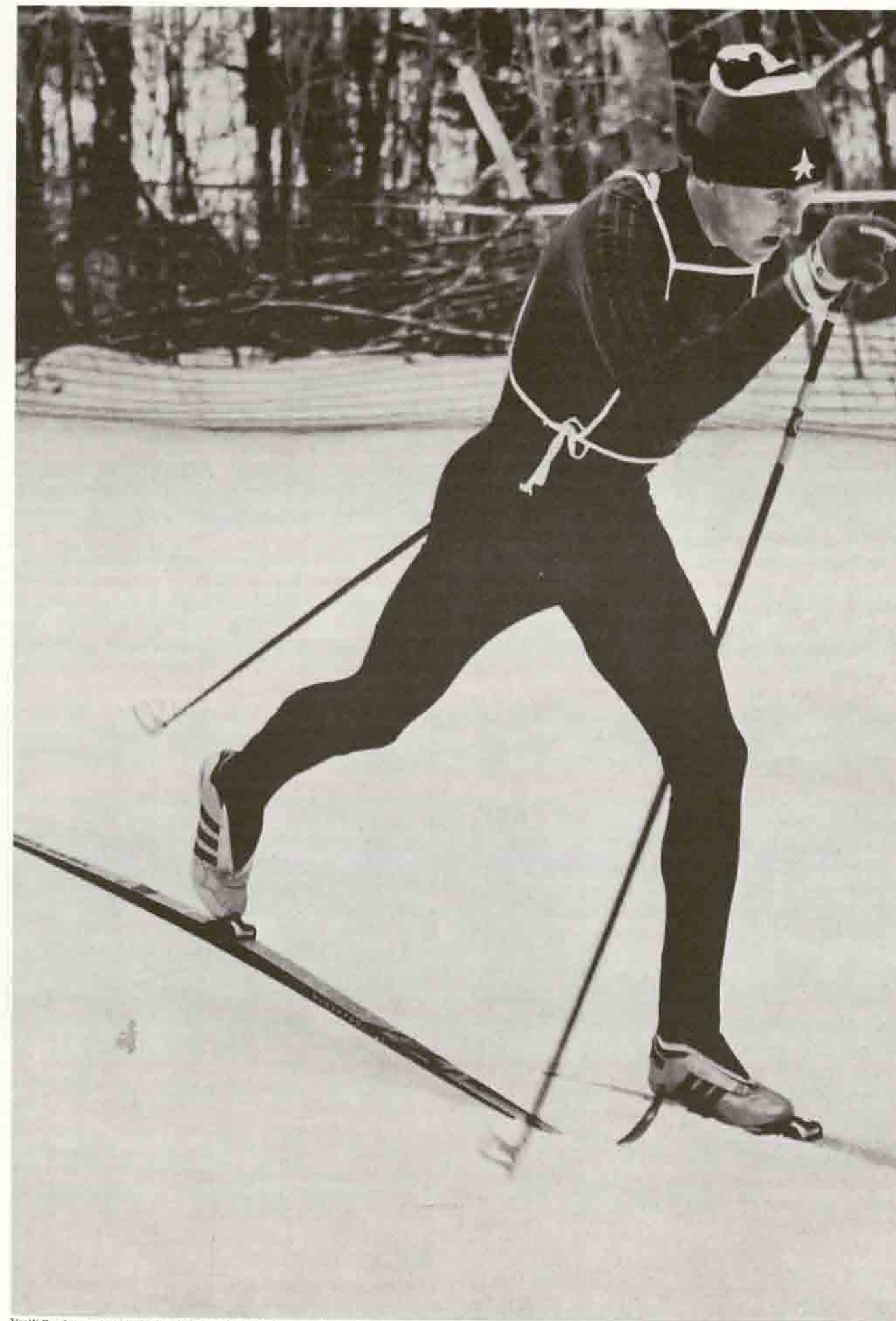
La soviétique Raisa Smetanina gagna la course de 5 kms-dames, suivie de Hilka Hiihivuori, de Finlande, et de Kveta Jeriova, de Tchécoslovaquie.

Dans la course de 10 kms-dames, la médaille d'or revint à l'allemande de l'est Barbara Petzold, suivie de Hilda Hiihivuori et de Helena Takalo, toutes deux finlandaises.

L'équipe d'Allemagne de l'Est du relais de 5 kms-dames gagna la médaille d'or. Les membres de cette équipe étaient Marlies Rostock, Carola Anding, Veronika Hesse, et Barbara Petzold. L'équipe soviétique remporta la médaille d'argent et l'équipe norvégienne celle de bronze.

173 athlètes, venus de 24 pays, participèrent aux épreuves de ski de fond.

Le président du Comité de biathlon et de ski nordique du Comité Olympique d'Organisation de Lake Placid choisit C. Allison Merrill comme directeur de course pour les épreuves de ski de fond. M. Merrill, membre du comité de ski de fond de la F.I.S. et délégué technique aux Jeux Olympiques de 1972 de Sapporo, au Japon, travailla en collaboration avec l'Association de Ski des Etats-Unis, pour sélectionner les meilleurs dirigeants des régions de l'A.S.E.U. comme organisateurs des épreuves de ski de fond. En accord avec le président des épreuves de ski nordique, M. Merrill sélectionna des personnes qui avaient déjà dirigé des championnats et servi comme pionniers du sport en Amérique. Les membres-clés du comité assistèrent au championnat du monde de 1978 à Lahti, en Finlande, afin d'acquérir de plus amples connaissances sur le plan de l'organisation. Le nouveau personnel (3000 personnes) reçut une formation lors des courses d'Amérique du Nord, lors des compétitions de Noël de 1978, et lors des compétitions pré-olympiques de 1979.



Vasili Rochev won the Silver Medal in the 30-kilometer Cross Country
Vasili Rochev remporta la Médaille d'Argent du 30 km en ski de fond

After Lake Placid received the designation as the site for the XIII Olympic Winter Games, the major projects for the Cross Country committee were to develop a trail system which met the requirements of the Federation Internationale de Ski and to plan the race organization. Wendell Broomhall, who had been chief of race for the VIII Olympic Winter Games at Squaw Valley, California in 1960 was selected as chief of course. Mr. Broomhall worked in conjunction with the New York State Environmental Conservation Department to supervise the clearing of additional trails, widen existing trails and to improve turns. The trails were groomed and covered with a hay mulch so that competitions could be held with a minimum of snow cover.

To meet the technical requirements for the 50 kilometer course, 266 acres of land were purchased and a trail system was developed in conjunction with the rest of the state terrain. The clearing of trees and the trail work was handled by Department of Environmental Conservation employees and campmen from the Camp Adirondack Correctional Facility at nearby Raybrook, New York. Over 40 kilometers of trails were cleared, widened and groomed in preparation for the cross country and biathlon events. In addition, a timing building and other structures were constructed at the stadium area, and several cross-over bridges were constructed along with permanent fences.

During the preparation phase, and during the test competition, officials worked closely with the F.I.S. technical delegate, Bjorger Pettersen, and other representatives of the International Federation. The technical delegate visited the location on several occasions to review the construction work and to confer with the Organizing Committee officials. Mr. Pettersen's suggestions were invaluable.

The total cost of the cross country test and Olympic competition was \$333,406.87.

Because of the lack of natural snowfall — the worst snow drought since 1887 in America — it was necessary to make an extensive amount of man-made snow for the cross country trails. Starting in January, 1980, snow was produced at two locations for the Mt. Van Hoevenberg trails with twelve air/water guns at Van Hoevenberg and an additional four guns at the Intervale Ski Jump site four miles away. Snow from these two locations was stock-piled and then trucked to the cross country trails where it was spread out over the trails and groomed with specialized equipment. An average base of ten inches covered the 25 kilometers of cross country and biathlon trails used for the Games.

Since it was not possible to snow all of the courses, those races over 10 kilometers in length had to be modified and some sections of the course were used more than once. The modified courses all met F.I.S. specifications.

The combination of outstanding facilities, an experienced and dedicated staff of personnel on the race committee and the L.P.O.C. resulted in top competitions. Because of the experiences at Lake Placid, the following suggestions are made for future organizers. It is realized, of course, that the situation varies from organizing committee to organizing committee because of the structure of the group and particular type of governmental system.

In the case of technical services equipment for timing, results and the scoreboard, it is important that the technical

Après la désignation de Lake Placid comme hôte des XIII^e Jeux Olympiques d'hiver, le principal objectif du comité de ski de fond fut de développer un réseau de pistes qui satisfasse les exigences de la Fédération Internationale de Ski, et d'organiser les courses. Wendell Broomhall, ancien directeur de course pendant Les VIII^e Jeux Olympiques d'hiver de Squaw Valley, en Californie (1960), fut choisi comme directeur de course à Lake Placid. M. Broomhall travailla en collaboration avec le Département de la Protection de l'Environnement de l'état de New-York, pour superviser le tracé des nouvelles pistes, pour élargir les anciennes, et pour améliorer les virages. On recouvrit les pistes de paillis, ce qui permit de réduire la couche de neige nécessaire pour les courses.

De manière à remplir les conditions techniques de la course de 50 kms, on acheta 120 hectares de terre et on y développa un réseau de pistes. Le Département de la Protection de l'Environnement et le Camp Adirondack Correctional Facility de Raybrook (dans l'état de New-York), s'occupèrent de l'arrachage des arbres et de la préparation des pistes. Il fallut créer, élargir et entretenir plus de 40 kilomètres de pistes en vue des épreuves de ski de fond et de biathlon. De plus, on construisit un bâtiment pour le chronométrage, ainsi que plusieurs ponts et des barrières permanentes.

Pendant le temps de préparation et les tests, les dirigeants travaillèrent avec le délégué technique de la Fédération Internationale de Ski, Bjorger Pettersen, et d'autres représentants de la Fédération. Le délégué technique visita les lieux à plusieurs reprises, afin d'examiner les constructions, et pour rencontrer les dirigeants du Comité d'organisation. Les suggestions que M. Pettersen sut apporter leur furent d'un grand secours.

Le coût total des tests et des épreuves Olympiques de ski de fond fut de 333.406,87 dollars.

Par manque de neige naturelle — ce fut l'hiver le plus sec en Amérique depuis 1887 — on dut en fabriquer en très grande quantité pour recouvrir les pistes de ski de fond. Dès janvier 1980, on commença à produire de la neige artificielle à deux endroits, pour les pistes du Mont Van Hoevenberg. A cet effet, on mit en place 12 canons à air et eau au Mont Van Hoevenberg, et 4 autres sur le terrain de saut à ski d'Intervale, situé à sept kms de là. A partir de là, on amoncela la neige artificielle pour la transporter en camion jusqu'aux pistes de ski de fond; des équipements spécialisés la répartirent sur les pistes. Ainsi, les vingt-cinq kilomètres de pistes de ski de fond et de biathlon utilisés pour les Jeux, furent recouverts d'une couche de neige d'environ vingt-cinq centimètres.

Comme il était impossible de recouvrir toutes les pistes de neige, on dut modifier les courses de plus de dix kilomètres, et utiliser certaines sections des pistes plusieurs fois. Ainsi modifiées, les pistes répondaient aux exigences de la Fédération Internationale de Ski.

Des installations remarquables, du personnel expérimenté et motivé comme membres du comité des courses et du C.O.O.L.P., tout ceci produisit des compétitions sportives de premier ordre. Basées sur notre expérience de Lake Placid, voici quelques suggestions qui pourront être utiles aux prochains organisateurs. Nous sommes conscients, bien sûr, que la situation varie d'un comité



Snow from guns was stockpiled ...
La neige artificielle fut empilée ...



... then moved to the Cross Country area
puis transportée sur la zone de ski de fond

director for the sport and other persons knowledgeable with the requirements for the particular discipline have input before the marketing department makes arrangements for the specialized equipment.

d'organisation à l'autre, de part la structure du groupe et le système gouvernemental particulier à chaque pays.

En ce qui concerne l'équipement des services techniques, comme le chronométrage, les résultats et les panneaux d'affichage, il est important que le directeur technique du sport et les autres personnes qui sont au courant



Artificial snow was placed on the trails ...
La neige artificielle fut installée sur les pistes



... and trails were groomed by men and machines
et les pistes furent damées par les hommes et les machines

It is recommended that future organizers and the F.I.S. Cross Country Committee review the procedures for suppliers and manufacturers before the XIV Olympic Winter Games. Procedures on accreditation, parking, access, numbers and housing need to be resolved in advance of the games.

At Lake Placid with the magnitude of the games and the number of venues, overall management of the sites was a complicated matter that impacted the sports because of matters such as crowd control, parking or gate access. It is important that the role of the venue manager be thoroughly defined and that all parties involved with the overall organization understand and accept the guidelines. Any action or policy dealing with any matter at a venue must be approved by the sports chairman, under procedures for a cohesive operation to run effectively.

Detailed procedures and facilities were available for medical services for athletes and team officials during the games. However, the same sophisticated system was not addressed for the thousands of support personnel involved with the competition. It is important, in the future, that the same concern be focused on the support personnel that serve on the race committees and other support groups.

The Nordic Ski Patrol which was assembled from throughout the United States for the games served with distinction and handled their duties in a highly professional manner. In the future, it is recommended that the ski patrol be placed under the organization of the race committees in accordance with F.I.S. rules. At Lake Placid, the ski patrol was budgeted under medical services for various aspects of their operation. The race committee should have developed a budget and procedures for the patrol.

des exigences de la discipline en question, donnent leur avis avant que le département ne prenne certaines mesures pour l'équipement spécialisé.

Nous recommandons aux futurs organisateurs et au comité de ski de fond de la F.I.S., de revoir les règlements en ce qui concerne les fournisseurs, avant les XIV^e Jeux Olympiques d'hiver. Les questions d'autorisation, de parking, d'accès aux sites des épreuves, et de logement, doivent être réglées avant les Jeux.

A Lake Placid, de par l'ampleur des Jeux et le nombre important de sites sportifs, l'administration générale des sites fut une question complexe qui touchait aux sports, dans les domaines du contrôle de la foule, du parking et de l'entrée. Il est important que le rôle du directeur des sites soit très clairement délimité, et que toutes les parties concernées par l'organisation générale comprennent et acceptent les conditions. Toute action et tout règlement concernant les sites sportifs, doivent recevoir l'approbation du président des sports afin d'être totalement efficaces.

Diverses installations réservées aux services médicaux étaient accessibles aux athlètes et aux responsables des équipes pendant les épreuves. Cependant tous les autres membres du personnel liés aux mêmes épreuves ne purent en bénéficier pareillement. Il est important, à l'avenir, que le même intérêt soit prêté au personnel des comités des courses et aux autres groupes de soutien.

La Patrouille de Ski Nordique qui se composait d'éléments venus des quatre coins des Etats-Unis pour les Jeux, servit avec grande distinction et s'acquitta de ses devoirs en professionnelle. A l'avenir nous recommandons que la patrouille de ski soit placée sous les ordres du comité des courses, en accord avec le règlement de la F.I.S.. A Lake Placid, la patrouille de ski était inscrite au budget des services médicaux; le comité des courses aurait dû développer un budget séparé pour elle.



Gold Medal winner, Barbara Petzold
Barbara Petzold, Médaille d'Or



Broadcasters at Cross Country stadium
Journalistes au Stade de ski de fond



Finish line in Cross Country stadium
Ligne d'arrivée au stade de ski de fond



Jeff Davis of U.S. soars in 70-meter Ski Jump competition
L'Américain Jeff Davis s'élance du tremplin de 70 mètres

Ski Jumping

A final jump of 177 meters, which only one other jumper matched, gave Finland's Juoko Tormanen the Gold Medal in the 90-meter ski jumping competition. Tormanen's first jump of 114.5 meters put him two points behind the leader before his final jump. Hubert Neuper of Austria, took the Silver Medal while the Bronze Medal went to Jari Puikkonen of Finland.

Anton Innauer, with jumps of 89 and 90 meters, totaled 266.3 points to win the Gold Medal for Austria in the 70-meter special competition. Both Manfred Deckert of the German Democratic Republic and Hirokaza Yagi of Japan scored 249.2 points and both were awarded a Silver Medal.

Seventy-one athletes from 17 countries competed in the 70 and 90-meter special ski jumping on the facilities which were constructed for the XIII Olympic Winter Games.

Emmerich Pepeunig of Austria was the technical delegate. Gustav Raalum, chairman of the F.I.S. Jumping Committee and the technical delegate for the 1972 Olympic Winter Games and 1978 World Championships at Lahti, Finland, was appointed chief of competition by the Lake Placid Olympic Organizing Committee in 1976.

Mr. Raalum selected Gary Allen, a top ski jumping official in the United States, to serve as assistant chief of competition. Mr. Allen spent many months in Lake Placid overseeing the construction and directing the test competitions at the new facility.

In order to stage the highly successful jumping events, Mr. Raalum recruited officials from throughout the United States who had been leaders of events for the various regions of the United States Association. When the race organization was completed, there were 300 persons on the committee for the various tasks required to stage an event of the Olympic magnitude.

Saut à ski

Un dernier saut de 177 mètres — égalé par un seul autre sauteur — valut au finlandais Juoko Tormanen la médaille d'or pour l'épreuve de saut à ski de 90 mètres. Son premier saut de 114,50 mètres l'avait placé 2 points derrière le leader avant son saut final. L'autrichien Hubert Neuper obtint la médaille d'argent, et le Finlandais Jari Puikkonen celle de bronze.

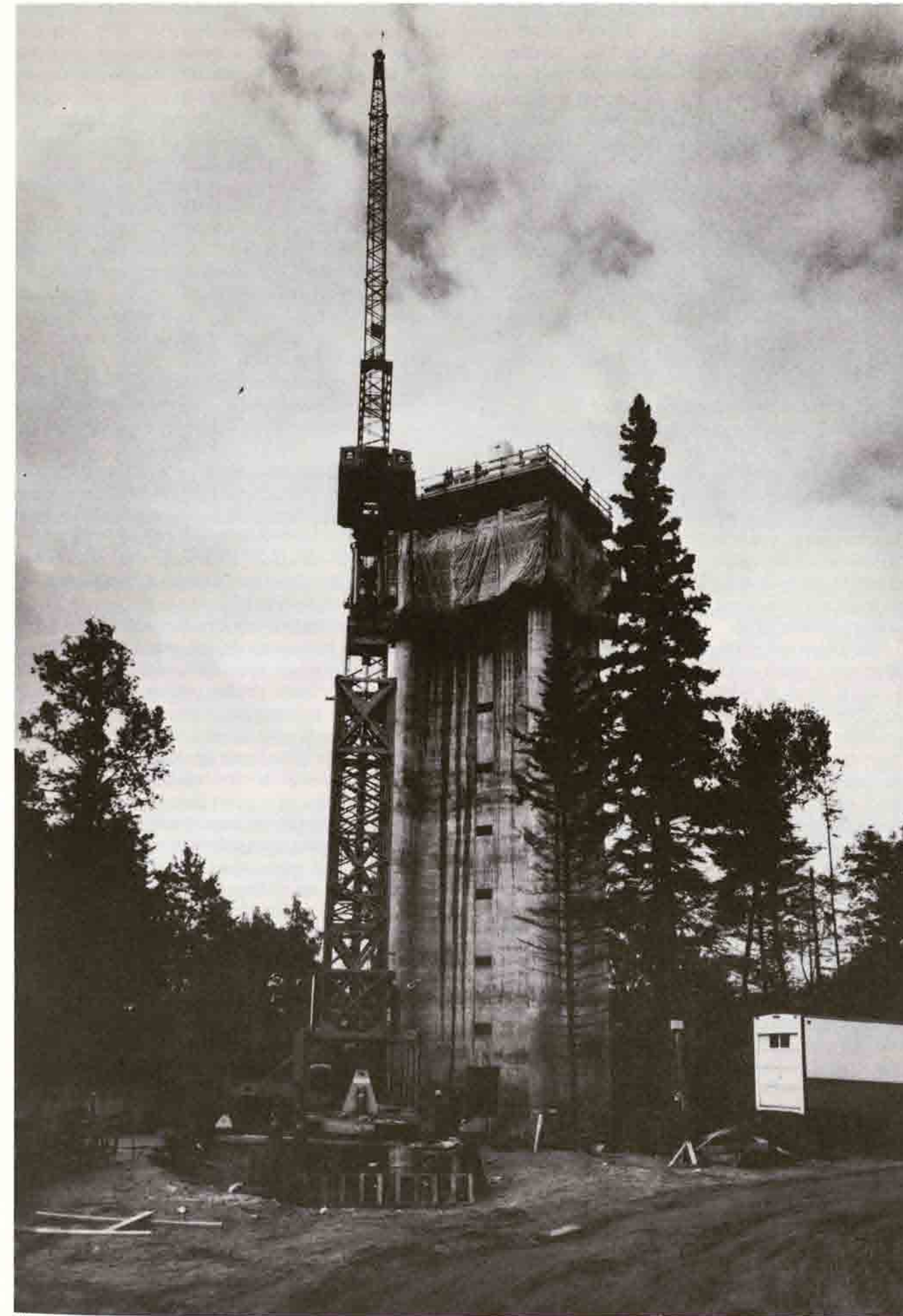
Anton Innauer, avec des sauts de 89 et 90 mètres, et un total de 266,3 points, gagna la médaille d'or pour l'Autriche dans l'épreuve spéciale des 70 mètres. L'allemand de l'est Manfred Deckert et le japonais Hirokaza Yagi obtinrent tous deux 249,2 points et une médaille d'argent.

Parmi 17 pays, 71 athlètes participèrent aux épreuves de saut à ski de 70 et 90 mètres sur les pistes construites pour les XIII^e Jeux Olympiques d'hiver.

L'autrichien Emmerich Pepeunig était le délégué technique. Gustav Raalum, président du Comité du Saut de la F.I.S., délégué technique des Jeux Olympiques de 1972 et des championnats du monde de 1978 à Lahti, en Finlande, fut nommé responsable des épreuves, en 1976, par le Comité Olympique d'organisation de Lake Placid.

M. Raalum choisit Gary Allen, un expert américain en saut à ski, comme responsable adjoint des épreuves. Pendant plusieurs mois, M. Allen passa en revue les constructions et dirigea les tests sur les nouvelles installations.

Pour l'aider à mettre en place les épreuves de saut à ski qui sont si populaires, M. Raalum recruta des équipiers parmi les Américains qui avaient dirigé des épreuves sportives dans les différentes régions de l'Association de ski des Etats-Unis. Après l'organisation des courses, il y avait trois cents personnes au comité pour remplir les diverses tâches de mise en place des Jeux Olympiques.



Ski jump towers were built by the continuous, concrete-pour method
Les tours des tremplins furent construites selon la méthode de coulage continu de béton

The jumping committee organization and the newly-constructed ski jumps were tested during the 1979 pre-games competition when the full committee participated in the events. In addition, many members of the jumping committee served as members of jumping events sponsored by the Lake Placid Ski Club at the new jump complex.

The net result was ski jumping competition which functioned as smoothly as any in recent Olympic Winter Games history.

The Organizing Committee was able to stage the test and Olympic ski jumping competition for \$240,076.22.

Because the new 70 and 90-meter ski jumps were designed and constructed for the 1980 Olympic Winter Games, race officials such as the chairman of Nordic events and the assistant chief of competition were constantly on hand to make sure the construction activities conformed to the F.I.S. specifications.

The ski jumps were designed by Karl Martitsch. The jumps were designed in compliance with the standards set by the Adirondack Park Agency and the Federal Environmental Impact Statement at the site of the 70-meter hill used during the III Olympic Winter Games at Lake Placid in 1932. Construction work began in May 1977. Work on the 70-meter jump was completed in time for the Master's Tournament in December, 1978. After construction delays caused by the bankruptcy of a steel contractor, the 90-meter jump was completed in time for the test competition during February, 1979.

The jumps were designed with concrete towers and steel inruns which utilized wood as a snow surface. Each jump has a separate landing hill but utilizes a common out-run. The 70-meter jump was designed with five starting positions to control the speed of the jumpers. A single piece truss was erected for the inrun. The 90-meter hill features a moveable start platform which traverses a distance of 65 linear feet. Persons are transported up and down the 90-meter jump in a glass enclosed elevator on the outside of the structure. More than 300 tons of steel were used in the two trusses. The jump features a spectator capacity of 18,000 persons.

The lack of natural snowfall made it necessary to utilize man-made snow on the hills. The snow was made with a permanently installed system that utilized six air-water guns on the landing hills and out-run. Air pressure is supplied to the system by an Ingersoll-Rand 1600 CFM Air Compressor, with the necessary water supply delivered through a pipe system constructed from Lake Placid village's portable water distribution lines. The approximate cost for the snow-making operation for the XIII Olympic Winter Games was \$11,000. Distribution of the man-made snow was effected by the use of a Thiokol, model 3700, diesel powered unit manufactured in Logan, Utah. This Thiokol was especially constructed for use on ski jumping facilities and was equipped with a self-winding winch, rear mounted which allowed the operator to "winch" the vehicle up and down the landing hills. The Thiokol was equipped with attachments for pushing, packing and grading the snow cover, and literally took the place of 50 men. Since the design and utilization of this valuable machine at

L'organisation du comité de saut à ski, et les tremplins récemment construits furent testés en 1979, lors des épreuves primaires, quand le comité tout entier participa aux épreuves. D'autre part, plusieurs membres du comité de saut à ski prirent part à d'autres épreuves organisées par le club de ski de Lake Placid au nouveau complexe.

En conséquence, les épreuves de saut à ski se déroulèrent sans aucun problème.

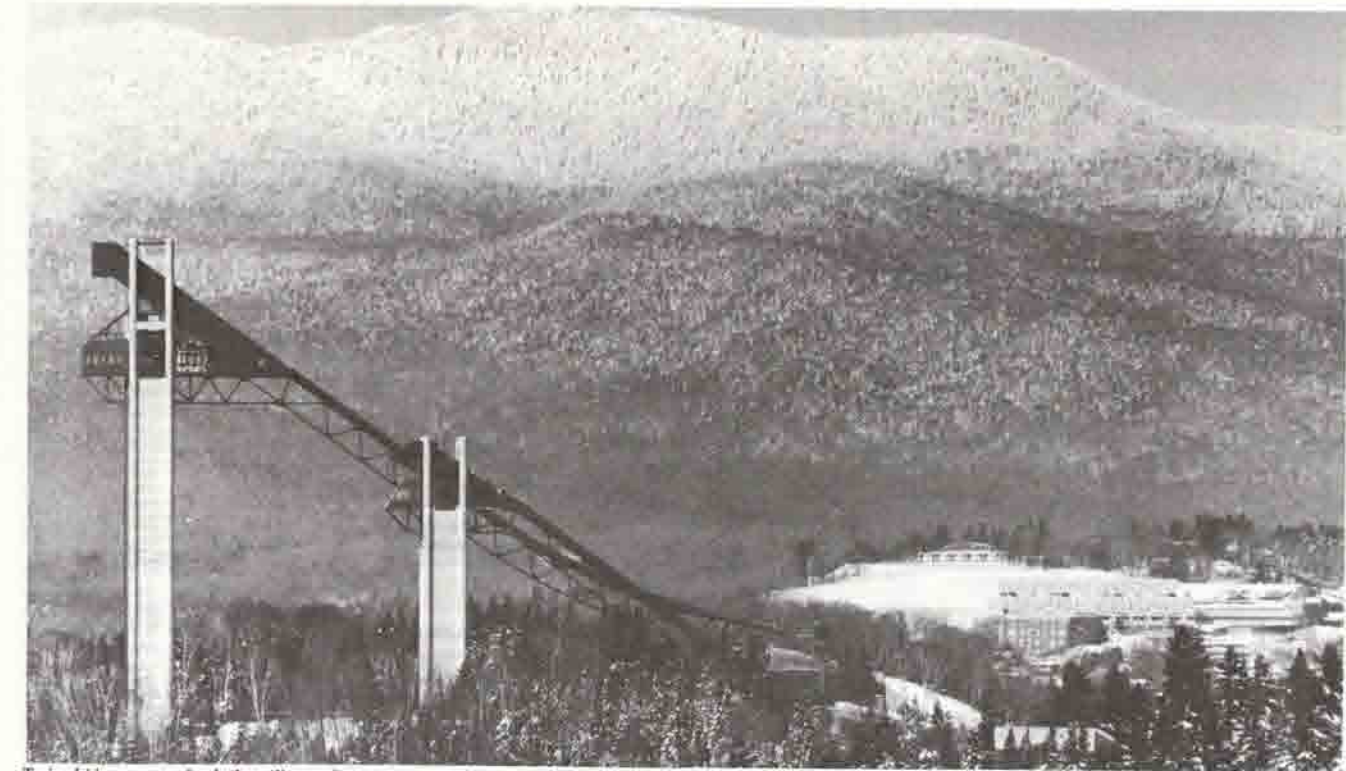
Le Comité d'organisation dépensa 240.076,22 dollars pour les tests et les épreuves de saut à ski.

Etant donné que les tremplins de 70 mètres et de 90 mètres furent construits tout spécialement pour les Jeux Olympiques d'hiver de 1980, les directeurs de course, tel que le président des épreuves de ski nordique et le second responsable des épreuves, restèrent constamment disponibles pour s'assurer que les constructions étaient conformes aux spécifications de la F.I.S.

Ce fut Karl Martitsch qui dessina les plans des tremplins. Ses plans remplissaient les conditions posées par l'agence du parc des Adirondacks et le Federal Environmental Impact Statement, sur la pente de 70 mètres qui avait servi lors des III^e Jeux Olympiques d'hiver de 1932 à Lake Placid. On commença les constructions en mai 1977. Les travaux furent achevés à temps pour le Master's Tournament de décembre 1978. Les travaux du tremplin de 90 mètres, retardés par les difficultés financières d'un fournisseur, purent tout de même être achevés à temps pour les épreuves-tests de février 1979.

Les tremplins furent érigés avec des tours en béton et des pistes en acier recouvertes de bois, puis de neige. Chaque tremplin avait sa propre piste d'atterrissage. Le tremplin de 70 mètres était pourvu de cinq positions de départ pour mieux contrôler la vitesse des sauteurs. Son armature était d'un seul tenant. Pour le tremplin de 90 mètres, on avait mis en place une plate-forme de départ ajustable sur 20 mètres. Un ascenseur de verre transportait les personnes en haut du tremplin. On utilisa plus de trois cents tonnes d'acier pour construire ces deux armatures. Le nombre de places pour les spectateurs s'élevait à 18.000.

Par manque de neige naturelle on dut en fabriquer. Ce fut fait grâce à un système permanent qui utilisait six canons placés sur la piste d'atterrissage. Un compresseur à air Ingersoll-Rand 1600 CFM fournit l'air nécessaire, tandis que l'eau était amenée depuis le village de Lake Placid par un réseau de conduites. Le coût approximatif de cette opération fut de 11.000 dollars pour les XIII^e Jeux Olympiques d'hiver. La répartition de la neige artificielle se fit à l'aide d'un Thiokol, modèle 3700, fabriqué à Logan, dans l'Utah. Ce Thiokol avait été construit tout spécialement dans ce but, et il était pourvu d'un treuil automatique, monté à l'arrière, qui permettait au conducteur de manoeuvrer le véhicule le long des pistes d'atterrissage. Le Thiokol avait également différents accessoires pour pousser, entasser et niveler la couche de neige. Il remplaça facilement cinquante hommes. Depuis la mise en valeur de ce véhicule précieux à Intervale, on en a construit un deuxième qui se trouve actuellement à Thunder Bay.



Twin ski jumps overlook the village of Lake Placid
Les tremplins jumeaux surplombent le village de Lake Placid

Intervale a second vehicle has been constructed and is in use at Thunder Bay for the same purposes.

The snow-making system was started in time to have adequate snow for the national ski jumping events in late December 1979. The entire system was operated on a 24-hour basis for the games period.

In addition to the race organization and the outstanding new jumping facility which is among the best in the world, the technical aspects such as weather forecasting and speed measuring were first rate.

Transportation problems concerning ski jumping officials were alleviated by the use of ten vans assigned to the sports discipline. Like the other sports committees, the jumping organization recommends that transportation for the particular sport be arranged by the specific sports group.

Competition offices in the organizing committee sports office and the ski jump staging building were inadequate for the jury and technical director's needs but the end result was positive because of officials who cooperated. It is recommended, however, that organizers provide adequate office space for the federation officials. Organizers should also remember to provide tapes and music for the announcer.

Biathlon

Frank Ullrich of the German Democratic Republic captured the Olympic Gold Medal in the first 10-kilometer event ever held in Olympic Winter Games competition in a close contest with the Silver Medal winner, Vladimir Aliken of the Soviet Union, over rugged terrain at Mt. Van Hoevenberg. Bronze medalist was Anatoli Aljabiev of the Soviet Union.

On commença à mettre en place ce système de neige artificielle assez tôt pour avoir une piste adéquate pour les épreuves nationales de ski de décembre 1979. Pendant la durée des Jeux il resta en marche 24 heures sur 24.

En plus de l'organisation des courses et des superbes installations pour le saut à ski qui sont parmi les meilleures du monde, les aspects techniques, comme la météorologie et le chronométrage, furent de tout premier ordre.

Les problèmes de transport des responsables et directeurs des épreuves furent résolus grâce aux dix mini-cars affectés au groupe sportif. Comme les autres comités sportifs, l'organisation du saut à ski recommande qu'on laisse le groupe sportif de chaque discipline s'occuper des questions de transport.

Les bureaux des épreuves situés dans le bâtiment du saut à ski et celui du Comité d'organisation n'étaient pas adaptés aux besoins du jury et du directeur technique, mais le résultat final fut positif grâce à la coopération de chacun. Cependant, nous recommandons aux organisateurs de réserver des bureaux assez spacieux aux dirigeants de la fédération. Les organisateurs devraient aussi penser à se procurer des bandes sonores et de la musique pour le speaker.

Le biathlon

La première épreuve de 10 kms dans les Jeux Olympiques d'hiver valut la médaille d'or à Frank Ullrich dans une course serrée avec le Russe Vladimir Alikien, médaille d'argent, sur le terrain difficile de Mt. Van Hoevenberg; la médaille de bronze revint au soviétique Anatoli Aljabiev.

Dans la course de 20 kms, Anatoli Aljabiev gagna la médaille d'or, tandis que les Allemands de l'Est Frank Ullrich et Eberhard Rosch obtenaient respectivement les médailles d'argent et de bronze.



On the Biathlon firing line
Sur la ligne de tir du biathlon

In the 20-kilometer race, Aljabiev captured the Gold Medal from a field of 49 competitors. Frank Ullrich and Eberhard Rosch, both of the DDR, won the Silver and Bronze Medals, respectively.

In the 7.5-kilometer relay, the Soviet Union team of Vladimir Alikin, Alexander Tikhonov, Vladimir Barnaschov and Anatoli Aljabiev won the Gold Medal. The German Democratic Republic and the Federal Republic of Germany won the Silver and Bronze Medals, respectively.

During the fall of 1977, Lt. Col. Howard Buxton was appointed chief of competition for the Olympic biathlon events at Mt. Van Hoevenberg.

Colonel Buxton assembled a cadre of personnel from the northeastern United States who had been active in the sport as competitors and officials. In addition, he selected staff from the roster of cross-country personnel who had been assembled by the organizing committee and the United States Ski Association. In a number of instances, stewards and other race support staff members worked on both the biathlon and cross-country events.

There were 276 persons on the Biathlon Committee, including 76 military personnel. Of this number, 76 persons were shared with cross-country.

Although many of the key biathlon officials were familiar with race organization, they reinforced their training with attendance at the world championships in 1978 and 1979. They also worked closely with members of the International Union of Modern Pentathlon and Biathlon. The technical delegate to the Games from the federation visited Lake Placid on several occasions to inspect facilities and offer suggestions.

Five loops were used for the 20-kilometer course at Mt. Van Hoevenberg, and three loops for the 10-kilometer course. Three loops also were used for the 7.5 kilometer relay course.

Dans le relié 4 fois 7,5 kms, l'équipe soviétique de Vladimir Alikin, Alexander Tikhonov, Vladimir Barnaschov et Anatoli Aljabiev remporta la médaille d'or. Les médailles d'argent et de bronze allèrent respectivement à la République Démocratique Allemande et à la République Fédérale d'Allemagne.

En automne 1977, le lieutenant-colonel Howard Buxton fut nommé responsable des épreuves de biathlon pour les Jeux Olympiques au Mt. Van Hoevenberg.

Le colonel Buxton réunit autour de lui des personnes venues du nord-est des Etats-Unis qui avaient participé à ce sport en tant que concurrents ou directeurs de course. Par ailleurs, il sélectionna un groupe précis parmi le personnel de ski de fond qui avait été choisi par le Comité d'organisation et l'association de ski des Etats-Unis. A plusieurs reprises, des commissaires sportifs et d'autres membres du personnel responsables des courses, s'occupèrent à la fois des épreuves de biathlon et de ski de fond.

Le comité de biathlon comprenait 276 personnes, dont 76 militaires. 76 personnes de ce groupe prirent également part au ski de fond.

Bien que bon nombre des responsables du biathlon eussent connaissance de l'organisation des courses, ils approfondirent leur formation en assistant aux championnats du monde de 1978 et 1979. De plus, ils gardèrent des liens de travail très serrés avec des membres de l'Union internationale de biathlon et de pentathlon moderne. Un délégué technique aux Jeux, envoyé par la fédération, inspecta les installations et apporta quelques suggestions.

Pour la course de 20 kms les athlètes durent faire 5 tours de pistes, 3 pour celle de 10 kms, et 3 autres pour le relié 4 fois 7,5 kms.

The biathletes used some of the trails in the cross-country system, in addition to several kilometers of special biathlon trails. A separate finish stadium was used for biathlon, which was adjacent to the firing range. The firing range was established with 36 firing positions in the 90-meter by 50-meter field. The protective wall was 125 meters long at the base and 95 meters long at the top. Competitors fired in a northwest direction.

Because of the change to small caliber rifles and the 50-meter range, it was anticipated by the international federation that 30 nations would compete. In reality, 18 countries competed. The support staff could have been cut by 10 to 15 percent if the number of nations who would participate had been known beforehand.

The trail system was designed by the chief of course for cross-country in conjunction with the biathlon chief of competition, the chief of race for cross-country and the technical delegates for each sport. Because the cross-country and biathlon facilities at Mt. Van Hoevenberg are owned by the State of New York Department of Environmental Conservation, the trail improvement work and grooming necessary to meet technical specifications was handled by Encon trail crews under the supervision of the chief of course for cross-country.

Trail grooming and track setting equipment was operated under the direction of the chief of course for each sport.

The biathlon competition functioned smoothly because of the staff of experienced race officials involved with the competition. In addition, the input from the international federation provided helpful information for the conduct of the events.

Because of inadequate natural snowfall, a comprehensive man-made snow-making system was utilized to cover 25 kilometers of trails with artificial snow. A battery of 12 snow-making guns was operated around the clock at the biathlon area and an additional four guns were used at nearby Intervale. Snow from the Intervale site was trucked to the biathlon and cross-country area.

A joint task force from the organizing committee, the state of New York and the private sector of the ski industry worked around the clock to ensure a 10-inch base of man-made snow for the cross-country and biathlon trails.

Based on the experience from the Games, the Biathlon Committee has suggested several changes in procedures:

It is recommended that the participating nations be registered six months in advance and an update be submitted every two months to cut down on costs of support personnel.

The costs of events could be further reduced if the competition period was shortened to one week or if the number of races held per day was increased.

Procedures on the securing of rifle bolts, bibs and ammunition security should be reviewed before the 1984 Olympic Winter Games.

Additional referees are recommended to oversee the competitions. The numbers recommended by the chief of competition are two in the butts, two on the firing line, one for the start and finish, one for the course and one for the chief referee.

Les athlètes du biathlon coururent sur quelques-unes des pistes réservées au ski de fond, en plus des kilomètres de piste spéciales pour le biathlon.

On installa un stade d'arrivée séparé pour le biathlon, attendant au champ de tir. On établit 36 positions de tir sur un champ de 90 mètres sur 50. Le mur protecteur mesurait 125 mètres de long à la base, et 95 au sommet. Les concurrents tirèrent vers le Nord-Ouest.

Ayant choisi des fusils de petit calibre, et réduit la portée à 50 mètres, la Fédération internationale attendait 30 nations concurrentes. En fait, seulement 18 pays participèrent, on aurait pu supprimer 10 à 15% du personnel.

Le système des pistes fut établi par le responsable des pistes de ski de fond, en accord avec le responsable des épreuves de biathlon, celui des courses de ski de fond et les délégués techniques des deux catégories. Comme les installations de ski de fond et de biathlon appartiennent à l'état de New-York (Environmental Conservation), les équipes spéciales d'ENCON s'occupèrent de l'adaptation des pistes aux besoins spécifiques des courses, sous la direction du responsable des pistes de ski de fond.

L'épreuve du biathlon se déroula sans problème grâce à l'expérience des directeurs de course. D'autre part, la fédération internationale apporta une aide précieuse dans le déroulement des épreuves.

Par manque de neige naturelle, on dut établir un système de neige artificielle pour couvrir vingt-cinq kilomètres de piste. On mit en marche 12 appareils à neige artificielle 24 heures sur 24, sur le terrain du biathlon et 4 autres un peu plus loin, à Intervale. Des camions amenèrent également de la neige vers les pistes de ski de fond et de biathlon.

Se basant sur son expérience des Jeux, le comité du biathlon suggère qu'on leur apporte les modifications suivantes:

—Inscrire les pays-concurrents six mois à l'avance et mettre cette liste à jour tous les deux mois éviterait trop de dépenses de personnel.

—On pourrait encore réduire le coût des épreuves si leur durée était limitée à une semaine et si l'on avait davantage de courses par jour.

—Il faudrait réviser la procédure de protection des fusils et des munitions avant les Jeux Olympiques d'hiver de 1984.

—Nous recommandons l'emploi d'un plus grand nombre de juges pour surveiller les épreuves. Le responsable des épreuves conseille d'en placer deux sur la ligne de tir, deux sur la ligne des cibles, un sur la ligne de départ et un autre à l'arrivée; plus un juge de piste et un arbitre en chef.

—Un contrôle plus strict de la portée de tir serait nécessaire, part mesure de sécurité pour les directeurs de courses, les spectateurs et la presse.



Biathlon competitors vie for position
Les concurrents du biathlon rivalisent pour les places

Stricter control is recommended for the firing range as a safety matter because of the number of race officials, press and spectators.

Rule changes within the sports federation should be kept to a minimum to simplify procedures and present a competition which has all the earmarks of being professionally managed.

—Apporter le moins de changements possible aux règles, dans le cadre de la fédération sportive, simplifierait la procédure et donnerait une touche de professionnalisme à la direction des épreuves.

Speed Skating

Eric Heiden, a United States speed skater, became the hero of the 1980 Olympic Winter Games.

This 21-year-old super-star set one new world record and broke five Olympic records during his clean sweep of the men's skating events.

In the women's competitions, the Gold Medals were captured by athletes from countries with a long tradition in winter sports.

Karin Enke of the German Democratic Republic won the 500-meter event with a new Olympic time of 41:78. In the 1000-meter race, Natalia Petrusseva of the Soviet Union set another Olympic mark to win the Gold Medal. The 1500-meter event for women was captured by Annie Borckink of The Netherlands with a new Olympic record of 2:10.95. Bjoers Eva Jensen of Norway won the 3000-meter race with a new Olympic time of 4:32.13.

Rounding out the list of medal winners in the speed skating competitions were:

Mens 500-Meter Race

Silver — Euseni Kulikov, Soviet Union
Bronze — Lieuwe De Boer, Netherlands

Men's 1,000-Meter Race

Silver — Gaetan Boucher, Canada
Bronze — Frode Roenning, Norway

Men's 1,500-Meter Race

Silver — Kai Stenshjemmet, Norway
Bronze — Terje Anderson, Norway

Men's 5,000-Meter Race

Silver — Kai Arne Stenshjemmet, Norway
Bronze — Tom Erik Oxholm, Norway

Men's 10,000-Meter Race

Silver — Piet Kleine, Netherlands
Bronze — Tom Erik Oxholm, Norway

Ladies' 500-Meter Race

Silver — Leah Mueller, United States
Bronze — Natalia Petrusseva, Soviet Union

Ladies' 1,000-Meter Race

Silver — Leah Mueller, United States
Bronze — Silvia Albrecht, German Democratic Republic

Ladies' 1,500-Meter Race

Silver — Ria Visser, Netherlands
Bronze — Sabine Becker, German Democratic Republic

Ladies' 3,000-Meter Race

Silver — Sabine Becker, German Democratic Republic
Bronze — Beth Heiden, United States

Patinage de vitesse

Eric Heiden, patineur de vitesse américain, fut le héros des Jeux Olympiques d'hiver de 1980.

Cette nouvelle "super-star" de 21 ans établit un nouveau record du monde et battit cinq records Olympiques lors des épreuves masculines de patinage de vitesse.

Dans les épreuves féminines, les médailles d'or allèrent aux athlètes des pays ayant de longue date leur place dans l'histoire des sports d'hiver.

L'Allemande de l'est Karin Enke remporta l'épreuve des 500 mètres avec un temps de 41"78". Dans la course des 1000 mètres Natalia Petrusseva établit un nouveau record Olympique et remporta la médaille d'or pour l'Union Soviétique. Ce fut Annie Borckink, de Hollande, qui gagna l'épreuve des 1500 mètres avec un temps de 2'10"95". La Norvégienne Bjoers Eva se classa première de la course des 3000 mètres avec un temps de 4'32"13".

Voici la liste des médailles d'argent et de bronze pour les épreuves de patinage de vitesse.

I Dames

500 mètres

Argent: Leah Mueller - Etats-Unis
Bronze: Natalia Petrusseva - Union Soviétique

1000 mètres

Argent: Leah Mueller - Etats-Unis
Bronze: Silvia Albrecht - République Démocratique Allemande

1500 mètres

Argent: Ria Visser - Hollande
Bronze: Sabine Becker - République Démocratique Allemande

3000 mètres

Argent: Sabine Becker - République Démocratique Allemande
Bronze: Beth Heiden - Etats-Unis

II Messieurs

500 mètres

Argent: Euseni Kulikov - Union Soviétique
Bronze: Lieuwe De Boer - Hollande

1000 mètres

Argent: Gaetan Boucher - Canada
Bronze: Frode Roenning - Norvège

1500 mètres

Argent: Kai Stenshjemmet - Norvège
Bronze: Terje Anderson - Norvège

5000 mètres

Argent: Kai Arne Stenshjemmet - Norvège
Bronze: Tom Erik Oxholm - Norvège

10.000 mètres

Argent: Piet Kleine - Hollande
Bronze: Tom Erik Oxholm - Norvège



Eric Heiden, winner of five Gold Medals
Eric Heiden, cinq Médailles d'Or



Speed skating oval is adjacent to Olympic Center and Main Press Center
L'anneau de patinage de vitesse jouxte le Centre Olympique et le Centre de Presse principal

During the Speed Skating competitions, 106 men and women broke Olympic skating records on the new 400-meter refrigerated track. It was constructed on the location of the stadium used during the 3rd Olympic Winter Games in 1932 for speed skating, hockey games, cross-country skiing and the opening ceremonies.

A record crowd for the United States of 49,100 persons watched these competitions.

Construction on the new James C. Sheffield Memorial 400-meter Speed Skating track and stadium, which was designed by John Heinzelman, a Chicago engineer, began in 1977. The track was completed in late fall of the same year in time for the 1978 World Sprint Speed Skating Championships.

Work on the support structures and facilities was resumed in the spring of 1978 with the entire complex completed in the fall of 1979.

This speed skating complex, the second constructed in the United States, includes: 1) access to a 1000-ton refrigeration plant which also serves three ice hockey/figure skating indoor arenas (note: further technical data on the refrigeration system may be found in the report on the Olympic Center-Olympic Arena which follows the "skating" section of this report; 2) stadium lighting comprised of 22 metal 30 foot poles carrying two lighting unit (1-400 watt Halide lamp and 1-400 watt Sodium lamp) which are placed 6.56 feet (3 meters) from the outside perimeter of the track provides for full night use of the facility; 3) a timing, judges, maintenance and warming complex; 4) eight locker rooms constructed on the sub-basement level of the Olympic Center and accessible through a tunnel from the speed skating stadium; and, 5) a timing/scoreboard result system which provided the dual lane running time required for speed skating competitions and an instant ranking of competitors on an electronic scoreboard.

Pendant les épreuves de patinage de vitesse, 106 hommes et femmes battirent les anciens records Olympiques sur la nouvelle piste de 400 mètres, construite sur l'emplacement du stade qui avait servi lors des III^e Jeux Olympiques d'hiver de 1932 pour les épreuves de patinage de vitesse, les matches de hockey, le ski de fond et les cérémonies d'ouverture.

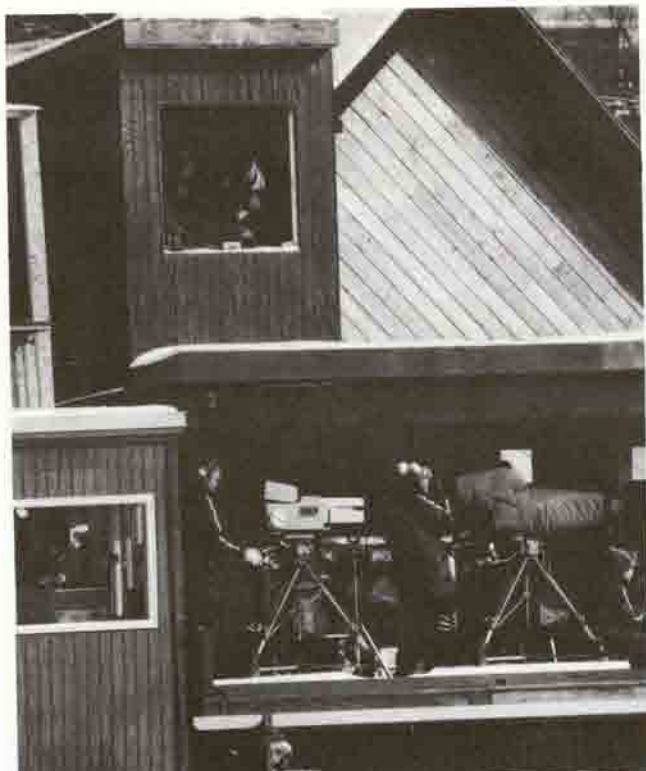
Une foule de 49.100 personnes assista à ces épreuves.

Les plans du nouveau stade et de la piste de patinage de vitesse de 400 mètres en mémoire de James C. Sheffield, furent dessinés par un ingénieur de Chicago, John Heinzelman; on entreprit les travaux en 1977. La piste fut terminée à la fin de l'automne 1977, prête pour le championnat du monde de patinage de vitesse de 1978.

On reprit les travaux sur les installations au printemps 1978 et tout fut terminé en automne 1979.

Ce complexe pour le patinage de vitesse, le deuxième aux Etats-Unis, comprend:

- 1) l'accès à un système de réfrigération de 1000 tonnes qui servit aussi pour trois patinoires couvertes de hockey et de patinage artistique;
- 2) l'éclairage du stade — 22 poteaux de 9 mètres de haut équipés de deux lampes (1400 watt Halide et 1400 watt Sodium) et placés à 3 mètres du périmètre externe de la piste — permet l'utilisation du complexe la nuit également;
- 3) huit vestiaires construits en sous-sol et reliés au stade de patinage de vitesse par un tunnel;
- 4) un système de chronométrage et de résultat des courses de patinage de vitesse, et un panneau électronique classant les arrivées;
- 5) une salle pour les juges et le contrôle des temps des athlètes.



Cameramen cover speed skating from finish building
Les cameramen filment le patinage de vitesse depuis le bâtiment d'arrivée

The Speed Skating Committee monitored all construction activities and provided any required technical advice to the contractors. An experienced venue manager and staff supervised ice preparations and safety requirements and all other technical aspects of the competitions.

Doris Patnode was appointed chairman of speed skating in February, 1975. The Speed Skating Committee was composed of 86 members representing the various regional and state groups of the United States International Skating Association.

By February, 1978, when the World Sprint Championships were held in Lake Placid, a 60 member committee was in operation with all key positions filled. The utilization of key speed skating personnel from the United States gave the speed skating chairman a roster of experienced personnel to manage the event.

From the start of speed skating activities, the chairman worked closely with the International Skating Union officials and their technical delegates, including Olaf Poulsen, Norway, Dr. Icilio Perucca, Italy, and the Secretary General, Beat Hasler, Switzerland.

Mr. Poulsen provided the chairman with invaluable information about the staging of world events and technical requirements of the facilities. One of the critical projects was to make sure that all major aspects of the competitions were addressed.

The 1978 World Sprint Championships were the major test of the committee's organization and the new facility. After this competition federation officials, members of the Lake Placid committee and United States speed skating leaders reviewed the competition plan and determined what new construction or modification was necessary for the XIII Olympic Winter Games.



Eric Heiden became America's pride and joy
Eric Heiden devint la fierté et le bonheur des Etats-Unis

Le Comité de patinage de vitesse supervisa tous les travaux de construction et apporta les conseils techniques nécessaires aux entrepreneurs. Un directeur des sites très expérimenté aida dans la préparation de la glace, les mesures de sécurité et tout autre aspect technique des épreuves.

Doris Patnode fut nommée présidente du patinage de vitesse en février 1975. Le comité de patinage de vitesse était composé de 86 membres représentant les divers groupes régionaux et d'état de l'Association internationale de patinage des Etats-Unis.

Dès février 1978, lors du championnat du monde de sprint qui eut lieu à Lake Placid, un comité de 60 membres fut mis en place. L'emploi de personnes qualifiées pour le patinage de vitesse permit à la présidente de les placer à des poste-clés.

Dès le début des activités de patinage de vitesse, la présidente travailla en étroite collaboration avec les membres de l'Union internationale de patinage et leurs délégués techniques pour le sport, y compris Olaf Poulsen, de Norvège, Dr. Icilio Perucca, et le secrétaire général Beat Hasler, de Suisse.

M. Poulsen fournit à la présidente des renseignements de grande valeur quant à l'organisation des épreuves mondiales et aux conditions techniques des installations. Il fallait s'assurer que tous les aspects des épreuves étaient couverts.

Le championnat du monde de sprint de 1978 fut un excellent test de l'organisation du nouveau comité et des nouvelles installations. Après ces épreuves, les dirigeants de la fédération, les membres du comité de Lake Placid et les dirigeants du patinage de vitesse aux Etats-Unis passèrent tout en revue et se mirent d'accord sur les modifications à apporter ou les nouvelles constructions nécessaires aux XIII^e Jeux Olympiques d'hiver.



Speed skaters race around turn in 400-meter oval
Patineurs de vitesse négociant un virage sur l'anneau de 400 mètres

The speed skating committee at Lake Placid found the International Skating Union delegates and officials easy to work with and dedicated to providing the best possible conditions for their sport. Much of the success of these events is due to the good relationships established with this important organization.

The speed skating committee, as other sports committees in the Lake Placid games, found that transportation of athletes was a critical matter and concluded that in the future organizers should look to an organization that placed athlete transportation control in the hands of the sports groups. In addition to this observation it was noted by all involved that a smaller committee, 60 rather than 80, perhaps, could more efficiently organize and conduct the speed skating events.

Olympic Center

Construction of the Olympic Ice Center was a massive project, carried out by the Gilbane Building Company of Providence, R.I., the project general manager for the Games. Construction began in the Spring of 1977 and was completed within 45 days of schedule, in time for the Norton International Figure Skating Competition held in Lake Placid in September, 1979.

The Olympic Center is, by far, the most imposing of the 14 separate construction projects that were carried out for the XIII Olympic Winter Games.

Les membres du comité de patinage de vitesse de Lake Placid eurent plaisir à travailler avec les délégués et les dirigeants de l'union internationale de patinage qui firent tout leur possible pour améliorer les conditions sportives des épreuves. Le succès des Jeux est dû en partie à cette étroite collaboration et à la bonne entente qui régnait.

Le comité de patinage de vitesse, comme d'autres comités sportifs des Jeux de Lake Placid, jugèrent le transport des athlètes inadéquat et conclurent qu'à l'avenir les organisateurs devraient confier cette tâche aux groupes sportifs. De plus, tout le monde pense qu'un comité restreint (de 60 membres au lieu de 80) pourrait organiser et diriger les épreuves de patinage de vitesse avec une plus grande efficacité.

Centre Olympique

La construction du Centre de glace Olympique fut un projet considérable entrepris par la Gilbane Building Company of Providence, Rhode Island, compagnie ayant la direction générale du projet pour les Jeux. Les travaux de construction commencèrent au printemps 1977 et furent terminés dans les délais à 45 jours près, à temps pour la compétition internationale de patinage artistique se déroulant à Lake Placid en septembre 1979.

Le Centre Olympique est de loin le plus imposant des 14 projets de construction entrepris à l'occasion des XIII^e Jeux Olympiques d'hiver.

Total Olympic Ice Center construction costs, which were covered by Economic Development Administration funds, came to \$16.2 million. This included building the indoor Fieldhouse complex, containing two ice rinks; and renovating the original 1932 Olympic Arena, and the ice rink in the convention center.

The buildings interconnect, making the Olympic Center the only facility in the country to have two International-size rinks, a United States-size rink and a practice rink, all under one roof.

The site for the Fieldhouse was chosen for its proximity to the Speed Skating Oval and to the center of the Village of Lake Placid and because it was adjacent to the original Arena.

The location of the new Fieldhouse and the Speed Skating Oval permitted construction of a tunnel, which runs under a road to allow speed skaters access from the dressing rooms in the O.C. to the 400-meter oval, and to centralize the refrigeration plant for all ice surfaces.

The Olympic Center has eight hockey locker rooms, four figure skating dressing rooms and 12 speed skating dressing rooms. It also contains a cafeteria, maintenance facilities, utility areas, generating equipment, refrigeration plant, auxiliary fire pumps and a garage.

The two Fieldhouse rinks consist of an International-size rink (60 meters by 30 meters) and a United States-size rink (200 feet by 85 feet).

Seating capacity for the new International-size rink is 8,500, consisting of 5,000 lower level seats and 3,500 seats located on the upper level of the arena. All seats have an unobstructed view. In addition, there are more than 400 press seats in a box on the south side of the building.

The Fieldhouse can be used in the future as a civic center, since seats at the west end of the new International ice sheet can be removed to provide access between the two ice sheet areas.

The color scheme of the interior includes red seats, white trusses and blue walls. The spectator's eyes are thus automatically drawn to the white ice sheets.

The Fieldhouse is lighted with 60, 1,000-watt clear metal halide lamps mounted on four catwalks. There are 16 spotlights and eight overhead television lights. The center's heating system can keep the temperature at 65 degrees Fahrenheit. Auxiliary generators are available for heat and television light power.

The refrigeration plant consists of two 300-ton and four 100-ton compressors which service three of the four indoor ice sheets and the outdoor speed skating oval. The system uses Freon R-22 as a refrigerant and Popylene Glycol as a coolant. To condition ice in the Fieldhouse, zambonis were operated in tandem to obtain the desired effect during the Games.

The facilities at the Olympic Center drew praise from athletes from around the world during the Games.

Le coût total de la construction subventionnée par l'Economic Development Administration s'éleva à 16,2 millions de dollars. Cette somme était destinée à la construction du pavillon équipé de deux patinoires couvertes, à la rénovation de l'ancien stade Olympique construit pour les Jeux de 1932 et à la patinoire du Convention Center.

Les constructions sont connectées, faisant ainsi du Centre Olympique la seule installation du pays possédant deux patinoires de dimensions internationales, une de dimensions américaines et une patinoire d'entraînement, toutes sous le même toit.

Le site du Pavillon fut choisi pour sa proximité de l'Anneau de patinage de vitesse et du centre du village de Lake Placid, ainsi que pour sa position contiguë à l'ancien stade.

La situation du nouveau Pavillon et de l'anneau de patinage de vitesse permirent la construction d'un tunnel permettant l'accès des patineurs de vitesse depuis les vestiaires jusqu'à l'anneau de 400 mètres. Une unité de réfrigération centralisée assure la qualité de toutes les surfaces de glace.

Le Centre Olympique est équipé de huit vestiaires pour le hockey, quatre pour le patinage artistique et douze pour le patinage de vitesse. On peut également y trouver une cafétéria, des installations d'entretien, des zones de service, un groupe électrogène, la station de réfrigération, des pompes à incendie auxiliaires et un garage.

Le Pavillon comprend deux patinoires, dont une de dimensions internationales (60 x 30 mètres) et une de dimensions américaines (200 x 85 pieds).

La patinoire de dimensions internationales possède 8500 places assises dont 5 000 au niveau inférieur et 3500 en mezzanine, ayant toutes une vue parfaite sur la piste. Il y a en outre 100 sièges réservés à la presse situés dans une loge sur le côté sud du bâtiment. Le Pavillon peut être utilisé dans le futur comme centre social, puisque les sièges situés sur le côté ouest de la nouvelle patinoire internationale sont amovibles permettant ainsi l'accès entre les deux patinoires.

Les couleurs furent choisies pour concentrer l'attention des spectateurs sur le blanc de la patinoire: sièges rouges, poutrelles blanches et murs bleus.

Le Pavillon est éclairé par 60 lampes métal/hallogène de 1000 watts chacune, montées sur 4 passerelles. Il y a également 16 projecteurs et huit postes d'éclairage télé illuminant depuis le haut. Le système de chauffage du Centre permet une température intérieure de 19° C. Des générateurs auxiliaires peuvent être mis en marche pour des besoins en chauffage supplémentaires ou pour les besoins en éclairage de la télévision.

L'unité de réfrigération consiste de deux compresseurs de 300 tonnes et quatre de 100 tonnes desservant trois des quatre patinoires couvertes et l'anneau de patinage de vitesse. Le système fonctionne avec du Fréon R-22 comme agent réfrigérant et du Propylène Glycol comme liquide refroidissant.

Pendant les Jeux, les athlètes du monde entier n'eurent que des éloges pour les installations du Centre Olympique.

DONNÉES TECHNIQUES

Dimensions de la patinoire n° 1 (Stade de glace)

rayon des angles	7,62 m
longueur	59,82 m
largeur	29,84 m
nombre de places	8 000

Dimensions de la patinoire n° 3 (Colisée)

rayon des angles	7,62 m
longueur	59,82 m
largeur	29,84 m
nombre de places	2 500

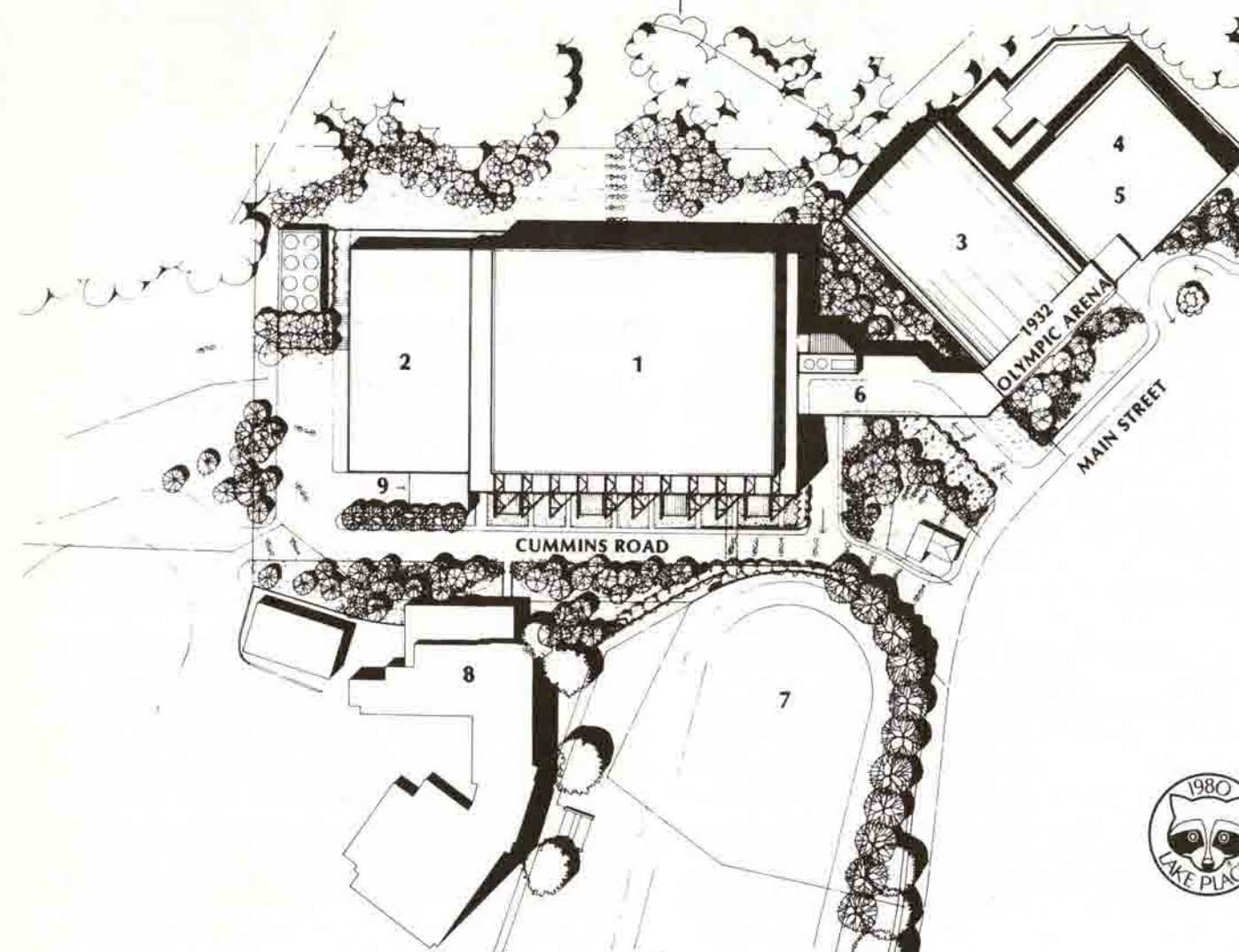
TECHNICAL DATA

Rink No. 1 (Field House International Ice Rink)

Dimensions	
Corner Radii:	7.62 Meters
Length:	59.82 Meters
Width:	29.84 Meters
Seating Capacity:	8,000

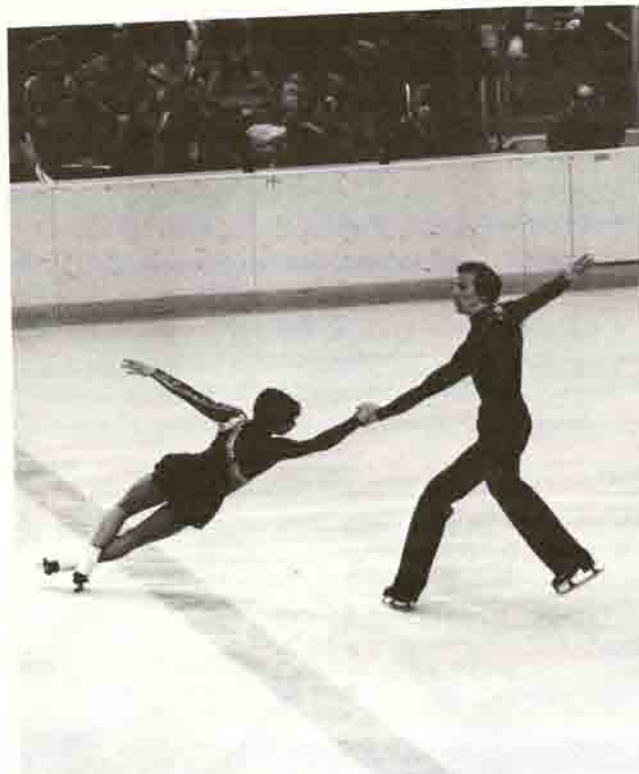
Rink No. 3 (Olympic Arena International Ice Rink)

Dimensions	
Corner Radii:	7.62 Meters
Length:	59.82 Meters
Width:	29.84 Meters
Seating Capacity:	2,500



CENTRE OLYMPIQUE OLYMPIC CENTER

- 1 Patinoire internationale du Stade de glace/Field House International Ice Rink
- 2 Patinoire américaine du Stade de glace/Field House US Ice Rink
- 3 Patinoire internationale du Colisée/Olympic Arena International Ice Rink
- 4 Patinoire Lussi/Lussi Rink
- 5 Hall des congrès/Convention Center
- 6 Entrée/Entrance
- 7 Anneau de patinage de vitesse James B. Sheffield
James B. Sheffield Speed Skating Oval
- 8 Centre de presse/Press Center
- 9 Service/Service



Irina Rodnina and Alexander Zaitsev, Pairs Gold Medalists
Irina Rodnina et Alexander Zaitsev, Médaille d'Or en couples

Figure Skating

Irina Rodnina and Alexander Zaitsev, figure skaters from the USSR, won the Gold Medal in the pairs competitions at the XIII Olympic Winter Games. The Silver Medal was won by Marina Cherkosova and Sergei Shakrai, another USSR entry, while the Bronze Medal went to Manuela Mager and Uwe Bewersdorff from the German Democratic Republic. The enthusiastic expectations of the United States for a medal win in this competition were eliminated when the top U.S. pair of Tai Babilonia and Randy Gardner were withdrawn as a result of an injury suffered during training.

The Gold Medal in men's competition went to the colorful Robin Cousins who represented Great Britain. The Silver Medal was captured by Jan Hoffman of the German Democratic Republic and the Bronze Medal went to a United States entry, Charles Tickner.

In the ladies events, Annet Potzsch of the German Democratic Republic won the Gold Medal. The Silver was won by Linda Fratianne of the United States while the Bronze Medal went to Dagmar Lurz of the Federal Republic of Germany.

The Gold Medal in the ice dance competition was won by Natalia Linichuk and Gennadi Karponosov, USSR, in a very close competition with the Silver medalists from Hungary, Krisztina Regoczy and Andras Sallay. The Bronze Medal in this discipline was won by Irina Moiseyeva and Andrei Minenkov, another entry from the Soviet Union.

Ardelle Sanderson, a key leader in the drive to host the Olympic Winter Games at Lake Placid, was named chairperson of the Figure Skating Committee in 1974. Mrs. Sanderson was the obvious choice for this important post,



Stacey Smith and John Summers in Ice Dancing competition
Stacey Smith et John Summers pendant l'épreuve de danse

Patinage artistique

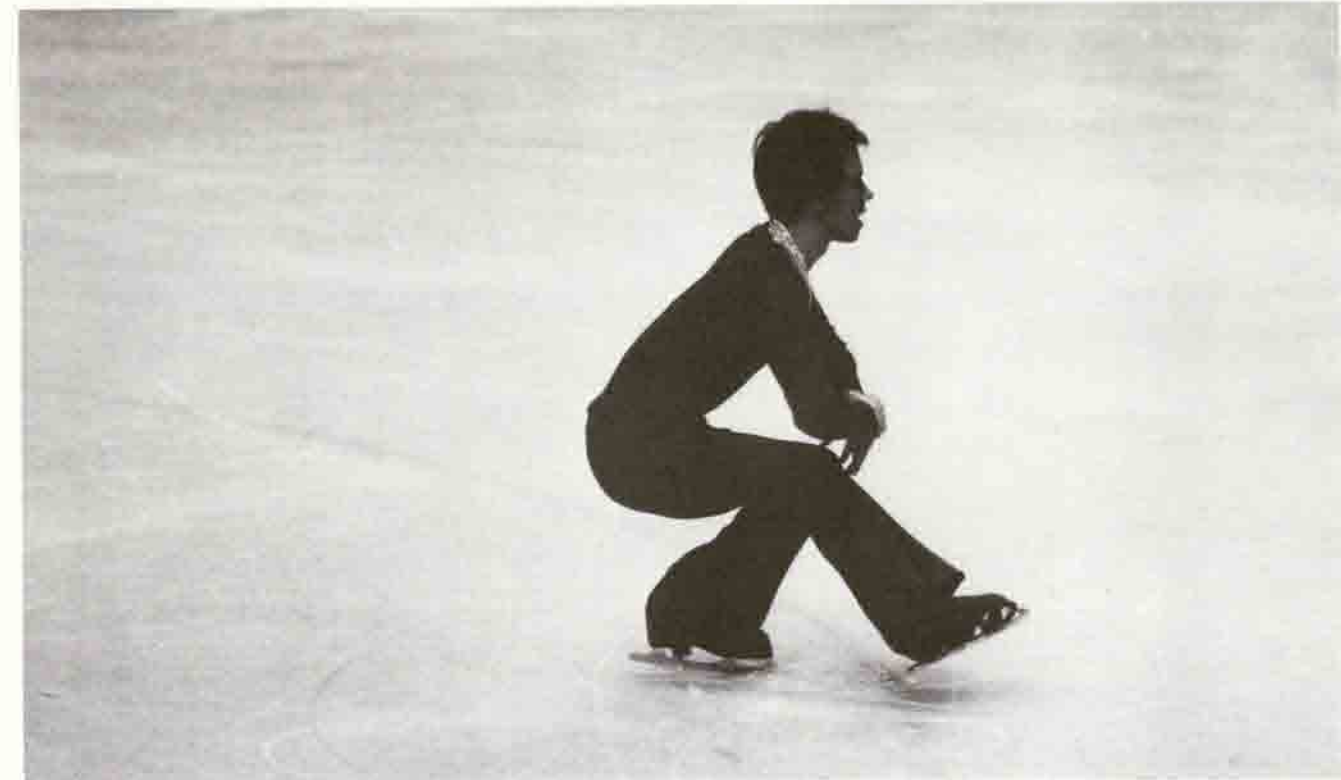
Irina Rodnina et Alexander Zaitsev, patineurs de l'URSS, remportèrent la médaille d'or dans l'épreuve en couples lors des XIII^e Jeux Olympiques d'hiver. La médaille d'argent fut remportée par Marina Cherkosova et Sergei Shapkai, un autre couple soviétique, tandis que la médaille de bronze revint à Manuela Mager et Uwe Bewersdorff de la République Démocratique Allemande. Les espoirs de médaille américaine dans cette épreuve furent déçus quand le couple américain numéro un, Tai Babilonia et Randy Gardner, durent se retirer à la suite d'une blessure survenue à l'entraînement.

La médaille d'or de l'épreuve masculine revint au talentueux Robin Cousins qui représentait le Royaume Uni. L'allemand de l'est Jan Hoffman remporta la médaille d'argent et le concurrent américain Charles Tickner remporta celle de bronze.

Dans les épreuves féminines, Annet Potzsch de la République Démocratique Allemande remporta le médaille d'or. La médaille de bronze revint à l'américaine Linda Fratianne, tandis que Dagmar Lurz de la République Fédérale Allemande enleva la médaille de bronze.

La médaille d'or dans l'épreuve de danse fut remportée par Natalia Linichuk et Gennadi Karponosov de l'Union Soviétique après une bataille serrée avec les médaillés d'argent Krisztina Regoczy et Andras Sallay de la Hongrie. La médaille d'argent dans cette discipline fut remportée par Irina Moiseyeva et Andrei Minenkov, un autre couple d'Union Soviétique.

Ardelle Sanderson, un des personnages clef de l'effort qui conduisit Lake Placid à être l'hôte des Jeux Olympiques d'hiver, fut nommée présidente du Comité du Patinage Artistique en 1974. Mme Sanderson était le choix logique



Scot Hamilton

having been a competitor, and an official, in every level of the sport in both national and world competition.

Mrs. Sanderson selected Charles DeMore, president of the United States Figure Skating Association and the organizer of the World Figure Skating Championships at Colorado Springs in 1975, as the technical director for the 1980 competitions. Under a pre-arranged plan, Mr. DeMore was given the authority to organize the figure skating events for the test competitions in 1979 (Norton Skate) and the XIII Olympic Winter Games.

As chairperson, Mrs. Sanderson supervised the project and served as an advisor and consultant. In addition, she provided the liaison between the Figure Skating Committee and the Lake Placid Olympic Organizing Committee where she served as Executive Secretary. During the preliminary organizational phases, many of the details for the Olympic figure skating program were worked out at national events. At the same time other members of the executive committee, the USFSA and the International Skating Union held general discussions on organizational plans.

In 1978 Carol Ludlow joined the figure skating staff as technical secretary to implement the program of the figure skating committee.

The committee was organized with most talented members of the United States Figure Skating Association holding key positions, many of whom held similar positions in previous world and national competitions. By early 1979 the team of 88 persons had been assigned positions. Out of this number about 30 persons were from the immediate Lake Placid region.

pour ce poste important. Elle avait été compétitrice et officielle à tous les niveaux de ce sport dans des épreuves nationales et internationales.

Mme Sanderson nomma Charles Demore, président de l'United States Figure Skating Association et organisateur des championnats du monde de patinage artistique à Colorado Springs en 1975, directeur technique des compétitions de 1980. D'après un plan pré-établi Mr. Demore reçut les pleins pouvoirs pour organiser les épreuves de patinage artistique lors des compétitions d'essai en 1979 (Norton Skate) et des XIII^e Jeux Olympiques d'hiver.

En tant que présidente, Mme Sanderson supervisa le projet et offrit ses services de conseillère. Elle assura d'autre part la liaison entre le Comité de Patinage Artistique et le COOLP où elle servit de secrétaire administrative. Durant les phases organisatrices préliminaires, de nombreux détails du programme de patinage artistique des Jeux Olympiques furent réglés lors d'épreuves nationales. En même temps, d'autres membres du comité exécutif, la USFSA et l'Union Internationale du Patinage tinrent plusieurs discussions sur les plans d'organisation.

En 1978, Carol Ludlow fut ajoutée au personnel du patinage artistique en tant que secrétaire technique afin de mettre en oeuvre le programme du Comité du Patinage Artistique.

Le comité fut organisé avec la participation des membres les plus brillants de l'United States Figure Skating Association y détenant des postes-clef, nombre d'entre eux avaient occupé des postes similaires lors de compétitions nationales et internationales antérieures. Au début de l'année 1979 l'équipe de 88 personnes était en place. De ces 88 membres, 30 étaient originaires de la région de Lake Placid.



A disappointed Randy Gardner and Tai Babilonia
Randy Gardner et Tai Babilonia, très déçus

During April of 1979, the Figure Skating Committee members, who came to Lake Placid from all parts of the country, made an extensive study of the Olympic Center to familiarize themselves with the facilities offered for the conduct of their sport. These included the dressing rooms, judges, room, ISU and VIP center and other installations vital to the sport. At the same time, the plans which had been prepared by Mr. DeMore and Mrs. Sanderson, were reviewed in detail. This was the only full-scale meeting of the committee prior to the test figure skating competitions in September 1979 (Norton Skate).

The members of the committee were accommodated at a facility within walking distance of the Olympic Center.

In addition to the adults who served the sport, several teenagers were involved in responsible positions to provide them with experience. All of the support personnel necessary to the conduct of the disciplines of the sport were screened by Mrs. David C. Gerli, vice-chairperson of the committee and coordinator of volunteers.

In addition to the duties of running the competitions, both test and Olympic, the committee was responsible for scheduling training time on the four ice surfaces available. They interfaced with Ice Hockey training and competition, the co-user of the indoor ice facilities. These schedulings were complicated in the period just prior to the games by the fact that the construction of the project was not finished. This task was accomplished one or two days prior to the opening of the Games.

Figure skating training was held on the United States size ice rink and the international size rink in the new Field House and the ice surface (Lussi Rink) in the Lake Placid Convention Center. The compulsory figures competitions were held on the United States rink and the remainder of

En avril 1979, les membres du Comité du Patinage Artistique, qui vinrent à Lake Placid de tous les coins du pays, entreprirent une étude détaillée du Centre Olympique, afin de se familiariser avec les installations. Ces dernières comprennent des vestiaires, la salle des juges, le centre des ISU et des VIP ainsi que les autres installations indispensables aux sports. A la même époque, les plans qui avaient été préparés par Mr. Demore et Mme Sanderson furent revus en détail. Ce fut la seule rencontre au sommet du comité avant les compétitions d'essai de patinage artistique qui eurent lieu en septembre 1979 (Norton Skate).

Les membres du comité furent logés dans un bâtiment situé à distance de marche du Centre Olympique.

En plus des adultes aux services de ce sport, plusieurs postes de responsabilité furent confiés à de jeunes personnes afin qu'ils obtiennent de l'expérience. Tout le personnel de soutien nécessaire à la bonne marche des disciplines de ce sport fut sélectionné par Mme David C. Gerli, vice-présidente du comité, et coordinatrice des volontaires.

En addition à la tâche de diriger les compétitions d'essai et olympiques, le comité était responsable de l'aménagement des horaires d'entraînement sur les quatre surfaces de glace disponibles, afin qu'ils n'empiètent pas sur ceux du hockey sur glace, usagers en commun de ces installations couvertes. Ces mises en place d'horaires furent compliquées dans la période qui précéda les Jeux, par le fait que la construction n'était pas terminée. Cette tâche ne fut accomplie qu'un ou deux jours avant l'ouverture des Jeux.

Les entraînements du patinage artistique eurent lieu sur la patinoire américaine et la patinoire de taille internationale au nouveau pavillon, ainsi que sur la patinoire (Lussi Rink) au Lake Placid Convention Center. Les épreuves de figures imposées eurent lieu sur la patinoire américaine et le



International rink in new Olympic Center
Patinoire internationale dans le nouveau Pavillon Olympique

the events were held on alternate days (with ice hockey) in the Fieldhouse.

The expenditures for the staging of the test competitions and the Olympic Figure Skating events amounted to \$234,736.08, a modest figure in light of the intricacies of the sport.

The utilization of experienced leadership and staff allowed this sport to function smoothly in a highly-professional manner.

The chairperson of the figure skating disciplines for the XIII Olympic Winter Games and her staff strongly recommend that any future organizers understand the operating procedures of the International Skating Union and, early in the process, establish a good working relationship with its officials.

It is equally important for organizers to understand the traditions and requirements of the International Federation officials so that their needs can be properly met. Among the requirements are first class food and beverage service; individual cars for members, and gifts, which are in good taste and proper for world sports officials.

Much valuable information was provided the chairperson for figure skating by Otto Czap, the director of this discipline at the XIII Olympic Winter Games at Innsbruck.

The officials, 34 selected from nations with active competitors, were housed in close proximity to the Olympic Center and as a result the early transportation problems associated with the games did not impact this sport.

Future organizers would be well advised to allow the handling of official transportation in the sports division to be the full responsibility of the sports disciplines rather than under a general transportation service handled by the central administration.



Pairs medalists at Awards Ceremony
Les médaillés des épreuves en couple lors de la Cérémonie de remise des médailles

reste des épreuves eut lieu un jour sur deux (alterné avec le hockey) dans le nouveau pavillon.

Les dépenses effectuées pour mettre en place les compétitions d'essai et les épreuves Olympiques de patinage artistique s'élevèrent à 234 736,08 dollars, une petite somme comparée aux problèmes posés par ce sport.

La présence d'une direction et d'un personnel expérimentés permit à ces épreuves de se dérouler sans problème, de manière hautement professionnelle.

La présidente des disciplines de patinage artistique des XIII^e Jeux Olympiques d'Hiver ainsi que son personnel recommandent que tout organisateur futur s'attache à comprendre les méthodes de fonctionnement de l'Union Internationale de Patinage, et avant toute chose, créer de bonnes relations de travail avec ses officiels.

Il est également important pour les organisateurs de comprendre les traditions et les exigences des officiels de la Fédération Internationale afin de pouvoir répondre à leurs besoins. Parmi ces exigences figurent un service de restauration et de boissons de première classe, des voitures individuelles pour les membres, ainsi que des cadeaux qui soient de bon goût et appropriés pour des officiels internationaux des sports.

Le directeur de cette discipline aux XIII^e Jeux Olympiques d'Hiver à Innsbruck apporta aux organisateurs des informations de grande valeur.

Les 34 officiels, sélectionnés parmi les nations actives dans ce genre de compétitions, furent logés à proximité du Centre Olympique et de ce fait, les problèmes des transports survenus au début des Jeux n'affectèrent pas ce sport.

Il est également conseillé à de futurs organisateurs de s'arranger pour que les moyens de transports officiels dans les divisions sportives soient placés sous la responsabilité des disciplines sportives, plutôt qu'un service général de transports géré par l'administration centrale.



Vice President Mondale smiles in U.S. locker room as triumphant players talk to President Carter by phone

Le sourire du Vice-président Walter Mondale dans les vestiaires américains, devant les hockeyeurs en conversation téléphonique avec le Président Carter

Ice Hockey

The Gold Medal winning performance by the young American ice hockey team was the highlight of the XIII Olympic Winter Games. By the time this squad had bested the veteran USSR team and had advanced to their final victorious contests with the powerful club representing Finland, their spirit had rallied the entire American nation and captured the hearts of winter sports fans.

Many accolades were given to the American team, which was coached by Herb Brooks, head hockey coach at the University of Colorado. This inexperienced team, which was drawn from collegiate ranks, was able to progress from an "underdog" status to the top position by meeting the challenge of the best hockey teams in the world. The performance of this fledgling team provided a story book ending for the 1980 games.

The USSR team won the Silver Medal in ice hockey and the Bronze went to the representatives from Sweden.

The hard work and attention to detail which resulted in a Gold Medal for the United States team also symbolized the dedication and technical knowledge of the Ice Hockey Committee which organized and staged the unprecedented 35-game schedule in a faultless manner.

Robert D. Allen a Lake Placid resident, president of the New York State Amateur Hockey Association and member of the board of directors of the Amateur Hockey Association of the United States, was appointed chairman of the Ice Hockey Committee in July of 1976. Thayer Tutt, president of the Amateur Hockey Association of the United States, and vice president of the International Ice Hockey Federation, was appointed technical advisor, and Hal Trumble, executive director of AHAUS, was given the responsibility of overseeing the ice hockey competitions for

Le hockey sur glace

La performance qui valut la médaille d'or à la jeune équipe américaine de hockey sur glace fut le clou des XIII^e Jeux Olympiques d'hiver. En battant la célèbre équipe russe et le puissant club représentant la Finlande, ils gagnèrent le coeur de la nation américaine toute entière, et des fans de sports d'hiver.

L'équipe américaine, entraînée par Herb Brooks, l'entraîneur de l'équipe de hockey de l'université du Colorado, reçut de nombreuses accolades, quand ce groupe de collégiens sans expérience se montra capable de passer du statut d'outsider au tout premier rang, en battant les meilleures équipes de hockey sur glace du monde. Le jeu brillant de cette équipe de débutants conclut les Jeux de 1980 comme un conte de fées.

L'équipe russe remporta la médaille d'argent de hockey sur glace et la Suède celle de bronze.

Le dur labeur et le souci du détail qui valurent la médaille d'or à l'équipe américaine symbolisaient aussi la consécration et les connaissances techniques du comité de hockey sur glace qui organisa et mit sur pied le programme des 35 matches sans une seule erreur.

Robert D. Allen, habitant de Lake Placid, président de l'association de hockey amateur de l'état de New-York, et membre du conseil d'administration de l'association de hockey amateur des États-Unis, fut nommé président du Comité de hockey sur glace en juillet 1976. Thayer Tutt, président de l'association de hockey amateur des États-Unis et vice-président de la Fédération Internationale de Hockey sur Glace, fut nommé conseiller technique, et Hal Trumble, directeur de l'A.H.A.E.U., fut chargé de superviser les épreuves de hockey sur glace pour le conseiller technique. En 1977, William Croft fut nommé directeur technique pour s'occuper des détails d'organisation.



Jubilant U.S. Hockey Team
L'équipe américaine de hockey ne cache pas sa joie



Tempers flare briefly in Canadian-Soviet hockey match
Les tempéraments s'échauffent brièvement lors du match de hockey Canada-Union Soviétique

the technical director. In 1977 William Croft was appointed as technical director to handle all organizational details.

The Ice Hockey committee adopted as its general policy the principle expressed in this statement of the chairman: "The administration of the ice hockey games during the 1980 Olympics will be in a superb and first class manner. First consideration will be given to the comfort and convenience of the athlete as each function and responsibility of the committee is carried out. Special emphasis shall be given to detail and to communications so that a harmonious atmosphere of perfection will be achieved."

To stage the best ice hockey competition possible, several committee members observed the XII Olympic Winter Games and the World Hockey competitions during the years prior to 1980. At the close of the games in Innsbruck in 1976 the committee established a close liaison with Walter Wasservogel, Secretary General of the IIHF and Chairman of the Ice Hockey committee at Innsbruck. His contribution to the ice hockey committee was invaluable.

In December 1977, officers of the IIHF met with the LPOOC at Lake Placid to review the planning for their sport. And on two other occasions organizing committee officials participated in international championships and meetings at the invitation of Dr. Gunther Sabetzki, president of the IIHF. Among these competitions and meetings were the World Championships at Vienna, Austria in 1977 and Prague, Czechoslovakia in 1978 and the IIHF Congress in Italy.

One of the major obstacles to overcome for 1980 was to assure that ice hockey would be a part of the games. Through presentations made to the IIHF the organizing committee was able to confirm ice hockey as a part of the program for the XIII Olympic Winter Games.

Le Comité de hockey sur glace fit sien le principe que le président avait exprimé dans sons discours: "L'administration des matches de hockey sur glace pendant les Jeux Olympiques de 1980 sera superbe et de première classe. Le comité tiendra compte du confort et de la commodité des athlètes dans chaque action qu'il entreprendra. On fera tout spécialement attention aux questions de détail et de communications pour travailler dans une parfaite atmosphère d'harmonie."

Pour organiser la meilleure compétition de hockey sur glace possible, plusieurs membres du comité assistèrent aux XII^e Jeux Olympiques d'hiver et aux épreuves mondiales de hockey jusqu'en 1980. A la fin des Jeux d'Innsbruck en 1976, le comité se mit en rapport avec Walter Wasservogel, secrétaire général de la F.I.H.G. et le président du comité de hockey sur glace d'Innsbruck. Il fut une aide précieuse pour le Comité de hockey sur glace de Lake Placid.

En décembre 1977, les dirigeants de la F.I.H.G. se réunirent avec le C.O.O.L.P. à Lake Placid pour revoir les projets dans leur propre catégorie. Et à deux autres reprises, les dirigeants du comité d'organisation prirent part à des championnats et des meetings internationaux, à l'invitation du Dr. Gunther Sabetzki, président de la F.I.H.G. Parmi ces championnats et meetings figuraient les championnats du monde d'Helsinki, en Finlande (1976), ceux de Vienne, en Autriche (1977), ceux de Prague, en Tchécoslovaquie (1978), et le congrès de la F.I.H.G. en Italie (1978).

Un des plus grands défis pour 1980 fut de s'assurer que le hockey sur glace figurerait aux Jeux Olympiques. Grâce à plusieurs présentations soumises à la F.I.H.G., le Comité d'organisation fut à même de confirmer l'entrée du hockey sur glace au programme des XIII^e Jeux Olympiques d'hiver.



U.S. Hockey Team members show jubilation at Awards Ceremony

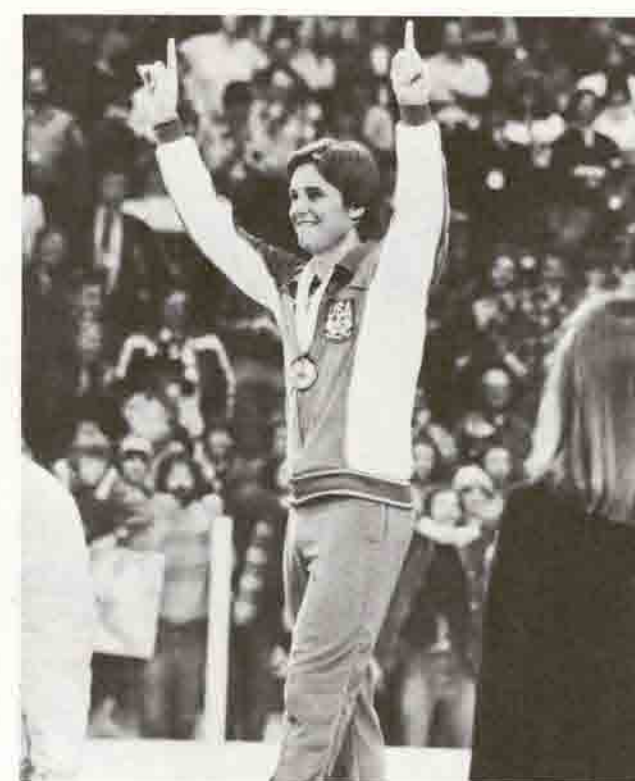
Another major project confronting the committee was the preparation of a workable games schedule that would be in compliance with the IIHF decision to eliminate "A" and "B" division competitions and instead require that all participating nations compete for the medal awards in the games.

The Ice Hockey committee of the LPOOC proposed that the eight top ranked teams in the world participate in the Games, but this idea was rejected by the International Federation. In place of this proposal the IIHF determined that a twelve-team format be established. After exploring the possibilities and alternatives, a two-division format was approved with a crossover and a round robin at the end of the competitions. That schedule led to the record 35 games played. Details of this schedule were worked out by the organizing committee staff in conjunction with Mr. Hal Trumble and the International Federation. Among the considerations given attention in the scheduling was the opportunity for teams to play in both the new fieldhouse and the renovated Olympic Arena. During the scheduling sessions American Broadcasting Company, the host coordinator for all television at the games, was given the opportunity to offer their suggestions. The schedule for ice hockey was approved at the September, 1979, meeting of the IIHF at The Hague, Netherlands.

The Ice Hockey Committee was organized with a large number of persons from northern New York serving as chairmen of the various departments of organizations. All of the committee members had extensive experience in and with amateur hockey.

During 1977 and 1978 the local committee met on a bi-monthly basis at Lake Placid.

A support staff of 110 persons joined the committee for the December, 1979, test Ice Hockey tournament



Les membres de l'équipe de Hockey américaine montrent leur joie lors de la Cérémonie de remise des médailles

Un autre devoir du comité fut la préparation d'un programme de matches conforme à la décision de la F.I.H.G. d'éliminer toute division "A" ou "B"; ainsi toutes les nations prirent part à la lutte pour remporter les médailles.

Le comité de hockey sur glace du C.O.O.L.P. proposa que les 8 meilleures équipes du monde participent aux Jeux, mais la Fédération Internationale rejeta cette idée. Au lieu de cela, la F.I.H.G. décida d'établir un format de 12 équipes. Ayant examiné les différentes solutions et alternatives, on se mit d'accord sur un format de deux divisions où les équipes joueraient entre elles, puis contre l'autre division. C'est pourquoi il y eut 35 matches. M. Hal Trumble, la Fédération Internationale et les membres du comité d'organisation s'occupèrent des questions de détail. Une des considérations qui entrèrent en jeu, fut de s'arranger pour que toutes les équipes puissent jouer à la fois sur la nouvelle patinoire couverte et sur la patinoire Olympique. Pendant qu'on établissait les programmes, l'American Broadcasting Company, chargée de coordonner toutes les chaînes de télévision lors des Jeux, eut l'occasion d'offrir quelques suggestions. Le F.I.H.G. accepta le programme des épreuves de hockey sur glace en 1979, à La Haye (Hollande).

Le Comité de hockey sur glace comprenait beaucoup de personnes venues du Nord de l'état de New-York qui avaient été présidents de diverses branches de l'organisation. Tous les membres du comité avaient une grande expérience du hockey amateur.

En 1977 et 1978 le comité local se réunissait bimensuellement.

110 personnes se joignirent au comité pour le tournoi de hockey sur glace de 1979 et pour les Jeux. Les 70 responsables nécessaires pour les 35 matches s'entraînèrent pendant trois classes organisées à cet effet. Il fallut autant de



Yet another save for the U.S.
Encore un arrêt réussi pour les Etats-Unis

and for the games. The 70 off-ice officials who were required for the 35 game schedule were trained during three schools set up for that purpose. This large number of officials were required because six hockey games were played on February 12, 14, 16, and 18, with three games played on February 22 and the two final games on February 24.

The training of officials is considered by the Lake Placid committee as one of the critical elements for a successful competition. By utilizing a number of officials from the region (ie: northern New York) a resource was also developed for future world competitions in Lake Placid.

Support personnel were assigned as hosts to each team entered at Lake Placid. These hosts served as guides in assisting each team to understand the organization and scheduling necessary in the XIII Olympic Winter Games, the location of medical and communications facilities and other vital details of organization. The program, as instituted, worked successfully and the teams came to rely on the hosts for a myriad of facts.

In addition to the complexities of scheduling, the logistics of locker room assignments was a detailed project.

The support staff and the experienced technical advisors from throughout the world were two of the strong points of the ice hockey organization. Secondly, rapport and excellent communications between the organizing committee staff, national association officials and the international federation contributed to the faultless events at Lake Placid. This rapport developed easily because Lake Placid had been involved with world championships and international sports officials over the many years preceding the games.



Mike Eruzione, U.S. Hockey Team Captain, receives his Gold Medal
Mike Eruzione, Capitaine de l'équipe de hockey américaine reçoit sa Médaille d'Or

responsables à cause des six matches qui eurent lieu les 12, 14, 16, et 18 février, plus trois matches le 22, et les deux derniers matches le 24.

Le comité de Lake Placid considère l'entraînement des dirigeants comme l'un des éléments critiques, nécessaires à une compétition réussie. En choisissant un certain nombre de dirigeants dans la région même — c'est-à-dire dans le Nord de l'état de New-York — on mit en place des réserves pour d'éventuelles futures compétitions mondiales à Lake Placid.

Certains membres du personnel eurent la tâche d'accueillir chaque équipe à son arrivée à Lake Placid. Ces hôtes et hôtesse servirent de guides et aidèrent les équipes à comprendre l'organisation et le programme des XIII^e Jeux Olympiques d'hiver; ils leur montrèrent les diverses installations de communication et le centre médical, ainsi que d'autres détails de l'organisation. Ce programme, ainsi établi, marcha à merveille, et les équipes se tournèrent vers leurs hôtes et hôtesse pour un nombre incroyable de questions.

Un autre problème qui s'ajouta à celui de programmer des Jeux, fut une bonne répartition des vestiaires.

Du personnel sérieux, et des conseillers techniques expérimentés venus du monde entier, furent les deux points forts de l'organisation du hockey sur glace. Ensuite, des rapports excellents entre les dirigeants de l'Association nationale et la Fédération internationale, contribuèrent à la bonne marche des épreuves de Lake Placid. Cette bonne entente se développa facilement, parce que Lake Placid avait participé à des championnats du monde, et avait des liens avec des dirigeants de sport internationaux depuis de nombreuses années, avant les Jeux de 1980.



1932 Arena was renovated and used for 1980 hockey competition
Le Pavillon de 1932 fut renové et servit pour les compétitions de hockey 1980

Some problems that restricted the committee in the discharge of its responsibilities were: 1) The lack of office space for the committee and for the international federation officials. Future organizers should make plans to accommodate this weakness. 2) Because of the 12 teams involved in the competitions and the necessity of sharing the ice with the sport of Figure Skating, it was necessary to schedule training times early in the morning and late in the evening. Steps should be taken to eliminate this problem insofar as possible, in the interest of the athletes.

A total of 144,700 persons were spectators at the 35 games on the schedule. In the final games, the 8,500 seat Field House was filled to capacity and fans stood five deep in the hallways surrounding the main seating level.

Bobsledding

Bobsled teams from the German Democratic Republic and Switzerland established track records at the Mt. Van Hoevenberg Bobsled Run during the XIII Olympic Winter Games.

In the four-man event, Meinhard Nehmer, driver of the number one team from the GDR, set a track record on the newly refrigerated run with a time of 59.73 seconds on the third run of his Gold Medal winning series. Other members of his team were Bogdan Musial, Bernhard Germeshausen and Hans Jurgen Gerhardt. The Gold Medalist posted a total time of 3:59.92 for the four heats of this competition. The Silver Medal in the four-man event was won by the number one team from Switzerland with Erich Schaerer, Ulrich Baechli, Rudolf Marti and Josef Benz. The Bronze Medal was won by the number two team from the GDR made up of Horst Schoenau, Roland Wetzig, Detlef Richter and Andreas Kirchner.

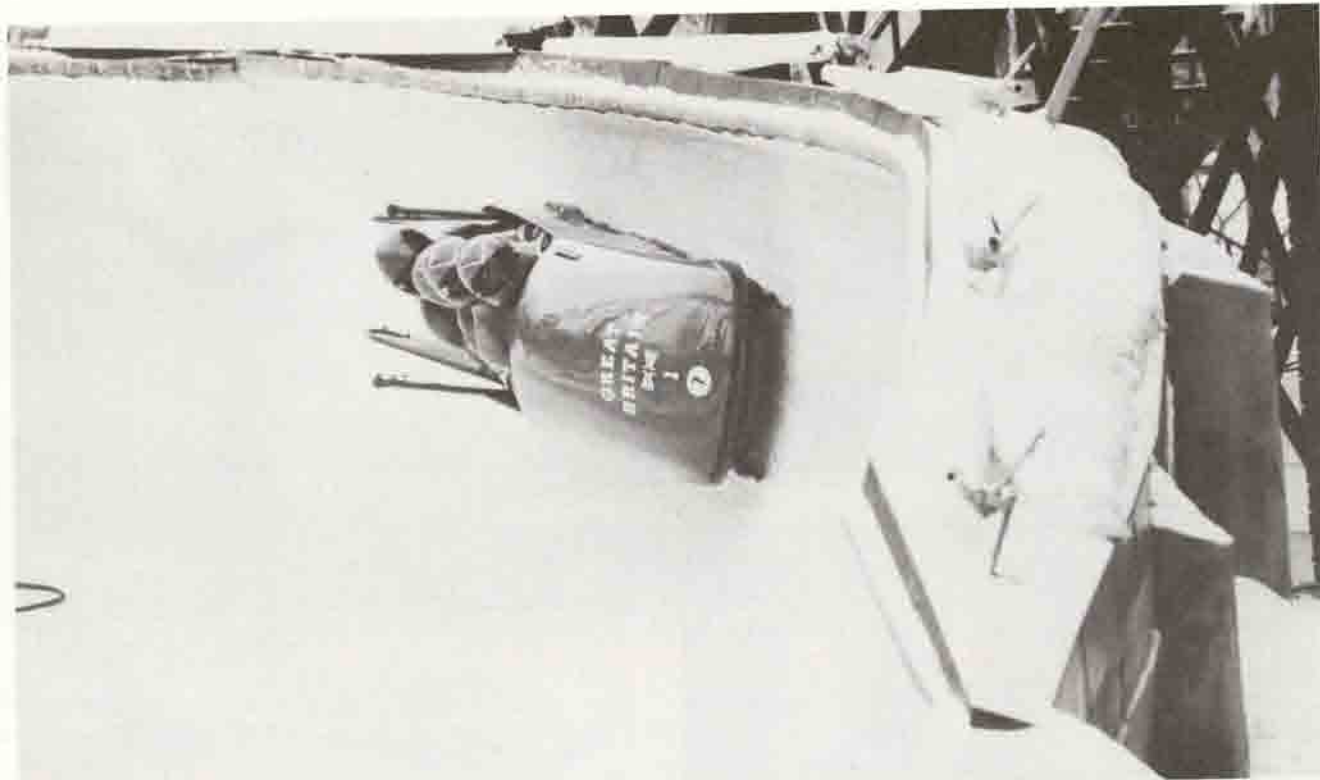
Il y eut quelques problèmes qui restreignirent le comité dans l'application de ses devoirs: 1) le manque d'espace de travail pour le comité et pour les dirigeants de la Fédération internationale. Les prochains organisateurs devraient essayer de vaincre cette faiblesse; 2) de part la présence de 12 équipes dans la compétition et la nécessité de partager la glace avec les épreuves de patinage artistique, les entraînements durent prendre place de très bonne heure ou très tard. Il faudrait résoudre ce problème dans l'intérêt des athlètes.

En tout, 144.700 spectateurs assistèrent aux 35 matches de hockey sur glace. Pendant les derniers matches, la patinoire couverte, qui contient 8500 places, était comble, et de nombreux fans envahirent les promenoirs autour du niveau principal de spectateurs.

Bobsleigh

Les équipes de bobsleigh de Suisse et de la République Démocratique Allemande établirent les nouveaux records de la piste de bobsleigh de Mt Hoevenberg, lors des XIII^e Jeux Olympiques d'hiver.

Dans l'épreuve à quatre, Meinhard Nehmer, conducteur de l'équipe première de la RDA établit un nouveau records sur la piste nouvellement réfrigérée avec un temps de 59,73 secondes, lors de la troisième descente d'une série qui lui valut la médaille d'or. Les autres membres de l'équipe étaient Bogdan Musial, Bernhard Germeshausen et Hans Jurgen Gerhardt. Les vainqueurs réalisèrent un temps total de 3'59' 92/100 pour les quatre parcours de cette épreuve. La médaille d'argent revint à l'équipe première Suisse composée de Erich Schaerer, Ulrich Baechli, Rudolf Marti et Josef Benz. L'équipe seconde de la RDA remporta la médaille de Bronze, cette équipe était composée de Horst Schoenau, Roland Wetzig, Detlef Richter et Andreas Kirchner.



British four-man team taking a curve at Mt. Van Hoevenberg
L'équipe britannique de bob à quatre négocie un virage à Mt. Van Hoevenberg

Swiss driver Erich Schaerer and brakeman Josef Benz established a two-man record of 1:01.87 during the first of their four winning descents on the Mt. Van Hoevenberg course. They finished with a total time of 4:09.36 for the four heats to lead the twenty remaining national competitors. Silver Medalists were Bernhard Germeshausen and Hans Jurgen Gerhardt of the GDR with a time of 4:10.93. The Bronze Medal was won by Meinhard Nehmer and Bogdan Musiol, the number one entry from the GDR, with a four-heat time of 4:11.08.

The bobsled events of the 1980 Olympic Winter Games provided record breaking performances and efficient bobsled competitions.

John Fell was named chairman for bobsledding in 1974 and was responsible for organizing this highly competent committee. Mr. Fell is presently serving as Vice-President of the International Bobsled Federation (FIBT) and a member of the United States Olympic Committee. Under his leadership the Bobsled Committee organized and conducted the test competitions and the Olympic Games training and official competitions with a budget of \$187,896.94.

At the time of the planning, construction and organization for the 1980 games Lake Placid's sports personnel enjoyed a good working relationship with the International Bobsled Federation. This relationship was established in 1961 when the World Championships were held at Mt. Van Hoevenberg, and continued as Lake Placid subsequently organized the World Bobsled Championships in 1969, 73, and 78.

Le conducteur Erich Schaerer et le freineur Josef Benz de l'équipe de Suisse établirent un nouveau record en 1'01" 87/100 lors du premier de leurs quatre parcours gagnants dans l'épreuve de bob à deux sur la piste de Mt. Van Hoevenberg. Ils finirent avec un temps total de 4'09" 36/100 leur permettant de prendre la tête sur les vingt autres équipes nationales.

Les médaillés d'argent furent Bernhard Germeshausen et Hans Jurgen Gerhardt de RDA, qui réalisèrent un temps de 4'10" 93/100. La médaille de bronze revint à l'équipe première de la RDA composée de Meinhard Nehmer et Bogdan Musiol avec un temps total de 44" 11" 08/100.

Les épreuves de bobsleigh des Jeux Olympiques d'hiver de 1980 furent le théâtre de compétitions très disputées qui virent tomber plusieurs records.

John Fell fut nommé Président pour le bobsleigh en 1974 et eut la responsabilité d'organiser ce comité hautement compétent. Mr Fell est actuellement Vice-Président de la Fédération Internationale de bobsleigh (FIBT) et membre du Comité Olympique Américain. Sous sa présidence, le Comité du bobsleigh organisa et assura le déroulement des compétitions d'essai, de l'entraînement Olympique et des épreuves officielles avec un budget de 187.896,94 dollars.

À l'époque de l'étude, de l'organisation et de la construction, les membres du personnel des sports de Lake Placid eurent d'excellentes relations de travail avec la Fédération Internationale de bobsleigh. Ces rapports furent établis en 1961 quand les Championnats du Monde eurent lieu à Mt. Van Hoevenberg, et continuèrent quand Lake Placid organisa ceux de 1969, 73 et 78.



Bobsled spectators await the next run
Les spectateurs attendant la prochaine descente de bobsleigh

At the time of the Lake Placid bid for the XIII Olympic Winter Games in Vienna in 1974, the FIBT, with its intimate knowledge of Lake Placid, its organizational abilities and the existing Mt. Van Hoevenberg Bobsled run, gave its wholehearted support. This support was further solidified when the Lake Placid Committee decided to refrigerate the existing run for the Bobsled Competitions rather than follow the International Olympic Committee's mandate that a combination Bobsled/Luge run be used for all Olympic Games in these sports. This decision, which won the support of the I.O.C., allowed the preservation of the famous, challenging Mt. Van Hoevenberg Bobsled Run as well as the construction of a Luge Run which met the full requirements of that sport.

Luciano Galli, Vice President of the FIBT, and Walter Hausenblas, a member of the technical committee, visited Lake Placid in October, 1976, to inspect the existing bobsled run in preparation for making whatever recommendations they deemed necessary. Following this inspection a report was prepared for the LPOOC Bobsled Committee and for the November 1976 meeting of the FIBT at Innsbruck.

On March 5 and 6, 1977, Mr. Galli visited the bobrun to study the longitudinal and diametrical profiles of the curves, the course configuration, and the expansion of the starting area. In addition, he discussed lighting, communications and course monitoring.

During February, 1978, Mr. Galli gave approval to the organizing committee to proceed with the construction necessary for the installation of the refrigeration system.

À l'époque où Lake Placid posa sa candidature pour les XIII^e Jeux Olympiques d'hiver, à Vienne en 1974, la Fédération Internationale grâce à sa connaissance de Lake Placid, de ses capacités d'organisation et de la piste de bobsleigh de Mt. Hoevenberg, apporta son soutien sincère. Ce soutien fut solidifié quand le Comité décida de réfrigérer la piste existante pour les compétitions de bobsleigh, plutôt que de suivre la recommandation du Comité International Olympique qu'une piste mixte bobsleigh et luge soit utilisée pour ces sports à l'occasion de tous les Jeux Olympiques.

Cette décision, qui gagna finalement le soutien du CIO, permit de préserver la célèbre et très compétitive piste de bobsleigh de Mt Van Hoevenberg ainsi que la construction d'une piste de luge qui fut totalement conforme aux règles de ce sport.

Luciano Lalli, Vice Président de la Fédération Internationale, et Walter Hansenblas, membre du Comité Technique, se rendirent à Lake Placid en octobre 1976 pour inspecter la piste de bob existante et y faire toutes les recommandations qu'ils jugeraient nécessaires. À la suite de cette inspection, un rapport fut préparé à l'attention du Comité de bobsleigh du COOLP et de la Fédération Internationale qui devait se réunir à Innsbruck en novembre 1976.

Les 5 et 6 mars 1977, Mr Galli se rendit à la piste de bob afin d'y étudier les profils longitudinaux et diamétraux des virages, la configuration du parcours, et l'agrandissement de l'aire de départ. Il s'entretint également sur l'éclairage, les communications et le contrôle du parcours.

En février 1978, Mr Galli donna son accord au Comité d'organisation, afin que démarrent les travaux nécessaires à la mise en place du système de réfrigération.



Meinhard Nehmer and team members push off.
Meinhard Nehmer et les membres de son équipe au démarrage

In addition to meeting with FIBT officials at Lake Placid, the organizing committee held coordinating sessions at several meetings of the General Assembly of International Sports Federations and the I.O.C. sessions to report on planning and preparations for the bobsled sport and to coordinate the technical requirements and policies of the sports federations.

By 1977 personnel had been recruited for the several key positions on the bobsled race committee. Many of these officials came from the New York State region where bobsledding has been a traditional winter sport for many years. Other bobsled officials came from across the United States and brought many years of experience earned as competitors and race officials in the sport. Many members of the bobsled committee were also members of the organizing committees for the World Championships at Mt. Van Hoevenberg in 1973 and 1978. The 1978 World Championships served as a test of the organization for the XIII Olympic Winter Games.

During December, 1979, international teams participated in a week of training to test the newly refrigerated run, and following these tests made their recommendations for icing and grooming the run.

En plus de ses rencontres avec les officiels de la Fédération Internationale de bobsleigh à Lake Placid, le Comité d'organisation organisa des sessions coordinatrices lors de plusieurs meetings de l'assemblée générale des fédérations sportives internationales et des sessions du CIO afin de s'y entretenir sur les plans et les préparatifs pour le bobsleigh et de coordonner les exigences techniques et celles des fédérations sportives.

En 1977, du personnel avait été recruté pour occuper plusieurs postes clef dans le comité des courses de bobsleigh. Nombre de ces officiels venaient de la région de l'Etat de New York où le bob était un sport traditionnel depuis de nombreuses années. Les autres officiels venaient de différentes parties des Etats-Unis, et amenaient avec eux leur années d'expérience en tant que concurrents et officiels dans ce sport. De nombreux membres du comité de bobsleigh avaient également appartenu aux comités organisateurs des championnats du monde à Mt Van Hoevenberg en 1973 et 1978. Les championnats du monde de 1978 servirent à tester l'organisation pour les XIII^e Jeux Olympiques d'hiver.

Durant le mois de décembre 1979, les équipes internationales participèrent à une semaine d'entraînement destinée à essayer la piste nouvellement réfrigérée, et firent à la

In addition to the supervision of run construction and the selection of the support staff, other projects which were handled by the bobsled committee included communications, timing, and medical support.

Actual construction began on Mt. Van Hoevenberg's bobsled run in September, 1978, and the work was completed in February, 1979, under the supervision of the New York State Department of Environmental Conservation at a cost of \$4,175,509. The refrigerated run followed the configuration of the lower mile of the one- and one-half mile track used for the 1932 Olympic Winter Games.

The engineering work was under the direction of Sargent, Webster, Crenshaw and Foley, a New York State-based firm. During construction, the technical director was on hand at all times to assure that the construction complied with the International Bobsled Federation's specifications. Bobsled committee officials feel that it is crucial to have a qualified technical person present during the planning and construction or modification of a facility to assure that the activities are correct the first time in-so-far as the rules of the sport apply.

The bobsled run at Mt. Van Hoevenberg is 1,557 meters long with a vertical drop of 148 meters and an average gradient of 9.5 percent. There are sixteen curves in the course. The maximum gradient is 14 percent at curve nine (Shady Curve), with a minimum gradient of 7.6 percent. The out-run has a gradient of 14 percent and a distance of 194.5 meters.

A common refrigeration plant was constructed adjacent to the bobsled and luge run so that a common system could serve both disciplines. The system, which is effective up to 50 degrees Fahrenheit ambient air temperature, utilizes 900 tons of compression in its ammonia/brine refrigeration plant. Thirty-three miles of one and one quarter inch black iron pipe, imbedded in the concrete surface of the run, carry the brine the full length of the run. 50,000 gallons of water are required to ice the run.

In addition to the construction of the bobsled, the New York State Department of Environmental Conservation constructed a new service road to provide access for the transportation of sleds and teams and the maintenance operations at the run.

During the 1980 games 39,500 persons viewed the two and four-man competitions. The overall attendance marked the largest group ever to watch this sport in North America. The final two days of the four-man competition had an estimated daily attendance of 17,500 persons.

The Mt. Van Hoevenberg recreation area, site for the Olympic Bobsled Run, is operated by New York State's Department of Environmental Conservation. As a consequence the management and maintenance of the run was under the direction of personnel from this department for the training and competitions.

suite de ces essais, leurs recommandations concernant l'état de la glace et l'entretien de la piste.

En plus de la surveillance des travaux de la piste et de la sélection du personnel de soutien, les autres projets dont avait à s'occuper le Comité de bobsleigh comprenaient entre autres les communications, le chronométrage et le soutien médical.

Les travaux proprement dits commencèrent à la piste de bob de Mt Van Hoevenberg en septembre 1978, et furent terminés en février 1979. Ils furent placés sous la supervision du New York State Department of Environmental Conservation et leur coût s'éleva à 4 175 509 dollars. La piste réfrigérée suivait le tracé du dernier mille de l'ancienne piste d'un mille et demi utilisée lors des Jeux Olympiques d'hiver de 1932.

L'étude fut placée sous la direction de Sargent Webster, Grenshaw et Foley, une société basée dans l'état de New York. Pendant la construction, le directeur technique dut être disponible à tout moment afin de s'assurer que les travaux fussent conformes aux spécifications de la Fédération internationale de bobsleigh. Les officiels du comité de bobsleigh pensent qu'il est indispensable qu'un technicien qualifié soit présent lors de l'étude de la construction ou de la modification d'une installation afin de s'assurer que les actions prises soient conformes dès le début aux règles du sport concerné.

La piste de bobsleigh de Mt Van Hoevenberg est longue de 1557 mètres et possède un dénivellement de 148 mètres, sa pente moyenne est de 9,5%. Il y a seize virages sur le tracé. La pente maximum atteint 14% au virage neuf (shady curve), la pente minimum est de 7,6%. La piste d'élan a une pente de 14% et une distance de 194,5 mètres.

Une centrale réfrigérante fut construite adjacente aux piste de bob et de luge afin qu'elle puisse desservir les deux disciplines. Le système, qui est efficace jusqu'à une température extérieure de 10 degrés centigrades est du type ammoniaque, eau salée et utilise un compresseur d'une capacité de 900 tonnes.

Cinquante cinq kilomètres de canalisations en acier de 3,2 centimètres de diamètre, noyées sous la surface en béton, transportent l'eau salée sur toute la longueur de la piste, et 190 mètres cube d'eau sont nécessaires pour la réfrigérer.

En plus de la construction de la piste de bob, Le New York State Department of Environmental Conservation construisit une nouvelle route de service pour assurer l'accès sur la piste du matériel sportif, des équipes et du personnel chargé des opérations d'entretien.

39.500 spectateurs assistèrent aux épreuves de bob à deux et à quatre lors des Jeux de 1980. Ce fut la plus grande concentration de personnes ayant assisté à ce genre de manifestation sportive en Amérique du Nord. Les deux derniers jours des compétitions à quatre virent la présence quotidienne de 17.500 personnes.

L'aire récréative de Mt Van Hoevenberg, site de la piste olympique de bobsleigh est gérée par le State's Department of Environment Conservation; il en résulta que des membres de ce Département eurent à charge l'organisation et l'entretien de la piste pour l'entraînement et les compétitions.

The Organizing Committee's Bobsled Committee, by the nature of this arrangement, was limited to supervision of the technical aspects of construction and the actual competitions. This division of authority and responsibility created an unusual communications and management problem. The Bobsled committee would recommend to future organizers that this possible conflict, if in fact it exists in other places, be clarified in the beginning and that one authority be established to oversee all phases of construction and games management.

Luge

Lugers from the German Democratic Republic captured two Gold Medals in a sweep of the men's singles and doubles events at the new luge run at Mt. Van Hoevenberg, the only luge run on the North American continent.

Bernhard Glass posted a time of 2:54.796 to win the Gold Medal in the men's singles, with the track record set by a teammate Dettlef Guenther with a time of 43.199 seconds. The Silver Medal in this event was won by Paul Hildgartner of Italy while Anton Winkler of the Federal Republic of Germany captured the Bronze.

In the men's doubles, Hans Rinn and Norbert Hahn of the German Democratic Republic marked a time of 1:19.331 to win the Gold Medal. Peter Gschnitzer and Karl Brunner of Italy placed second to take the Silver Medal and Georg Gluckinger and Karl Schrott of Austria were awarded the third place Bronze Medal.

Vera Zozulia of the Soviet Union won the Gold Medal in the women's singles event with a time of 2:36.53. Her time was one second faster than the Silver Medal winner, Melitta Sollman of the German Democratic Republic. The Bronze Medal was won by Insrída Amantoua of the Soviet Union.

Luke Patnode, a member of the Lake Placid Olympic Organizing Committee and an experienced sports administrator was appointed chairman of the Luge Committee in 1975. Mr. Patnode, who had been involved in many early discussions with the International Luge Federation, assembled a support staff from the Amateur Athletic Association, the parent organization for luge in the United States. Many of these dedicated sports persons came from the ranks of luge's sister sport of bobsledding. This action on Mr. Patnode's part developed a 50 member committee that handled the test competitions in 1979 and the Olympic Luge events.

The Olympic Luge run was designed by Jan Steler, a world renowned luge engineer from Marseille, France, and was completed at a cost of \$5.8 million. Mr. Steler used computer runs of curve sections and theoretical speeds to chart the original course.

Le Comité de bobsleigh du Comité d'organisation fut, de ce fait, limité à la surveillance des aspects techniques de la construction et des compétitions proprement dites. Cette division de l'autorité et des responsabilités fut la source de problèmes inhabituels d'organisation et de communication.

Le Comité de bobsleigh recommande à de futurs organisateurs que ce conflit possible soit évité en confiant dès le début à une seule autorité, la surveillance de toutes les phases de la construction et de l'organisation des Jeux.

Luge

Les lugeurs de l'équipe de la République Démocratique Allemande enlevèrent deux médailles d'or en remportant les épreuves masculines en simple et en double sur la nouvelle piste de luge à Mt. Van Hoevenberg, la seule de continent Nord Américain.

Bernard Glass réalisa un temps de 2'54"798/100 qui lui permit de gagner la médaille d'or en simple. Le record de la piste fut établi par son compatriote Dettlef Guenther dans un temps de 43'199/100.

L'Italien Paul Hildengartner remporta la médaille d'argent, tandis que la médaille de bronze revint à Anton Winkler de la République Fédérale Allemande.

En double hommes, les Allemands de l'est Hans Rinn et Norbert Hahn enlevèrent la médaille d'or dans un temps de 1'19"331/100.

Les Italiens Peter Gschnitzer et Karl Brunner terminèrent seconds et reçurent la médaille d'argent et les Autrichiens Georg Fluckinger et Karl Dchrott remportèrent la médaille de bronze.

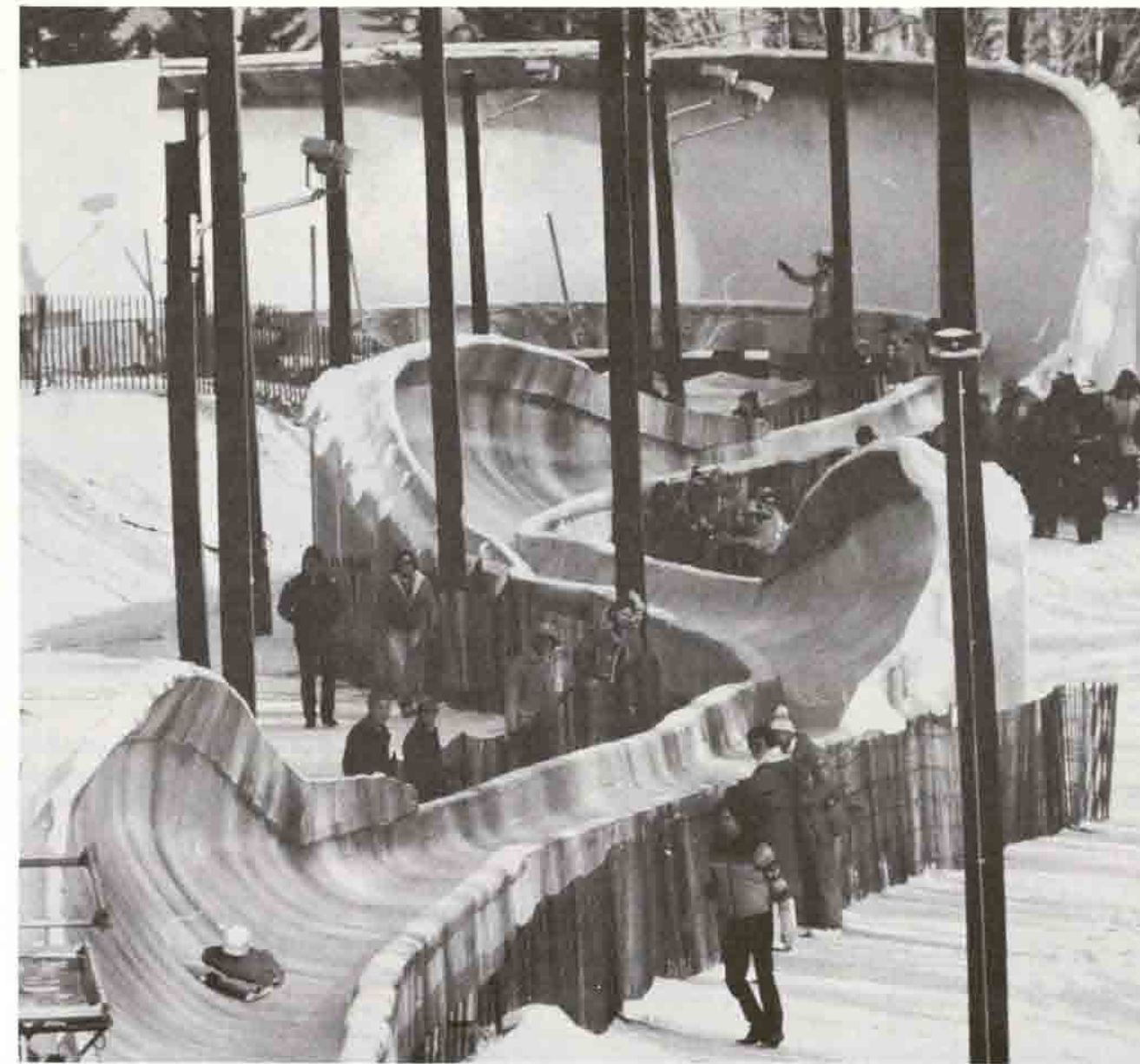
La Soviétique Verz Zozulia remporta la médaille d'or en simple femmes dans un temps de 2'36'537/100. Ce temps battait d'une seconde celui de Melitta Sollman de la République Démocratique Allemande, médaille d'argent.

La médaille de Bronze revint à la Soviétique Insrída Amantoua.

Luke Patnode, membre du Comité d'organisation de Lake Placid et administrateur sportif de grande expérience fut appointé en 1975 par le Président du Comité de Luge.

Monsieur Patnode qui eut dès le début de nombreux entretiens avec la Fédération Internationale de Luge recruta du personnel de soutien parmi les membres de l'Amateur Athletic Union, Organisation représentant la Luge aux Etats Unis. Nombre de ces sportifs dévoués venaient des rangs du sport cousin de la Luge: le Bobsleigh. Les efforts de Monsieur Patnode conduisirent à la réalisation d'un Comité de cinquante personnes, comité qui prit en charge les compétitions test en 1979 et les courses de Luge Olympiques.

Jan Steler, ingénieur marseillais en luge de renommée internationale, réalisa les plans de cette piste de luge dont la construction revint à 5,8 millions de dollars. Les calculs du tracé original furent effectués sur ordinateur en fonction des rayons de courbure et des vitesses théoriques.



Serpentine luge run winds among light support poles
La piste de luge serpente parmi les poteaux d'éclairage.

Construction work began on the new luge run during the fall of 1977 and, with some modifications from the original plan, was completed in time for the test competitions in February, 1979.

This 1,000-meter run winds down the north face of Mt. Van Hoevenberg, nearly parallel to the world famous mile long Van Hoevenberg Bobsled Run. Its vertical drop is 93.3 meters and an average grade of 9.35 percent. The men's singles competition utilizes the entire 1000 meters while the doubles and women's singles events are conducted over a 740.5 meter section of the run.

The Mt. Van Hoevenberg Luge run has a series of 15 curves, all in conformance to the International Luge Federation's rules. These rules dictate that a luge run's descent must be between 9 and 12 percent, with at least one "hairpin" turn and one left and one right turn.

Les travaux de construction commencèrent à l'automne 1977, et furent terminés pour les compétitions d'essai en février 1979, après quelques modifications des plans originaux.

Ce parcours de 1000 mètres est situé sur la face nord de Mt. Van Hoevenberg, presque parallèlement à la mondiale-ment célèbre piste de Bobsleigh Van Hoevenberg longue d'un mille. Elle a une dénivellation de 100 mètres et une pente moyenne de 9,35%.

Les courses en simple hommes utilisèrent la longueur totale de la piste tandis que les courses à deux masculines et les courses en simple féminines n'en utilisèrent qu'une section de 740,5 mètres.

La piste de luge de Mt Van Hoevenberg est composée d'une série de quinze virages, chacun d'entre eux respectant les règles de la Fédération Internationale de Luge.

Ces règles stipulent qu'une piste de luge doit avoir une pente de 9 à 12%, et posséder au moins deux virages en épingle à cheveux l'un à droite et l'autre à gauche.



Two-man luge
Luge en double masculine

Each luge run in the world is designed with a special curve which marks it as unique. The Lake Placid run's special, unique curve is called the "Omega," which is located at a point approximately two-thirds of the distance from the 1,000-meter start. The theoretical maximum speed of 57 miles per hour is reached just prior to entering this curve.

The Mt. Van Hoevenberg run is lighted in conformance to Luge Federation rules which require that one event, in both Olympic and World competitions, be run at night. The lighting is designed and located in such way that the safety of the competitor is not jeopardized.

Under original planning a combination luge and two man bobsled run was planned. This plan was abandoned due to excessive costs, and with permission of the International Federation was redesigned for exclusive luge use.

The refrigeration plant, which provides the assured ice in ambient air temperatures up to 50 degrees centigrade, also serves the adjacent Bobsled run. It has a total capacity of 843 tons which is provided by three compressors. Twenty-six miles of welded steel pipe carry the ammonia/brine refrigerant over the 1000 meter course.

To meet the requirements of the International Federation it was necessary to train officials in the sport of Luge which is relatively new in the United States. The first Americans were trained and certified by the International Federation at the World Championships in Imst, Austria in 1977. Additional international judges were trained and certified during the summers of 1978 and 1979. At the present time, more than 20 officials in the United States are certified with the Federation to conduct luge events.

Chaque piste de luge dans le monde possède un virage qui la rend unique. Le virage spécial et unique de celle de Lake Placid a pour nom "Virage Omega" et est situé approximativement aux deux tiers de la piste.

La piste de Mt Van Hoevenberg est éclairée, ceci en accord avec les règles de la Fédération de luge stipulant qu'une descente ait lieu la nuit lors de rencontres Olympiques ou mondiales. L'éclairage est étudié d'une manière telle qu'il ne compromette pas la sécurité des concurrents.

D'après les plans originaux une piste combinée de luge et de bob à deux devait être réalisée. Cette idée fut abandonnée, dû à coût trop élevé, et avec l'accord de la Fédération Internationale, une piste pour l'usage exclusif de la luge fut redessinée.

Le système de réfrigération maintenant la glace en bonnes conditions avec une température ambiante de dix degrés centigrades dessert également la piste de bobsleigh adjacente et est assurée par trois compresseurs d'une capacité totale de 843 tonnes. Quarante et un kilomètres de canalisations en acier transportent le liquide réfrigérant (ammoniaque - eau salée), sur les mille mètres du parcours.

Afin de se plier aux règles de la Fédération Internationale, il fut nécessaire de former des officiels dans ce sport, qui est relativement nouveau aux Etats Unis.

Les premiers Américains furent formés et certifiés par la Fédération Internationale lors des Championnats du Monde d'Imst en Autriche, en 1977.

D'autres juges internationaux furent formés et certifiés pendant les étés 1978 et 1979. Il y a présent plus de 20 officiels certifiés aux Etats-Unis par la Fédération, aptes à juger une course de luge.

Le programme d'entraînement de LAKE PLACID et les événements de luge lors de XIII^e Jeux Olympiques d'hiver



At the women's start
Au départ de l'épreuve féminine

The Lake Placid training program and the conduct of the luge events in the XIII Olympic Winter Games has provided this sport with an enthusiastic and experienced group of individuals in the United States to stage future events and to promote the growth of lugging in the western hemisphere.

In 1979 James Lamy was appointed Technical Director for Luge in the Olympics. Mr. Lamy, who possessed extensive experience in the sport of bobsledding, supervised the construction of the new run and, assisted by the Luge Technical Committee of the International Federation, worked tirelessly to oversee the modifications required to make the run completely safe as well as a challenging facility.

Preparation of the track and the required maintenance was provided by the New York State Department of Environmental Conservation staff working directly under the Technical Director. The spirit of cooperation that existed in this arrangement made for an effective operation of the run in the test competitions and the Olympic events.

Throughout its bid preparation and during the construction and planning phases of the luge program the International Luge Federation supported Lake Placid's sports developers, and were continually available to offer advice in organization and the technical information necessary to construct a viable run and conduct a high caliber competition.

The Luge Committee, as its only recommendation gleaned from its experience in the XIII Olympic Winter Games, believes that future organizers insist that athlete transportation be handled directly by a person or persons within the individual sport in question. This will assure that the athletes in the several sports are provided a transportation system that meets their needs.

ont fait naître un groupe d'amateurs enthousiastes et expérimentés aux Etats-Unis, ce qui permet d'espérer une rapide croissance de ce sport sur le continent américain.

En 1979, James Lamy fut nommé Directeur Technique pour la luge aux Jeux Olympiques. Mr Lamy, qui possédait une grande expérience avec le bobsleigh, supervisa la construction de la nouvelle piste, assisté par le comité technique de luge (The Luge Technical Committee) et la Fédération Internationale, et travailla sans relâche, contrôlant les modifications requises pour rendre la piste sûre aussi bien que compétitive.

La préparation de la piste ainsi que son entretien furent assurés par les employés du New York State Department of Environmental Conservation, travaillant directement sous les ordres du Directeur Technique.

L'esprit de coopération qui y régna, permit de rendre la piste opérationnelle pour les compétitions d'essai et les épreuves Olympiques.

Durant tout le temps de la préparation de sa candidature ainsi que lors de la construction et de l'étude du programme de luge, la Fédération de luge internationale soutint les efforts des entrepreneurs sportifs de Lake Placid et fut à tout instant disponible pour donner les conseils d'organisation et les informations techniques nécessaires à la construction d'une piste viable et à la préparation d'une compétition de grande valeur.

L'unique recommandation du Comité de Luge basée sur son expérience lors des XIII^e Jeux Olympiques d'hiver, est que les futurs organisateurs devraient insister sur le fait que les déplacements des athlètes soient dirigés par une ou plusieurs personnes ayant rapport direct avec le sport en question; ceci afin d'assurer que l'on fournisse aux athlètes dans chaque catégorie de sport, les moyens de transport apte à satisfaire leurs besoins particuliers.

Timekeeping And Scoring

The LPOOC was aware from the beginning of the important role that electronic services would play in the Games. The committee members had been exposed to the most sophisticated timing and scoring systems developed to date and used in world competitions. Yet, the desire to utilize the most advanced technology in Lake Placid was tempered by the need to keep costs to a minimum.

The selection criteria for timing and scorekeeping encompassed the following objectives:

- 1 To utilize "state-of-the-art" technology comparable to that used in other Olympic and world-class competitions.
- 2 To utilize equipment that would remain in Lake Placid for use after the Games.
- 3 To keep costs at a minimum.
- 4 To arrange for reliable service that met the requirements of the sports federations.

Seiko, Nokia and Swiss Timing submitted bids to provide timing services for the XIII Winter Olympic Games. The bid from Swiss Timing, which included scorekeeping equipment, was accepted, primarily because of their experience in previous Olympic games. Their bid was supported by the IOC and the international federations.

However, in order to keep costs to a minimum, it was decided that Swiss Timing would provide only the timing portion of their proposal; scoreboard displays would be sought from a United States supplier.

The timekeeping responsibilities for each sport requiring those services were apportioned among the member companies of Swiss Timing, according to the suitability of the specialized equipment and the experience of the company with the sport in question.

In September, 1978, a meeting was held in Lake Placid with representatives of Swiss Timing and representatives of the various sports committees. The purpose was to explain to the sports personnel the timekeeping functions that would be provided by Swiss Timing and to inspect the venue. After this meeting, detailed specifications for equipment, personnel and venue preparations were prepared by Swiss Timing.

Alpine: Timekeeping for the slalom events was performed using Longines equipment, and for the Giant Slalom and Downhill using Omega. Two independent timing systems were in operation simultaneously, backed by a third, totally separate, time-of-day system. The contestants' bib numbers and the time-of-day accurate to thousandths of a second, were transmitted to the scoreboard and to the video generators, which supply running time information to television. The equipment was capable of monitoring the progress of three racers at any given time on the course. A complete new cable system was installed on Whiteface Mountain in 1979 by the U.S. Army Signal Corps for the Games. It was thoroughly tested and inspected regularly to insure reliable communications during the 14 consecutive days of ski racing.

Bobsled and Luge: Timing services were provided at bobsled and luge by Heuer and Longines, respectively. When the bobsled and luge runs were being constructed, a

Chronométrage et Transmission des résultats

Le COOLP fut conscient dès le début, du rôle que l'électronique jouerait pendant les Jeux. On présenta aux membres du Comité le nec plus ultra des systèmes de chronométrage et de transmission des résultats développés pour les compétitions internationales. Le désir d'utiliser la technologie la plus avancée à Lake Placid fut cependant tempéré par le besoin de minimiser les coûts.

Les critères de sélection du matériel de chronométrage et de transmission des résultats furent basés sur les objectifs suivants:

1. Utilisation d'une technologie de pointe comparable à celle utilisée dans d'autres Jeux Olympiques et compétitions internationales.
2. Utilisation d'un équipement installé à titre définitif pour usage ultérieur.
3. Minimiser le prix de revient.
4. Mettre en place un service sûr répondant aux exigences des fédérations internationales.

Seiko, Nokia et Swiss Timing soumièrent des offres pour assurer les services de chronométrage des XIII^e Jeux Olympiques d'hiver. L'offre de Swiss Timing, comprenant également l'équipement de transmission des résultats fut acceptée, en premier lieu du fait de leur expérience lors de Jeux Olympiques antérieurs. Leur candidature avait le soutien du CIO et des fédérations internationales.

Cependant, afin de rendre le coût de l'opération minimum, il fut décidé que Swiss Timing ne se chargerait que de la partie chronométrage de leur proposition; un fournisseur américain serait désigné pour les panneaux d'affichage.

Les responsabilités des services de chronométrage pour chacun des sports concernés furent partagées parmi les entreprises affiliées à Swiss Timing, selon les besoins en équipement spécialisé et l'expérience qu'avait chaque entreprise avec le sport en question.

Une rencontre entre les représentants de Swiss Timing et ceux des divers comités sportifs eut lieu à Lake Placid en septembre 1978. Son but était d'expliquer au personnel des sports les fonctions dont se chargerait Swiss Timing, lors d'une inspection des divers sites. Après cette rencontre, Swiss Timing prépara un devis détaillé concernant l'équipement, les besoins en personnel et la préparation des sites.

Ski Alpin: Du matériel Longines fut utilisé pour les épreuves de slalom spécial et on fit appel à Oméga pour la descente et le slalom géant. Deux systèmes de chronométrage indépendants étaient en service simultanément, renforcés par un troisième système totalement indépendant en service permanent. Le numéro des concurrents et l'heure exacte, précise au millième de seconde, étaient transmis au panneau d'affichage et à la régie vidéo pour permettre l'affichage du chronométrage sur les écrans de télévision. L'équipement avait la possibilité de suivre les évolutions de trois athlètes au même instant. Un réseau de câbles entièrement nouveau fut mis en place pour les Jeux par l'U.S. Army Signal Corp. à Whiteface Mountain en



Speed skating scoreboard, typical of many to keep press, public informed
Le tableau d'affichage du patinage de vitesse, du même type que les autres, tient la presse et le public informé.



Computers played key role in results
L'ordinateur joua un rôle crucial dans le traitement des résultats

sufficient number of housings for photocells were installed to allow extra intermediate times to be recorded for training runs, and to allow locations that would be used for competition to be selected when appropriate for different events and conditions. This forethought was valuable when, at Longines' suggestion, two of the intermediate points on the Luge run were relocated to allow for more meaningful display for spectators, and when the Bobsled Federation changed the number of timing points required for competition just months before the Games.

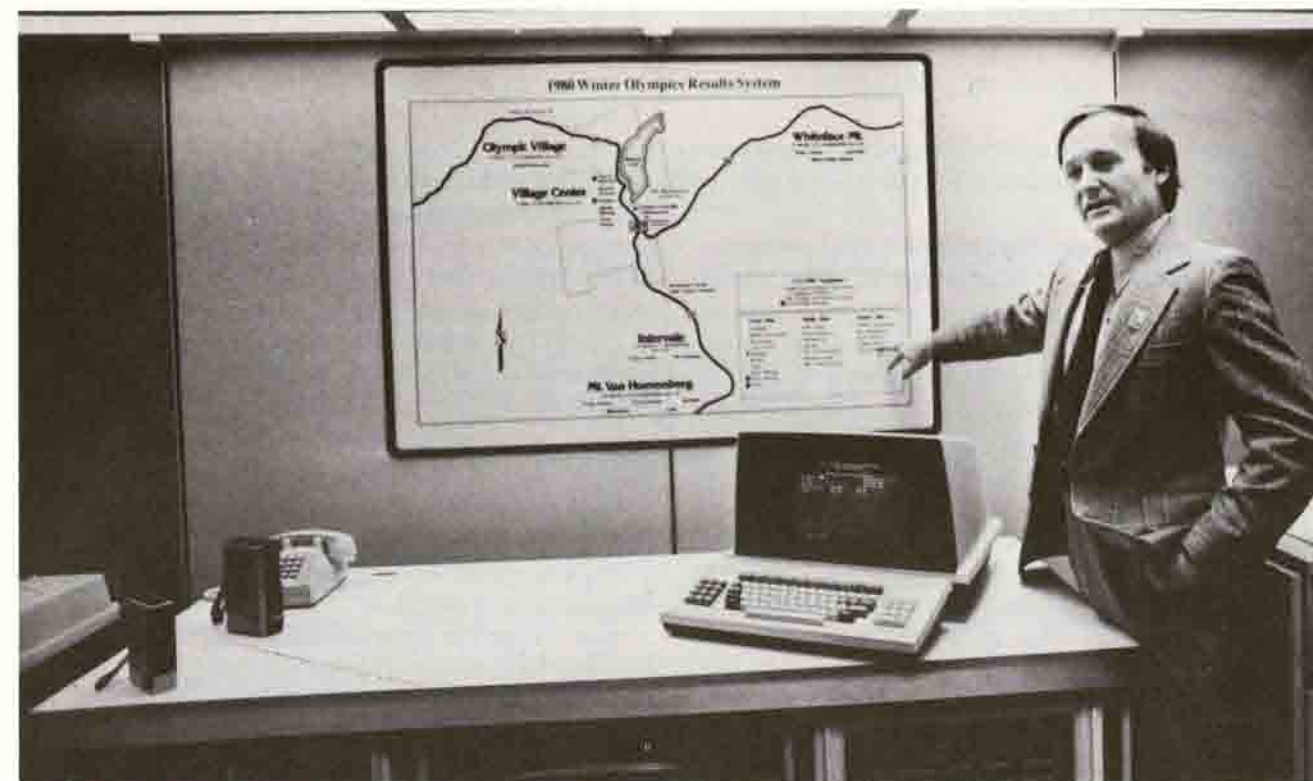
Cross Country and Biathlon: Timekeeping for these events is complicated by the number of competitors on the course at the same time. However Longines, the company that supplied timing services, was capable of verifying times with more than 240 competitors on the field at once. In addition, their time-of-day back-up systems were independent of the number of competitors on the field. Start and finish times were captured by photocells and intermediate times fed into the system via electronic impulse. Voice communications carried the bib number associated with each time captured. The bib number of the contestant was entered in the timing cabin as a skier approached the timing point.

In the fall of 1979, Swiss Timing announced it had acquired more advanced equipment that would provide complete on-line interface to the scoreboard and more detailed information on competitors, including rankings, to television. Although the output of the system could not be tested by the scoreboard controller or the television network until just prior to the Games, the expanded capabilities totally met the expectations of the organizing committee. Although the Gold and Silver medalists in the 15-km event were separated by only one-hundredth of a second, the reliability of the timing was not questioned.

1979. Il fut entièrement testé puis inspecté régulièrement afin d'assurer des communications sûres lors des 14 journées de ski alpin.

Bobsleigh et Luge: Le matériel de chronométrage pour ces deux disciplines fut fourni respectivement par Heuer et Longines. Lors de la construction des pistes de bobsleigh et de luge, un nombre suffisant d'emplacements pour les cellules photoélectriques fut prévu, pour permettre la transmission de temps intermédiaires supplémentaires lors des descentes d'entraînement, ainsi que lors de certaines compétitions selon le caractère de l'épreuve ou les conditions extérieures. L'importance de cette action fut mise à jour, lorsque sur un suggestion de Longines, deux des points de chronométrage intermédiaires furent déplacés pour permettre un affichage des temps plus significatif pour les spectateurs et lorsque la Fédération de bobsleigh augmenta le nombre de points de chronométrage requis pour les compétitions, quelques mois avant les Jeux.

Ski de fond et Biathlon: Le chronométrage de ces épreuves est rendu plus complexe par le fait qu'un grand nombre de concurrents sont en course au même moment. Longines, entreprise chargée de ces services de chronométrage, fut cependant à même de vérifier les temps de plus de 240 concurrents se trouvant en course en même temps. Le nombre de leurs systèmes de chronométrage auxiliaires était indépendant du nombre de concurrents sur la piste. Les temps de départ et d'arrivée étaient mesurés grâce à des cellules photoélectriques et les temps intermédiaires étaient acheminés dans le système par signaux électroniques. Des communications parlées transmettaient les numéros de dossard associés aux temps mesurés. Le numéro de dossard du concurrent était pris à l'approche de ce dernier du point de chronométrage.



Official explains Texas Instruments' TI-SCORE Computer Results System

Les officiels expliquent le fonctionnement de l'ordinateur TI-SCORE Texas Instrument analysant les résultats

Speed Skating: Omega provided timekeeping services for speed skating. This included video cameras to record photo finishes. Because the finish line for the 1,000-meter event was not located directly in front of the timing building, a timing cabin was built on top of the original structure to afford better visibility. The cabin also provided needed space for electronic equipment.

Timing requirements for the seven sports utilized nearly nine tons of equipment, operated by 50 Swiss Timing technicians. The LPOOC provided many volunteers to assist these technicians with equipment. A staff of five timing technicians was employed by the LPOOC to carry out the site requirements specified by Swiss Timing for each venue and to assist with timekeeping.

For competition scoring, in September, 1978, the LPOOC contracted with Seagull, Inc., a California-based corporation, to furnish and install electronic scoreboards for Alpine and Nordic ski events, biathlon, bobsled, luge, speedskating and ice hockey. They were also to interface and coordinate the installation of all electronic timing devices for the events. The LPOOC agreed to purchase scoreboards, their controllers and timing equipment suitable for use after the games for the following sports: Bobsled, Alpine downhill/giant slalom; biathlon; ski jump; speed skating and ice hockey. The scoreboard for figure skating was loaned to the LPOOC by the USFSA.

Equipment for luge, Alpine slalom and cross country was leased.

The rationale in selecting the purchased boards was that:

- 1) The bobsled board could be positioned to be used for both bobsled and luge.
- 2) The biathlon board could be moved to cross country when needed.

Durant l'automne 1979, Swiss Timing annonça l'acquisition d'un équipement plus avancé permettant une connexion instantanée avec le tableau d'affichage et la transmission télévisée d'informations plus détaillées sur les concurrents, dont leur position. Bien que le réseau de sortie du système ne pût être testé par le contrôleur du tableau d'affichage ou la chaîne de télévision que fort peu de temps avant les Jeux, les possibilités nouvelles répondirent pleinement aux espoirs du Comité d'organisation.

La fiabilité du chronométrage ne fut jamais mise en question, bien qu'un centième de seconde seulement séparât les médaillés d'or et d'argent du 15 km.

Patinage de vitesse: Oméga fut chargé des services de chronométrage pour ces épreuves. Le matériel comprenait des caméras vidéo pour l'enregistrement des arrivées. Une cabine de chronométrage supplémentaire fut construite sur le toit du bâtiment de chronométrage pour permettre une meilleure visibilité, car la ligne d'arrivée du 1000 mètres n'était pas située exactement en face de celui-ci. La cabine fournit également la place nécessaire à l'équipement électronique.

Près de neuf tonnes d'équipement et 50 techniciens de Swiss Timing furent nécessaires pour répondre aux besoins en chronométrage de ces sept disciplines sportives. Le COOLP délégua de nombreux volontaires pour aider ces techniciens et fournit également du matériel. Une équipe de cinq techniciens du chronométrage fut employée par le COOLP pour se charger des opérations sur les sites spécifiées par Swiss Timing, ainsi que pour aider au chronométrage.

Pour ce qui est de la transmission des résultats, le COOLP prit contact en septembre 1978 avec Seagull, Inc., une société californienne pour fournir et installer les tableaux d'affichage électronique des résultats pour le ski al-

3) The Alpine board could be moved between the two finishes.

Three complete timing systems would be shared among the sports after the Games.

The construction of the scoreboards and associated control devices was subcontracted to Daktronics, Inc. of Brookings, S.D.

Several months of meetings and frequent correspondence were required to resolve problems which developed with suppliers. These meetings were held to assure data flow would be on-line between timing and scoreboards and between scoreboards and results.

Each scoreboard was designed to display at least one "running time," generated by Swiss Timing, and which was incorporated into the Daktronics scoreboard system. Swiss Timing could also transmit elapsed times to Daktronics for ranking calculations, except for cross country and biathlon.

Four scoreboards were installed for test competitions in the winter of 1979: Ski jump, cross country, biathlon and downhill/giant slalom. The manual entry of data into the scoreboard control terminal proved unsatisfactory for ski jump, cross country and biathlon because the scoreboard ranking display was several minutes behind the competition. The downhill/giant slalom competitions were conducted using an on-line interface between the timing equipment and the scoreboard controller.

pin, le ski nordique, le biathlon, le bobsleigh, la luge, le patinage de vitesse et le hockey sur glace. Ils furent également chargés d'assurer la connection avec le réseau de chronométrage et d'installer le matériel électronique nécessaire à une telle opération. Le COOLP consentit à acheter les panneaux d'affichage et leur équipement de contrôle et de chronométrage pour usage ultérieur dans les disciplines sportives suivantes: bobsleigh, descente, slalom géant, biathlon, saut à ski, patinage de vitesse et patinage artistique. Le panneau d'affichage du patinage artistique fut loué au COOLP par l'USFSA, et l'équipement pour la luge et le slalom spécial fut loué à bail. La sélection pour l'achat des tableaux d'affichage fut basée sur les raisons suivantes:

1. Les panneaux du bobsleigh pouvaient être repositionnés pour servir également à la luge.
2. Les panneaux d'affichage du biathlon pouvaient être transférés au ski de fond si nécessaire.
3. Les panneaux de ski alpin pouvait être déplacés entre les deux lignes d'arrivée.

Trois systèmes de chronométrage complets seraient mis à la disposition de toutes les disciplines sportives après les Jeux.

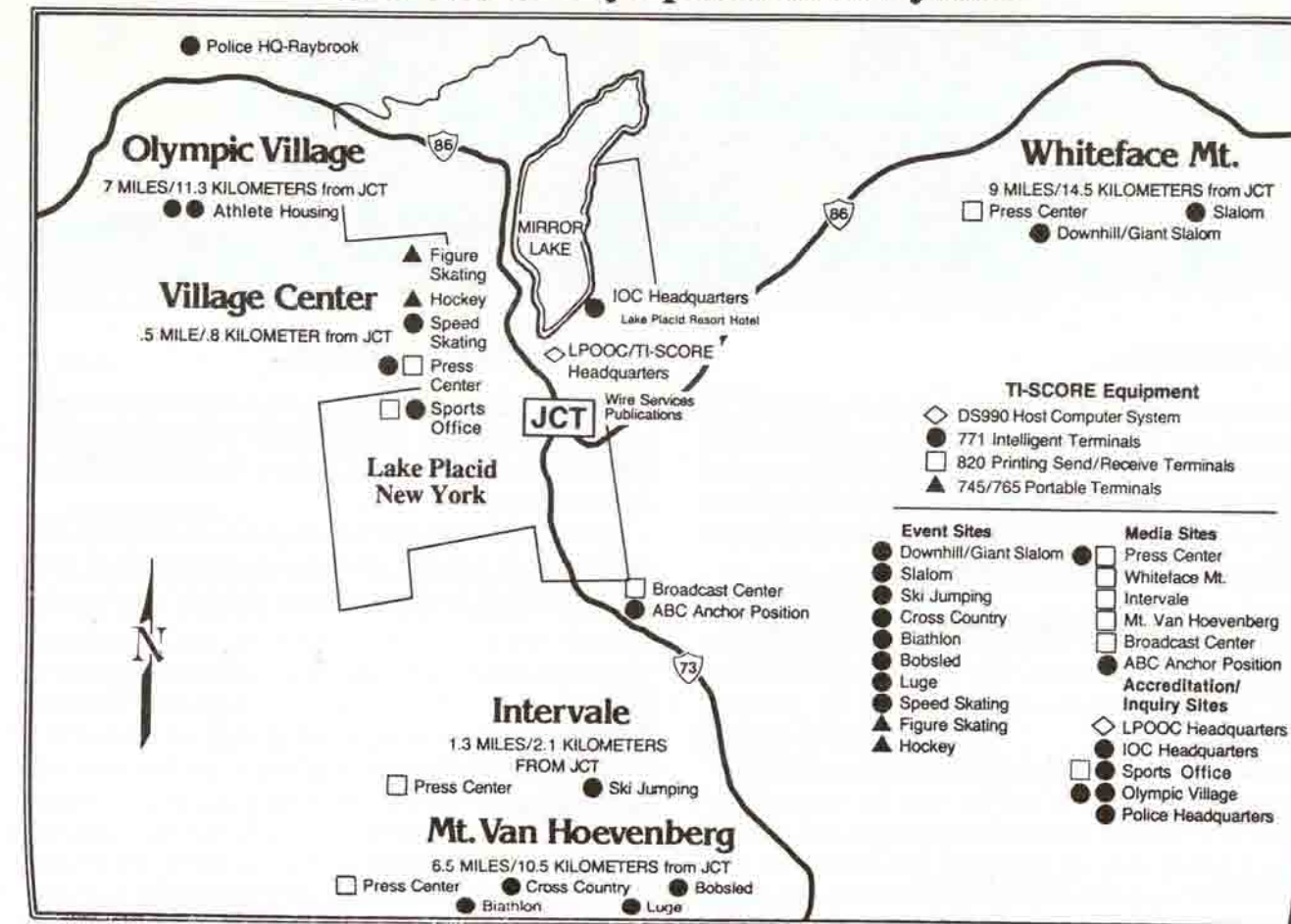
La construction des tableaux d'affichage et circuit électroniques de contrôle s'y rapportant fut confiée en sous-traitance à Daktronics, Inc. de Brookings, Dakota du sud.

Des rencontres échelonnées sur plusieurs mois et une correspondance soutenue furent nécessaires pour régler les problèmes rencontrés avec les fournisseurs. Ces rencontres étaient destinées à assurer que la transmission électronique des données se ferait sans problèmes entre les systèmes de chronométrage et les tableaux d'affichage et entre ces derniers et les salles de résultats.

Chaque panneau était étudié afin d'afficher l'écoulement d'au moins l'un des temps chronométrés par Swiss Timing et envoyés dans le réseau électronique d'affichage Daktronics. Swiss Timing pouvait également transmettre plusieurs temps instantanés pour le calcul des classements, sauf pour le ski de fond et le biathlon.

Quatre tableaux d'affichage furent mis en place pour les compétitions d'essai de l'hiver 1979: saut à ski, fond, biathlon et ski alpin (descente et slalom géant). La transmission manuelle de données au tableau d'affichage depuis la console de contrôle, s'avéra insatisfaisante pour le saut à ski, le fond et le biathlon car l'affichage au tableau se faisait avec plusieurs minutes de retard. La transmission électronique des données entre les réseaux de chronométrage et d'affichage permit d'éviter ces problèmes pour la descente et le slalom géant.

TI-SCORE 1980 Winter Olympics Results System



Protocol

Protocole

Hostesses

After researching past Olympic games, the LPOOC determined that 200 hostesses would be required for the Olympic Winter Games at Lake Placid.

The allocations made following discussions with the heads of the various departments of the Lake Placid Olympic Organizing Committee were as follows:

OLYMPIC VILLAGE	Total 56 Hostesses	Chief Hostesses
Teams	30	2 Supervisors
Information	6	
Recreation Center	7	
Telephone	2	
Medical Center	4	
Restaurant	4	
Director O.V.	1	
SPORTS		
	Total 55 Hostesses	
Ice Arena	12	
Speed Skating	5	2
Alpine Skiing	6	1
Cross Country	4	1
Biathlon	4	1
Ski Jumping	4	2
Bob	4	2
Luge	5	1
PROTOCOL DIVISION		
	Total 38 Hostesses	
IOC Session	2 (later in Sports)	1
Personnel assignments	3	
IOC Hotel (all VIP)	14	2
Invitations	1	
City Delegates	6	
Accreditation	5 (later in Sports)	1
Ceremonies	2	1

Hôtesses d'accueil

Se servant de l'expérience acquise durant les Jeux Olympiques précédents, le COOLP prit la décision d'engager 200 hôtesses d'accueil pour les Jeux Olympiques d'hiver de Lake Placid.

Après consultation avec les dirigeants des différents départements du Comité Olympique d'organisation de Lake Placid (COOLP), les hôtesses furent réparties comme suit:

	Total 56 hôtesses	Hôtesses en chef
Village olympique:		
Equipes	30	2 Directrices
Renseignements	6	
Centre récréatif	7	
Téléphone	2	
Centre médical	4	
Restaurant	4	
Directeur du village olympique	1	
Total 55 Hôtesses		
Sports:		
Patinoire	12	
Patinage de vitesse	5	2
Ski alpin	6	1
Ski de fond	4	1
Biathlon	4	1
Saut à ski	4	2
Bobsleigh	4	2
Luge	5	1
Total 38 Hôtesses		
Division du protocole:		
Session du CIO	2 (transférées aux sports par la suite)	1
Affectations du personnel	3	
Hôtel du CIO (VIP)	14	2
Invitations	1	
Délégués des Villes	6	
Autorisation	5 (transférées aux sports par la suite)	1
Cérémonies	2	1



Hostesses at Olympic Village

Les hôtesses d'accueil au Village Olympique

PRESS	Total 39 Hostesses	
Press Center (accreditation and information)	24	2
Press Subcenters	10	3
AIRPORT MONTREAL	7	1

Presse:	Total 39 Hôtesses	
Centre de presse (Autorisation et renseignements)	24	2
Sous-centres de presse	10	3
Aéroport de Montréal	7	1

The criteria used in the selection of hostesses were: (1) fluency in a minimum of two foreign languages (2) good grooming (3) attractive appearance (4) appealing personality (5) relevant working experience (6) and a knowledge of the Lake Placid region.

Selections for staffing this segment of games organization were made from a list of unsolicited applications, with preference given to those best qualified with added consideration offered candidates personally known by members of the selections committee and those individuals who had applied for other positions on the support staff whose qualifications met those established for hostess service; for a list of Flight Attendants with Pan-American Airlines who had previous experience in the Olympic Games at Munich and Innsbruck; and finally, from names submitted by prominent language departments of major universities in the United States and Canada.

Personal interviews were conducted with all qualified candidates prior to final selection and approval.

The Chief of Hostesses, Dr. Emmy Schwabe, Chief of Protocol, Mrs. Renata Stanton, and members of the Hostess Management Team conducted the interviews in New York City and in Lake Placid. From the 500 preliminary applications, 200 candidates were invited for a personal interview in Lake Placid. This final interview was designed to assess the candidates' language fluency, personality and group interaction. Each candidate's interests were also determined as a basis for assignments.

Les critères utilisés pour la sélection des hôtesses furent: (1) facilité d'élocution dans au moins deux langues étrangères, (2) bonne présentation, (3) physique attrayant, (4) personnalité agréable, (5) expérience dans le domaine considéré, (6) enfin, une bonne connaissance de Lake Placid et de sa région.

La sélection pour recruter le personnel de ce segment de l'organisation des Jeux fut faite d'après une liste de demandes d'inscription préalablement soumises; la préférence fut donnée aux candidates les plus qualifiées et on donna une attention particulière à celles recommandées personnellement par des membres du comité de sélection, ainsi qu'à celles qui avaient fait une demande auprès du personnel de soutien et dont les qualifications correspondaient à celles demandées pour le travail d'hôtesse d'accueil; d'après une liste d'hôtesses de l'air de la Pan-American Airlines qui avaient fait un travail équivalent lors des Jeux Olympiques de Munich et d'Innsbruck; et finalement d'après des listes de noms soumises par les départements de langues des meilleures universités américaines et canadiennes.

Des entrevues personnelles eurent lieu avec toutes les candidates qualifiées avant leur sélection finale et leur engagement.

La responsable des hôtesses d'accueil, Dr. Emmy Schwabe, la responsable du protocole, Mme Renata Stanton, et les membres de l'équipe de direction des hôtesses s'occupèrent des entrevues à New York City et à Lake



The Olympic office uniforms for employees and volunteers
Les uniformes Olympiques d'intérieur pour les employés et les volontaires

Since there was a minimal training period, candidates with previous Olympic experience and those with experience as flight attendants — coupled with the LPOOC criteria — were selected first and were appointed as "role models" for the less experienced hostesses.

In all, 22 languages were spoken representing every participating team, with the exception of Korea and Mongolia, the latter a last minute entry. Multi-lingual hostesses functioned in every area of the Games.

All hostesses were placed under contract for the duration of the Olympic Winter Games. Each was paid a salary and provided with food, lodging, medical care and uniforms for both indoor and outdoor use. The same salary and provisions were afforded to all hostesses regardless of experience, qualifications, or other criteria as an "expression of solidarity and to underscore the honor in serving the Olympic Games."

Training for the hostesses was provided in two ways. Preliminary training was provided in the form of written information. This material included a sports (Lexicon) manual. The manual translated all technical sports into English, French, German and Italian. A hostess training manual was issued detailing information relating to all Olympic Winter Sports, their rules, the organization of the International Olympic Committee, its membership, rules and principles, the history of the Olympic Games and information about the International Sport Federations, the National Olympic Committees and their respective functions in the Olympic Games.

There were, in addition, maps identifying the sports venues and facilities for the Games. They included geographical description and a brief history of the Lake Placid area and the Adirondack Park, in which the Olympic Region is situated.



The hostesses wore red uniforms trimmed in gold
Les hôtesse d'accueil portaient des uniformes rouges à parements dorés

Placid. Sur 500 demandes préliminaires, 200 candidates furent sélectionnées pour une entrevue personnelle à Lake Placid. Cete entrevue finale était destinée à éprouver les aptitudes linguistiques, la personnalité des candidates, ainsi que leur intégration au groupe. On y jugea également les intérêts personnels du chaque candidate afin de faciliter leur répartition.

Puisqu'il n'y avait qu'une période d'entraînement minimale, les candidates ayant travaillé lors de précédents Jeux Olympiques ainsi que celles possédant de l'expérience en tant qu'hôtesse de l'air (et répondant aux critères du LPOOC) furent sélectionnées en premier et furent appointées comme "modèles" pour les hôtesse possédant moins d'expérience.

Le groupe d'hôtesse parlait 22 langues au total, ce qui représentait chaque équipe participante, à l'exception de la Corée et de la Mongolie, cette dernière ayant décidé, de participer à la dernière minute. Des hôtesse multilingues étaient présentes dans tous les endroits importants des Jeux.

Des hôtesse furent engagées sous contrat pour la durée des Jeux Olympiques d'hiver. Elles reçurent un salaire, furent nourries, logées, assurées de soins médicaux et des uniformes d'intérieur et d'extérieur leur furent donnés.

Toutes les hôtesse reçurent le même salaire et les mêmes avantages quelle que fût leur expérience ou leurs qualifications afin de créer un "sentiment de solidarité et d'honneur de servir pour les Jeux Olympiques".

L'entraînement des hôtesse fut effectué en deux parties. Elles reçurent d'abord une formation préliminaire sous forme d'information écrite, comprenant, entre autre, un manuel de terminologie sportive. Ce manuel donnait la traduction de tous les termes techniques de l'anglais en



The Olympic hill uniform was blue trimmed in gold
Les uniformes d'extérieur au ski alpin étaient bleus à parements dorés

The hostesses arrived in Lake Placid in two groups. The first contingent of 87 included the Chief Hostesses, the Olympic Village hostesses, the VIP hotel-counter hostesses and the IOC hostesses. They arrived Jan. 24, and were given three days of intensive training, including a tour of the venues, the Olympic Village, and Lake Placid Resort Hotel, where the official Olympic Dignitaries were housed. The hostesses were given a general briefing relating to their work, their general conduct, regulations while on duty, uniform distribution and other pertinent information.

The second contingent of 104 hostesses arrived Feb. 3 and were primarily hostesses for the Press and Sports. They underwent the same training and orientation provided to the first group.

Hostesses assigned to Montreal's Mirabel Airport did not participate in the training and orientation but were trained by chief hostesses in Montreal. (All of the Mirabel airport hostesses were from Montreal). The airport hostesses participated in the Opening Ceremony for the Olympic Winter Games in Lake Placid.

The Hostess Management Team's initial function was the assignment of hostesses. Changes of assignment due to illness etc. were carried out immediately. Changes in schedules, assignments, questions and problems were likewise handled immediately in Chief Hostess meetings with the Hostess Management Team.

While the primary function of the Hostess Management Team was the assignment and re-assignment of hostesses, the team's work multiplied and daily problems relating to food, transportation, security, and medical services for the hostesses were often handled by this team.

In future Olympic Games, a logical plan regarding airline procedures, immigration, customs, handling of baggage and sports equipment, welcome service and transportation of hostesses needs to be formulated.

français, allemand et italien. Un manuel d'entraînement des hôtesse fut publié, comprenant des informations sur tous les sports d'hiver Olympiques, leurs règles, l'organisation du Comité International Olympique, ses membres, ces règles et principes, l'histoire des Jeux Olympiques et quelques renseignements sur les fédérations sportives internationales et leurs rôles respectifs au sein des Jeux Olympiques.

Il y avait également des cartes montrant la location des sites d'événements sportifs et des diverses installations Olympiques.

Ces cartes comprenaient une description géographique, une brève histoire de la région de Lake Placid et du parc des Adirondacks, dans lequel se trouve le site olympique.

Les hôtesse arrivèrent à Lake Placid en deux groupes. Un premier contingent de 87 comprenait des hôtesse en chef, celles du Village Olympique, les hôtesse d'accueil de l'hôtes des V.I.P., et celles du CIO. Elles arrivèrent le 24 janvier, reçurent trois jours d'entraînement intensif, comprenant une visite des sites, du Village Olympique, du Lake Placid Resort Hotel, où devaient être logés les dignitaires officiels Olympiques. Elles reçurent une séance d'information générale concernant leur travail, la conduite à tenir, les règles à respecter en service, la distribution des uniformes ainsi que d'autres renseignements importants.

L'autre contingent de 104 hôtesse arriva le 3 février et était composé en majeure partie d'hôtesse destinées à la presse et aux sports. Elles suivirent le même entraînement et reçurent les mêmes informations que le premier groupe.

Les hôtesse assignées à l'aéroport de Mirabel de Montréal ne participèrent ni à l'entraînement ni aux séances d'information, mais furent formées par des hôtesse en chef à Montréal même. Toutes les hôtesse de l'aéroport de Mirabel étaient de Montréal. Ces hôtesse participèrent cependant aux cérémonies d'ouverture des Jeux Olympiques d'hiver à Lake Placid.

L'équipe de direction des hôtesse eut pour fonction principale de répartir les hôtesse aux divers centres d'activités. Les changements d'affectation pour cause de maladie etc. furent effectués immédiatement. Les changements d'horaires, d'affectation et les divers questions et problèmes furent également réglés au plus vite par les hôtesse en chef lors de leurs entretiens avec l'équipe de direction des hôtesse.

En plus de sa fonction première qui était de s'occuper des affectations et re-affectations des hôtesse, l'équipe de direction des hôtesse vit ses tâches se multiplier. Ainsi, les problèmes quotidiens concernant la nourriture, les transports, les services médicaux, la sécurité pour les hôtesse furent bien souvent le travail de cette équipe.

Lors de futurs Jeux Olympiques, il serait nécessaire de préparer un plan d'action couvrant le fonctionnement des compagnies aériennes, l'immigration, les douanes, le transport des bagages et des équipements sportifs, le service d'accueil et les déplacements des hôtesse.

Ceremonies And Awards

The objectives of the Ceremonies and Awards Department were to organize and execute ceremonies required by the Olympic Charter and others; the Olympic Torch Relay; the production and distribution of prizes and commemorative medals; and the use of flags, including outdoor banners and decorations at all venues.

These objectives were guided by certain philosophical principles, some mandated by the charter and others developed over the course of early planning. Among these principles were:

- The ceremonies are the "soul" of the Olympic Games, being the one element which visibly sets them apart from other championships. As such, they must articulate, in dramatic, symbolic and musical terms, the ideals of the Olympic Movement.
- The ceremonies are chiefly for the benefit and recognition of the athletes, above all other considerations including entertainment of spectators.
- The ceremonies belong to the IOC, and notwithstanding certain elements reflecting the tastes, norms and culture of the host country, the IOC closely guides and ratifies their content, either through the charter or by directive.
- The ceremonies are essentially rituals, with clear symbolic purposes. They are neither circuses nor football half-time shows, but derive from an entirely different genre.
- The ceremonies are opportunities to demonstrate the best of the host country, and they are viewed by the rest of the world in that sense.
- Medals, ceremonies and decorations are public expressions of the organizing committee's regard for the Games, and do more to create a positive mood among the spectators than any single other factor.
- Finally, the Lake Placid ceremonies had to conform to the "Olympics in Perspective" philosophy of the organizing committee.

The "perspective" philosophy was applied to the ceremonies by the late President Ronald MacKenzie, who set the tone that ceremonies should be embellished only to the point of honoring the athletes and the Olympic Games, but not to engage in attempting to outdo other ceremonies or set records (for, as an example, the greatest number of balloons released).

The 1974 pre-award budget of the bid committee reflected this thinking to an extreme: only \$60,000 was allocated for all ceremonies and prizes. As a comparison, the prize medals alone actually cost \$65,000, and the total expenditures of the Ceremonies and Awards Department, including federal funds and donated funds for specific purposes, was slightly more than \$2,000,000. Yet this large difference reflects not extravagance but reality. Decorations were modest, pageantry was kept to a minimum and volunteer labor was used liberally.

Several large items made up the greater part of the costs:

Cérémonies et Prix

L'objectif du Département des Cérémonies et des Prix était d'organiser et de mener à bien les cérémonies requises par la Charte Olympique et autres cérémonies du relai de la Flamme Olympique; la production et la distribution des prix et des médailles commémoratives, ainsi que de s'occuper de l'installation des drapeaux, comprenant les bannières extérieures et les décorations à tous les sites.

Cet objectif était guidé par plusieurs principes philosophiques, certains requis par la Charte Olympique, et d'autres développés au stade de l'étude. Ces principes étaient les suivants:

- * Les cérémonies appartiennent au CIO, et mis à part certains détails relatifs au goût, à la norme et à la culture du pays organisateur, le CIO veille à l'établissement et ratifie leur contenu, soit par la Charte Olympique, soit par directive.
- * Les cérémonies sont destinées au bénéfice et à la mise en valeur des athlètes, avant toute autre chose, comme par exemple une distraction pour les spectateurs.
- * Les cérémonies appartiennent au CIO, et mis à part certains détails relatifs au goût, à la norme et à la culture du pays organisateur, le CIO veille à l'établissement et ratifie leur contenu, soit par la Charte Olympique, soit par directive.
- * Les cérémonies sont essentiellement des rituels, ayant des buts clairs et symboliques. Elles ne sont ni du cirque ni des shows de mi-temps de football américain, mais appartiennent à un genre tout à fait différent.
- * Les cérémonies constituent, pour le pays hôte, les occasions de montrer son meilleur côté, étant vues sous cet angle par le reste du monde.
- * Les médailles, les cérémonies et les décorations sont l'expression du respect du Comité d'organisation pour les Jeux, et ce sont elles, plus que toute autre chose, qui créent chez les spectateurs un sentiment positif.
- * Finalement, les cérémonies de Lake Placid devaient se conformer au principe philosophique "Jeux Olympiques en perspective" du Comité d'organisation.

La philosophie "Perspective" fut mise en pratique dans les cérémonies par le regretté président Ronald MacKenzie, ce principe étant que les cérémonies ne soient embellies qu'au point de rendre honneur aux athlètes et aux Jeux Olympiques, et non dans le but d'essayer de surpasser d'autres cérémonies ou d'établir un record (comme par exemple le plus grand lacher de ballons jamais réalisé).

Le budget pré-nomination (1974) du Comité pour la Candidature reflétait cette façon de penser, à un point extrême: 60 000 dollars seulement furent alloués pour toutes les cérémonies et les prix. A titre de comparaison, les médailles seules reviennent à 65 000 dollars, et le total des dépenses des Cérémonies et des Prix, comprenant les fonds fédéraux et les donations pour des usages spécifiques, s'éleva à un peu plus de 2 000 000 de dollars. Cette différence importante n'est cependant pas l'expression d'extravagances, mais de la réalité. Les décorations furent modestes, l'apparat fut tenu à un niveau minimum et on fit grand usage de travail volontaire.

Construction of opening ceremony stadium	\$550,000
Flags, banners and poles (installed)	510,000
Scenery construction and erection	200,000
Prize and commemorative medals	165,000
Olympic Flame Tower	120,000
Nightly fireworks spectaculars	100,000
Payroll and personal service fees	150,000
Travel	82,000
Olympic Torch Relay	25,000

Before June, 1978, planning was done by the Ceremonies Committee in periodic meetings and by volunteer work of its members. Volunteer time was spent in observing the Innsbruck and Montreal Games, in reconnoitering the torch relay route, in selecting manufacturers of medals and flags and in surveying alternative sites for the Opening Ceremony. Many critical decisions made in this period set the course of all subsequent work.

In June, 1978, George Christian Ortloff, the newly appointed chief of Ceremonies and Awards, introduced the critical path mode of planning (CPM). The CPM approach divides every task into components, projects the time duration of each component and organizes the components along numerous parallel time-lines to conclude with a finished production on time, in an orderly fashion, and at lower cost.

From the fully-developed 1978 CPM chart, the first truly indicative budget was prepared, indicating not only total expense for each item, but also component costs and payment schedules.

The resulting budget became the secondary planning tool, and projected total expenses for each week for the duration of the project. As might be expected, the greatest cash-flow occurred in the last six months before the Games.

The CPM chart served both as a guide to planning activities and as a gauge of the pace of progress.

The Ceremonies and Awards Department combined in one agency, under the Protocol Division, activities which had been separately organized in many previous Olympic Games.

A chief of Ceremonies and Awards directed the entire department, assisted by a secretary, a director of operations and a special assistant.

The department was then subdivided into sections for ceremonies, torch relay, awards, and flags and decorations. Each section was headed by a deputy chief or equivalent. (The Torch Relay "deputy" was in fact a separate corporation on retainer, and the flags "deputy" was a volunteer).

Plusieurs points principaux constituèrent la plus grande partie de ces dépenses:

Construction du stade de la cérémonie d'ouverture	\$550 000
Drapeaux, bannières et mats (installés)	510 000
Construction et mise en place des décors	200 000
Prix et médailles commémoratives	165 000
Tour pour la vasque Olympique	120 000
Feux d'artifices	100 000
Paie et honoraires	150 000
Déplacements	82 000
Parcours de la Flamme Olympique	25 000

Avant le mois de juin 1978, le Comité des Cérémonies se chargea de la planification, à l'occasion de rencontres périodiques et par le travail volontaire de ses membres. Ces gens donnèrent ainsi beaucoup de leur temps à l'observation des Jeux d'Innsbruck et de Montréal, à la reconnaissance du parcours de la Flamme Olympique, à la sélection des fabricants de médailles et de drapeaux ainsi qu'à la reconnaissance de sites possibles pour la Cérémonie d'ouverture. De nombreuses décisions importantes, à la base de toutes les activités subséquentes, furent prises à cette époque.

En juin 1978, George Christian Ortloff, le chef nouvellement appointé des Cérémonies et des Prix introduisit le "critical path of planning" (planification critique) ou CPM. Le but du CPM est de décomposer chaque tâche en éléments, évaluer la durée de chaque élément, organiser ces éléments selon de nombreux segments de temps parallèles afin d'obtenir la durée finale de cette tâche, effectuée en bon ordre et au prix de revient minimum.

A partir du diagramme CPM 1978 complètement développé, le premier budget vraiment représentatif fut établi, indiquant non seulement le montant total de chaque point, mais également le coût de ses éléments et les emplois du temps des paiements.

Le budget résultant devint le second outil de planification, et établit une estimation des dépenses hebdomadaires totales pour la durée du projet. Comme on pourrait le penser, les plus grands financements eurent lieu dans les six mois précédant les Jeux.

Le diagramme CPM servit de référence pour la planification des activités, ainsi que de point de repère pour juger de l'avancement des travaux.

Le Département des Cérémonies et des Prix rassemblait sous une même direction, au sein de la Division du Protocole, des activités qui avaient été organisées de manière séparée lors de nombreux Jeux Olympiques antérieurs.

Un chef des Cérémonies et des Prix était à la direction de tout le département, il était assisté par une secrétaire, un directeur des opérations, et un assistant spécial.

Le département fut ensuite divisé en plusieurs sections: Cérémonies, Parcours de la Flamme, Prix, et Drapeaux et Décorations. Chaque section était dirigée par un délégué en chef ou équivalent (le "délégué" au parcours de la

By far the largest section was that for ceremonies. The other three, in fact, ultimately operated in support of the ceremonies section, although each had independent tasks as well.

Paid personnel were hired according to the CPM master plan, in a phased build-up as needed.

Until March, 1979, nearly all functions were performed by the chief of Ceremonies and Awards and volunteers, including the major ceremonies for 1979 winter test events. The one exception was the Torch Relay, assigned to contract personnel in September, 1978.

The ceremonies section was first staffed in April, 1979, but was not fully manned until January, 1980. Certain production personnel were hired for short periods in September, November and December, 1979, for test-event ceremonies and rehearsals. These events served to evaluate personnel for potential Games period employment and give them valuable experience working in the organization without the financial drain of a full-time payroll when it wasn't needed.

The awards and flags sections were staffed chiefly for administrative duties, most of the planning and production having been arranged by the chief of Ceremonies and Awards and the director of Protocol.

In addition to regular paid staff, contract personnel provided actual manpower in the areas of flags, medals, engraving, music, sound, lighting, pyrotechnics, Olympic Flame operation and construction of scenery.

Finally, more than 2,000 volunteers relieved the payroll and advanced the operation in diverse ways: from Torch Relay local host committees in over 100 communities, the flag handlers, musicians and stand-ins during rehearsals. A few volunteers held key positions, devoting from three to seven weeks of full-time duty at no cost to the department.

Every organizing committee makes its own contributions to the ceremonies as they continue to evolve over the years. A summary of the innovations introduced during the XIII Olympic Winter Games follows:

I. Victory Ceremonies: A separate location and setting for the presentation of prizes provided additional honor to the winners and allowed up to 10,000 spectators to see the ceremonies at no charge. The Olympic Flame was present in burning torches held by torchbearers who lined the processional route to the Victory Stand.

II. Torchbearers: Selection and Duties: For the first time in summer or winter Games, a small cadre of torchbearers was responsible for the entire route of the Torch Relay. The LPOOC chose 26 men and 26 women from every state in the U.S. They relayed the flame 1,600 km., participated in the Opening Ceremony, and acted as "good-will ambassadors" for the Olympic movement. They were chosen as men and women who best exemplified the ancient Greek ideal of the "whole man".

flamme appartenait en fait à une compagnie séparée, mais fut engagé pour l'occasion et le "délégué" aux drapeaux était un volontaire).

La plus grande section était de loin celle des cérémonies. En fait les trois autres opérèrent dans les derniers temps, en soutien de la section des cérémonies, bien qu'ayant chacune leurs propres tâches.

Du personnel payé fut engagé en accord avec le diagramme CPM, par étape, selon les besoins.

Jusqu'en mars 1979, le chef des Cérémonies et des Prix, aidé de volontaires, se chargea de toutes les tâches, y compris les cérémonies majeures des épreuves d'essai de 1979. La seule exception était le relai de la Flamme, assigné à un personnel sous contrat en 1978.

Les premiers employés de la section des cérémonies furent engagés en avril 1979, mais le personnel de cette dernière ne fut au complet qu'en janvier 1980. Certains employés à la production furent engagés pour de courtes périodes en septembre, novembre, et décembre 1979, pour les répétitions et les cérémonies des épreuves d'essai. Ces événements permirent d'évaluer ce personnel pour un possible engagement lors de la période Olympique, ainsi que de lui donner l'expérience du travail au sein de l'organisation, sans le poids financier causé par un engagement à plein temps.

Les Sections des drapeaux et des prix ne reçurent du personnel que pour les tâches administratives, la plus grande partie de la planification et de la production ayant été réalisée par le chef des Cérémonies et des Prix et par le directeur du Protocole.

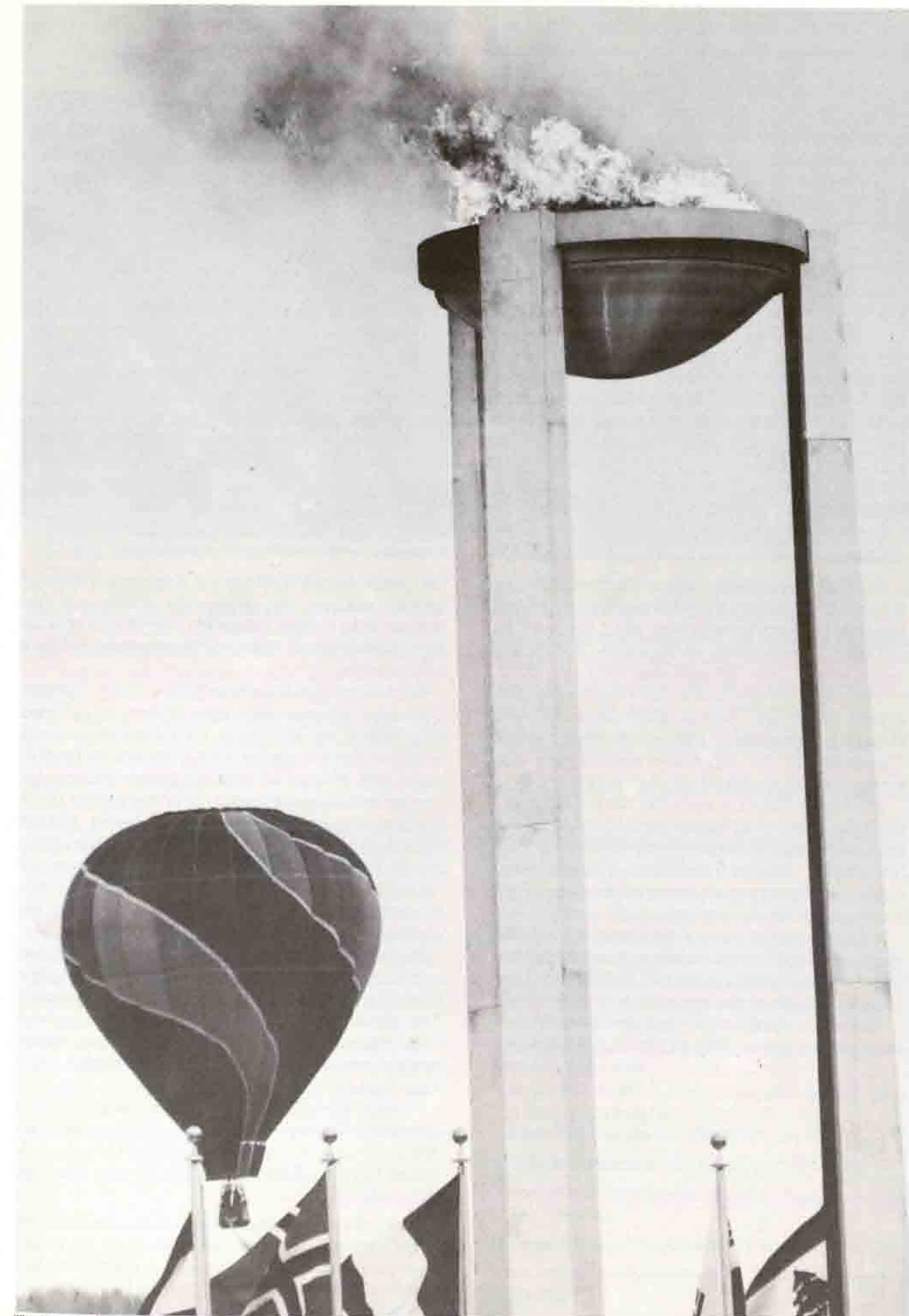
En plus du personnel régulier payé, des employés sous contrat furent engagés pour servir de main d'oeuvre dans les domaines des drapeaux, de la gravure des médailles, de la musique, de la sonorisation, des feux d'artifice, de la Flamme Olympique, et de la construction des décors.

Enfin, plus de 2 000 volontaires soulagèrent le poids financier des salaires et aidèrent à l'accomplissement de nombreuses tâches: depuis les comités locaux, hôtes du relai de la Flamme dans plus de cent communautés, jusqu'aux chargés des drapeaux, aux musiciens et aux figurants lors des répétitions. Quelques volontaires occupèrent des postes clef, et donnèrent de trois à sept semaines de travail à plein temps sans frais pour le département.

Chaque comité organisateur apporte sa propre contribution aux cérémonies, comme elles évoluent au fil des années. Un résumé des innovations introduites lors des XIII^e Jeux Olympiques d'hiver est présenté ci-dessous:

I. Cérémonies de remise de médailles: Un endroit et une mise en scène séparés pour la remise des médailles apportèrent aux athlètes un honneur supplémentaire et permirent à plus de 10 000 spectateurs d'assister gratuitement à ces cérémonies. Des porteurs de torche présentaient la Flamme Olympique, alignés de part et d'autre de l'allée processionnelle menant au podium.

II. Porteurs de torche: Sélection et Devoirs: Pour la première fois dans l'histoire des Jeux d'été ou d'hiver, un petit groupe de porteurs de torche était responsable de tout le parcours du relai. Le COOLP choisit 26 hommes et 26 femmes représentant chaque état des Etats-Unis. Ils se relayèrent pour porter la Flamme sur une distance de 1 600



The Olympic Flame was carried from Greece to Lake Placid
La Flamme Olympique fut portée depuis la Grèce jusqu'à Lake Placid



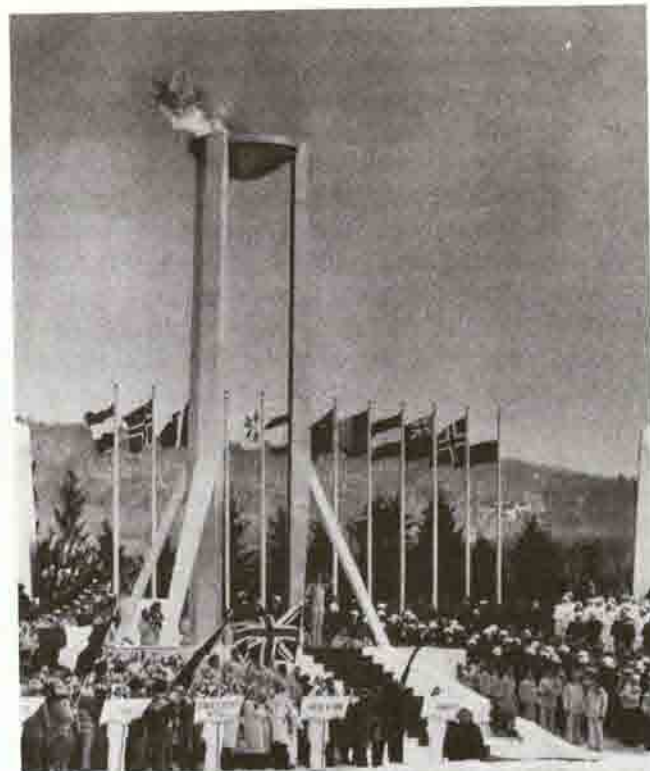
Flags lined the streets of Lake Placid during the Games
Les drapeaux décorèrent les rues de Lake Placid pendant les Jeux

III. Music: A symphony orchestra performed for the first time at an outdoor Olympic Winter Games opening ceremony. National anthems were not abbreviated, as had been recent practice, on the ground that the full honor to the Gold Medalist outweighs the inconvenience to those who have to stand at attention a few seconds longer. The "Hymn to the Sacred Olympic Flame" was premiered, with words from Pindar's "Olympian VII" ode. This music heralds the arrival of the torch and builds to a climax when the Flame is lit.

IV. Olympic Flame: A moveable flame tower combined the beauty of an elegant piece of sculpture with the ability to raise the flame to the top of the tower without unsightly steps and scaffolding alongside. Hand torches used liquid propane, instead of gas, guaranteeing burning at sub-zero temperatures.

V. Cannonades: In place of the cannon called for by the charter, aerial fireworks salutes were used in opening and closing ceremonies, minimizing the militaristic overtones and actually producing a more powerful effect.

Various ceremonies were conducted by the department between Feb. 6, 1979 and Feb. 24, 1980, including



Opening Ceremonies of the XIII Olympic Winter Games
Cérémonie d'Ouverture des XIII^e Jeux Olympiques d'hiver

km, participèrent à la Cérémonie d'Ouverture, et furent les ambassadeurs du mouvement Olympique. Les hommes et les femmes qui furent choisis étaient ceux qui exprimaient le mieux l'idéal de "l'homme complet" de la Grèce antique.

III. Musique: Pour la première fois lors d'une cérémonie d'ouverture de Jeux Olympiques d'hiver, un orchestre symphonique joua en plein air. Les hymnes nationaux ne furent pas abrégés, comme ce fut le cas dans un passé récent. Cette décision fut prise sur la considération que l'honneur dû au médailler d'or est plus important que le souci causé à ceux qui doivent rester debout quelques minutes de plus. Ce fut la première de "l'Hymne pour la Flamme Olympique sacrée" sur des paroles de Pindar: ode "Olympian VII". Cette musique enveloppe l'arrivée de la Flamme et atteint son apogée lorsque la vasque est allumée.

IV. Flamme Olympique: La tour portant la vasque était mobile combinant la beauté de cette oeuvre d'art à la possibilité d'élever la Flamme au sommet de la tour sans recourir à des marches et un échafaudage inélégants. Les torches à main brûlaient au propane liquide au lieu de gaz, permettant la combustion à des températures atteignant moins vingt degrés.

V. Canonnades: Des feux d'artifice aériens saluèrent les cérémonies d'ouverture et de clôture, à la place des coups de canon requis par la Charte Olympique. Ceci permit de réduire l'aspect militaire et produisit un effet beaucoup plus profond.

Le département organisa plusieurs cérémonies entre le 6 février 1979 et le 24 février 1980, dont douze très importantes pendant le relai de la Flamme. Les cérémonies, présentées en ordre chronologique, étaient les suivantes:



Chuck Mangione at Closing Ceremony
Chuck Mangione à la Cérémonie de Clôture

12 key ceremonies during the Torch Relay. In chronological order, the 63 ceremonies were: Nordic Test Events: Welcoming & Victory — Feb. 1979 (3). World Cup Alpine: Welcoming & Victory — Mar. 1979 (4). Figure Skating Test: Opening, Closing, Victory — Sept. 1979 (6). Hockey Test: Victory ceremonies — Dec. 1979. Lighting of Olympic Flame, Olympia — Jan. 30, 1980. Transfer of Flame, Athens — Jan. 30, 1980. Torch Relay Ceremonies at: Langley A.F.B., Va. — Jan. 31, 1980; The Capitol, Washington, D.C. — Feb. 1, 1980; Baltimore, Maryland — Feb. 1, 1980; Wilmington, Delaware — Feb. 2, 1980; Philadelphia Art Museum — Feb. 3, 1980; Princeton University — Feb. 3, 1980; New York City Hall — Feb. 4, 1980; Franklin D. Roosevelt Grave-site, Hyde Park, N.Y. — Feb. 5, 1980; Rockefeller Plaza, Albany, N.Y. — Feb. 6, 1980; Saratoga Springs, N.Y. — Feb. 6, 1980; Ft. Ticonderoga, N.Y. — Feb. 8, 1980. Arrival of Flame at Lake Placid — Feb. 8, 1980. Welcoming Ceremonies, Olympic Village — Feb. 2-12, 1980 (16). Opening, 82nd IOC Session — Feb. 10, 1980. Ecumenical Religious Observance, Olympic Center — Feb. 11, 1980. Opening Ceremony of the Games — Feb. 13, 1980. Victory Ceremonies, Mirror Lake — Feb. 14-23, 1980 (10). Victory Ceremonies, Olympic Center — Feb. 17-24, 1980 (5). Closing Ceremony of the Games — Feb. 24, 1980.



Ice Dancing Awards Ceremony in the Olympic Center
Cérémonie de remise des médailles pour la danse au Centre Olympique

Epreuve test de ski nordique: Bienvenue & Remise des médailles — fév. 1979 (3)

Coupe du monde de ski alpin: Bienvenue & Remise des médailles — mars 1979

Patinage artistique, test: Ouverture, Clôture, Remise des médailles — sept. 1979

Hockey, test: Cérémonies de Remise des médailles — déc. 1979

Ranimation de la Flamme Olympique, Olympia — 30 jan. 1980

Transfert de la Flamme, Athènes — 30 jan. 1980

Cérémonies du parcours de la Flamme:

- A Langley AFB, Virginie, le 31 jan. 1980
- Au Capitole, Washington, D.C. le 1^{er} fév. 1980
- A Baltimore, Maryland, le 1^{er} fév. 1980
- A Wilmington, Delaware, le 2 fév. 1980
- Au Philadelphia Art Museum, le 3 fév. 1980
- A l'Université de Princeton, le 3 fév. 1980
- Au New York City Hall, le 4 fév. 1980
- Au Tombeau de Franklin D. Roosevelt, Hyde Park, New York, le 5 fév. 1980
- Au Rockefeller Plaza, Albany, New York, le 6 fév. 1980
- A Saratoga Springs, New York, le 6 fév. 1980
- A Fort Ticonderoga, New York, le 8 fév. 1980

Arrivée de la Flamme à Lake Placid — le 8 fév. 1980

Cérémonies de Bienvenue au Village Olympique — du 2 au 12 fév. 1980 (16)

Ouverture, de la 82^{ème} Session du CIO — le 10 fév. 1980

Service religieux oecuménique au Centre Olympique - le 11 fév. 1980

Cérémonie d'Ouverture des Jeux — le 13 fév. 1980



Opening Ceremony was the culmination of Lake Placid's pre-Olympic planning

La Cérémonie d'Ouverture fut le couronnement des efforts de Lake Placid

The Torch Relay ceremonies were organized separately by a ceremonial coordinator on the relay staff, under the overall direction of the Chief of Ceremonies and Awards. The Torch Relay ceremonies in Greece were administered by the Hellenic Olympic Committee in cooperation with the LPOOC, which shared the costs. The ceremony for the arrival of the Olympic Flame in Lake Placid was conducted by the ceremonies section, as were the welcoming ceremonies at the Olympic Village, the IOC Session Opening and the ceremonies during the Games themselves. The ceremonies section production staff provided direction and technical services for the religious observance which was produced by the LPOOC's Religious Affairs Committee.

The Torch Arrival Ceremony was held in the speedskating stadium immediately following the arrival of the flame at 7:32 p.m. Feb. 8. Approximately 8,000 spectators attended. The Olympic Flag was raised to the strains of the Olympic Hymn, and 49 torchbearers processed bearing their state flags. The torch arrived, two torches coming together to light a single last torch, and several speeches were made by local leaders. The ceremony concluded with fireworks.

Olympic Village Welcoming Ceremonies were held in the central plaza of the Olympic Village at 9 a.m. They were brief and simply marked the arrival of each team which had come during the last 24 hours. Four teams could be accommodated at one time, and if more than four were to be welcomed on a given day, another ceremony was held at 10 a.m.

Cérémonies de remise de médailles à Mirror Lake — du 14 au 23 fév. 1980 (10)

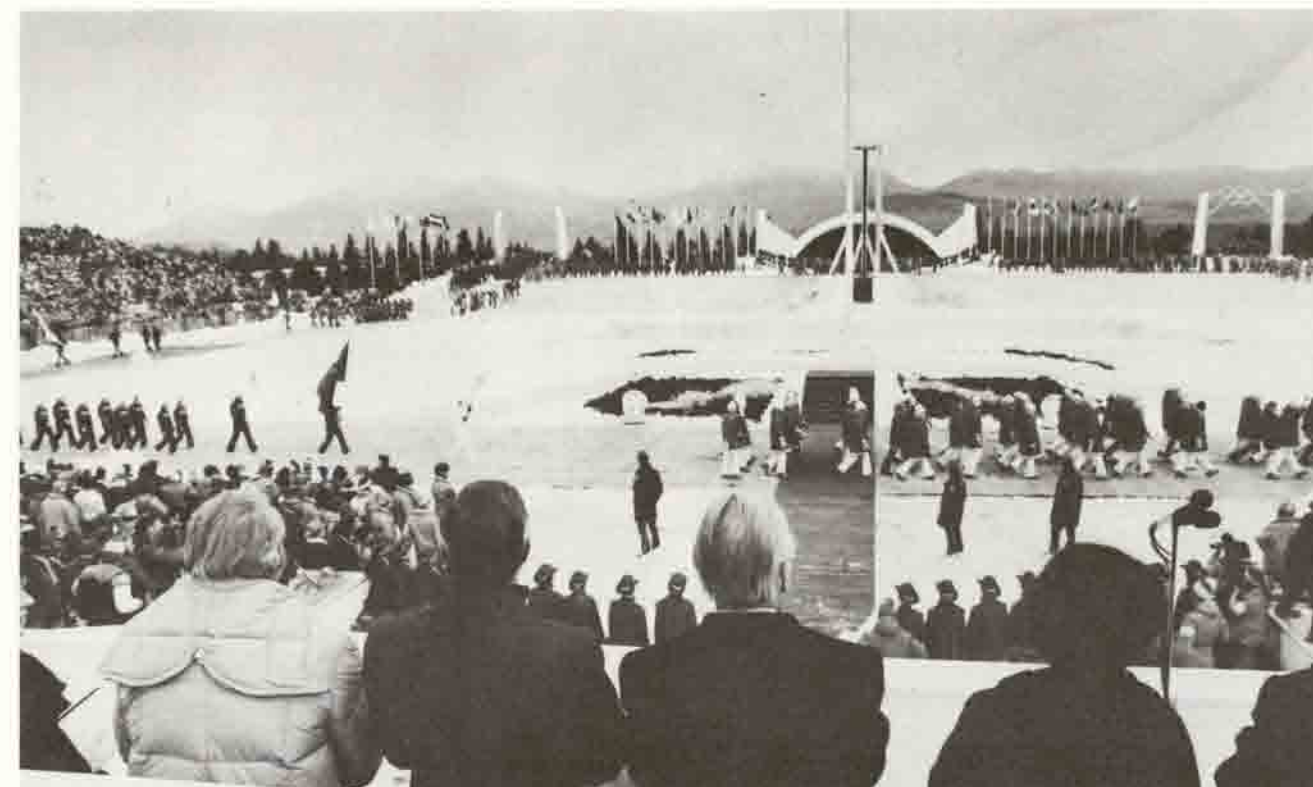
Cérémonies de remise de médailles au Centre Olympique — du 17 au 24 fév. 1980 (5)

Cérémonie de Clôture des Jeux — le 24 fév. 1980

Les cérémonies ayant lieu sur le parcours de la Flamme étaient organisées de manière séparée par un chargé de la coordination des cérémonies, faisant partie du personnel du relais et travaillant sous la direction générale du chef des Cérémonies et des Prix. Celles qui eurent lieu en Grèce furent administrées par le Comité Olympique grec agissant en coopération avec le COOLP; le coût de ces cérémonies fut partagé entre ces deux comités. La cérémonie pour l'arrivée de la Flamme à Lake Placid fut organisée par la Section des Cérémonies, de même que les cérémonies de bienvenue ayant lieu au Village Olympique, l'Ouverture de la session du CIO et les cérémonies ayant lieu pendant les Jeux. Le personnel de la Section des cérémonies chargé de la production assura la direction et les services techniques, lors des services religieux organisés par le Comité des affaires religieuses du COOLP.

La Cérémonie d'accueil de la Flamme eut lieu au stade de patinage de vitesse, immédiatement après l'arrivée de la Flamme le 8 février à 19h32. Environ 8 000 spectateurs y assistèrent. Le drapeau Olympique fut hissé au son de l'hymne Olympique, les 49 porteurs de torche défilèrent portant chacun le drapeau de leur état. La Flamme arriva, deux torches venant ensemble allumer une dernière torche, puis on put assister à plusieurs discours prononcés par des dirigeants locaux. La cérémonie prit fin avec des feux d'artifice.

Les cérémonies de bienvenue au Village Olympique avaient lieu sur la place centrale du Village Olympique à 9h du matin. Elles étaient brèves et marquaient de manière



Dignitaries view march into the stadium at the Opening Ceremony

Vue des dignitaires traversant le stade lors de la Cérémonie d'Ouverture

When the teams were in place, the LPOOC and Olympic Flags were raised while the Olympic Hymn was played. The mayor of the village welcomed each team in turn, personally greeting the chef de mission. The traditional practice of raising each national flag and anthem was dispensed with by order of the IOC director two days prior to the first ceremony. Thus, all flags were raised on Feb. 2, for the duration of the Games, regardless of the date each team arrived.

As at Grenoble in 1968, a temporary stadium was built solely for the Opening Ceremony. None of the sports venues were suitable, for reasons of limited space for seating, conflict with sports training, congested or limited access, and lack of adequate staging areas.

After an exhaustive study of possible sites, a 50-acre open space adjacent to the equestrian stadium was selected in April, 1978. A three-sided, 22,500-seat grandstand was rented; 275,000 cubic feet of earth was moved and 100 large (up to 30') spruce trees were transplanted to form the fourth side or "stage".

To protect the orchestra and chorus, a prefabricated steel and vinyl shell was erected. The scenery consisted of flags, trees, two gateway arches, and the 49' high flame tower. The gateway arches and flame tower were covered with brushed aluminum to suggest the crystalline forms of ice. A portable skating rink, 164' x 60', was laid down in the center of the infield for the finale and other entertainment.

simple la venue de chaque équipe arrivée dans les 24 heures précédentes. Quatre équipes pouvaient être réceptionnées à la fois, et s'il y en avait plus de quatre, une autre cérémonie avait lieu à 10h.

Quand les équipes étaient en place, le drapeau du COOLP et le drapeau Olympique étaient hissés au son de l'hymne Olympique. Le maire du village souhaitait la bienvenue à chaque équipe, saluant personnellement leur Chef de Mission. La pratique traditionnelle qui était de hisser chaque drapeau national et d'interpréter l'hymne national, fut abandonnée, par ordre du directeur du CIO, deux jours avant que n'ait lieu la première cérémonie. Tous les drapeaux furent donc hissés le 2 février, pour la durée des Jeux, sans tenir compte de la date d'arrivée de chaque équipe.

Comme à Grenoble en 1968, un stade temporaire fut construit pour servir uniquement à la Cérémonie d'Ouverture. Aucun des sites sportifs ne convenait, pour des raisons de nombre de places assises trop faible, de gêne à l'entraînement sportif, d'accès limité, ou de manque de surfaces scéniques adéquates.

Après une étude détaillée des sites possibles, une surface de 20 hectares, contiguë au stade équestre, fut choisie en avril 1978. Une tribune à trois côtés avec 22 500 places assises fut louée; 10 000 mètres cube de terre furent remués et 100 grand sapins (jusqu'à dix mètres de haut) furent transplantés pour former le quatrième côté ou "scène".

Afin de protéger l'orchestre et le chœur, un abri préfabriqué en acier et en vinyl fut érigé. Le décor consistait de drapeaux, d'arbres, de deux arches et de la tour de la Flamme Olympique, haute de 16 mètres. Les arches d'entrée et la tour étaient recouverts d'aluminium dépoli rappelant la structure cristalline de la glace. Une patinoire, démontable de 50 par 20 mètres fut installée au centre du stade pour le final ainsi que pour d'autres présentations.



United States Vice President Walter Mondale and Lord Killanin, President of the International Olympic Committee
Le Vice-président des Etats-Unis, Walter Mondale et Lord Killanin, Président du Comité International Olympique

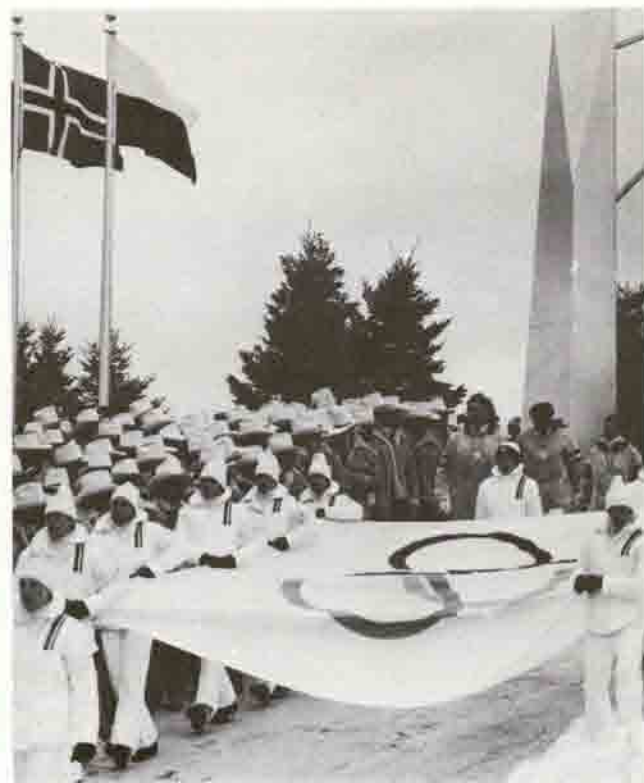
The "stage" area on which the athletes stood during the ceremony was a 420' x 62' paved earthen embankment which not only presented the athletes to the spectators, but also gave each athlete an unimpeded view of all the activities. Also, the two gateway arches, at the very top of the embankment, created remarkable dramatic entrances for marchers, flame and flags.

A major rehearsal was held on Nov. 4, 1979, with 1,200 volunteers standing in for the athletes and other key participants. This rehearsal established the timing and spacing of all elements of the ceremony and tested the transportation, security, feeding, sound system and communications systems with valuable results.

Other rehearsals were held beginning Jan. 26, 1980. The final rehearsal on Feb. 12 included the flagbearer athletes, chefs de mission, oath takers, the two mayors and all performers and musicians.

A moderate snowfall on the night of Feb. 12 gave sufficient clean cover to the bare ground, and the weather on opening day was perfect, with wind enough to fly all flags, yet not unbearably cold. A high cloud cover provided diffuse light for television yet did not obscure the surrounding mountain peaks.

The athletes, already formed in marching order, were transported seven miles from the Olympic Village by bus. The festivities began at 1400 with music and other entertainment. At 1425, New York Governor Hugh L. Carey welcomed the crowd and then introduced the vice-president of the United States, Walter F. Mondale, President Fell and President Killanin. The official ceremony



Flag bearers carry the Olympic flag
Les porte-drapeaux amènent le drapeau Olympique

La "scène" sur laquelle se tinrent les athlètes pendant la cérémonie était un remblai de terre compactée de 120 mètres par 20 mètres, qui non seulement présentait les athlètes aux spectateurs, mais donnait également aux athlètes une vue parfaite sur toutes les activités. Les deux arches d'entrée au sommet du remblai donnèrent un aspect solennel à l'arrivée des athlètes, de la Flamme et des drapeaux.

Une répétition générale eut lieu le 4 novembre 1979 avec 1200 volontaires jouant le rôle des athlètes et des autres participants de marque. Cette répétition permit d'établir le minutage et la disposition des éléments de la cérémonie ainsi que de tester les transports, la sécurité, les services de restauration, le système de sonorisation et les systèmes de communication.

D'autres répétitions eurent lieu à partir du 26 janvier 1980. La répétition finale, le 12 février, se fit avec la participation des porte-drapeau des équipes, des Chefs de Mission, des personnes devant prêter serment, des deux maires et de tous les artistes et musiciens.

Une petite chute de neige, survenue le 12 février apporta au sol nu une couverture propre, et le temps fut parfait le jour de l'ouverture, avec assez de vent pour déployer les drapeaux sans qu'il ne fasse excessivement froid. Une couverture nuageuse à haute altitude créait une lumière diffuse pour la télévision, sans pour cela voiler les montagnes environnantes.

Les athlètes, déjà placés en ordre d'apparition, furent transportés en car depuis le Village Olympique, distant de 11 kilomètres. Les festivités commencèrent à 14h avec de la musique et d'autres activités. A 14h25, le gouverneur de l'Etat de New York, Hugh L. Carey accueillit la foule et introduisit le vice-président des Etats-Unis, Walter F. Mondale, le président Fell et le président Killanin. La cérémonie



Olympic officials and Federal and State government officials enjoy the Opening Ceremony from their box
Les officiels Olympiques et les officiels fédéraux et de l'Etat assistent à la Cérémonie d'Ouverture depuis leur loge

began with their entrance across the stadium to the presidential box.

The original *Parade of Nations* by Robert Washburn was played by the full orchestra as 1,282 athletes from 37 nations marched into the stadium and took their places on the embankment. The Olympic Flag (12' x 18") was carried by local Boy Scouts, and was escorted by eight American Olympic champions (Jack Shea ('32), Dick Button ('48, '52), Andrea Mead Lawrence ('52), Tenley Albright ('56), Al Oerter ('56, '60, '64, '68), Willie Davenport ('68), Barbara Cochran ('72), and Sheila Young ('76). Davenport, a hurdles gold-medalist at Mexico, had the distinction of being a member of the U.S. Olympic bobsled team at Lake Placid.

Mayor Alois Lugger of Innsbruck made his fourth appearance at the Olympic Games, presenting the Olympic Flag to Lake Placid Mayor Robert Peacock.

Following the flag presentation, figure skaters performed a brief ballet to a medley of tunes by Austrian composer Franz Lehar and Lake Placid composer Victor Herbert.

The Olympic Flame was carried in by Dr. Charles M. Kerr of Arizona, who had been elected by his fellow torchbearers. A new musical work, the "*Hymn to the Sacred Olympic Flame*" was premiered as the flame was raised to the top of the tower. From there, the fire was visible from every sport venue.

Oath takers were speedskater Eric Heiden and speedskating official Terry McDermott (gold medalist, 1964). A grand finale featuring flags and skaters was performed to Beethoven's "*Ode to Joy*," according to Pierre de Coubertin.

officielle commença avec leur arrivée à travers le stade, vers la loge présidentielle.

La "Parade des Nations", oeuvre originale de Robert Washburn fut interprétée par l'orchestre au complet, tandis que les 1282 athlètes appartenant à 37 nations pénétraient dans le stade et prenaient place sur l'aire leur étant destinée. Le drapeau Olympique (4m x 6m) fut apporté par des scouts de la région, escortés par huit champions Olympiques américains (Jack Shea (1932), Dick Button (1948, 1952), Andrea Mead Lawrence (1952), Tenley Albright (1956), Al Oerter (1956, 1960, 1964, 1968), Willie Davenport (1968), Barbara Cochran (1972), et Sheila Young (1976). Davenport, médaillé d'or en course de haie à Mexico, avait le privilège d'être membre de l'équipe Olympique américaine de Bobsleigh à Lake Placid.

Le maire d'Innsbruck, Alois Lugger fit sa quatrième apparition lors de Jeux Olympiques, présentant le drapeau Olympique au maire de Lake Placid, Robert Peacock.

Après la présentation du drapeau, on put assister à un ballet sur glace, sur un pot-pourri de musiques du compositeur autrichien, Franz Lehar et du compositeur de Lake Placid, Victor Herbert.

La Flamme Olympique fut apportée par Dr. Charles M. Kerr de l'Arizona, qui avait été délégué par ses compagnons porteurs de torche. Une nouvelle composition musicale, "l'Hymne à la Flamme Olympique sacrée" fut interprétée pour la première fois, et accompagna l'ascension de la Flamme Olympique au sommet de la tour. Elle y était visible depuis chaque site d'événements sportifs.

Le patineur de vitesse, Eric Heiden, et l'officiel en patinage de vitesse, Terry McDermott (médaillé d'or en 1964) prêtèrent serment. En accord avec le voeu de Pierre de Coubertin, "l'Hymne à la Joie" de Beethoven accom-



Red, white and blue Olympic balloon
Le Ballon Olympique bleu, blanc, rouge

tin's wishes. As 45 hot-air balloons floated gracefully overhead (one manned by the three men who in 1978 had flown across the Atlantic in a balloon), 20,000 helium balloons were released. The ceremony lasted just over one hour.

In a departure from previous practices, Victory Ceremonies were held at a special outdoor site every evening from Feb. 14-23. A 10-foot high "crystal pavilion" was constructed on the frozen surface of Mirror Lake at the municipal beach, where an unlimited number of spectators could gather on the surrounding ice. As many as 10,000 attended on some nights, with free admission.

Each night's ceremony began with the playing of the *Olympic Hymn*, as 26 torchbearers proceeded to positions along either side of the processional runway leading to the pavilion.

A small procession then escorted the medalists to the victory stand, and the presentations were made. Following the national anthem and flag raising, a single large firework shell burst overhead, signalling to the surrounding countryside that another Olympic champion had been recognized. Approximately 15 seconds was allowed for photographs, and then the medalists were escorted back to shore and the staging area. There the next group, already formed, proceeded to the pavilion until all the medals had been presented.

In the warming building, the victors received the boxes for their medals and diplomas, and placed their autographs in three books, which certified that they had received their prizes. (These books were later presented to the LPOOC Archives for historical purposes).



Award ceremonies were held on Mirror Lake, followed by fireworks each evening
Les Cérémonies de remise des prix eurent lieu chaque soir au lac Mirror suivies de feux d'artifice

pagna un grand final, avec drapeaux et patineurs. 20 000 ballons à l'hélium furent lâchés au milieu de 45 ballons à air chaud, flottant gracieusement au dessus de la piste, (l'un de ces dernières était piloté par les trois hommes qui, en 1978, avaient traversé l'Atlantique en ballon). La cérémonie dura à peine plus d'une heure.

Rompant avec l'habitude, les cérémonies de remise de médailles eurent lieu dans un site en plein air spécialement aménagé, du 14 au 23 février. Un "pavillon de cristal" de trois mètres de haut fut construit sur la surface gelée du lac Mirror, au niveau de la plage municipale, où un nombre illimité de spectateurs pouvaient se rassembler sur la glace environnante. Certains soirs, on comptait près de 10 000 spectateurs, venant assister gratuitement aux cérémonies.

La cérémonie commençait chaque soir par l'interprétation de l'hymne Olympique, tandis que 26 porteurs de torche prenaient place de part et d'autre de l'allée processionnelle menant au pavillon.

Une petite procession accompagnait ensuite les médailleurs jusqu'au podium, où avait lieu la remise des médailles. Après que l'hymne national ait été joué, et le drapeau hissé, une grande fleur de feux d'artifice illuminait le ciel juste au dessus, signalant à la campagne environnante qu'un autre champion Olympique venait d'être sacré. Les photographes avaient ensuite droit à une quinzaine de secondes, puis les médailleurs se retiraient, escortés jusqu'à la côte. Le groupe suivant, déjà en place, était accompagné jusqu'au pavillon, et ainsi de suite jusqu'à ce que toutes les médailles soient remises.

Dans le bâtiment occupé par les loges, les vainqueurs recevaient des coffrets pour leur médaille, ainsi que leur diplôme, puis ils devaient signer trois livres, certifiant qu'ils avaient reçus leurs prix. (Ces livres furent par la suite transférés aux archives du COOLP, pour servir à des fins historiques).

The night's activities on the lake concluded with a 10-minute display of fireworks, searchlights and laser beams, coordinated to a recorded music track.

These events proved to be among the most talked-about and popular of the Games. The thousands of spectators gave loud and enthusiastic applause to all the medalists, regardless of nationality (although Americans and Canadians understandably received the strongest ovations).

National anthems and other music were played by one of three 50-piece bands, which alternated performances every three nights. The weather cooperated. It was never too cold; it didn't rain; and on four nights a light snowfall reflected the television lights against the black sky and created an almost magic atmosphere.

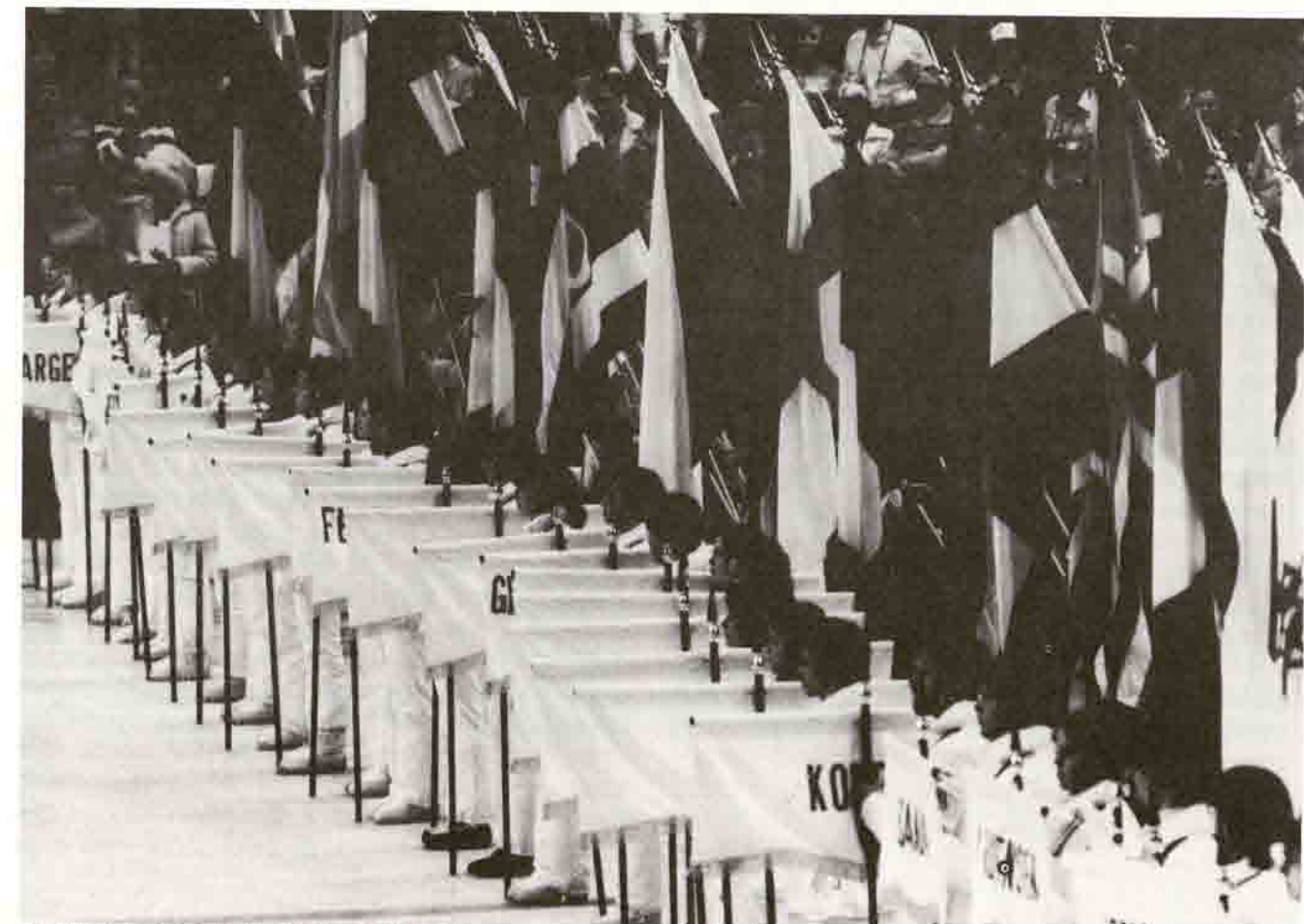
There was no outdoor medal ceremony on the final day. Because of the late evening conclusion of figure skating finals, and because ice hockey and four-man bobsled finished on the last day, the medals for these six events were presented in the Olympic Center immediately following the finals of the ice events. There was usually a two-hour interval between outdoor and indoor ceremonies, on nights when both were held.

Les activités nocturnes sur le lac prenaient fin avec un feu d'artifice de dix minutes, et un show de rayons laser, sur fond musical enregistré.

Ces événements s'avèrent être parmi les plus populaires des Jeux. Les milliers de spectateurs applaudissaient longuement tous les médaillés, sans tenir compte de leur nationalité, (les américains et les canadiens reçurent, comme on pouvait s'y attendre, les plus grandes ovations).

Les hymnes nationaux étaient interprétés par l'un des trois orchestres de 50 musiciens, qui se relayaient tous les trois soirs. Le temps fut de la partie. Il ne fit jamais trop froid; il ne plut pas, et lors de quatre cérémonies, la neige tombant doucement reflétait les éclairages de la télévision, contrastant avec le ciel noir, ce qui créait une atmosphère presque magique.

Le dernier jour, la cérémonie de remise des médailles n'eut pas lieu en plein air. A cause de la conclusion tardive des dernières épreuves de patinage artistique et parce que la finale de hockey et les dernières courses de bob à 4 avaient lieu le dernier jour, la remise des médailles pour ces six événements eut lieu au Centre Olympique, juste après les derniers résultats de patinage artistique. Il y avait généralement une interruption de deux heures entre les cérémonies en plein air et en salle, les soirs où les deux avaient lieu.



Flags of participating countries at the Closing Ceremony

Drapeaux des pays participants à la Cérémonie de Clôture



The Olympic Flame at Closing Ceremony
La Flamme Olympique à la Cérémonie de Clôture

The Closing Ceremony was held in the Olympic Center International Rink from 2230 to 2310 on Feb. 24. The ice rink was modified by removing the plexiglas panels and covering the hockey dashers with blue velour following the final hockey game. The scoreboard was marked with banners, and a 120-piece orchestra was seated on the ice, at the east end of the rink. Blue carpet was laid on the ice for marching.

The Olympic Flame burned here only for the Closing Ceremony, in a cauldron hung from the ceiling rafters.

Athletes, torchbearers and performers for the finale assembled in, and entered from the adjacent "U.S." ice rink.

The Fort Ticonderoga Corps of Drums opened the ceremony with a precision drill to colonial American tunes, followed by the U.S. national anthem. The 37 flags entered in single file, followed by six competitors from each national team.

The 400-voice chorus joined the orchestra in the national anthems of Greece, the United States and Yugoslavia, each sung in its native language. Lord Killanin delivered an eloquent address and pronounced the Games closed, inviting the youth of the world to assemble four years hence in Sarajevo.

Then the orchestra and chorus performed an original composition "Where Dreams Are Dreamed and Dreams Are Won," which bid farewell to the Lake Placid Games, closing with the words, "O, stars above, we now return this flame, but it will always burn, here in our hearts, where dreams are dreamed and dreams are won."



The Closing Ceremony was held in the Olympic Center
La Cérémonie de Clôture eut lieu au Centre Olympique

La Cérémonie de clôture eut lieu le 24 février de 22h30 à 23h10, à la patinoire internationale du Centre Olympique. La patinoire fut modifiée en enlevant les panneaux de plexiglas et recouvrant de velour bleu les protections de hockey, juste après la finale. Le tableau d'affichage des résultats fut masqué par des bannières, et un orchestre de 120 musiciens prit place sur la glace, sur le côté est de la patinoire. Un tapis bleu fut étendu sur la glace pour permettre la marche.

La Flamme Olympique ne brûla en cet endroit qu'à l'occasion de la Cérémonie de Clôture, dans une vasque suspendue aux poutrelles du plafond.

Les athlètes, les porteurs de torche et les artistes pour le final, s'assemblèrent, venant de la patinoire "U.S." adjacente.

Le Fort Ticonderoga Corps of Drums ouvrit la cérémonie avec une interprétation fidèle d'airs coloniaux américains, suivis par l'hymne national américain. Les 37 drapeaux firent leur entrée en une seule file, précédant six athlètes de chaque équipe nationale.

Le chœur de 400 voix se joignit à l'orchestre pour les hymnes nationaux de la Grèce, des Etats-Unis et de la Yougoslavie, chacun d'eux étant chanté dans leur langue d'origine. Lord Killanin fit un discours éloquent et prononça les Jeux terminés invitant la jeunesse du monde à préparer les quatre années d'ici à Sarajevo.

Puis l'orchestre et le chœur interprétèrent une oeuvre originale intitulée "Where Dreams are Dreamed and Dreams are Won", un au revoir aux Jeux de Lake Placid, se terminant avec les mots: "ô, étoiles, nous rendons maintenant cette flamme, mais elle brûlera toujours, ici et dans nos coeurs, où les rêves se rêvent et où les rêves se gagnent".



Music of every type filled the Olympic Center on the evening of the Closing Ceremony

On put entendre tous les genres de musique le soir de la Cérémonie de Clôture au Centre Olympique

As the music faded, all eyes turned overhead to the Olympic Flag. The fanfare of the Olympic Hymn sounded, and the flag began to descend. Below came 12 flagbearers and 52 torchbearers, to escort the flag from the arena. The torches, blazing, were held high. As the flag and the torchbearers passed beneath the Olympic Flame and exited, the torches going out one by one, finally only the single large flame above burned, and then it, too, slowly died. Simultaneously, two miles away, the main Olympic Flame was also extinguished.

Then came the finale, with Greek and Yugoslav folk dancers, young skaters and various performers from the Olympic cultural program joining in. Several thousand blue and white balloons floated down from the rafters and the athletes filed out.

In all, nearly 3,000 persons committed more than 100,000 man-hours to the ceremonial program over four and a half years. Volunteers from every state in the nation played a part. An all-volunteer youth orchestra and chorus performed difficult and original music to the highest professional standards. Scenery, sound and lighting were assembled far from the centers of the theatrical world without sacrificing quality or effect.

The success of the innovative Victory Ceremonies at Mirror Lake was so remarkable that several members of the IOC suggested that they be a model for all future Victory Ceremonies.

Dismantling, inventory and accounting were conducted with a staff of five persons, and in April, 1980, the ceremonies section was closed down.

Quand la musique déclina, tous les regards se portèrent sur le drapeau Olympique. L'hymne Olympique retentit, et le drapeau commença à descendre. 12 porte-drapeau et les 52 porteurs de torches escortèrent le drapeau hors de la salle, tenant haut leurs torches embrasées. Tandis que le drapeau et les porteurs de torche passaient sous la Flamme Olympique et sortaient, on vit les torches s'éloigner une à une, et finalement il n'y eut plus que l'unique grande flamme brûlant au dessus, et à son tour, elle aussi s'éteignit doucement. Au même instant, à trois kilomètres de là, la Flamme Olympique principale fut aussi éteinte.

Puis on put assister au final, avec des danseurs folkloriques grecs et yougoslaves, de jeunes patineurs ainsi que de nombreux artistes du programme culturel Olympique. Plusieurs milliers de ballons descendirent depuis les poutrelles et les athlètes prirent congé.

Pendant quatre ans et demi, près de 3 000 personnes donnèrent plus de 100 000 heures de travail au programme des cérémonies. Les volontaires de tous les états du pays jouèrent un rôle important. Un orchestre et un chœur de jeunes volontaires interprétèrent des oeuvres musicales originales et fort difficiles de manière hautement professionnelle. Les décors, la sonorisation et l'éclairage furent préparés loin de tous les centres du monde théâtral sans sacrifier à la qualité ni aux effets.

Le succès des cérémonies de remise de médailles au lac Mirror fut si grand, que plusieurs membres du CIO suggèrent qu'elles servent de modèle pour toutes les cérémonies de remise de médailles à venir.

Une équipe de cinq personnes supervisa le démontage, l'inventaire et la comptabilité, et, en avril 1980, la section des cérémonies cessa ses fonctions.



A stop at the Capitol in Washington, D.C., during Olympic Torch Run from Virginia to Lake Placid
Un arrêt au Capitole à Washington, D.C., lors du parcours de la Flamme Olympique de Virginie jusqu'à Lake Placid

However it is accomplished, the Olympic Torch Relay must do one basic thing: get the Olympic Flame from Olympia to the opening ceremony of the Games.

The Torch Relay also provides the opportunity for participation, publicity, historical commemoration and sharing of the Olympic Spirit, in places far distant from the host city.

For participation, Lake Placid chose to select a small group of torchbearers representing all parts of the United States. Thus, one from every state was chosen. The small group was more economical, and the select nature of the group inherently made the honors greater.

For historical relevance, the route in the U.S. began near the site of the first English-speaking settlement in the New World and followed pre-Revolutionary-era travel corridors through sites of great significance in American history.

The route also passed through the major cities of the Eastern U.S., including the nation's capitol and the media centers of Philadelphia and New York City. This enhanced the publicity value of the relay and also exposed the Olympic Flame directly to a potential audience in excess of 12 million persons.

More than 500 volunteers served on host committees in scores of communities along the route. These committees coordinated police escorts, highway maintenance, food, lodging, laundry, fuel, vehicle storage, educational programs, parades and ceremonies in their communities. In the process, each committee involved hundreds of other persons in sharing the excitement of the Lake Placid Games.



Torch Runners practiced their run during the Summer of 1979
Les relayeurs de la Flamme s'entraînèrent durant l'été 1979

Quelle que soit la façon dont il se déroule, le relié de la Flamme Olympique doit remplir une fonction fondamentale: transporter la Flamme Olympique depuis Olympia jusqu'à la cité organisatrice, pour la cérémonie d'ouverture des Jeux.

Le relié constitue également une occasion pour la participation, la commémoration historique, le partage et la diffusion de l'idéal Olympique, dans des endroits fort éloignés de la ville organisatrice.

Lake Placid choisit de sélectionner un petit groupe de porteurs de torche, représentant toutes les régions des Etats-Unis. Une personne de chaque état fut donc choisie. Un petit groupe était plus économique, et sa nature sélective rendit l'honneur d'y appartenir encore plus grand.

Pour des raisons historiques, le parcours aux Etats-Unis commença non loin du site du premier établissement d'anglophones au nouveau monde, et suivit le tracé de voies de communications de l'époque pré-révolutionnaire passant par des sites ayant marqué l'histoire américaine.

Le parcours traversa également les villes les plus importantes de l'est des Etats-Unis, la capitale du pays ainsi que les centres vitaux de Philadelphie et de New York City. Ceci augmenta la valeur promotionnelle de relié tout en permettant à un public potentiel de plus de 12 millions de personnes, d'apercevoir la Flamme Olympique.

Plus de cinq cents volontaires travaillèrent dans les comités d'accueil des communautés le long de parcours. Ces comités avaient pour tâche de coordonner les escortes de police, la signalisation des routes, la nourriture, le logement, le blanchissage, l'essence pour les véhicules, les programmes culturels, les parades et les cérémonies se déroulant dans leur communauté. Ce faisant, chaque comité fit partager à des centaines d'autres personnes l'enthousiasme suscité par les Jeux de Lake Placid.



Olympic Torch Runners were greeted by crowds along their entire route
Des foules de gens saluèrent le passage des relayeurs de la Flamme tout le long du parcours

For a tourist center such as Lake Placid, this level of involvement by persons living within its major market area has a long-term intangible value in addition to the good will it engendered.

Many alternate concepts for route selection were reviewed, including a "grand tour" of the United States, but considerations of time, economy and practicality led to a decision to land somewhere near Washington, D.C. and run the flame directly north to Lake Placid.

The route thus conceived was to be an "American Revolution Bicentennial Trail" which would promote both the Olympic Games and the historical sites along the way.

It was tentatively sketched out in 1976, first mapped in 1977, and mapped in detail in late 1978. The final route was adopted in June, 1979, at which time, a very detailed computer-generated schedule was published.

Overnight stops were made, both for rest and to allow spectators to witness the relay during normal waking hours. The Olympic Flame reached U.S. soil on Jan. 31, 1980, at 0700. The landing point was Langley Air Force Base, seven miles from Jamestown, Virginia.

A national welcoming ceremony was held the following day at the Capitol Building in Washington, following 26 hours of non-stop running. Overnight stops were made in Baltimore, Wilmington, Princeton, Peekskill, Hudson, Saratoga Springs, Amsterdam, Indian Lake and Ticonderoga. Ceremonies were held in almost every



The torch enters the stadium
La Flamme fait son entrée dans le stade

Pour un centre touristique tel que Lake Placid, le fait de susciter un tel niveau d'engagement chez des gens vivant dans sa zone d'attraction possède une valeur à long terme certaine, en plus du climat de bonne volonté qu'il engendra.

Plusieurs idées furent passées en revue, y compris un "grand tour" des Etats-Unis, mais des considérations de temps, des considérations économiques et pratiques, conduisirent à la décision d'atterrir non loin de Washington, D.C., et de faire porter la Flamme directement vers Lake Placid.

Le parcours fut donc conçu pour être un "Sentier du bicentenaire de la révolution américaine" qui aurait pour but de promouvoir à la fois les Jeux Olympiques et les sites historiques situés sur son chemin.

Sa première ébauche eut lieu en 1976, il fut reconnu en 1977 et son tracé fut détaillé à la fin de l'année 1978. Sa version finale fut adoptée en juin 1979, époque à laquelle, un horaire très détaillé, établi par ordinateur, fut mis en place.

On prépara des arrêts nocturnes afin de permettre à l'équipe de se reposer ainsi que pour permettre aux spectateurs de voir la Flamme à des heures normales. La Flamme Olympique toucha le sol américain le 31 janvier 1980 à 7h. Le point d'atterrissage était la base militaire de Langley (Langley AFB) située à 11 kilomètres de Jamestown, en Virginie.

Une cérémonie d'accueil nationale eut lieu le jour suivant au Capitol Building à Washington, après 26 heures de course non-stop. Les arrêts nocturnes eurent lieu à Baltimore, Wilmington, Princeton, Peekskill, Hudson, Saratoga Springs, Amsterdam, Indian Lake et Ticonderoga. Des cérémonies eurent lieu dans presque tous les

hamlet, village and city. All ceremonies were produced by the host city, with certain key ceremonies under the close guidance and direction of the LPOOC.

Route planning considered these key ceremonial sites, as well as photo opportunities, adjacent historical landmarks, safety factors, and population density. To penetrate the more populated areas, the route shunned four-lane divided highways and instead kept to older, traditional roads which went directly through the hearts of cities and towns.

More than 10,000 persons inquired about becoming torchbearers. To select only 52 required rigid competitive criteria, which were met by the general application of the ancient Greek "whole man" ideal. Those chosen were thus outstanding individuals with interests in their education, the arts, community service, a spiritual component in their lives, as well as ability as runners and in other sports.

The selection process began with a three-page application form, including a detailed personal history and three essay questions. From these applications, five finalists were selected from each state (plus Washington, D.C. and Lake Placid). Personal interviews with each finalist in 12 cities, along with a two-mile running test, formed the basis of final selection. The final 26 men and 26 women were chosen in April, 1979. One alternate from each state was also named but not announced publicly.

The final torchbearer for the Opening Ceremony was chosen by secret ballot of the 52-member torchbearer team after the flame had arrived in Lake Placid.

The Hellenic Olympic Committee organized the relay in Greece and the two ceremonies, at Olympia and Athens. A two-day meeting in Athens, in May, 1979, between LPOOC and HOC officials, completed all arrangements. The LPOOC contributed one-third of the cost of the Greek portion of the relay, provided uniforms and torches to the Greek runners, and made all travel arrangements to and from Greece.

The flame was lighted, following tradition, in a parabolic mirror on the steps of the Temple of Hera in the ancient Sacred Altis of Olympia. It was carried and escorted by priestesses through the ancient stadium to the Coubertin Grove on the grounds of the International Olympic Academy. There, wreaths were placed on Coubertin's monument, the national anthems of Greece and the U.S. were played, and following the Olympic Hymn, the flame arrived. After a prayer in classical Greek, the first torch was lit and passed to a runner, who carried it on the first leg of a six-kilometer relay to Platanos. From Platanos, the flame went by bus to Andravida airfield, then by plane to Athens.

lieux-dits, villages et villes. Toutes les cérémonies étaient organisées par les villes hôtes, avec quelques-unes des plus importantes supervisées par le COOLP.

La planification du parcours prit en considération ces sites-clés de cérémonie, ainsi que les possibilités photographiques, les sites historiques voisins, les facteurs de sécurité et la densité de population. Afin de pénétrer dans des zones plus habitées, le parcours ne suivit pas les voies autoroutières, mais plutôt les anciennes routes traditionnelles qui passent directement au cœur des villes.

Plus de 10 000 personnes se renseignèrent sur la façon de devenir porteur de torche. La sélection de 52 candidats seulement demandait des critères très stricts, et une compétition serrée; ces critères furent basés sur l'idéal de "l'homme complet" de la Grèce antique. Les élus furent donc des individus exceptionnels ayant une éducation solide, des connaissances artistiques, des individus dévoués à la communauté, sensibles et possédant des aptitudes à la course et dans d'autres sports.

La procédure de sélection commençait avec un formulaire d'inscription de trois pages, comprenant un curriculum vitae détaillé, et trois questions en forme d'essai. Cinq finalistes par état étaient sélectionnés d'après ces questionnaires (tout les états plus le District of Columbia et Lake Placid). Des entrevues personnelles ayant lieu dans douze villes, ainsi qu'une course test longue de 3 kilomètres, constituèrent la base de la sélection finale. Les 26 hommes et les 26 femmes élus furent choisis en avril 1979. On nomma également un remplaçant pour chaque état, mais les noms ne furent pas rendus public.

Le dernier porteur de torche la Cérémonie d'Ouverture fut élu par les 52 porteurs de torche, votant à bulletin secret, après que la Flamme fût arrivée à Lake Placid.

Le Comité Olympique Grec organisa le relai en Grèce, ainsi que deux cérémonies ayant lieu à Olympia et Athènes. Les arrangements furent faits à l'occasion d'une rencontre de deux jours entre le COOLP et le Comité Olympique Grec. Le COOLP prit en charge un tiers du coût de la partie grecque du relai, fournit les uniformes et les torches aux coureurs grecs, et s'occupa de tous les préparatifs de voyage pour aller en Grèce et en revenir.

La Flamme fut allumée selon la tradition, à l'aide d'un miroir parabolique, sur les marches du temple d'Héra dans l'Altis sacré de l'antique Olympia. Elle fut portée et escortée par des prêtresses à travers le stade antique, jusqu'au Bosquet Pierre de Coubertin, dans les jardins de l'Académie Olympique Internationale. Des gerbes de fleurs furent déposées sur le monument à la mémoire de Pierre de Coubertin, les hymnes nationaux de la Grèce et des Etats-Unis retentirent, et après l'hymne Olympique, on vit arriver la Flamme. Après une prière en grec classique, la première torche fut allumée et présentée à un coureur qui la porta sur la première partie d'un relai de six kilomètres menant à Platanos. La Flamme fut ensuite transportée par car depuis Platanos jusqu'à l'aérodrome d'Andravida, puis par avion, jusqu'à Athènes.

Du fait de l'importance de la délégation présidentielle américaine (36 membres), deux avions durent être utilisés

Because of the large (36-member) U.S. Presidential Delegation, two aircraft were used (one Greek, one U.S. Air Force). From Helenikon Airport, more runners relayed the torches to the Panathenean Stadium, site of the 1896 Olympic Games, where the LPOOC officially accepted the flame before a crowd of some 6,000 spectators.

The American delegation traveled to Greece on a jetliner provided by the president of the United States. The plane departed with the flame at midnight, Athens time, Jan. 30. It stopped in Shannon, Ireland, for refueling, marking the first time the flame had been in IOC President Lord Killanin's home country. A photo of the flame, guarded by Irish police at Shannon, was presented to the president at Lake Placid.

A rare snowstorm in Virginia nearly prevented the aircraft from landing at Langley, but hard work by Air Force snow removal crews kept the runways clear, and the flame arrived in the U.S. on schedule. Despite the early hour, several thousand people were on hand to welcome the delegation and witness the first runner carry the torch toward Lake Placid.

It is estimated that 500,000 persons lined the route to watch the Olympic Flame travel to Lake Placid. Ceremonies included fireworks, banquets, unveiling of plaques and monuments, parades, pageants and gift exchanges.

Aside from the delays caused by the heavy snowfall in Virginia, the schedule was maintained. There were two minor vehicle accidents, and several runners became fatigued and caught colds. (The late hours and endless receptions were felt to be the cause of this, not the running).

An Olympic education component involved hundreds of schools and thousands of schoolchildren in special curricula and special programs on the day of the torch's arrival. Off-duty torchbearers gave talks in every community, and this program successfully imparted a greater understanding of the Olympic movement. It also generated wider interest in the relay and the Lake Placid Games themselves.

Each torchbearer also devoted many hours to public appearances in his or her home state, both before and after the Games. One torchbearer gave more than 100 lectures, to schools, clubs and media.

The relay moved with a caravan of nine vehicles, including a bus and two motorhomes. A support staff of 27, plus 19 communicators serviced the navigating, management, public relations and technical needs of the relay. All these support personnel were unpaid volunteers, as were the torchbearers, who paid their own expenses to the relay from wherever in the country they came.

Communications were provided by the Amateur Radio Relay League. All convoy movement was strictly coordinated with local police and street administration.

(l'un grec, l'autre de l'U.S. Air Force). Depuis l'aéroport d'Helenikon, d'autres coureurs se relayèrent pour porter la Flamme au Stade panathénéen, site des Jeux Olympiques de 1896, où le COOLP accepta officiellement la Flamme devant une foule d'environ 6 000 personnes.

Pour se rendre en Grèce, la délégation américaine utilisa un avion de ligne frété par le président des Etats-Unis. L'avion quitta la Grèce avec la Flamme, à minuit, heure d'Athènes, le 30 janvier. Il fit escale à Shannon, en Irlande, pour faire le plein des réservoirs, ce qui fut l'occasion de présenter pour la première fois, la Flamme Olympique au pays natal de Lord Killanin, président du CIO. Une photo de la Flamme, gardée par la police irlandaise de Shannon, fut présentée au président à Lake Placid.

Une tempête de neige, chose peu commune en Virginie, empêcha presque l'avion de se poser à Langley, mais les équipes de neige de l'Air Force travaillèrent d'arrache pied pour nettoyer la piste, et la Flamme put se poser à l'heure sur le sol des Etats-Unis. Malgré l'heure matinale, plusieurs milliers de personnes étaient présentes pour accueillir la Flamme et voir le premier coureur l'emporter vers Lake Placid.

Selon les estimations, 500 000 personnes se rendirent le long du parcours pour voir la Flamme Olympique se diriger vers Lake Placid. Les cérémonies comportèrent des feux d'artifice, des banquets, des poses de plaques commémoratives et des inaugurations de monuments, des parades, des fanfares et des échanges de cadeaux.

Mis à part les délais causés par les fortes chutes de neige en Virginie, l'horaire fut respecté. Il y eut deux accidents d'automobiles mineurs, et plusieurs coureurs attrapèrent des rhumes causés par la fatigue intense. (Les heures tardives et les réceptions sans fin, et non la course, en furent la cause).

Un programme éducatif Olympique vit la participation de centaines d'écoles et de milliers d'élèves lors de cours et de manifestations spéciales le jour du passage de la Flamme. Les porteurs de torche qui n'étaient pas en service animèrent des discussions dans chaque communauté, et ce programme fit naître une meilleure compréhension du mouvement Olympique.

Tous les porteurs de torches firent don de leur temps, avant et après les Jeux, pour des apparitions publiques dans leur état d'origine. L'un des porteurs de torche fit même plus de 100 discours pour des écoles, des clubs et des organismes de presse.

Le relai se déplaçait accompagné d'un convoi de neuf véhicules, comprenant un bus et deux caravanes. Le repérage de la route, les relations publiques, les problèmes administratifs et techniques étaient pris en charge par les 27 membres du personnel de soutien, plus 19 chargés des communications. Tous ces gens étaient volontaires, tout comme les porteurs de torche qui vinrent participer au relai à leurs propres frais quelque fût la partie du pays d'où ils venaient.

L'Amateur Radio Relay League se chargea des communications. Tous les déplacements du convoi se faisaient sous le contrôle strict des polices locales et de l'administration des routes.

Because the Torch Relay is an important good will program, public relations were carefully planned and managed. The results were outstanding: Media coverage amounted to more than 30,000 inches of newspaper and magazine space, frequently on the front page, in all the major American publications. Fleetwood Enterprises, which donated the vehicles, also printed 55,000 copies of a 46-page Torch Relay booklet, and Newsweek magazine donated 10,000 posters and a full page in all editions of one issue.

National television devoted considerable time to the Torch Relay, including the arrival, the national welcoming ceremony and other reports on the evening news programs. One radio station in Washington, D.C., assigned a reporter to travel with the flame all the way to Lake Placid.

Home-town media covered the torchbearers themselves, when they were chosen, before they left for the relay, and their arrivals back home. These hometown connections also resulted in greater coverage of the entire relay and the Games in many cities which ordinarily would not have covered winter sports so heavily.

In many ways, this may have been the most successful relay since Carl Diem staged the first one in 1936. The Olympic education component, the small cadre of torchbearers becoming highly-honored goodwill ambassadors for the Olympic movement, and the recognition that public relations is at least the secondary purpose of the relay, all combined to open new possibilities for using the Torch Relay to spread the ideals of the Olympic movement.

The relay, of course, ended when the flame arrived in Lake Placid. Vehicles were turned back to their owners, and the support staff returned home. Final accounting was completed during the Games, and the only inventory remaining were hundreds of gifts, given by each community through which the flame had passed, gifts to be eventually put on permanent display in Lake Placid as a token of a bond which had been forged between communities united in the Olympic Spirit.



Le relai de la Flamme étant un programme nécessitant de nombreuses bonnes volontés, les relations publiques durent être planifiées et dirigées avec beaucoup de tact. Les résultats furent exceptionnels: plus de 75 000 centimètres de texte et de photos furent publiés, souvent en première page, dans tous les journaux et magazines américains les plus importants. Fleetwood Enterprises, qui prêta les véhicules, fit également imprimer 55 000 copies d'un petit livre de 46 pages sur le relai de la Flamme, et Newsweek magazine fit don de 10 000 affiches ainsi que d'une page entière dans toutes les éditions d'un tirage.

La télévision nationale consacra beaucoup de temps au relai, pour l'arrivée, la cérémonie nationale d'accueil et plusieurs compte-rendus lors des informations du soir. Un envoyé spécial d'une station de radio de Washington, D.C. suivit la Flamme jusqu'à son arrivée à Lake Placid.

Les médias de leur ville d'origine firent de nombreux reportages sur les porteurs de torche au moment où ils furent choisis, lors de leur départ pour le relai, et de leur retour au pays. Ces reportages locaux donnèrent au relai et aux Jeux un plus grand retentissement dans de nombreuses villes qui n'auraient pas, en temps normal, donné tant d'attention aux sports d'hiver.

Sous de nombreux aspects, ce relai se montre le plus réussi depuis la création du premier d'entre eux par Carl Diem en 1936. Le programme éducatif Olympique, le petit groupe de porteurs de torche, devenant des ambassadeurs honorés du mouvement Olympique, et la reconnaissance du fait que les relations publiques sont l'un des objectifs principaux du relai, démontrèrent les possibilités de ce dernier pour diffuser les idéaux du mouvement Olympique.

Le relai prit fin naturellement lorsque la Flamme arriva à Lake Placid. Les véhicules furent rendus à leurs propriétaires, et le personnel de soutien fut congédié. Les comptes finaux furent établis pendant les Jeux, et l'inventaire montra qu'il restait une centaine de cadeaux, dons des communautés situées sur le parcours de la Flamme. Ces cadeaux seront vraisemblablement exposés de façon permanente à Lake Placid, en tant que symbole du lien créé entre ces communautés, unies dans l'esprit Olympique.

The medals for the XIII Olympic Winter Games were the second largest medals ever awarded in the Olympic Games
Les médailles des XIII^e Jeux Olympiques d'hiver étaient secondes par la taille de toutes les médailles décernées lors de Jeux Olympiques.



220 medals were awarded to 187 different persons
220 médailles furent décernées à 187 différentes personnes.

The prize medals for the XIII Olympic Winter Games were 80 mm. in diameter, and 7 mm. thick, making them the second largest medals ever awarded in the Olympic Games (Berlin, 1936, medals were 100 mm. in diameter). They were designed and manufactured by Tiffany & Co. of New York.

The commemorative medallion was three inches in diameter and was designed by Marcel Jovine for Medallie Art Company of Danbury, Ct. It was struck in nickel-silver. Like the 1932 Lake Placid commemorative medal, it depicted each sport on the calendar of the Games. The reverse carried the words of the Olympic Oath, which no previous medal had ever done.

There were 220 prize medals awarded, to 187 different persons representing 19 national teams: 73 gold, 74 silver and 73 bronze. A two-person tie for second place added a silver medal and eliminated one bronze; a two-person tie for third place restored the lacking bronze. Diplomas were awarded to 434 persons, from 21 national teams. Finally, 10,000 commemorative medals were distributed.

The gold medal consisted of 210 grams of sterling silver (.925 fine) with an 11.2 gram gold vermeil. The silver medal weighed 210 grams, and the bronze medal 180 grams. The commemorative medal weighed 205 grams.

All medals were boxed. The prize medals were fitted with a jump ring which screwed into the medal and could be removed, upon which a blue and white ribbon was attached.



The commemorative medallion depicted each sport and carried the Olympic Oath
La médaille commémorative représentait chaque sport et portait le Serment Olympique.

Les médailles décernées aux vainqueurs lors des XIII^e Jeux Olympiques d'hiver avaient un diamètre de 80 mm et une épaisseur de 7 mm, ceci les rendant secondes, par la taille, de toutes les médailles décernées lors de Jeux Olympiques (à Berlin en 1936, les médailles avaient un diamètre de 100 mm). Elles furent créées et réalisées par Tiffany & Co. de New York.

Le médaille commémorative avait un diamètre de 76,2 mm et fut créée par Marcel Jovine pour Medallie Art Company of Danbury, Connecticut. Elle était faite d'un alliage de nickel et d'argent. Tout comme la médaille commémorative des Jeux de 1932, elle représentait chaque sport au programme des Jeux. Sur le revers, était inscrit le texte du serment Olympique, ce qui n'avait jamais été le cas pour les médailles précédentes.

Au total, 220 médailles Olympiques furent décernées à 187 athlètes représentant 19 nations: 73 médailles d'or, 74 d'argent et 73 de bronze. Une double place de second ajouta une médaille d'argent, et en élimina une de bronze; une double place de troisième rajouta la médaille de bronze manquante. 434 personnes appartenant à 24 équipes nationales reçurent des diplômes. Finalement, 10 000 médailles commémoratives furent distribuées.

La médaille d'or était composée de 210 grammes d'argent fin (92,5% pur) et de 11,2 grammes de vermeil. La médaille d'argent pesait 210 grammes et la médaille de bronze, 180 grammes. Le poids de la médaille commémorative était 205 grammes.

Toutes les médailles avaient un coffret. Les médailles Olympiques possédaient un anneau amovible vissé, par lequel passait un ruban bleu et blanc.

Medals were engraved with the winner's name, inscribed in his or her own language and alphabet. To insure accuracy, each competitor completed a form on which the exact spelling of the name — as desired by the athlete — was supplied. The engraver had on hand master letters in all alphabets.

Planning, designing and manufacturing of medals, diplomas, engraving forms and other essentials for the awards program was done between March, 1978 and September, 1979, prior to staffing this section.

A deputy for awards was hired in November, 1979, and a staff of two volunteer assistants functioned in December for test events and throughout February. The staff was primarily responsible for administering the program already established.

Storage, retrieval, security, engraving, assembly, calligraphy, delivery and accounting were the daily tasks. In addition, because the deputy for awards was responsible for obtaining official results of every event immediately after the event, his staff was also charged with relaying the results to the conductor of the victory ceremony band, to the announcer and script writer, and to the person assigned to escort all winners from the Olympic Village to the Victory Ceremony.

Prize medal blanks were stored in a bank vault, and police escorts were provided for all movement of medals to and from the engraving room in the Olympic Center.

The Flags and Decorations Section was responsible for the proper protocol and display of flags, and for the design of banner displays at all venues.

A flag supplier and pageantry consultant was chosen in early 1978, and this firm (Pageantry World, Inc.) was charged with research, design, manufacture and delivery, as well as with erection, supervision and on-site availability during the Games period.

Pageantry World supplied national flags, IOC and LPOOC flags, custom-designed banners, poles, hardware and other cloth decorations, as well as engineering specifications for flagpole footings.

Planning for flags began in 1977, and progressed to complete site drawings, which located each pole and banner bracket, by June, 1979. Delays in letting bids for footings postponed construction until late October and November, and concrete was poured in sub-freezing temperatures. Despite these problems, the poles and flags were installed according to plan.

Les noms des vainqueurs écrits dans leur langue et dans leur alphabet furent gravés sur les médailles. Afin d'assurer l'exactitude de ces gravures, tous les concurrents remplirent une fiche sur laquelle ils devaient inscrire l'orthographe exacte de leur nom. Le graveur possédait la forme des lettres de tous les alphabets.

L'étude, le dessin et la réalisation des médailles, des diplômes, des fiches pour les gravures et des autres articles indispensables pour le programme des prix eurent lieu entre mars 1978 et septembre 1979, avant que cette section ne reçoive son personnel.

Un délégué pour les prix fut engagé en novembre 1979 et deux assistants volontaires, en décembre pour les épreuves d'essai, ainsi que pendant le mois de février. Ce personnel était avant tout responsable de l'administration du programme déjà établi.

Le stockage, la documentation, la sécurité, la gravure, l'assemblage, la calligraphie, les livraisons et la comptabilité constituaient leurs tâches quotidiennes. De plus, comme le délégué pour les prix avait la responsabilité d'obtenir les résultats officiels de chaque épreuve dès la conclusion de cette dernière, son personnel fut chargé de transmettre ces résultats au chef de l'orchestre assigné aux cérémonies de remise des prix, au présentateur et à la personne chargée du script, ainsi qu'aux personnes assignées à l'escorte des vainqueurs depuis le Village Olympique jusqu'au site des cérémonies de remise des prix.

Les médailles en blanc étaient stockées dans le coffre d'une banque et des escortes de police accompagnaient tous les trajets effectués jusqu'à la salle de gravure, située au Centre Olympique.

Cette section était responsable des procédures protocolaires associées aux drapeaux et de leur installation, ainsi que de l'étude de la disposition des bannières à chaque site.

Un fournisseur de drapeau et conseiller en apparat, fut choisi au début de l'année 1978. Cette entreprise (Pageantry World, Inc.) fut chargée de la recherche, de l'étude, de la fabrication et de la livraison, ainsi que de la surveillance de la mise en place, et devait maintenir une présence sur place pendant les Jeux.

Pageantry World fournit les drapeaux nationaux, les drapeaux du CIO et du COOLP, des bannières spécialement dessinées, les mâts, de l'outillage ainsi que d'autres décorations à base d'étoffe. Cette entreprise fut également conseillère pour l'installation des mâts de drapeau.

Les études dans le secteur des drapeaux commencèrent en 1977 et progressèrent jusqu'à l'établissement de plans pour chaque site en juin 1979, donnant la position de chaque mât de drapeau et de chaque support de bannière. Des délais causés par les offres de marché lancées pour la mise en place des mâts retardèrent la construction jusqu'à fin octobre, et le ciment dut être coulé à des températures au dessous de zéro. En dépit de ces problèmes, les mâts et les drapeaux furent installés dans les délais.

The flags of all 37 national teams were flown at every venue, even though most teams did not participate in every sport. This decision was made to give each sport equal status, to provide uniform displays and maximum color at all sites, and to create standard flag sets which in turn resulted in the lowest unit price for each flag. This, of course, raised the cost of all flags, but reduced the number of banners needed and also reduced the number of spare sets of flags required, because sets were interchangeable.

A national flag is an emotional symbol and thus must be made to exact specifications, and meticulous care must be taken by the organizing committee to obtain these specifications.

The LPOOC requested each NOC to provide the flags sections with a flag or colored drafting of its flag in early 1979. These flags from the countries themselves were compared in detail to specifications obtained from the Flag Research Center. In some cases, the text of a nation's flag law was researched.

In most cases, there was no discrepancy, no problem and no need for all this research. But in the matter of precise colors (the red of the U.S.S.R. flag is the same as Norway's red, but not the same as U.S.A. red, for example), proportions, details of devices, orientation of devices (Liechtenstein's crown always appears horizontal, so flags which hang vertically must be made differently than flags to be flown from a pole) and other things which natives of each country would notice, no amount of care is too much.

Flags were manufactured in standard American sizes, in feet: (3x5, 4x6, 5x8, and 6x10). Because flag proportions range from 1:2 to 1:1, some modifications in proportions was necessary to conform to the American sizes. Otherwise, however, every detail was adhered to.

A last-minute change in a flag, or in the participating national teams, can have a serious effect on the flags and decorations program. The flag supplier was chosen for its ability to respond to emergencies as well as the other criteria.

On Feb. 12, without prior notice, a team from Mongolia arrived at the Olympic Village. Although they had not accepted the invitation before the deadline of Dec. 19, the IOC Executive Board agreed to let them compete.

Overnight, Pageantry World manufactured 12 Mongolian flags. Crews operating in bucket trucks and on the rafters of the Olympic Center moved the flags at every venue to make room for Mongolia in the alphabetical order.

No one can anticipate what emergencies will occur, but it is safe to assume that the flags and decorations sections should be prepared to handle any development.

Les drapeaux des 37 équipes nationales furent hissés à chaque site, même si toutes les équipes ne participaient pas à toutes les épreuves. Cette décision fut prise pour donner un statut égal à chaque sport, et pour avoir une répartition uniforme et un maximum de couleurs à chaque site, ainsi que pour pouvoir commander des jeux de drapeau en série entraînant un prix unitaire minimum. Ceci, bien sur, fit augmenter le coût total des drapeaux, mais réduisit le nombre de bannières requises ainsi que le nombre de jeux de drapeaux de rechange, ces jeux étant interchangeables.

Un drapeau national représente un symbole et doit donc être réalisé avec exactitude, et le Comité organisateur doit prendre un soin tout particulier à la recherche de données exactes.

Au début de l'année 1979, le COOLP demanda à chaque comité Olympique national de lui faire parvenir un drapeau ou un dessin en couleurs de son drapeau. Ces drapeaux envoyés par les différents pays furent comparés en détail aux données obtenues par le Centre de recherche sur les drapeaux. Dans certains cas, des recherches furent également effectuées sur les lois nationales régissant l'usage des drapeaux.

Dans la plupart des cas, il n'y avait aucune différence, aucun problème et nul besoin d'une telle recherche. Mais pour ce qui est de la précision des couleurs (le rouge du drapeau soviétique est semblable au rouge norvégien mais différent du rouge américain, par exemple), des proportions et des détails des emblèmes (la couronne du Liechtenstein apparaît toujours horizontale, les drapeaux suspendus verticalement doivent donc être différents des drapeaux montés sur des mâts verticaux) et des autres particularités que remarqueraient les habitants de chaque pays, nulle précaution n'est superflue.

Les drapeaux furent fabriqués à la taille américaine standard, en pieds (3 x 5, 4 x 5, 5 x 8 et 6 x 10). Du fait que les proportions des drapeaux vont de 1:2 à 1:1, il fut nécessaire d'effectuer quelques modifications pour se conformer aux tailles américaines. A part cela, chaque détail fut respecté.

Un changement de dernière minute sur un drapeau, ou dans les équipes nationales participant aux Jeux, peut avoir des effets sérieux sur le programme des drapeaux et décorations. Le fournisseur de drapeaux fut choisi pour ses capacités à réagir à de tels cas urgents, en plus des autres critères.

Le 12 février, sans notification préalable, une équipe de Mongolie arriva au Village Olympique. Bien que cette équipe n'ait pas accepté l'invitation avant la date limite du 19 décembre, le Conseil exécutif du CIO accepta de laisser ses membres participer aux épreuves.

Pageantry World réalisa les drapeaux mongols en une nuit. Des équipes travaillant dans des godets de pelles mécaniques et sur les poutrelles du Centre Olympique, déplaçèrent les drapeaux à chaque site pour pouvoir installer celui de la Mongolie à sa place par ordre alphabétique.

Personne ne peut anticiper les cas critiques susceptibles de se présenter, mais il est prudent de prévoir que la Section des drapeaux et des décorations puisse être amenée à y réagir avec rapidité.

Nearly a half-million dollars was spent on flags and decorations, but a great deal of that was recovered by the post-Games sale of flags, banners, and poles for souvenirs.

At five venues, the flagpoles were permanently installed, and sets of flags were retained. These flag displays are very popular with tourists, who pose for photographs in front of them. And they constantly serve as a reminder of the two weeks when Lake Placid was home for people from all those countries.



Environmental art entitled, "Field of Vision"

Près d'un demi million de dollars furent dépensés pour les drapeaux et les décorations, mais une grande partie de cet argent fut récupérée après les Jeux, par la revente à titre de souvenir, des drapeaux, des bannières et des mâts.

Les mâts de drapeaux furent installés dans cinq sites à titre définitif, et les jeux de drapeaux furent gardés. Ces expositions de drapeaux ont beaucoup de succès auprès des touristes qui en font de nombreuses photos-souvenir. Elles servent également à rappeler les deux semaines où les gens de tous ces pays séjournèrent à Lake Placid.

Oeuvre d'art dit "environmental" intitulée "Field of Vision"

Fine Arts

The fine arts program for the XIII Olympic Winter Games was a broad representation of visual and performing arts. The artists and companies selected were trend-setters for art in the United States.

An effort was made to call attention to the deeper meaning of the Olympics—namely the development of the whole person. The goal of the committee was to create an artistic balance between physical sports and creative art in the broad area of human expression.

More artists were commissioned to create new works for this event than ever before at any Olympic Games held in the United States. In fact, the XIII Winter Olympics was one of the largest arts festivals ever held in this country.

Les Arts

Le Programme pour les Arts conçu pour les XIII^e Jeux Olympiques d'hiver était une présentation étendue d'art plastique et scénique. Les artistes et les compagnies sélectionnés furent choisis parmi ceux donnant le ton de l'art contemporain américain.

On fit l'effort d'attirer l'attention vers la signification la plus profonde des Jeux ... le développement de l'individu dans sa totalité. Le but du comité fut de créer un équilibre harmonieux entre l'activité physique et l'activité artistique dans le domaine étendu de l'expression humaine.

Il y eut plus d'artistes délégués à la création d'oeuvres nouvelles pour cet événement qu'aux autres Jeux Olympiques ayant eu lieu aux Etats-Unis. En fait, les XIII^e Jeux Oly-

A committee of volunteers and a staff of professionals worked together to develop the Fine Arts program. Carolyn Hopkins, founder of the Syracuse Symphony, chaired the committee and directed the staff. Naj Wikoff, a Lake Placid native and artist, was vice chairman. Yehudi Menuhin, the violinist, was honorary co-chairman and Edward Villella, former principal dancer with the New York City Ballet, was honorary vice-chairman.

More than \$1 million was raised on behalf of the Fine Arts Program. Funding came from the Lake Placid Olympic Organizing Committee, the Natural Heritage Trust of Parks and Recreation of New York State Council on the Arts, the National Endowment for the Arts, private individuals, foundations, corporations and marketing contracts.

Two films on the arts at the XIII Winter Olympics were produced by Fort Worth Productions, Inc. The first featured Yehudi Menuhin and the Cantilena Chamber Players and was titled "Olympic Overture." This film was aired by the Public Broadcasting System on Feb. 10, 1980 and functioned as the official announcement of the opening of the National Fine Arts Program for the Olympics.

The second film was a documentary, explaining how both artists and athletes contributed to the Winter Games. It has not been aired, but PBS will schedule it when a sponsor is obtained.

A 70-page black-and-white brochure titled "Art at the Olympics," funded through a donation from Mrs. Nettie Marie Jones was published in February, 1980.

The Performing Arts Festival presented by the National Fine Arts Committee was unique both in its scope and in the quality of the art forms represented.

A greater number and greater variety of new works were commissioned for the XIII Winter Olympics than for any other art festival in U.S. history.

The Pilobolus Dance Theater premiered three new works at the Games, titled "Momix," "Silhouettes," and "The Empty Suitor."

A new Chamber Symphony titled "Kinesis," composed by William Conti for the Los Angeles Chamber Symphony was performed for the first time at the Olympics.

The Cantalina Chamber Players new Work, "Round a Common Center," composed by Luke Foss and based on the poem "The Runner" by W.H. Auden was televised over the Public Broadcasting System on Feb. 10, 1980. This new work, which featured Yehudi Menuhin, honorary co-chairman of the XIII Winter Olympics, served to officially open the National Fine Arts Program for the Games.

A major jazz composition, "Jazzmobile," also premiered at Lake Placid. It was composed and conducted by Frank Foster, under the artistic direction of Billy Taylor.

mpiques d'hiver furent l'un des plus grands festivals artistiques s'étant déroulé dans ce pays.

Un comité de volontaires et de professionnels collaborèrent dans le but de concevoir un programme artistique. Carolyn Hopkins, fondatrice de l'orchestre symphonique de Syracuse, présida le comité. Naj Eikoff, artiste originaire de Lake Placid fut le vice président. Le violoniste Yehudi Menuhin, fut co-chairman honoraire et Edward Villella, l'ancien premier danseur du New York City Ballet, fut vice-président honoraire.

Plus d'un million de dollars furent collectés en faveur du programme artistique. Les fonds vinrent du Comité d'organisation de Lake Placid, du Natural Heritage Trust of Parks and Recreation de l'Etat de New York, du New York State Council on the Arts, du National Endowment for the Arts, de particuliers, de fondations, corporations, et de contrats publicitaires.

Deux films sur les arts présentés aux XIII^e Jeux d'hiver furent produits par Fort Worth Productions, Inc. Le premier avait à l'affiche Yehudi Menuhin et l'orchestre de chambre Cantilena et s'intitulait "Overture Olympique". Ce film fut présenté sur la chaîne de télévision publique, le "Public Broadcasting System" le 10 février 1980 et servit en tant qu'annonce officielle de l'ouverture du "National Fine Arts Program for the Olympics" (programme national pour les arts aux Jeux Olympiques).

Le deuxième film était un documentaire expliquant comment les artistes et les athlètes contribuèrent aux Jeux d'hiver. Il n'a pas encore été présenté, mais il sera au programme de la chaîne PBS lorsqu'un sponsor aura été trouvé.

Une brochure en noir et blanc intitulée "L'Art aux Jeux Olympiques," financée par une donation de Mme Nettie Marie Jones, fut publiée en février 1980.

Le festival de spectacles présenté par le "National Fine Arts Committee" fut unique par l'étendue et la qualité des genres présentés.

Un plus grand nombre et une plus grande variété d'oeuvres nouvelles furent commissionnés pour les XIII^e Jeux d'hiver que pour tout autre festival artistique dans l'histoire des Etats-Unis.

La troupe de ballet "Pilobolus" présenta pour la première fois trois nouvelles oeuvres lors des Jeux, intitulées "Momix", "Silhouettes", et "The Empty Suitor".

Une nouvelle symphonie pour orchestre de chambre, intitulée "Kinesis", composée par William Conti pour l'orchestre de chambre, "The Los Angeles Chamber Symphony" fut présentée pour la première fois aux Jeux Olympiques.

La nouvelle oeuvre du "Cantalina Chamber Players" intitulée "Round a Common Center", composée par Luke Foss et basée sur le poème, "The Runner" par W.H. Auden fut retransmise par la chaîne de télévision PBS le 10 février 1980. Cette nouvelle oeuvre à laquelle participait Yehudi Menuhin, co-président honoraire des XIII^e Jeux d'hiver servit à ouvrir officiellement le Programme National pour les Arts aux Jeux Olympiques.

Une oeuvre majeure de jazz, "Jazzmobile", fut aussi présentée pour la première fois à Lake Placid. Elle fut composée et conduite par Frank Foster, sous la direction artistique de Billy Taylor.

Theater buffs were treated to a new American play, titled "The Beach House," which was mounted by the Long Wharf Theatre. Written by Nancy Donohue and directed by Austin Pendleton, the play starred Edward Herrmann, Swoozie Kurtz and Preston Brooks.

Lastly, four "traditional" American music compositions premiered at the Olympics. They were: "Snow Blind," an instrumental work for hammered dulcimer, fiddle and bass, composed by Walt Michael; "The Man in the Middle," vocal and instrumental work for guitar, fiddle and bass, composed by Tom "Harley" Campbell; and "The Whiteface Reel," a fiddle tune with guitar and bass, composed by Tom McCreesh.

All of the above companies, with the exception of the Long Wharf Theatre, performed other work from their repertoires in addition to the works they premiered at Lake Placid.

In addition to the companies which premiered new works at Lake Placid, a broad spectrum of artists was scheduled to appear in the Olympic Region throughout the Games. The goal of the committee was to make sure that no visitor left the Olympic region without some exposure to the performing arts.

A mobile group of performers, titled Innovation Arts, strolled the Olympic grounds each day, staging impromptu performances whenever and wherever an audience assembled. Members of Innovation Arts included Phil Simkin, who encouraged visitors to help him construct an "Art Ark" on frozen Mirror Lake; myth storyteller Gioga Timpanelli; Pat Olesko, an artist who worked with costuming and soft materials; and Gary Parker, an actor who created "instant theatre" for his audiences.

Other groups who performed at the Olympics were: the St. Regis String Band; Robin Schade, "North Country" minstrel; the Green Grass Cloggers; a traditional dance ensemble from North Carolina; and Barbershoppers and Sweet Adelines singing groups from throughout Upstate New York.

Also performing were Toby Towson, who for many years was America's top gymnastic floor exercise competitor. He was the featured performer during the IOC Solemn Opening Ceremony. In addition, the Mussawwir Gymnastic Dance Ensemble, which Towson founded, performed along with: the Omaha Magic Theatre; the Green Mountain Volunteers, a large ensemble specializing in traditional American; and the Champlain Trio, SUNY-Plattsburgh's resident chamber ensemble.

A number of internationally-known entertainers donated performances for the athletes at the Olympic Village. They included: Dionne Warwick, Jamie Farr, Tanya Tucker, Dr. Hook, Harry Chapin, Vantage Point and the Nighthawks.

Because the National Fine Arts Committee for the Olympics wanted to invest the majority of the funds allocated to them in commissioning new works for the Games and paying artists' expenses, construction of new facilities for the

Les amateurs de théâtre eurent le plaisir d'assister à la représentation d'une nouvelle pièce américaine intitulée "The Beach House" qui fut montée par le Long Wharf Theatre. Ecrite par Nancy Donohue et mise en scène par Austin Pendleton, la pièce avait pour vedettes Edward Herman, Swoozie Kurtz et Preston Brooks.

Quatre compositions de musique traditionnelle américaine furent enfin dévoilées lors des Jeux Olympiques. Elles s'intitulaient: "Snow Blind", oeuvre instrumentale pour tympanom, violon et contrebasse, composée par Walt Michael; "The Man in the Middle", oeuvre vocale et instrumentale pour guitare, violon et contrebasse, composée par Tom "Harley" Campbell; et "The Whiteface Reel", mélodie pour violon, guitare et contrebasse, composée par Tom McCreesh.

Toutes les compagnies mentionnées ci-dessus, à l'exception du Long Wharf Theatre, jouèrent d'autres oeuvres de leur répertoire en plus de celles présentées pour la première fois à Lake Placid.

En plus des compagnies présentant des oeuvres inédites à Lake Placid, une grande pléiade d'artistes était destinée à faire leur apparition dans la région Olympique tout au long des Jeux. Le but du comité fut de s'assurer qu'aucun visiteur ne quittât les lieux sans être exposé d'une manière ou d'une autre à ces activités.

Un groupe mobile d'artistes, intitulé "Innovat on Arts", se promenait quotidiennement sur les terrains Olympiques, réalisant des représentations improvisées, à l'attention du public se trouvant sur place. Les membres du "Innovation Arts" comprenaient Phil Simkin, qui encouragea les visiteurs à construire un "Art Ark" (arche d'art) sur le lac Mirror gelé; la conteuse Gioga Timpanelli; l'artiste Par Olesko, qui travailla avec des costumes et des matériaux malléables; et Gary Parker, un acteur qui créa un "theatre instantané" pour son public.

Les autres groupes qui prêtèrent leur concours furent: Le St. Regis String Band, Robin Schade, un chanteur folklorique du "North Country"; "The Green Grass Cloggers", une troupe de danse folklorique de la Caroline du Nord; et des groupes de chansonniers venus de l'état de New York, les "Barbershoppers" et les "Sweet Adelines".

On pouvait voir aussi Toby Towson qui, pour de nombreuses années fut le plus grand spécialiste américain de gymnastique au sol. En outre, le "Mussawwir Gymnastic Dance Ensemble", fondé par Towson, donna des représentations en même temps que le "Omaha Magic Theatre"; les "Green Mountain Volunteers", un grand ensemble spécialiste de la musique folklorique américaine; et le "Champlain Trio", ensemble de musique de chambre venu de l'Université de New York à Plattsburgh.

Un grand nombre d'artistes de réputation mondiale donnèrent des représentations gratuites aux athlètes dans le Village Olympique. On pouvait y voir: Dionne Warwick, Jamie Farr, Tanya Tucker, Dr. Hook, Harry Chapin, "Vantage Point" et les "Nighthawks".

Etant donné que le Comité National pour Arts aux Jeux Olympiques voulait investir la majorité des subventions qui lui étaient allouées pour patronner des oeuvres inédites pour les Jeux, et payer les frais des artistes, la construction

groups to perform in was not considered. Instead, the committees sought out facilities which could be upgraded to professional standards without capital investment.

Facilities within the Olympic Region used for performances included CMDA, Lake Placid, a 356-seat theatre, upgraded with sound and lights to Broadway standards; Angora theatre in the Lake Placid Resort Hotel, a 1000-seat facility, upgraded with sound to a first-class concert hall; at SUNY-Plattsburgh, a 350-seat theater and a 1000-seat concert hall.

In addition, a variety of community facilities were utilized, including two area church halls, and Tupper Lake High School Auditorium.

Because of their tight training schedules, security measures and logistical considerations, few of the Olympic athletes were able to attend public performances. To compensate for this, the Fine Arts Committee considered the athletes a "special constituency" and provided the LPOOC with the technical expertise necessary to convert a gym within the Olympic Village to a live theatre and a 35mm cinema, both equipped to professional standards.

Consequently, large numbers of athletes were able to view the Pilobolus Dance Theatre, Mussawwir Gymnastic Ensemble, "Jazzmobile," and folk singers Michael, McCreesh and Campbell. In addition, a special American folk music and dance evening was created, with the athletes participating in square dancing exhibitions.

Most of the artists who were contracted for the Olympics performed at sites throughout Essex, Franklin and Clinton counties, in order to reach the widest regional base of residents and visitors to the games. Public programs were centered in the towns of Lake Placid, Saranac Lake and Plattsburgh.



Permanent Art At The Olympics

Twelve works of permanent art were created for the XIII Winter Olympic Games, including sculpture, banner art, a totem, and a mural. Two were donated for the Olympics; the remainder were commissioned by the National Fine Arts Committee after a jury (composed of art experts and local community leaders) reviewed the results of a national competition involving 175 artists.

de nouveaux édifices pour les représentations de ces groupes ne fut pas prise en considération. A la place, le comité chercha à améliorer les locaux existants au niveau professionnel, sans investir de capitaux.

Les locaux suivants, situés dans la région Olympique, furent utilisés pour les représentations:

1) CMDA, Lake Placid, un théâtre de 356 places, dont on transforma l'acoustique et la lumière pour répondre aux critères de Broadway.

2) Le Théâtre Agora du Lake Placid Resort Hotel, théâtre de 1000 places, dont l'acoustique fut aménagée selon les critères d'une salle de concert de première catégorie.

3) A S.U.N.Y.-Plattsburgh (Université de New York à Plattsburgh)

a. un théâtre de 350 places

b. une salle de concert de 1000 places.

Divers locaux de la communauté furent en outre utilisés, tels deux salles d'églises, et l'auditorium du Tupper Lake High School.

A cause de leurs horaires d'entraînement très stricts, des mesures de sécurité, ainsi que des considérations logistiques, un nombre restreint d'athlètes Olympiques put assister aux représentations publiques. Pour palier à cela, le Comité pour les Arts décida de considérer les athlètes en tant que "spectateurs spéciaux" et fournit au COOLP l'expertise nécessaire à convertir un gymnase dans le Village Olympique en un théâtre vivant et un cinéma pour projections de 35 mm, équipés tous les deux selon des critères professionnels.

En conséquence, de nombreux athlètes assistèrent aux représentations du "Pilobolus Dance Theatre", du "Mussawwir Gymnastic Ensemble", "Jazzmobile", ainsi que des chanteurs folk Michael, McCreesh et Campbell. En addition, une soirée spéciale de musique et de danse folklorique américaine fut organisée, avec la participation des athlètes à des démonstrations de "square dancing".

La plupart des artistes qui étaient engagés pour les Jeux donnèrent des représentations dans les comtés d'Essex, de Franklin et de Clinton afin d'intéresser un vaste public régional aux Jeux.

Les programmes publics furent concentrés dans les villes de Lake Placid, Saranac Lake et Plattsburgh.

Oeuvres D'Art Permanentes Aux Jeux Olympiques

Douze oeuvres d'art permanentes furent créés à l'occasion des Jeux Olympiques d'hiver, elles comprenaient des sculptures, des bannières artistiques, un totem et une peinture murale. Deux d'entre elles furent gracieusement offertes pour les Jeux Olympiques; le comité national pour les Beaux Arts prit les autres oeuvres en charge, après qu'un jury (composé d'experts artistiques et de personnalités des communautés locales) eût sélectionné les gagnants d'un concours qui vit la participation de 175 artistes.



This 30-foot red brick tower, entitled "30° Below" speaks of power and authority

Cette tour de brique de 10 mètres de haut intitulée "30° Below" est l'expression du pouvoir et de l'autorité

Works were selected which would endure the test of time and meaningful to future generations. They include:

1) "Väns for Ruth," by James Buchman in front of the Olympic Arena. An enigmatic totem which seems to address tension between man's will to build upward and the inevitable destruction of time.

2) Untitled Mural by Don Nice at Old Field House Olympic Arena. These nine-foot murals depict all the "tools" of Olympic sports. Stylistically and philosophically, Mr. Nice reflects commercial art and photography in his mural as the media through which the Games are packaged and sold to an international audience.

3) Untitled Relief by Ann Gillen at the Link Building of the Olympic Arena. Universal motion through granite silhouettes, three feet high, are Ann Gillen's reminder of Olympic Winter Sports. Mounted on five walls of the Link Building, some clearly speak of specific sports, others are more abstract and challenging.

4) "Fearless Symmetry" by Patti Bellantoni at the Olympic Arena. Thirteen banners show the ascending range of Winter Olympic Sports from on ice to the 90 meter ski jumper.

5) "Sonja Henie Fountain" at the Olympic Arena Carl Nesjar, an outstanding Norwegian artist has commemorated Sonja Henie, and the winning of her three Olympic Gold Medals in Lake Placid in 1932 with an all-weather fountain. Commissioned by a group of Norwegian businessmen led by Abel Abrahamson, the sculpture was a gift of friendship to the community of Lake Placid.

La sélection des oeuvres fut basée sur leur résistance à l'action du temps et leur valeur aux yeux des générations futures. Elles étaient les suivantes:

1) "Väns for Ruth", de James Buchman, exposé devant le stade Olympique. Un totem énigmatique semblant exprimer la tension régnant entre le désir humain de viser toujours plus haut et l'inévitable destruction du temps.

2) Des murales sans titre, exécutées par Don Nice, se trouvant à l'ancien pavillon Olympique. Ces murales de trois mètres illustrent les "outils" des sports Olympiques, Mr Nice y dépeint stylistiquement et philosophiquement les arts commerciaux et la photographie en tant que moyen par lequel les Jeux sont emballés et venus à leur audience internationale.

3) Un bas relief sans titre, oeuvre d'Ann Gillen, exposée dans le passage joignant l'ancien et le nouveau stade Olympique. Le mouvement universel, exprimé par des silhouettes de granit d'un mètre de haut, regard d'Ann Gillen posé sur les Jeux Olympiques. Installées sur cinq murs du passage, quelques une d'entre elles illustrent clairement un sport en particulier, les autres sont plus abstraites mais non moins intéressantes.

4) "Fearless Symmetry" oeuvre de Patti Bellantoni présentée au Stade Olympique. Treize bannières dépeignent le mouvement ascendant des Jeux Olympiques depuis le sol glacé jusqu'au tremplin de 90 mètres.

5) "Sonja Henie Fountain", oeuvre exposée au stade Olympique. Carl Nesjar, artiste norvégien de grand talent est l'auteur de cette fontaine rendant hommage à Sonja Henie et ses trois médailles d'or obtenues à Lake Placid en 1932. Subventionnée par un groupe d'hommes d'affaires norvégiens, cette sculpture fut offerte à la communauté de Lake Placid en gage d'amitié.



Several pieces of selected art works are located in and around the Olympic Center
Plusieurs oeuvres d'art furent sélectionnées pour être présentées à l'intérieur et autour du Centre Olympique

6) "High Peaks" by Joel Perlman at the Village Beach Park. Joel Perlman's work is a strong statement in steel, reflective of its surroundings. Vertically it reminds us of trees and branches; horizontally it represents planes of ground and lake.

7) Untitled by George Trakas at the hill above Village Parking Lot.

8) "Maya" by Linda Howard at the Center for Music Drama and Art. Linda Howard's "Maya" expresses inner strength. Its simplicity of basic frame contrasts with its tensions of convexity and concavity within, much as man's outer shape or size contrasts with the physic and mental complexity within.

9) Untitled by Ken Stepman at the Center for Music Drama and Art. Its playful, almost jungle-gym puzzle is the spirit of the Olympic Winter Games.

10) "The Runner" by Joseph McGarry at the Center for Music Drama and Art. Mr. McGarry, a CETA artist working in Albany produced this work. Mayor Corning and the city of Albany, presented it to the Village of Lake Placid as a gift on the occasion of the Olympic Winter Games.

11) "Reading House" by Siah Armajani at the Center for Music Drama and Art. "Reading House" is an image of a house, austere, reminiscent of our beginnings as a nation.

12) "30° Below" by Nancy Holt is on Old Military Road across from North Elba Cemetery. This 30-foot red brick tower speaks of power and authority. It focuses the entire universe on this particular spot in Lake Placid on the occasion of the XIII Olympic Winter Games, according to alignment with the North Star.

6) "High Peaks" de Joel Perlman, oeuvre exposée au village Beach Park. L'oeuvre de Joel Perlman est une image puissante en acier, des objets qui l'entourent. Verticalement, elle rappelle les arbres et leurs branches, horizontalement, le sol et le plan d'eau du lac.

7) Oeuvre sans titre exécutée par Georges Trakas, située sur la butte dominant le parking du village.

8) "Maya", oeuvre de Linda Howard, exposée au Center for Music, Drama and Art, est l'expression de la force intérieure. La simplicité de sa forme générale contraste avec les tensions exprimées par les concavités et convexités intérieures de même que l'enveloppe extérieure de l'être humain contraste avec les complexités physiques et mentales intérieures.

9) Oeuvre sans titre de Ken Stepman, exposée au Center for Music, Drama and Art, reflétant par sa faicheur et son mouvement l'esprit des Jeux Olympiques d'hiver.

10) "The Runner", oeuvre de Joseph McGarry au Center for Music, Drama and Art. McGarry, artiste travaillant à Albany est l'auteur de cette pièce. Le Maire Corning et la ville d'Albany en firent don au village de Lake Placid à l'occasion des Jeux Olympiques.

11) "Reading House", oeuvre de Siah Armajani exposée au Center for Music, Drama and Art. "Reading House" est l'image d'une maison, austère, illustrant les premiers pas des Etats Unis en tant que nation.

12) "30° Below" par Nancy Holt, oeuvre exposée sur l'"Old Military Road" face au cimetière de North Elba. Cette tour de 10 mètres de haut est l'expression du pouvoir et de l'autorité. Elle attire l'attention de l'univers entier sur ce point particulier de Lake Placid à l'occasion des XIII^e Jeux Olympiques d'hiver, de part son alignement avec l'étoile polaire.

Olympiad — A Graphic Celebration

In August of 1978 the National Fine Arts Committee invited the Mothom Organization and its director, Brett R. Thompson, to install an exhibit of past Olympic Winter Games posters.

"*Olympiad — A Graphic Celebration*" became one of the popular commemorative exhibitions at the Games.

Situated in the lobby of the Lake Placid Resort Hotel, headquarters for the IOC, the exhibition consisted of all 30 official posters produced since 1924, the date of the first Olympic Winter Games in Chamonix, France. Informational pamphlets accompanied the exhibits.

The Mothom Organization conducted research into the history of graphics with the modern Olympic movement. A complete history of the Olympic poster will be detailed in a book to be released entitled, "*Olympiad*", co-published by the National Fine Arts Committee and the Mothom Organization. It will be the first time such a publication has been produced. Beginning with the introduction of graphics into the movement in 1912, the book traces the innovations and changes that have occurred since then, highlighted with interviews of the many artists who have been involved. The book promises extraordinary contribution to the cultural aspect of these Olympic Winter Games.

The exhibition has been considered a stunning success.

Special Film Program

As a special part of the National Fine Arts Presentation a film program was prepared for the Olympic Village.

It was titled "*A Celebration of American Film*", and was sponsored by the Academy of Motion Picture Arts & Sciences and the Motion Picture Association of America. This presentation highlighted 50 years of American filmmaking.

Creating a special film program for the athletes of the world posed some extraordinary problems. It was felt that since young persons were to be the primary guests at the Cinema in the Olympic Village, perhaps a young person should be director of the program. Brett R. Thompson, a Walt Disney fellow in film and recent graduate of the California Institute of the Arts, was selected for the job. A special "Blue Ribbon" committee of Hollywood's best filmmakers joined Mr. Thompson in handling the burden of selecting no more than 32 films to be screened: Robert E. Wise, director of "*Sound of Music*" and "*West Side Story*"; Steven Spielberg, director of "*Close Encounters of the Third Kind*" and "*Jaws*"; Ms. Fay Kanin, screenwriter and president of the Academy; and Anthony Slide, film historian for the Academy.

Les Olympiades: la fête par image

En août 1978, le comité national pour les Arts invita l'organisation Mothom et son directeur, Brett R. Thompson, à préparer une exposition d'affiches des Jeux Olympiques passés.

"Les Olympiades — la fête par image" devint l'une des expositions les plus populaires commémoratives des Jeux.

Située dans les salons du Lake Placid Resort Hotel, quartiers généraux du CIO, l'exposition comprenait trente affiches officielles imprimées depuis 1924, date des premiers Jeux Olympiques d'hiver à Chamonix en France; des brochures informatives accompagnaient l'exposition.

L'organisation Mothom fit des recherches sur l'histoire de graphisme associé au mouvement Olympique moderne. Une histoire complète des affiches Olympiques sera exposée dans un livre, publié conjointement par le Comité national pour les Beaux Arts et l'organisation Mothom. Ce sera la première fois qu'une telle publication verra le jour. Commencant avec l'introduction de graphiques dans le mouvement en 1912, le livre relate les innovations et les changements ayant pris place depuis, mis en valeur grâce à des interviews des nombreux artistes ayant prit part à l'art Olympique. Ce livre promet d'être une contribution extraordinaire à l'aspect culturel de ces Jeux Olympiques d'hiver.

Le succès de l'exposition fut étonnant.

Programme Spécial du Film

Un programme de film fut préparé pour le Village Olympique ce programme faisant partie du programme national pour les Arts. Il avait pour titre "La Fête du Cinéma Américain" et était subventionné par l'Academy of Motion Picture Arts et Sciences et la Motion Picture Association of America. Cette présentation mettait en valeur cinquante ans de cinéma américain.

Créer un programme spécial de films pour les athlètes du monde posa quelques problèmes difficiles. On pensa que, puisque des jeunes gens seraient les principaux spectateurs du cinéma du Village Olympique, une personne jeune devrait être nommée directeur du Programme, Brett R. Thompson, assistant en film de chez Walt Disney et diplômé depuis peu du California Institute of the Arts fut choisi pour ce travail. Un comité spécial "Ruban bleu" composé des meilleurs réalisateurs d'Hollywood se joignit à Mr Thompson pour l'aider dans la tâche de ne sélectionner que 32 films pour cette présentation: Robert E. Wise, Directeur de "*Sound of Music*" et de "*West Side Story*"; Steven Spielberg, Directeur de "*Recontres du troisième type*" et des "*Dents de la Mer*"; Mme Fay Kanin, scénariste et présidente de l'Académie; enfin, Anthony Slide, historien du 7ème art pour l'Académie.

Visual Arts Program

The following projects were successfully staged by the National Fine Arts Committee in the broad area of "Visual Arts."

1) *American Crafts; "Art for Use"* This exhibit, installed at the Center for Music, Drama and Art (CMDA) Fine Arts Gallery, was designed to demonstrate the depth and breadth of American craftsmanship.

2) *Contemporary American Painting* This CMDA Library show, assembled by Richard Marshall from the Whitney Museum of American Art, focused on 13 emerging artists. It was designed to demonstrate new trends in American painting.

3) *American Video Project* Three broadcast quality fine art video tapes and four video installations were commissioned for this project. Together, they constituted an excellent example of American artists mastery of this quasi-technical art form. Because the tapes and installations were installed in central locations at the Lake Placid Resort Hotel and the Lake Placid Hilton, they were viewed by thousands of visitors to the Olympics.

5) *American Environmental Art* Eight artists were commissioned to install temporary environmental art works in Lake Placid for the Winter Olympic Games. Although many visitors were confused by this new art form, most were impressed with the individual designs and the scale of the project as a whole. Joan Mondale, wife of Walter Mondale, attended the dedication of this exhibit. Her presence was viewed as a triumph for the Fine Arts Committee.

6) *Commissioned Banners* Thirteen 4 x 4-foot banners were commissioned for the Olympic Sports Center. Each banner represented a different winter sport and was made up of various fabrics, in a multitude of colors. The complete tapestry, valued at \$100,000, was permanently installed in the Olympic Arena.

7) *Historical Perspectives: "Work and Play in Northern New York"* This exhibit contained memorabilia on the Iroquois Indians, the early settlers to Northern New York, early Adirondack industry; and a history of winter sports in the Adirondacks, including the 1932 Winter Olympic Games in Lake Placid.

8) *National Art Museum of Sport* This exhibit, featured at the Lake Placid Resort Hotel, consisted of collections of paintings and sculpture gathered from across the U.S. and Canada and geared to winter sports. All of the works in the show were realistic representations of athletes. The show was extremely popular among the IOC and the thousands of visitors who frequented the hotel. A full-color catalog accompanied the exhibits.

Programme des Arts Plastiques

Le comité national pour les arts (National Fine Art Committee) organisa avec succès projets suivants dans le domaine fort étendu des arts plastiques.

1) *L'artisanat américain; "L'Art pratique"* Cette exposition présentée au "Center for Music, Drama and Art (CMDA) Fine Arts Gallery", était destinée à mettre en valeur la profondeur et la vitalité de l'artisanat américain.

2) *Peinture américaine contemporaine* Cette présentation à la bibliothèque du CMDA fut mise en place par Richard Marshall du "Whitney Museum of American Art", qui concentra son intérêt sur treize artistes montants. Elle avait pour but de montrer au public les nouvelles forces dominant la peinture américaine.

3) *Projet vidéo américain* Trois bandes vidéo artistiques de la plus haute qualité ainsi que quatre magnétoscopes furent fournis pour ce projet qui avait pour but de démontrer la maîtrise de cette forme d'art quasi technique par les artistes américains. De part le fait que ces bandes étaient présentées dans des endroits passagers au Lake Placid Resort Hotel et au Lake Placid Hilton, des milliers de visiteurs eurent l'occasion d'en apprécier la qualité.

4) *L'Art photographique américain "L'Oeil américain"* Le but de cette exposition, qui fut organisée grâce au soutien du "Visual Studies Workshop" de Rochester, Etat de New York, était de faire connaître des artistes photographes américains relativement méconnus, ainsi que leurs nouvelles aspirations et techniques. Cette exposition fut présentée dans tous les Etats Unis dans l'année qui suivit les Jeux Olympiques.

5) *Arts américains de l'environnement* Huit artistes furent délégués pour mettre en place temporairement des oeuvres d'art dit "environnemental" à Lake Placid à l'occasion des Jeux Olympiques d'hiver.

Les oeuvres individuelles et la taille du projet en général enthousiasmèrent la plupart des visiteurs, même si quelques uns se montrèrent plutôt déconcertés à la vue de cette nouvelle forme d'art. Joan Mondale, femme de Walter Mondale, assista à l'inauguration de cette exposition — Le comité pour les beaux arts interpréta sa présence comme un triomphe.

6) *Les bannières commissionnées* Treize bannières d'environ un mètre par cinq furent attribuées au Centre sportif Olympique (Olympic Sport Center). Chacune de ces bannières, faites d'étoffes variées aux couleurs multiples représentait un différent sport d'hiver. La tapisserie complète, évaluée à 100 000 dollars, fut installée à titre définitif dans le stade Olympique.

7) *Perspectives historiques: Travail et Loisir dans le Nord de l'Etat de New York* Cette exposition illustrait la vie des indiens Iroquois, anciens habitants de la région, les débuts de l'industrie dans les Adirondacks, ainsi que l'histoire des sports d'hiver dans cette région, y compris les Jeux Olympiques d'hiver de 1932 à Lake Placid.

8) *National Art Museum of Sport* (Musée National des Arts du Sport) Cette exposition, ayant lieu au Lake Placid Resort Hotel consistait d'une collection de peintures et de sculptures ayant pour thème le sport. Originaires des Etats Unis et du Canada, toutes les oeuvres présentées étaient des

9) *Ronald MacKenzie Memorial Philatelic Exhibition* This show was presented in cooperation with the U.S. Postal Service and many private collectors. It was one of the most expansive collections ever done on winter and Olympic sports issues.

Eighteen special cachet envelopes commemorating the events were commissioned, and "first day of issue" programs were held. The first of these featured a luncheon attended by the U.S. Postmaster General.

10) *"The Athlete"* an exhibit, put together by ABC-TV producer Robert Riger, featured drawings, photographs and video tapes compiled from his 25 years of experience covering both winter and summer sports.

11) *UNESCO's "Sports and Education"* A photographic exhibit featuring images of sports programs from countries around the world.

12) *Athletes Village Project* During the Winter Games, two artists worked at the Olympic Village, one an ice sculptor, who worked with the athletes to design and create a 30-foot sculpture titled "Old Man Winter." A second artist painted portraits of the athletes, which were sent to them after being displayed at an exhibit in New York City.

Children's Art Exhibits

A primary goal of the national Fine Arts program was to involve children and youth in the XIII Olympic Winter Games — not merely as spectators, but as actual participants. New York State children, particularly those living in the Olympic Region, were encouraged to create artistic works for the Games and to join, as performers, in the festive life of the Olympics.

The Banners program was one of several successful projects launched by the Fine Arts Committee. School children from the area designed and produced more than 500 banners depicting Olympic sports, the Adirondack park and various symbols of the Games. These brightly colored banners decorated the streets of the Olympic area as well as the primary facilities, such as the Sports Center, the Press Center, and the IOC Session Room. After the Games, the children received their banners back with a certificate of contribution from the National Fine Arts Committee.

Secondly, children designed special original cards for each of the athletes participating in the Games.

Thirdly, to celebrate the Games and the International Year of the Child, three children's art exhibits were installed in the Saranac Lake Free Library and in the local churches during the Games — the UNICEF art exhibit, titled *"My Neighbors and My Neighborhood"*; the INSEA art exhibit; and the New York State Children's Art Exhibit.

vues réalistes d'athlètes. L'exposition fut très appréciée par les membres du CIO et les milliers de visiteurs se rendant à l'hôtel quotidiennement. Un catalogue en couleur accompagnait cette exposition.

9) *Exposition philatélique à la mémoire de Ronald McKenzie* Elle fut présentée en coopération avec le U.S. Postal Service et de nombreux collectionneurs privés. Ce fut l'une des plus grandes collections jamais rassemblées, ayant pour thème les sports d'hiver et sports Olympiques.

On put y assister à l'issue de dix huit enveloppes commémoratives portant un cachet spécial, ainsi qu'à plusieurs programmes "premier jour", pour le premier desquels un buffet fut dressé qui vit la présence du directeur général des postes U.S.

10) *"L'Athlète"* Le producteur Robert Riger, de la chaîne de télévision ABC, mit en place cette exposition rassemblant des dessins, des photos et des bandes vidéo illustrant 25 années d'expérience dans la retransmission des sports d'hiver et d'été.

11) *Sport et Education, Présentée par l'UNESCO* Une exposition photographique rassemblant les illustrations des programmes sportifs dans les pays du monde.

12) *Le projet du Village des athlètes* Pendant les Jeux d'hiver, deux artistes travaillèrent au Village Olympique. L'un était sculpteur sur glace, il travailla avec les athlètes à la réalisation d'une sculpture de dix mètres de haut intitulée "Old Man Winter". L'autre artiste réalisa les portraits des athlètes, portraits qui leur furent envoyés après avoir été exposés dans une galerie de New York City.

Expositions artistiques de l'enfance

L'un des objectifs principaux du programme national pour les beaux arts (National fine arts program), fut de faire participer les enfants et la jeunesse aux XIII^e Jeux Olympiques d'hiver — non seulement en tant que spectateurs, mais en tant que participant à part entière. On encouragea les enfants de l'Etat de New York, et en particulier ceux vivant dans la région Olympique, à créer des oeuvres artistiques, et à prendre part en tant qu'acteurs aux festivités para-olympiques.

Le programme des bannières fut l'un des nombreux projets entrepris avec succès par le Comité pour les arts. Les enfants des écoles environnantes réalisèrent plus de cinquante bannières ayant pour thème les sports Olympiques, le parc des Adirondacks et les divers symboles des Jeux. Ces bannières aux couleurs éclatantes furent utilisées pour décorer les routes du site Olympique ainsi que les installations importantes, comme le Centre des sports, le Centre de presse et la salle de la session du CIO. A la fin des Jeux, on rendit leurs bannières aux enfants, accompagnées d'un certificat de contribution issu par le Comité national pour les beaux arts.

D'autre part, les enfants dessinèrent des cartes originales spéciales à l'attention de chacun des athlètes participant aux Jeux.

En plus de cela, dans le but de célébrer les Jeux et l'Année internationale de l'enfant, trois expositions ayant



School children from the Lake Placid area designed and produced more than 500 Olympic banners
Les enfants des écoles de la région de Lake Placid imaginèrent et réalisèrent plus de 500 bannières Olympiques

In addition to the festive side of the Children's Olympic Art Program, many children participated in art directly. Hundreds of local students attended classes in Olympic oriented macramé, dance, weaving, and printing. Hundreds more visited the Children's Art Exhibit in Saranac Lake Region. In addition, the Olympic stamp art presentation was shown to a dozen school classes in the Olympic region.

Lastly, the New York State Education Department held a statewide contest for a musical composition commemorating the XIII Winter Olympics. Three Penfield High School students won the competition and performed their song during the Festival of Youth Art.

In retrospect, the National Fine Arts Committee concluded that the cultural events program did not play the highly significant and visible role in the XIII Olympic Games that was intended under the International Olympic Committee's Rule number 35 (1974 edition).

This was partly due to the lack of TV coverage and to the fact that this Committee did not obtain the proper status or cooperation within the organizational structure of the Lake Placid Organizing Committee.

Transportation problems, and the restrictions necessary to the Lake Placid area due to environmental considerations also contributed to the low attendance.

The Fine Arts Committee recommends, for future games organizers, that a full-time director and publicity/promotional personnel be engaged to direct and publicize its fine arts programs.

pour thème l'art des enfants furent mises sur pied, pour la durée des Jeux, à la bibliothèque publique de Saranac Lake et dans les églises locales. L'exposition organisée par l'UNICEF et intitulée "mes voisins et mon voisinage"; L'exposition organisée par l'INSEA, et enfin l'exposition artistique des enfants de l'état de New York.

En addition aux activités du "Children's Olympic Art program" liées directement aux festivités, on vit beaucoup d'enfants participer directement à la vie artistique des Jeux.

Des centaines d'élèves locaux suivirent des cours de macramé, danse, tissage et gravure ayant pour thème les Olympiades. Des centaines d'autres se rendirent aux expositions de la région de Saranac Lake. Les enfants d'une douzaine d'écoles de la région Olympique eurent en outre le loisir d'assister à des présentations sur l'art philatélique Olympique.

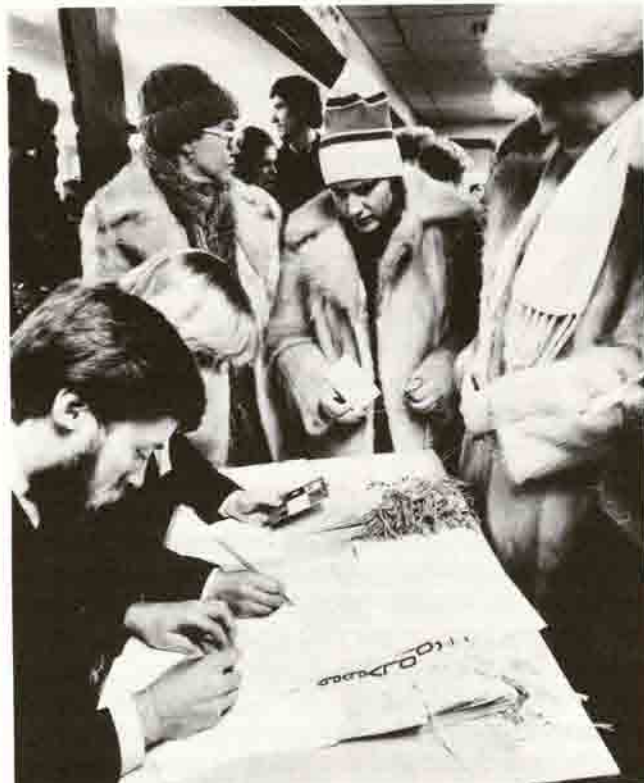
Enfin, le "New York State Education Department" organisa dans tout l'état un concours de compositions musicales commémorant les XIII^e jeux olympiques d'hiver. Trois étudiants de la Penfield High School en furent les lauréats, et interprétèrent leur chanson à l'occasion du "festival du jeune art" (Festival of Youth Art).

Le comité national pour les arts jugea à posteriori que le programme d'événements culturels ne joua pas, lors des XIII^e jeux d'hiver, le rôle significatif et marquant que prescrivait la règle numéro 35 du Comité Olympique (édition 1974).

Ceci fut dû en partie au manque de retransmissions télévisées ainsi qu'au fait que ce comité n'obtint pas le statut et la coopération désirés au sein de la structure du Comité d'organisation de Lake Placid (COOLP).

Les problèmes dus aux transports et les restrictions imposées dans la région de Lake Placid, dues à des considérations liées à l'environnement, contribuèrent également au manque de visiteurs.

Le Comité pour les arts recommanderait à de futurs organisateurs qu'un directeur et des employés à plein temps chargés de la publicité et de la promotion soient engagés pour organiser et promouvoir les programmes artistiques.



Accreditation at the Olympic Village
Formalités d'autorisation au Village Olympique

Accreditation

The Accreditation Department was responsible for designing and implementing a credentials system for approximately 25,000 persons involved in the games. The system had to parallel the Identity Card system required by the IOC.

All in all, the accreditation system functioned smoothly. No forgeries were detected during the Games. The vast majority of persons receiving accreditations warranted them.

In addition, the system physically worked well. A large number of people were accredited in a short period of time. At only one accreditation center (support staff) did people have to wait more than a half-hour for credentials, and at that center the problem was resolved within 24 hours. The credentials were easy to read, and the system was flexible enough to handle last-minute alterations, while still adhering to IOC rule and security requirements.

The staff consisted of a chief of accreditation, hired in July, 1978, who designed and implemented the Accreditation Program, the Identity Card program and the processing of Entry Forms. She met with visiting delegations to review their needs and explain the program; hired and trained support staff; purchased equipment, and specified the data processing requirements the department would need.

Her support staff consisted of a deputy chief of accreditation, an administrative secretary and an administrative assistant, all hired approximately nine months before the Games.



One of the seven Accreditation Centers
Un des sept centres de distribution des autorisation

Autorisations

Le Département des autorisations avait la responsabilité de créer et de mettre en place un système de pièces justificatives pour environ 25 000 personnes ayant rapport avec les Jeux. Le système devait s'appliquer sur le système de Cartes d'Identité requis par le CIO.

D'une manière générale, le système des autorisations fonctionna sans problème. Aucune contrefaçon ne fut détectée pendant les Jeux. La grande majorité des autorisations données étaient justifiées.

La structure du système fonctionna également sans problèmes. Un grand nombre de gens put être accrédité en une courte période de temps. Un seul centre accrédite (personnel de soutien) requit plus d'une demi heure d'attente pour obtenir des pièces justificatives, et ce problème fut résolu en 24 heures. Les laissez-passer étaient faciles à lire, et le système était assez flexible pour permettre des changements de dernière minute, tout en se conformant aux règles du CIO et aux exigences de la sécurité.

Le personnel était composé d'un chef des autorisations, engagée en juillet 1978, qui imagina et mit sur pieds le système des autorisations, le programme des Cartes d'Identités, le traitement des formulaires d'entrée. Elle eut des contacts avec les délégations se rendant sur les lieux afin de s'assurer de leurs besoins et de leur expliquer le programme; elle engagea et forma son personnel de soutien, s'occupa de l'achat de matériel nécessaire et spécifia les méthodes de traitement des données dont aurait besoin le département.

Son personnel de soutien consistait d'un délégué en chef des autorisations, d'un secrétaire administratif ainsi que d'un assistant administratif, qui furent engagés environ neuf mois avant les Jeux.



25,000 persons were accredited during the Games
25 000 personnes furent accréditées pendant les Jeux

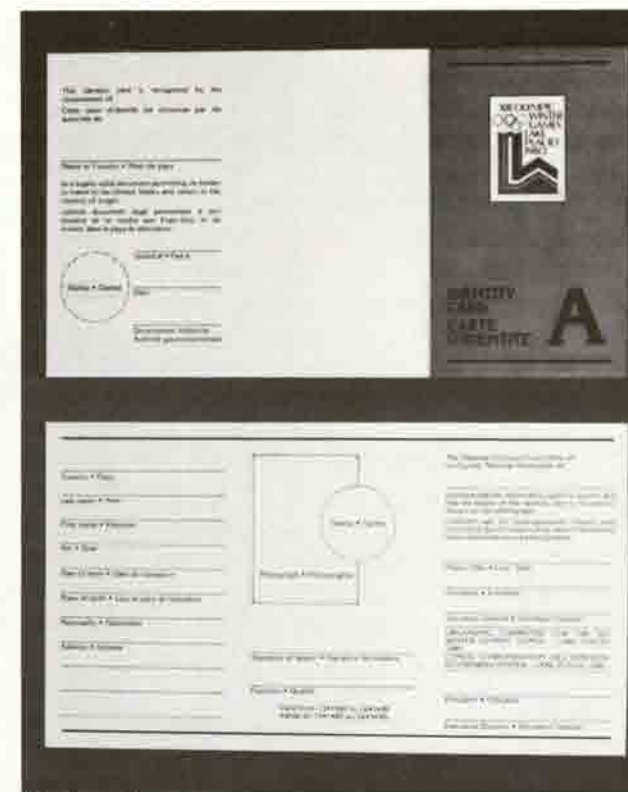
During the Games, teams of accreditation supervisors were hired to oversee the actual accreditation process. Volunteer teams of accreditation clerks handled the physical processing of accreditations.

Staffing was adequate until the Games began. At that point, the deputy chief of accreditation and the administrative assistant spend most of their working hours at the accreditation centers, since there was inadequate time to thoroughly prepare the newly-hired supervisors for their jobs. Consequently, only the chief of accreditation and the secretary were left to staff the department headquarters during the Games.

A more effective staffing plan would have been to hire a full-time Entry Forms officer, as well as full-time deputy chiefs for support personnel accreditation, protocol accreditation and press accreditation at least six or seven months before the games.

There were 15 categories of accreditation, as follows. Hieroglyphs and letter codes were used to indicate areas of access.*

Category	Color	Issued To
A	White	IOC — Directors & Members
B	Yellow	NOC — Presidents & Secretaries General IOC — Staff and Commissions
C	Brown	NOC — Chef de Mission, Assistant Chef de Mission, Olympic Attaches
D	Blue	IF — Technical Officials and Juries
E	Pink	Press
F	Green	Competitors and Team Officials
G	Purple	Guests of the LPOOC
LPOOC	Red	Board of Directors, Family and Guests



Identity cards
Carte d'Identité

Durant les Jeux, des équipes de surveillants des autorisations furent engagées, afin de surveiller les procédures de délivrance des autorisations. Des équipes volontaires se chargèrent des autorisations proprement dites.

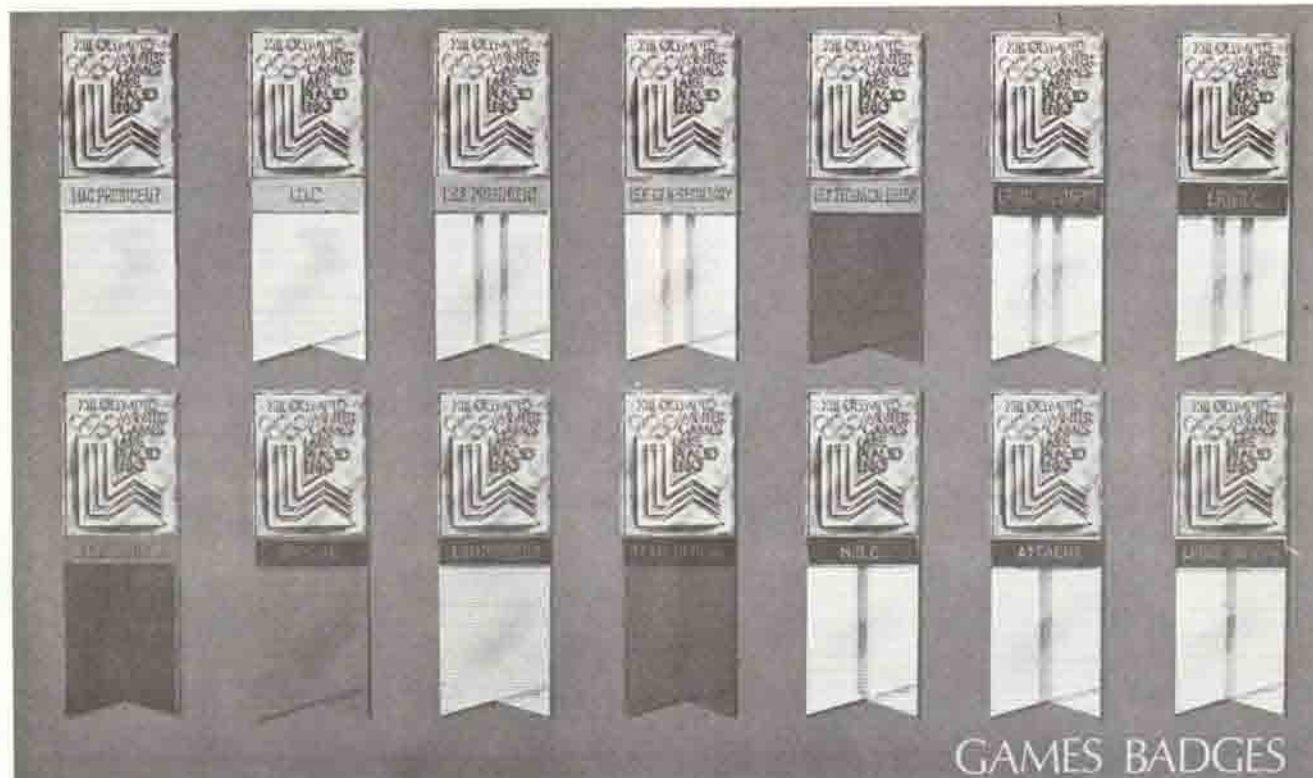
Le personnel fut compétent jusqu'à ce que les Jeux commencent. A ce point le délégué en chef des autorisations et l'assistant administratif durent passer tout leur temps au Centre des Autorisations puisqu'il n'y avait pas vraiment le temps de former les surveillants à leur travail. Le chef des autorisations et le secrétaire furent de part ce fait les seuls à s'occuper des quartiers généraux du département pendant les Jeux.

Il aurait été préférable, pour des raisons d'efficacité, d'engager un chargé des formulaires d'entrée à plein temps, ainsi que des délégués en chef eux aussi à plein temps.

La délivrance des autorisations pour le personnel de soutien, le protocole et la presse commencèrent au moins 6 à 7 mois avant les Jeux.

Il y avait 15 catégories d'autorisations, décrites ci-dessous. Des signes et des codes de lettres furent utilisés pour indiquer les différentes aires d'accès.*

Catégorie	Couleur	Délivrée à
A	Blanche	Membres et dirigeants du CIO
B	Jaune	Présidents et secrétaires généraux des comités olympiques nationaux Personnel et Commissions du CIO
C	Marron	Chef de Mission, Chef assistant de Mission et Attachés Olympiques des comités olympiques nationaux
D	Bleue	Officiels techniques et jury des Fédérations internationales
E	Rose	Presse
F	Verte	Concurrents et officiels des équipes
G	Violette	Invités du COOLP
COOLP	Rouge	Conseil de direction, Famille et Invités



Officials' badges for XIII Olympic Winter Games

Badges des officiels pour les XIII^e Jeux Olympiques d'hiver

DIGNITARY	Purple	Sponsors and Supporters
H	Light Blue	Hostesses
S	Grey	Permanent LPOOC Staff
T	Light Green	Temporary Support Staff
V	Magenta	Olympic Village Staff
SECURITY	Black	NYS Police, FBI, etc.
SERVICE	Pink	Individuals providing services to the Press
	Magenta	Individuals providing services to the OV
	Grey	Individuals providing services to the Staff
	Green	Individuals providing services to the Competitors

DIGNITARY	Violette	Sponsors et donateurs
H	Bleu-clair	Hôtesse
S	Grises	Personnel permanent du COOLP
T	Vert Clair	Personnel de soutien temporaire
V	Pourpre	Personnel du Village Olympique
SECURITY	Noire	Police de l'Etat de New York, FBI, etc.
SERVICE	Rose	Particuliers au service de la Presse
	Pourpre	Particuliers au service du Village Olympique
	Grise	Particuliers au service du Personnel
	Verte	Particuliers au service des concurrents

In addition to the 15 categories, there was an X card which was designed to be used only in emergencies as a temporary accreditation. There was also an Ancillary Card for people needing access to the Primary Area but not to the venues. There was, however, tremendous pressure by department heads to ensure their staff had full accreditation, i.e., access to all outdoor venue spectator areas, regardless of their actual need to enter a controlled venue. As a result, many persons who did not require full accreditation, received it.

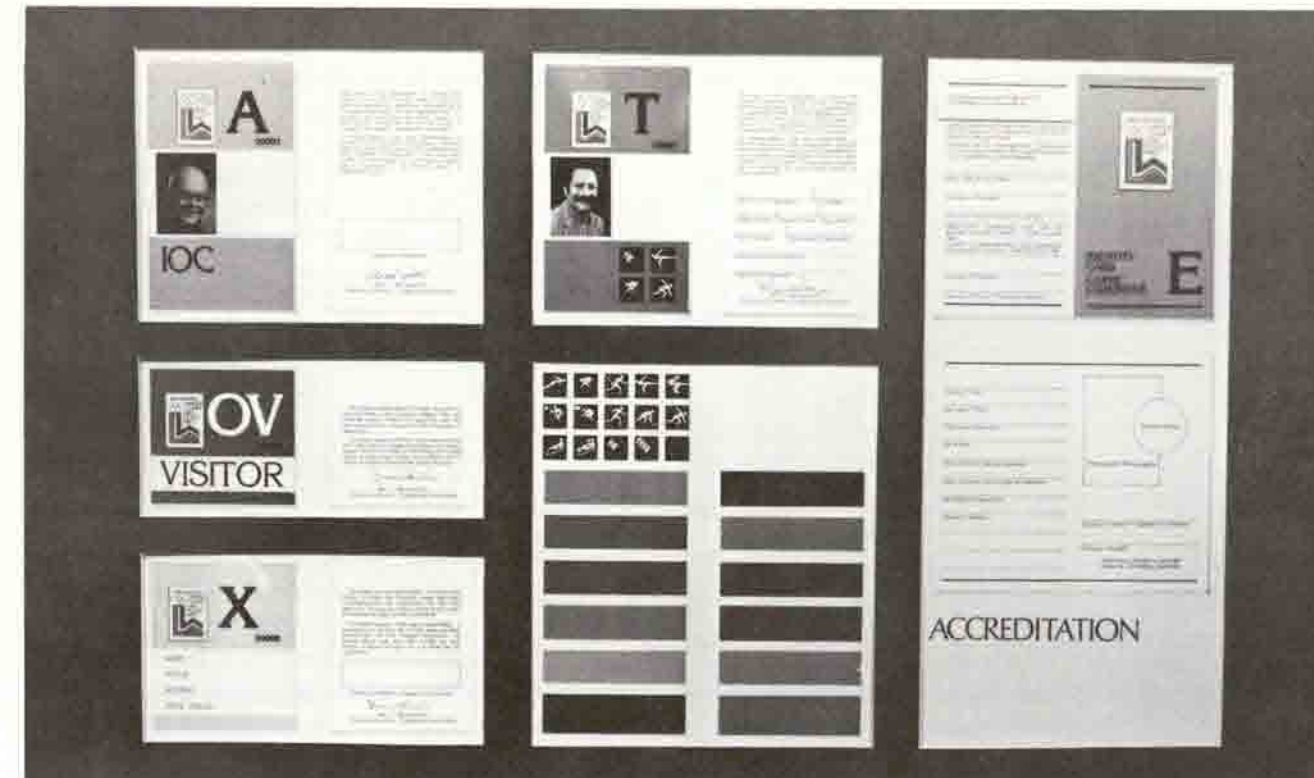
Accreditations were issued at seven locations:

1) Press Center	}	4,000
2) Broadcast Center		
3) Olympic Village		2,000
4) Protocol Center		2,100
5) Sports Center	}	15,350
6) Administrative Center		
7) Security Center		
		1,450
		24,900

En plus de ces 15 catégories, il existait une carte X destinée à n'être utilisée qu'en cas d'urgence, comme autorisation temporaire. Il y avait également une carte marquée Ancillary pour les personnes nécessitant un accès à la zone primaire, mais pas aux sites d'événements. Les dirigeants des départements exercèrent cependant de fortes pressions afin que leur personnel reçoive une autorisation complète, c'est-à-dire accès aux zones de spectateurs dans tous les sites en plein air, sans tenir compte du fait que leurs activités impliquent l'accès à l'un de ces sites contrôlés. En conséquence, de nombreuses personnes qui n'avaient pas demandé une autorisation complète en reçurent une.

La délivrance des autorisations avait lieu en sept endroits différents:

1) Centre de Presse	}	4 000
2) Centre de Radio/TéléDiffusion		
3) Village Olympique		2 000
4) Centre du Protocole		2 100
5) Centre des Sports	}	15 350
6) Centre administratif		
7) Centre de Sécurité		
		1 450
		24 900



There were 15 regular accreditation categories

Il y avait 15 catégories normales d'autorisation

Accreditation could have been accomplished more efficiently, and with few staff, by limiting the accreditation centers to four: Press, Protocol Olympic Village and Support Personnel.

Five months before the Games began, the Accreditation Department was given the responsibility of processing Entry Forms. While the assignment was appropriate, since accreditation must be tied closely to the Entry Forms, staffing was not adequate. In addition, lack of turn-around time following IOC approval of the forms, forced the Accreditation Department to send the forms back to the NOC's by courier — a costly process. It is advisable to have the forms prepared and mailed seven months before the Games begin. One fulltime staff member is required to process these Entry Forms, make sure they adhere to IOC rules, correlate forms to Identity Cards and tack entries. It makes sense to have this staff member function as the head of accreditation at the Olympic Village Center during the Games.

Identity Cards, issued in accordance with IOC rule, were distinct from accreditation credentials. These cards assured the bearer right of entry into the primary area. They also served as identification at the time of accreditation. When endorsed by the proper governmental agencies, they could be used in lieu of passports and visas. Due to late IOC approval and inadequate staffing, the Identity Cards were distributed late. Ideally, the Entry Forms Officer should issue Identity Cards, matching them to entry forms.

Ces distributions auraient pu se faire d'une manière plus efficace, et nécessitant moins de personnel, en limitant les centres des autorisations à quatre: Presse, Protocole, Village Olympique, et Personnel de Soutien.

Cinq mois avant le début des Jeux, le Département des Autorisations reçut la responsabilité de s'occuper des Formulaires d'Entrée. Ce rôle était approprié, vu que les autorisations ont un rapport très étroit avec les formulaires d'entrées, mais le personnel n'était pas préparé pour une telle tâche. De plus, le manque de temps, après que le CIO eût approuvé les formulaires, força le Département des Autorisations à renvoyer ces derniers aux Comités Olympiques Nationaux par courrier recommandé, une procédure fort coûteuse. Il serait donc recommandé d'avoir ces formulaires préparés et envoyés sept mois avant le début des Jeux. Un employé à plein temps est indispensable pour s'occuper de ces formulaires d'Entrée, s'assurer qu'ils se conforment aux règles du CIO, établir une corrélation entre les formulaires et les Cartes d'Identité et noter les entrées. Il est logique que cet employé occupe les fonctions de dirigeant des autorisations, au Centre du Village Olympique, pendant les Jeux.

Les Cartes d'Identités, distribuées en accord avec le règlement du CIO, étaient distinctes des autorisations. Ces cartes garantissaient à leur porteur l'accès à la zone primaire. Elles servaient également d'identification lors de la réception des autorisations. Quand acceptée par les agences gouvernementales compétentes, elles pouvaient servir de passeports et de visas. Du fait de l'accord tardif du CIO et du personnel peu préparé, les Cartes d'Identités furent distribuées avec du retard. Il serait idéal que les employés chargés des Formulaires d'Entrée distribuent les Cartes d'Identité en s'inspirant de ces derniers.

The Committee recommends:

1) Expand the data processing system used for the Games, to guarantee daily reports during the Games on which accreditations are being issued, when and where. The heavy demands placed on the data processing system for sports-related processing prohibited this during the XIII Winter Olympic Games.

2) Individual Entry Forms should be processed before persons are accredited.

3) Allow more time and more staff to train the contract security personnel, who are responsible for controlling admission to the venues.

4) Credentials of persons to be issued Identity Cards should be forwarded to the Accreditation Department at least six weeks prior to the Games. Because accurate lists of support staff did not arrive at the Accreditation Department until the last minute, in many cases, delays resulted.

In addition, law enforcement agencies requested that security checks be made on all volunteers and paid staff before they were issued credentials. Because this was extremely time-consuming, the security checks could not be completed before the Games began. In order to proceed with accreditation, the department issued a temporary "X" card to more than 2,000 persons, pending security clearance. This category should have been issued only in rare circumstances.

The department had planned to type personal statistics (as a security measure) on the back of all support staff credentials. Because of last-minute pressures, only "date of birth" and "employed by" information was used.

*Movement within the venue was the responsibility of Sports and Venue Management.

The 82nd Session of the International Olympic Committee

The Department responsible for organizing the 82nd Session of the International Olympic Committee (IOC) in Lake Placid, was established Aug. 1, 1979 and reported directly to the Director of the Division of Protocol.

The Lake Placid Resort Hotel served as the accommodations and meeting facility for the IOC members, as well as for the National Olympic Committee representatives and for representatives of the International Sports Federations. Because the hotel was not equipped for a conference of this kind, \$22,000 worth of furniture, including executive and secretarial desks and chairs, filing cabinets, etc. had to be purchased. An additional \$1,500 was spent for office supplies.

The hotel facilities included a large meeting room with a capacity for 100 people and equipped with simultaneous interpretation equipment; a theater auditorium; a meeting room for the Executive Board; a meeting facility for each of the IOC commissions; a working room for the IOC Secretariat; offices for the President and the Director of the IOC,

Les recommandations du comité sont les suivantes:

1) Entendre le système de traitement des données utilisé pour les Jeux, afin d'établir des rapports quotidiens pendant les Jeux, sur lesquels seraient basés les lieux et dates de distribution des autorisations.

2) Les Formulaire d'Entrée individuels devraient être traités avant qu'une personne reçoivent son autorisation.

3) Accorder plus de temps et de gens pour former le personnel de sécurité chargé de contrôler l'admission aux sites.

4) Les pièces justificatives des personnes devant recevoir leur Carte d'Identité devraient être envoyées au Département des Autorisations au moins six semaines avant les Jeux, car les listes détaillées du personnel de soutien n'arrivèrent au Département des Autorisations qu'à la dernière minute, ce qui fut dans de nombreux cas, une cause de délais.

De plus, les agences de sécurité demandèrent que des vérifications soient faites sur tous les volontaires et le personnel payé avant que leur soient délivrées des pièces justificatives. Ces vérifications demandant énormément de temps, ne purent être terminées avant le début des Jeux. Pour pouvoir continuer avec les autorisations, on donna des cartes "X" temporaires à plus de 2 000 personnes, jusqu'à ce que les vérifications soient effectuées par la sécurité. Cette catégorie n'aurait dû être distribuée qu'en de rares occasions.

Le Département avait prévu d'inscrire des statistiques personnelles (à des fins de sécurité) au dos des pièces justificatives de tout le personnel de soutien. Dû à des pressions de dernière minute, seules les mentions "date de naissance" et "employe(e) par" furent portées au dos.

*Les déplacements à l'intérieur des sites étaient sous la responsabilité de l'Administration des Sports et des Sites.

La 82^{ème} Session du Comité International Olympique

Organisation: Le Département responsable de l'organisation de la 82^e session du Comité international Olympique (CIO) ayant lieu à Lake Placid fut établi le 1^{er} Août 1978 et rendait compte directement à la division du protocole.

Logements et Salles de réunion: Le Lake Placid Resort Hotel fut utilisé pour le logement et les réunions des membres du CIO, des représentants du Comité Olympique national et des fédérations sportives internationales. L'hôtel n'étant pas équipé pour une conférence de cette ampleur, on acheta pour 22 000 dollars de mobilier, comprenant des bureaux et des chaises pour les exécutifs et les secrétaires, des classeurs, etc. . . ., somme à laquelle il faut ajouter 1500 dollars pour les fournitures de bureau.

Les installations de l'hôtel comprenaient: Une grande salle de conférence d'une capacité de 100 personnes équipée d'un matériel d'interprétation simultanée; un auditorium, une salle de réunion pour le conseil exécutif du CIO; un centre de réunion pour chacune des commissions du



The IOC Session was held at the Lake Placid Club Resort

La Session du CIO eut lieu au Lake Placid Club Resort

and a workroom for the Organizing Committee of the Session.

Simultaneous interpretation requirements for the 82nd IOC Session were handled by the International Simultaneous Translation Services through the services of its Montreal office. French and English interpretation service was provided for all IOC meetings with interpretation in French, English, Spanish, Russian and German provided at the General session. In all, 30 interpreters were employed for the Lake Placid session.

In addition to interpreters, a coterie of multilingual hostesses provided additional interpretation service for members of the IOC and the accompanying official company. Hostesses were trained in protocol procedures and were selected for their ability to speak several languages, including the five major languages of the IOC. All were required to meet stringent character and personality requirements.

Hostesses were provided indoor and outdoor uniforms, accommodations, meals and a per diem payment of \$75. Augmenting the work of the hostesses were numerous volunteers assigned to the session. The volunteers assisted in securing physical arrangements for the session and acted as liaisons between the IOC Secretariat, the session organizers, and officials of the LPOOC.

All volunteers and hostesses were employed for a period of one month, thus maximizing the service rendered while minimizing costs and the requirements of a full-time staff.

CIO; une salle de travail pour le secrétariat du CIO, les bureaux du président et du directeur du CIO; et enfin, une salle de travail pour le Comité d'organisation de la session.

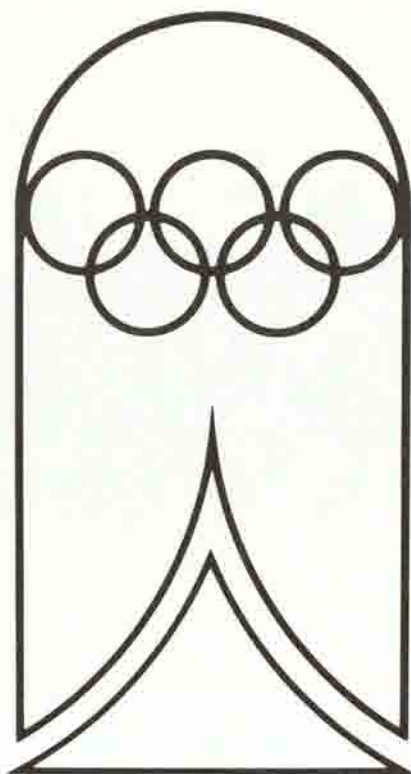
Interpretation simultanée: Les exigences de l'interprétation simultanée furent prises en charge par l'International Simultaneous Translation Services, par l'intermédiaire de son agence à Montréal. Un service de traduction anglais et français fut mis à disposition pour toutes les réunions du CIO avec traduction en français, anglais, espagnol, russe et allemand mis à disposition pour la 82^e session du CIO. 30 interprètes au total furent employés.

Arrangements pour l'accueil et la sécurité: En plus des interprètes, un groupe d'hôtes multilingues assura un service de traduction complémentaire pour les membres du CIO et le groupe officiel les accompagnants. Les hôtes suivirent un entraînement pour les procédures protocolaires et furent sélectionnées selon leur aptitude à parler plusieurs langues, comprenant les cinq langages principaux du CIO. Il fut demandé à chacune d'entre elles des critères élevés de caractère et de personnalité.

Les hôtes reçurent des uniformes d'intérieur et d'extérieur, étaient logées et nourries et recevaient une paie quotidienne. Elles furent aidées par de nombreux volontaires pour la session du CIO. Ces volontaires aidèrent aux arrangements matériels pour la session et servirent d'agents de liaison entre le secrétariat du CIO, les organisateurs de la session, et les officiels du COOLP.

Tous les volontaires et les hôtes furent engagés pour une période d'un mois, maximisant, de ce fait, les services rendus tout en minimisant le coût et les exigences d'un personnel à plein temps.

Les hôtes furent assignées: au président du CIO, au chef du protocole du CIO, au directeur du CIO, à tous les



Hostesses were assigned as follows:

President of the IOC (1), Director of the IOC (1), IOC Chief of Protocol (1), all other members of the IOC, the IOC Information desk (15, serving on a "shift" basis).

During the Session itself, hostesses were positioned just inside and outside the doors leading into the conference rooms. In this capacity, they served primarily as "message runners". Hostesses worked on an hourly shift basis for security purposes.

With regard to security, the following were permitted entry into the conference hall, without exception: IOC Secretariat; accredited shorthand reporters and recorders; official interpreters, and those summoned by the President of the IOC. Organizers, hostesses and all others were forbidden entry.

New York State Police, the FBI, Secret Service personnel and employees of a private guard firm (Pinkerton, Inc.) were utilized to provide maximum security in conference and living areas of the IOC.

Only those individuals with valid accreditation were allowed access to IOC areas during the Session period. The conference room, executive meeting room and the IOC Commission rooms as well as the IOC Secretariat workroom were accessible only to members of the IOC, Director of the IOC, guests accompanying the IOC members and director (limit: one guest per person), the staff of the IOC General Secretariat, delegates of the Lake Placid Olympic Organizing Committee and members and advisors of IOC Commissions who are not members of the IOC, International Sports Federations, National Olympic committees or the Lake Placid Olympic Organizing Committee.



Madame Berlioux, Executive Director, and Lord Killanin, President of the International Olympic Committee at an IOC press conference
Madame Berlioux, Directrice Exécutive et Lord Killanin, Président du Comité International Olympique lors d'une conférence du CIO

autres membres du CIO, et au bureau de renseignements.

Lors de la session proprement dite, les hôtesse furent placées juste à l'intérieur et à l'extérieur des portes menant aux salles de conférence. Elles servirent, de ce fait, plutôt en tant que "messagères". Les hôtesse travaillaient sur la base d'une heure pour des raisons de sécurité.

Pour des raisons de sécurité, les personnes suivantes avaient droit d'accès dans la salle de conférence, sans exceptions: les membres du secrétariat du CIO; les reporters sténo et preneurs de son homologués; les interprètes officiels, ainsi que ceux demandés par le président du CIO. Les organisateurs, les hôtesse et tous les autres n'avaient pas droit d'entrée.

La Police de l'état de New York, le FBI, le personnel des Services Secrets et les employés d'une compagnie de détectives privés (Pinkerton, Inc.) furent mis à l'oeuvre pour assurer le maximum de sécurité dans les aires de conférence et d'habitation du CIO.

Seuls les particuliers ayant une autorisation valide furent autorisés à pénétrer dans les endroits réservés au CIO lors de la période de session. La salle de conférence du conseil exécutif et les salles de commission du CIO ainsi que les salles de travail du secrétariat du CIO n'étaient accessibles qu'aux membres du CIO, au directeur du CIO, aux invités accompagnant les membres et le directeur du CIO (limite: 1 invité par personne), au personnel du secrétariat général du CIO, aux délégués du Comité d'organisation de Lake Placid et aux membres et conseillers des commissions du CIO qui n'étaient pas membres du CIO, aux fédérations sportives internationales, et enfin aux Comités Olympiques nationaux.

Les membres de la presse avaient droit à 10 minutes avant les réunions — s'ils étaient officiellement accrédités — afin de pouvoir faire leur travail.



The 82nd Session of the International Olympic Committee was held in this theatre auditorium

Members of the Press were allowed a maximum of 10 minutes prior to meetings—when bearing official accreditations—to carry out their duties.

Accreditation for the Sessions was based on a system of badges designed and approved by the IOC and only those individuals directly involved with the IOC session were issued badges.

The Solemn Opening of the 82nd IOC Session took place Feb. 9, 1980 at 8 p.m. During this opening, the Olympic anthem was sung by the Olympic Chorus from the Crane School of Music; a welcoming address was delivered by Robert Kane, president of the United States Olympic Committee; a musical interlude followed, performed by the Olympic Chorus; leading to an address by the president of the IOC, Lord Killanin.

Following Lord Killanin's remarks, U.S. Secretary of State Cyrus M. Vance, acting for the President of the United States, gave the opening speech. A gymnastics dance program was presented by Toby Townson, representing contemporary American ballet. The program concluded with the US national anthem.

Information services were provided to all IOC members and their official entourage at the Lake Placid Resort Hotel, as well as mail service, delivery service and an extensive system of telephone, telex and computer terminals designed to guarantee confidentiality and provide all telecommunications requirements efficiently.

Commemorative photographs of all IOC members were taken at the session, at the expense of the LPOOC.

Film and slide projectors and other audio-visual equipment was also made available for the session with experienced operators on hand.

Flags of the IOC and the host country were displayed in all IOC areas together with the Session emblem.



La 82^e Session du Comité International Olympique eut lieu dans cet auditorium

Les autorisations pour la session étaient basées sur un système de badges étudié et approuvé par le CIO, et seules les personnes directement liées à la session du CIO requèrent de tels badges.

L'ouverture solennelle de la 82^e session du CIO eut lieu de 9 février 1980 à 20 heures. Durant cette cérémonie, l'hymne Olympique fut chanté par le chœur Olympique de la Crane School of Music.

Robert Kane, président du Comité Olympique des Etats-Unis prononça un discours de bienvenue qui fut suivi par un intermède musical exécuté par le chœur Olympique introduisant le discours du président du CIO, Lord Killanin.

A la suite des remarques de Lord Killanin, le Secrétaire d'état américain, Cyrus M. Vance, agissant en tant que représentant du Président des Etats-Unis, prononça le discours d'ouverture. Un programme de danse athlétique fut présenté par Toby Townson, représentant le ballet américain contemporain. Le programme se termina avec l'hymne national américain.

Des services d'information furent mis à la disposition de tous les membres du CIO et de leur entourage officiel au Lake Placid Resort Hotel, de même qu'un service postal, un service de livraison et un réseau étendu de téléphones, télex, et de terminaux d'ordinateurs destinés à fournir d'une façon confidentielle et efficace toutes les exigences des télécommunications.

Des photos commémoratives de tous les membres du CIO furent prises lors de la session, aux frais du COOLP.

Des projecteurs de films et de diapositives et d'autres pièces d'équipement étaient également disponibles pour la session, avec des opérateurs expérimentés à disposition.

Des drapeaux du CIO et du pays hôte furent installés dans tous les endroits réservés au CIO avec l'emblème de la session.

Gifts for the IOC and their guests were provided by the Protocol Division of the LPOOC. These included a limited edition original painting by a Lake Placid artist.

Flowers were furnished as decorations for the hotel and for the IOC areas.

A Dignitary Host Service, consisting of 25 volunteers was organized.

In conclusion, it is recommended that the director of the IOC Session be given full responsibility for the session, subject only to approval by the Executive Committee of the Organizing Committee for the games and by the IOC.

It is also recommended that the director have extensive prior knowledge of IOC sessions, rules and regulations.

Questionnaires should be mailed to IOC members six to eight months prior to the session, with a repeat mailing to assure total response. These questionnaires should request information on the member's time of arrival and method of transportation, as well as providing him with information on accommodations available during the session.

Les cadeaux pour le CIO et leurs invités furent fournis par la Division du protocole du COOLP. Parmi ceux-ci figurait une édition limitée de peintures originales d'un artiste de Lake Placid.

Des fleurs furent reçues pour décorer l'hôtel et les endroits réservés au CIO.

Un service d'accueil des dignitaires, composé de 25 volontaires fut mis sur pied.

Il est recommandé que l'on donne entière responsabilité au directeur de la session du CIO pour l'organisation de cette dernière; responsabilité sujette seulement à l'approbation du Comité exécutif du Comité d'organisation des Jeux et du CIO.

Il est également recommandé que le directeur ait une connaissance étendue des sessions précédentes du CIO et de ses règles.

Des questionnaires devraient être envoyés aux membres du CIO six à huit mois avant la session, plusieurs fois si nécessaire afin d'obtenir une réponse complète. Ces questionnaires devraient comporter des demandes d'informations relatives au jour et à l'heure d'arrivée des membres, aux moyens de transports utilisés par ces derniers; ils devraient également fournir des renseignements sur les facilités disponibles lors de la session.



IOC members and other dignitaries attended a spectacular formal ball given by Mr. and Mrs. Cornelius Vanderbilt Whitney, the largest individual contributors to the 1980 Winter Olympics. Above, members of the press preview the lavish decorations.

Les membres du CIO et les autres dignitaires prirent part à un grand bal donné par Mr. et Mme Cornelius Vanderbilt, qui apporta aux Jeux d'hiver 1980 la plus forte contribution individuelle. Ci-dessus, les membres de la presse découvrent les décorations somptueuses.

Dignitary host services

The Dignitary Host Services Department (DHS) was staffed by 25 volunteers and had three principal functions:

1. To plan the ladies' program for the IOC session,
2. To handle the distribution of gifts,
3. To create a hospitable atmosphere at the Lake Placid Resort Hotel,

The guiding principle of the ladies' program was to extend the personal hospitality of village residents to the distinguished guests, opening them to the age-old beauty of the Adirondacks. During the IOC session, the ladies were invited to tea at homes in Lake Placid, they visited the Adirondack Museum at Blue Mountain Lake, had lunch at a forest lodge, and attended a fashion show sponsored by distinguished American designers.

Guests of honor attended a Winter Gala supper dance hosted by Mr. and Mrs. Cornelius Vanderbilt Whitney of New York and Kentucky. They also attended cocktail buffets in Lake Placid homes.

The DHS acquired, assembled and sent gifts to the rooms of the IOC members on their arrival. Also, the day before the Opening Ceremonies, the DHS sent "welcome packages" containing a bottle of wine, flowers and an Adirondack balsam pillow to each of the 450 rooms of the Olympic family at the Lake Placid Resort Hotel.

Each night during the Games the DHS arranged table settings and decorations at the Lake Placid Hotel highlighting American customs and holidays, e.g. Valentine's Day, Washington's Birthday; and regional resources, e.g. minerals, forest products, wine, potatoes, garden seeds, apples, Adirondack craftsmen, and maple trees. The last evening featured a salute to Sarajevo. An inexpensive souvenir was given to each guest on these occasions.

Service d'accueil des dignitaires

Le département du service d'accueil des dignitaires (DHS) formé de 25 volontaires avait trois fonctions principales:

- 1) préparer le programme des femmes pour la session du CIO,
- 2) S'occuper de la distribution de cadeaux,
- 3) Créer une atmosphère hospitalière au Lake Placid Resort hotel,

Le but principal du programme des femmes était d'étendre l'hospitalité personnelle des résidents du village à ces invités distingués en leur faisant découvrir la beauté des Adirondacks.

Lors de la session du CIO, les femmes furent invitées à des thés dans des maisons particulières de Lake Placid, elles visitèrent le musée des Adirondacks à Blue Mountain lake, déjeunerent dans une auberge forestière, assistèrent à une présentation de mode subventionnée par de grands couturiers américains.

Les invités d'honneur prirent part à un dîner dansant de gala où ils furent les hôtes de Mr et Mme Cornelius Vanderbilt Whitney de New York et Kentucky. Ils participèrent également à plusieurs cocktails dans les maisons de Lake Placid.

Le DHS acheta, assembla et fit envoyer des cadeaux dans les chambres des membres du CIO dès leur arrivée. Le jour précédent les cérémonies d'ouverture, le DHS fit également un "colis de bienvenue" contenant une bouteille de vin, des fleurs et un petit oreiller décoratif rempli d'aiguilles de pin aromatique dans chacune des 450 chambres de la famille olympique au Lake Placid Resort Hotel.

Tous les soirs pendant la durée des jeux, le DHS arrangea de petites expositions installa des décorations illustrant les coutumes et les fêtes américaines, comme la St Valentin et l'anniversaire de Washington, ainsi que les spécialités locales tels les minéraux, les produits de la forêt, le vin, les pommes de terre, les graines de jardin, les pommes, l'artisanat des Adirondacks et les érables. La dernière soirée était consacrée à Sarajevo. On donna, à chacune de ces occasions, un petit cadeau souvenir à chaque invité.

Marketing

Marketing Division

The Marketing Committee of the Lake Placid Olympic Organizing Committee was formed in 1974 with responsibility for generating the funds necessary to meet the administrative and organizational costs of staging the XIII Olympic Winter Games. Since financial participation by the State of New York and the United States Federal Government would be confined to the construction of sports facilities and to other governmental services such as security, road, airport and electrical system improvements, etc., funds for operating purposes would have to be raised from the private sector — from corporations and from individuals. Thus the Marketing Division was charged with responsibility for the development and administration of all revenue producing activities including:

- 1) Film publication and broadcast rights
- 2) Corporate sponsor and supplier participation
- 3) Licensing (merchandise)
- 4) Fundraising
- 5) Admissions (ticketing)
- 6) Concessions

The early efforts of the committee were undertaken by local business leaders who volunteered their time, talent and energy to secure initial operating capital. It was not until 1977 that a small, salaried professional staff was enlisted to carry out the objectives of the committee. To supplement the expertise and activity of the staff, the services of Capital Sports, Inc. were enlisted in 1978 when CSI was designated exclusive world-wide marketing agent for the committee.

Marketing

Division du Marketing

Le Comité du marketing, branche du Comité d'organisation de Lake Placid, (COOLP), fut créé en 1974 avec la responsabilité de mobiliser les fonds nécessaires pour couvrir les dépenses administratives causées par l'organisation des XIII^e Jeux Olympiques d'hiver. La participation de l'Etat de New York et du gouvernement fédéral des Etats-Unis se limitant à la construction des installations sportives et aux autres services gouvernementaux tels que la sécurité, les routes, les améliorations de l'aéroport et du réseau électrique, etc., les fonds utilisés à des fins administratives durent être trouvés dans le secteur privé (sociétés et particuliers). La Division du Marketing fut donc chargée du développement et de l'administration de toutes les activités produisant un revenu, à savoir:

- 1) Droits cinématographiques, droits d'émission et d'édition
- 2) Participation des sponsors et des fournisseurs
- 3) Transactions sous licence (marchandises)
- 4) Mobilisations de fonds
- 5) Entrées (billets)
- 6) Concessions

Les premières activités du Comité furent prises en charge par des hommes d'affaires locaux qui firent don de leur temps, de leurs capacités et de leur énergie pour créer un capital d'exploitation initial. Ce n'est qu'en 1977 qu'un petit groupe de professionnels salariés fut engagé pour mener à bien les objectifs du Comité. Afin de compléter les activités de ce groupe, on fit appel aux services de Capital Sports, Inc. en 1978, quand cette société fut nommée représentant commercial mondial exclusif du Comité.

By the winter of 1978, the Marketing staff had grown to 17, including 11 professional and six support personnel. Five Deputy Directors of Marketing, each responsible for a particular phase of the Marketing program, reported to the Director of Marketing. A Budget Director monitored marketing revenues and expenses, and also reported directly to the Director. In addition, a member of the Legal Department staff, one legal assistant, and a legal secretary worked within the Marketing Department to provide the necessary legal support. A separate staff of 10 administered the Admissions Program with the Director of Admissions reporting to the Director of Marketing.

As the Olympic period drew near, considerable reorganization of the Marketing staff was undertaken to address specific requirements in such areas as contract administration and enforcement, sponsor and VIP services, etc. During the Games, the Marketing staff provided sponsor VIP services at each sports venue, and also maintained two hospitality facilities within the Village of Lake Placid. These activities and facilities proved invaluable in meeting sponsor requirements with respect to accreditation, ticketing and the like.

At the conclusion of the Games, the Marketing staff was reduced considerably and within 30 days was further reduced to six individuals. Six months after the Games, a staff of only two remained to administer post-Games activities involving films, licensing agreements, commemorative coins and medallions, fund raising, resolution of ticket problems, accounts receivable, collections, and to work with the Legal Department on certain contract disputes.

Film, Publication and Broadcast Rights

The 1980 Olympic Winter Games were televised in more than 40 countries, including the United States, all the major European countries, the Soviet Union, Japan, Canada, Mexico and Australia.

The Organizing Committee directly negotiated and entered into broadcast agreements with the following broadcasters:

Broadcaster	Country
ABC Sports, Inc.	United States
European Broadcast Union	Western Europe
The International Radio and Television Organization	Eastern Europe (including the Soviet Union)
CTV Television Network Ltd.	Canada
NHK	Japan
Network Seven	Australia
Televisa S.A.	Mexico

In addition, Alfred Haber, Inc. negotiated, as agent for the Organizing Committee, agreements to broadcast the Games via video cassettes in the following locations:

En hiver 1978, l'équipe du marketing comptait dix-huit personnes, dont onze professionnels et six membres du personnel de soutien. Cinq directeurs adjoints, chacun d'eux responsable d'un segment particulier du Programme du Marketing, rendaient compte directement au directeur du Marketing. Un directeur du budget, chargé de contrôler les revenus et les dépenses, rendait, lui aussi, directement compte au directeur du Marketing. En addition, un membre du Département des affaires juridiques, un assistant juridique et une secrétaire juridique travaillaient au sein du Département du marketing afin de lui procurer l'appui juridique nécessaire.

A l'approche de la période Olympique, un remaniement important de l'équipe du Marketing fut entrepris, afin de faire face à des exigences spécifiques telles que l'administration et l'exécution des contrats, les services aux sponsors et aux VIP, etc. Durant les Jeux, le personnel du Marketing prodigua à chaque site, des services spéciaux pour les sponsors et les VIP, et mit à leur disposition deux centres d'hébergement à Lake Placid. Ces activités et installations s'avèrent inestimables pour les services qu'elles procurèrent aux sponsors dans des domaines tels que les autorisations, les billets et autres problèmes administratifs.

A la fin des Jeux, l'équipe du Marketing fut considérablement réduite, et 30 jours plus tard, elle ne comptait plus que six personnes. Six mois après les Jeux, il n'y avait plus que deux personnes pour administrer les activités post-Olympiques à savoir les films, les accords de commercialisation, les pièces et médailles commémoratives, les mobilisations de fonds, le règlement des problèmes de billets, le compte d'actif, les encaissements, ainsi que pour régler, conjointement avec le Département des affaires juridiques, certains conflits sur les contrats.

Droits de film, de publication et de Télédiffusion

Les Jeux Olympiques d'hiver de 1980 furent retransmis par la télévision dans plus de 40 pays dont les Etats-Unis, les principaux pays européens, l'Union Soviétique, le Japon, le Canada, le Mexique, et l'Australie.

Le Comité d'organisation négocia directement et passa des contrats d'émission avec les chaînes de télévision suivantes:

Compagnie	Pays
ABC Sports, Inc.	Etats-Unis
European Broadcast Union	Europe de l'ouest
The International Radio and Television Organisation	Europe de l'est (y compris l'Union Soviétique)
CTV Television Network Ltd.	Canada
NHK	Japon
Network Seven	Australie
Televisa S.A.	Mexique

Alfred Haber, Inc., agissant en tant que représentant du Comité d'organisation, négocia en outre des contrats pour la retransmission des Jeux par cassettes video, dans les endroits suivants:



ABC officials and LPOOC Marketing Committee at contract signing
Les officiels d'ABC et du Département du Marketing du COOLP, lors de la signature du contrat

Bermuda	Dubai
Chile	Ecuador
Columbia	Hong Kong
Costa Rica	Jamaica
New Zealand	S. Korea
Peru	Singapore
Philippines	Sri Lanka
S. Africa	Venezuela

Bermudes	Dubai
Chili	Equateur
Colombie	Hong Kong
Costa Rica	Jamaïque
Nouvelle Zélande	Corée du Sud
Pérou	Singapour
Philippines	Sri Lanka
Afrique du Sud	Venezuela

The gross revenues generated from the sale of broadcast rights worldwide totalled approximately \$20,995,000, of which approximately \$7,959,000 was received by the International Olympic Committee.

Pursuant to the terms of its agreement with the American, European, Japanese and Canadian broadcasters, the Organizing Committee was required to construct a broadcast center and to provide commentator booths at the various venues. ABC Sports, Inc., which purchased the television broadcast rights for the United States, constructed its commentator booths at its own expense. The approximate cost to the Organizing Committee of the broadcast center was \$4,262,000, while the cost of the 75 commentator booths/trailers provided by the Organizing Committee was approximately \$775,000. The provision of the required electrical power was a major factor in the overall cost of the commentator booths/trailers at the outdoor venues.

The Organizing Committee's broadcast agreement with ABC provided that ABC would act as "coordinating broadcaster" for the world broadcasters (all broadcasters other than ABC). This provision required ABC to produce at each venue where ABC was broadcasting an event a "basic feed" for use by all other broadcasters. The "basic feed"

Le revenu brut généré par la vente au niveau mondial des droits d'émission, se monta à 20 995 000 dollars dont environ 7 959 000 revinrent au Comité International Olympique.

D'après l'une des clauses du contrat passé avec les chaînes de télévision américaines, européennes, japonaises et canadiennes, le Comité d'organisation devait faire construire un centre de radio/télédiffusion ainsi que mettre des cabines à la disposition des commentateurs à chaque site d'épreuves. ABC Sports, Inc., qui acheta les droits d'émission pour les Etats-Unis, fit construire à ses frais, les cabines pour ses commentateurs. Le coût approximatif du Centre de radio/télédiffusion fut de 4 262 000 dollars, tandis que les 75 cabines de commentateurs et les caravanes mises à leur disposition par le Comité d'organisation coûtèrent 775 000 dollars. Les installations électriques prévues par le contrat furent l'un des éléments essentiels du prix de revient global des cabines et des caravanes dans les sites en plein air.

D'après les accords passés entre le Comité d'organisation et la compagnie ABC, cette dernière devait agir en tant que "chaîne coordinatrice" pour toutes les autres chaînes de télévision. Cette clause prévoyait qu'ABC mette à la disposition des autres chaînes une "émission de base", à chaque site où cette compagnie retransmettait une épreuve. Cette

consisted of a first quality electronic color picture with international sound, i.e., natural sound with no announcers or commercials, and such graphics as selected by ABC. In addition, ABC was required to make available to other broadcasters its "as-aired" feed (minus commercials). The "as-aired feed" included appearances and commentary by ABC's commentators and announcers. Both feeds were made available at the venues and the Organizing Committee was obligated under its agreements with the Canadian, European and Japanese broadcasters to transmit the signals from the venues to the broadcast center. The individual broadcasters were responsible for all transmissions from the broadcast center.

The broadcast center contained individual offices and studios for the European Broadcast Union and the International Radio and Television Organization, CTV Television Network, Ltd. (Canada), NHK (Japan) and ABC. The space requirements for these broadcasters were approximately as follows:

Broadcaster	Space (square feet)
ABC	16,000
EBU-OIRT	20,000
CTV	5,400
NHK	1,000

In addition to offices and broadcast studios, the broadcast center contained a cafeteria, banking facility, post office, first aid station, lavatories, and film processing center. Computer terminals were also installed to provide immediate results of the various competitions.

The Organizing Committee authorized two of its sponsors, The Coca-Cola Company and K-2 Corporation, to produce films of the Games. The Coca-Cola film is oriented for general viewings before civic and community groups, i.e., non-paying audiences, while the K-2 film primarily serves K-2's specific advertising and promotional purposes.

Free Wheelin' Films, Ltd. was granted the right to produce non-theatrical films for corporate sponsors, to be shown for in-house motivational purposes as well as to civic and community groups. Minimal revenues were generated from the sale of these film rights.

No "official film" rights were granted by the Organizing Committee and no "official film" was produced by the Organizing Committee. A videotape copy of ABC's coverage of the Games was delivered to the IOC in compliance with the IOC's Rule 48 (1974 version) to document the Games.

The Organizing Committee authorized five publications for the Games: Official Souvenir Program, Official Magazine, Official Pictorial Record of the XIII Olympic Winter Games, the Official Television Viewing Guide to the Games, and the Handbook of the Olympic Winter Games.

"émission de base" consistait d'une image couleur électronique de première qualité, d'un signal sonore dit international, c'est à dire sans les pages publicitaires ni les schémas et effets spéciaux sélectionnés par ABC. ABC devait en outre mettre à la disposition des autres chaînes son "émission telle que retransmise" (sans les publicités). Cette "émission telle que retransmise" comprenait les apparitions et les commentaires des reporters et des annonceurs d'ABC. Ces deux signaux télévisés étaient fournis par ABC à chaque site, et le Comité d'organisation avait pour tâche de les retransmettre au Centre de radio/télédiffusion, d'après les accords passés avec les chaînes canadienne, européenne et japonaise. Les chaînes étaient responsables de toutes leurs retransmissions depuis le Centre de radio/télédiffusion.

Le Centre de radio/télédiffusion comportait des bureaux individuels, ainsi que des studios pour l'European Broadcast Union et l'International Radio and Television Organization, CTV Television Network, Ltd. (Canada), NHK (Japon) et ABC. Leurs besoins en surface de bureaux étaient les suivants:

Compagnie	Surface (m ²)
ABC	1750
EBU-OIRT	2200
CTV	630
NHK	1100

En plus des bureaux et des studios, le centre comprenait une cafétéria, une banque, un bureau de postes, une infirmerie, des toilettes, et un laboratoire photo. Il y avait également des terminaux d'ordinateur donnant le résultat immédiat des diverses compétitions.

Le Comité d'organisation autorisa deux de ses sponsors, Coca-Cola Company et K-2 Corporation, à produire des films sur les Jeux. Le film réalisé par Coca-Cola était destiné à être présenté à des groupements civiques ou communautaires, c'est à dire à un public non-payant, tandis que le film de K-2 fut réalisé à des fins publicitaires et promotionnelles pour K-2.

Free Wheelin' Films, Ltd., reçut le droit de produire des films documentaires à l'attention des sponsors, films destinés à être présentés aux seins de ces dernières sociétés, à titre de motivation, ou bien à des groupements civiques et communautaires. La vente de ces droits cinématographiques ne fut la source que de revenus minimaux.

Aucun droit ne fut accordé par le Comité d'organisation pour la réalisation d'un "film officiel" et aucun "film officiel" ne fut produit par le Comité d'organisation lui-même. Une copie vidéo de la retransmission des Jeux par ABC fut envoyée au CIO, en accord avec la règle n° 48 (version 1974) du CIO visant à établir une documentation sur les Jeux.

Le Comité d'organisation autorisa cinq publications pour les Jeux: Le Programme officiel souvenir, le Magazine Officiel, le Recueil officiel de photos des XIII^e Jeux Olympiques d'Hiver, le Guide de télévision officiel des Jeux, et le Manuel des Jeux Olympiques.

The official souvenir program was published by International Sports Programs, Inc. The Organizing Committee received royalties computed on the basis of revenues received from circulation sales and sales of advertising space, all royalties being subject to a minimum guarantee. The program consisted of approximately 68 pages of editorial material and 32 pages of advertisements. The program sold retail for \$5.

The official magazine was published by Seidler, Ludwig & Shpack Publications, Ltd. The contract provided for royalty payments based on gross sales of magazines and net advertising proceeds (gross proceeds less commissions), subject to a minimum guarantee. The magazine consisted of approximately 104 pages of editorial material and 48 pages of advertisements. The magazine sold retail for \$3.95.

The Official Pictorial Record of the XIII Olympic Winter Games was published by Edgar P. Spallek. Royalties were based on a percentage of gross sales of the book, subject to a minimum guarantee. The book was hardcover and consisted of approximately 144 pages of color photographs and 80 pages of editorial material. The book sold for \$35 and all sales were by subscription.

The Television Viewer's Guide was produced by the Credit Union National Association, Inc. for sale at the offices of its member credit unions. The Organizing Committee received 50 percent royalties based on gross sales of the Guide, subject to a minimum guarantee. The Guide was in booklet form, contained 16 pages, and sold for \$1.00.

The Handbook was a paperback book containing a review of past Winter Olympic games, historical information and records, and features on prime contenders in each event. The handbook was not an "official" publication, but it was sanctioned by the Organizing Committee and the publisher, New American Library, was entitled to use the Committee's logo on the cover and a forward written by Art Devlin, Vice President of the Organizing Committee. The handbook consisted of 224 pages. The Organizing Committee's royalties were based on total sales of the handbook which sold retail for \$2.50.

Corporate Sponsor and Supplier Participation

More than 200 corporations played a vital role in the conduct of the XIII Olympic Games as official sponsors and/or official suppliers. Of the \$56.5 million raised in total operating revenues and support, nearly \$30 million or approximately 55 percent was provided by the corporate sector in the form of cash and/or essential goods and services.

Proper conduct of the Games quite obviously required procurement of a myriad of essential items including furnishings, heavy equipment, food and beverage products, office equipment and supplies, medical equipment and supplies, personal care products and sports equipment which had to be purchased, leased or obtained through

Le Programme souvenir officiel fut publié par International Sports Programs, Inc. Le Comité d'organisation recut des royalties calculées sur la base des revenus des ventes de cette publication et de la vente des emplacements réservés à la publicité, ces royalties étant sujettes à un minimum garanti. Le Programme consistait d'environ 68 pages de texte et 32 pages de publicité. Le prix de vente unitaire était de 5 dollars.

Le Magazine officiel fut publié par Seidler, Ludwig & Shpack Publications, Ltd. Le contrat prévoyait des paiements de royalties basés sur les ventes brutes de magazines et sur le montant net des annonces publicitaires (montant brut moins commissions), royalties sujettes à un minimum garanti. Le Magazine était composé d'environ 104 pages de texte original et de 48 pages de publicité. Le prix de vente unitaire était de 3,95 dollars.

Le Recueil de photos officiel des XIII^e Jeux Olympiques d'Hiver fut publié par Edgar P. Spallek. Les royalties étaient basées sur un pourcentage des ventes brutes du livre, sujettes à un minimum garanti. Le livre possédait une couverture cartonnée et consistait d'environ 144 pages de photos en couleurs et 80 pages de texte. Le prix de vente était de 35 dollars, et toutes les ventes se faisaient par souscription.

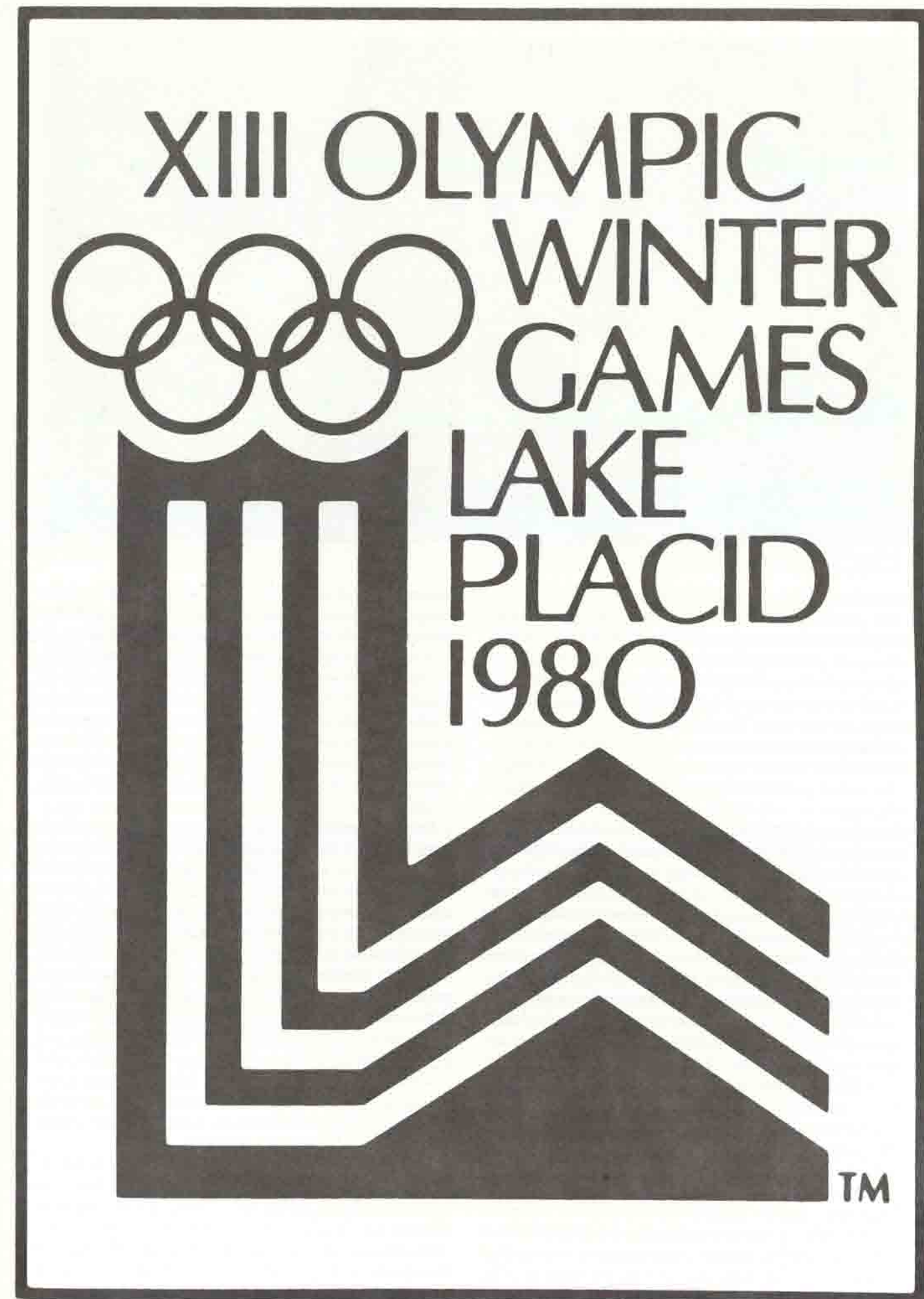
Le Guide de télévision fut produit par la Credit Union National Association, Inc. (Association nationale des sociétés de crédit) pour être vendu aux différents bureaux des sociétés de crédit membres. Le Comité organisateur recevait 50% de royalties basées sur les ventes brutes, royalties également sujettes à un minimum garanti. Ce guide de 16 pages en forme de brochure se vendait un dollar.

Le Manuel était un livre broché passant en revue les Jeux Olympiques précédents, contenant des informations d'ordre historique, les records sportifs, et des renseignements sur les concurrents les plus en vue dans chaque épreuve. Le Manuel n'était pas une publication "officielle", mais il fut approuvé par le Comité d'organisation, et l'éditeur, New American Library, fut autorisé à utiliser le logotype du Comité sur la couverture. Le Manuel était un livre de 224 pages, les royalties versées au Comité d'organisation étaient basées sur les ventes totales de ce livre dont le prix de vente unitaire était de 2,50 dollars.

Participation des sponsors et des fournisseurs

Plus de 200 compagnies jouèrent un rôle vital dans la conduite des XIII^e Jeux Olympiques d'hiver, en tant que sponsors officiels et/ou fournisseurs officiels. Des 56,5 millions de dollars réunis en tant que revenu d'exploitation total et soutien, près de 30 millions, soit environ 55% furent reçus du secteur corporatif, sous forme d'argent liquide de et/ou de marchandises et de services essentiels.

Afin d'assurer la bonne marche des Jeux, il était absolument indispensable de se procurer une multitude d'articles essentiels comme par exemple, du mobilier, de l'équipement lourd, des produits alimentaires, de l'équipement et des fournitures de bureau, de l'équipement médical et des produits pharmaceutiques, des produits de toilette, de l'équipement sportif, ces articles devant soit être achetés, soit loués, soit recus en don.



Official LPOOC Logo
Logotype officiel du COOLP



Ford was the official supplier of vehicles for the 1980 Winter Olympics
Ford fut le fournisseur officiel des véhicules pour les Jeux d'hiver de 1980

donations. Thus selected companies in nearly all imaginable product areas were offered the opportunity to become officially associated with the 1980 Winter Olympic Games by providing either a share of the cash required to obtain essential goods and services, or by providing the actual goods and/or services needed, or through a combination of the two. The following list of major sponsors and suppliers included several top "Fortune 500" corporations as well as a host of small to medium-sized companies that contributed generously to the successful conduct of the Games.

In return for their invaluable support, these companies were granted the most valuable property the Organizing Committee had to offer — the right to use the official terminology and logos of the Games in their corporate advertising and promotion, and to capitalize on their investment by promoting their company as "Official Sponsor" and/or "Official Supplier". Several conducted premium offers, sweepstakes, contests and other such promotional tie-ins. Each sponsor/supplier was also given special consideration and assistance in the acquisition of housing (at going rates), accreditation, tickets and transportation for staff, guests, and, in appropriate cases, for required support personnel. Sponsor VIP entertainment facilities were provided at each venue and at two locations in the Village of Lake Placid.

Professional staff and support services for solicitation of the corporate community were provided by both the LPOOC Marketing Department and Capital Sports, Inc. with which LPOOC contracted as exclusive worldwide marketing Agent. Regular communication between LPOOC and CSI was essential to effective coordination of solicitation activity. Regular communication was required between the organizing committee and the agent to avoid conflicting and/or duplicated activity.

L'occasion fut donc offerte à des compagnies spécialisées dans tous les domaines imaginables, d'associer officiellement leur nom aux XIII^e Jeux Olympiques d'Hiver en fournissant soit l'argent liquide nécessaire à l'achat des marchandises et au paiement des services essentiels, soit les marchandises elles-même et/ou les services requis, soit une combinaison des deux. La liste ci-après des sponsors et des fournisseurs les plus importants comprend plusieurs compagnies dites "fortune 500" ainsi qu'un certain nombre de petites et moyennes entreprises qui contribuèrent généralement à la réussite des Jeux.

En contrepartie à leur soutien inestimable, ces compagnies reçurent ce que le Comité d'organisation avait de plus précieux à offrir: le droit d'utiliser la terminologie officielle et les logotypes des Jeux à des fins publicitaires et promotionnelles, et de rentabiliser leurs investissements en se servant du titre de "sponsor officiel" et/ou "fournisseur officiel". Plusieurs d'entre elles organisèrent des offres spéciales, des loteries, des concours, et d'autres animations promotionnelles. Chaque sponsor/fournisseur reçut également une attention et une aide toute particulière pour l'acquisition d'autorisations donnant droit à l'hébergement, de billets, de moyens de transports pour son personnel, ses invités et le cas échéant, pour son personnel de soutien. Des salles de détente furent mises à la disposition des VIP des sponsors à chaque site et à deux endroits dans le village de Lake Placid.

Les équipes professionnelles chargées de solliciter les entreprises appartenaient au Département du marketing du COOLP, ainsi qu'à Capital Sports, Inc., agent commercial mondial du COOLP, ces deux organismes assurèrent également des services de soutien. La coordination de ces activités demandait l'établissement de rapports étroits et de contacts réguliers entre le COOLP et CSI. Ces contacts régu-



J.I. Case Co. supplied a fleet of unimogs for snow removal
J.I. Case Co. fournit toute une flotte de chasse-neige

The solicitation/sales effort was based upon a centrally developed "shopping list" compiled from specific requirements submitted by each operating department. Once approved and organized by product category, the list then became the basis for extensive research and prospect identification for each category of goods or services needed. Thereafter, a combination of mail, telephone and personal contact procedures were employed by both LPOOC and CSI staff. Generally speaking, an introductory letter accompanied by an attractive marketing program brochure preceded telephone follow-up seeking an appointment for a direct presentation. In some cases, however, corporations actively interested in becoming associated with the Games contacted the Committee directly.

In most instances, the elapsed time between identification, solicitation, negotiation and execution of the contract was three to six months. In others, however, the entire process consumed the better part of a full year. Sufficient lead time must therefore be allowed to facilitate proper implementation and administration of the contractual agreement which, of course, must adhere to established IOC rules and regulations.

The magnitude and diversity of the sponsor/supplier program preclude the inclusion of extensive detail in this report. Future committees are welcome to contact LPOOC for additional information.

liers entre les deux équipes, étaient destinés à annuler tout risque d'activités contradictoires ou répétées.

Cet effort de sollicitation était basé sur une "shopping list" développée à l'échelon central, et établie d'après les besoins spécifiques de chaque division. Après avoir été approuvée et classée par catégories de produits, cette liste devint la base de recherches intenses pour l'identification d'un client éventuel pour chaque catégorie de marchandises ou de services requis. Se basant sur ces recherches, les équipes du COOLP et de CSI entamèrent les procédures de contacts par courrier, par téléphone ou personnels. Généralement, une lettre d'introduction accompagnée d'un programme commercial intéressant précédait une conversation téléphonique au cours de laquelle était souvent pris un rendez-vous. Dans certains cas cependant, les compagnies intéressées dans une possible association avec les Jeux, prenaient directement contact avec le Comité.

Dans la plupart des cas, il fallait compter au moins trois mois entre le moment où une compagnie était identifiée et celui où un contrat était passé. Dans d'autres cas, cependant, cette procédure prenait presque un an. Il est donc sage de prévoir une période de temps suffisante à la préparation et à la mise à effet d'accords contractuels, devant naturellement respecter les règles établies par le CIO.

Sponsors, Suppliers, & Supporters of the 1980 Olympic Winter Games

Sponsors; fournisseurs et commanditaires des Jeux Olympiques d'Hiver de 1980

ABC Sports, Inc.
Adidas
Adirondack Life
Advent Corp.
Air Vector Assoc.
Airwick Industries, Inc.
Akron Brass
Al Haber, Inc.
Amerex Corporation
American Airlines, Inc.
American Can Co.
American Express
American Lumenary Corp.
American Mutual Liab. Ins.
Ampex Corp.
Aquaflux
Aqualux Water Processing Co.
Arco Polymers Inc.
ASICS Corp.
ATF-Davidson Co.
Audio Visual Laboratories, Inc.
Augsbury Corp.
Australian TV
Automatic Data Processing Inc.
Avery International Corp.
Bally Manufacturing Corp.
Barton ATC, Inc.
Bata Shoe, Inc.
Beconta, Inc.
Bendix
Beseler Photo Marketing Co.
BGL Brokerage Ltd.
Borden Inc.
Bristol-Myers Co.
Bunn-O-Matic Corp.
C. F. Mueller Co.
Camp7
Canon USA
Carl Zeiss Inc.
Caroline Emmons Jewelry
Century Wrecker Corp.
Lakeshore Garage, Inc.
Chicago Steel Tape Co.
Chicopee
Chiquita Brands, Inc.
Cleanweld Products, Inc.
Climatronics Corp.
Coca-Cola USA
Coleman Company, Inc.
Com Link International, Inc.
Comm. Inter-Office Serv. Co.
Compugraphic Corp.
CTV Television Network
CUNA, Inc.
Custom Radius Corp.
Cutter Biomedical
Dag-Leahy Inc.
Dannon Milk Products

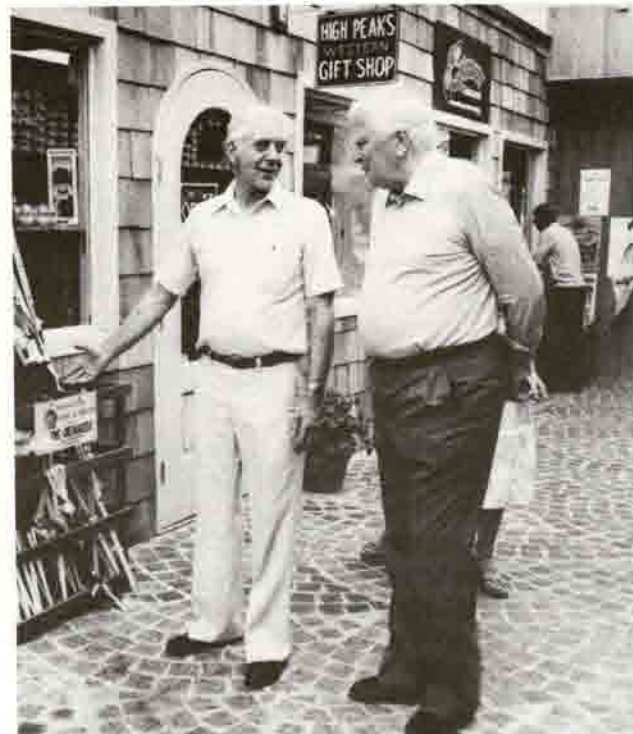
Datascope Inc.
Deere & Company
De Lorean Mfg. Co.
Descente Ltd.
Desco Shoe Corp.
Diapulse Corp. of America
Dimelp Industries, Inc.
Douglas Dynamics, Inc.
Drive Master Corp.
Duofold, Inc.
Dura-Vent Corp.
EBU-OIRT
Edwards Sports Products
Electro Signal Lab
Electrolux
Electro Magic
Emery Air Freight Corp.
Empire State Bottle Co., Inc.
Emsco, Inc.
Everest & Jennings
FMC, Corporation
Florists' Transworld Delivery
Fisher Stoves
Fleetwood Enterprises, Inc.
Fontaine Ski Tuning Machine/Ski Tuners, Ltd.
Ford Motor Co.
Frank J. Zamboni & Co., Inc.
Franklin Mint
Freewheelin' Films, Ltd.
Fugazy International Corp.
Future Sound Inc.
Fyrepel Products Inc.
General Binding Corp.
General Electric Co.
General Foods Corp.
Gladieux, S.A.
Globe Ticket Co.
Goodyear Tire & Rubber Co.
Gordon Contact Lenses
Guido's Spaghetti Sauce
Gurtin-Kramer, Co.
Hair 2000, Inc.
Healthco, Inc.
Heil Co.
Helmut's Enterprises, Inc.
Homelite, Div. of Textron, Inc.
Howmet Aluminum Corp.
Hudson Armored Car & Courier Serv.
Hunter-Douglas Window Products
Hunter Mountain
Iddings Paint Co. Div.
Idea Uno
Ingersoll Rand Co.
Int'l Coins & Currency, Inc.
Int'l Olympian Coin Centre, Ltd.
International Paper Co.
International Sports Programs, Inc.
IPCO Hospital Supply Corp.
Irving Kay
Irving Trust
J. I. Case Co.
Jos. Schlitz Brewing Co.
K2 Corp.
Karshak Association, Inc.
Kellogg Co.
Kelly Klosure Inc.
Kelly Technical Catlings, Inc.
Kinman Wreckers, Inc.
Kirin Brewery Ltd.
Kochring Co.
Laser Media, Inc.
Lavastone International, Inc.

Lederle Laboratories
Liberty Optical Mfg. Co.
Life Safety System, Inc.
Litton Microwave Cooking Products
Lowel Light Manufacturing Inc.
Manufacturers Hanover Trust
Maplewood Ice Co., Inc.
McManus Enterprises, Inc.
Media Networks, Inc.
3M Safety Systems
Mitel Incorporated
Mix Int'l. Lighting, Inc.
Mobil Oil Corp.
Modular Ambulance Corp.
Mohasco Corp.
MPT Corp.
Multiclean/H. B. Fuller
National Foam Systems
National Hydron, Inc.
NCR Corp.
New York Telephone Company
Niagara Envelope Co.
Niagara Therapy Mfg.
Nippon Hoso Kyokai (NHK)
Nissin Foods USA
New York State Dept. of Agriculture
Nors' Quip
O'Connor Eng., Inc.
Oneida Janitorial
Orangematic, Inc.
O'Sullivan Industries
Ovaltine Products, Inc.
Pageantry World, Inc.
Pageau-Goyette
Palm Beach Co.
Pan American World Airways, Inc.
Paratech, Inc.
Pichel Industries, Inc.
Planter's Peanuts
Proctor & Gamble Dist.
Proctor Silex
Prosport Magazine
Pyrofax Gas Corp.
Quality Bakers of America
R. T. French Company
Raichle Molitor USA, Inc.
Raven Industries, Inc.
Revillon, Inc.
Reynolds/Leteron Co.
Roche Clinical Laboratories Inc.
Rud-Kettenfabrik Rieger & Dietz
SLS, Inc.
Scichemco
Scott Aviation
Seagull Inc.
Seco Industries
Seidler, Ludwig & Shpack Pub., Ltd.
Shoemaker Paper Co.
Signpress Corp.
Silva, Co.
Simmons Co.
Ski Racing, Inc.
Sports Illustrated
Standard Brands, Inc.
Standard Duplicating Machine Corp.
Stanley Tools
Steenbeck, Inc.
Swiss Timing Ltd.
Taylor Wine Company, Inc.
Televisa S.A.
Teledyne Big Beam
Texas Instruments, Inc.

The Dow Chemical Co.
The Eastman Kodak Co.
The Maytag Co.
The Myers Group
The New American Library
The Purdue Frederick Co.
The Saratoga Springs Co.
Thomas J. Lipton, Inc.
Time Magazine
Toko Tobler & Co. AG.
Toledo Scale
Topaz, Inc.
Toshiba America Inc.
UNACOM
U.S. Tobacco Co.
Uncle Ben's Foods
Union Carbide Corp.
Universal Viking Fitness Corp.
Vanco Stage Lighting, Inc.
Velo-Bind Corporation
Victor Company of Japan, Ltd.
Victors Petroleum
W. S. Darley Co.
Waterbury Companies, Inc.
Welch Foods Inc. A Cooperative
Wild Winds
Wise Foods
Xerox Corporation
Ziff-Davis Publishing Co.



The Mayor of Lake Placid, Robert Peacock, and Innsbruck's Mayor, Dr. A. Luger, tour village souvenir shops filled with licensed Olympic memorabilia. Le Maire de Lake Placid, Robert Peacock, et le Maire d'Innsbruck, Dr. A. Luger, font le tour des boutiques de souvenir du village, emplies d'articles Olympiques sous licence.



Licensing

The official symbol of the XIII Olympic Winter Games pictures on page 125 were made available to approximately 165 manufacturers of various products under retail and premium licensing agreements requiring royalty payments to LPOOC of 10 percent of the wholesale price of the product. There were some exceptions to this formula including the majority of licensed posters which required a royalty of 25 cents per poster. Both exclusive and non-exclusive licenses were awarded by product category to selected manufacturers that met specific criteria with respect to both quality of product and ability to meet projected demand.

The Licensing Program was initiated during the Spring of 1977 with the granting of approximately a dozen local/regional licenses in response to demand by local merchants for traditional souvenir items such as pins, posters, sweaters, T-shirts, hats and pottery. A committee of knowledgeable local retail merchants was formed to serve as an advisory group by reviewing license applications and sample merchandise, and recommending approval or disapproval of the application. This pilot project served as a very helpful test of manufacturers and market demand for various items.

By the winter of 1978-79, the program was expanded dramatically to include well over 200 commemorative items of apparel, sporting goods, housewares, jewelry, novelties, souvenirs, games, toys and other collectibles. Certain items were licensed as premiums for primary use by sponsoring corporations in promotional programs. The majority were licensed for retail sale on both a national and, in some cases, an international level.

Transactions sous licence

165 fabricants de divers produits eurent le droit d'utiliser le symbole officiel des XIII^e Jeux Olympiques d'hiver représenté en page 125 d'après des accords sur la vente, précisant que soient versées au COOLP des royalties se montant à 10% du prix de gros. Il y eut quelques exceptions à cette règle, notamment la majorité des affiches autorisées rapportant 25 cents par affiche au COOLP. Les autorisations exclusives et non exclusives furent données par catégories de produits à des fabricants sélectionnés d'après des critères de qualité des produits et leur capacité à satisfaire la demande prévue.

Le Programme des transactions sous licence fut lancé au printemps 1977 avec la délivrance d'une douzaine d'autorisations locales/régionales, en réponse à la demande de marchands de souvenirs traditionnels, comme les insignes, les posters, les pull-overs, les T-shirts, les chapeaux et la poterie. Un comité de détaillants locaux fut formé pour servir en tant que conseillers devant passer en revue les demandes d'autorisation et les échantillons de produits, puis donner un avis favorable ou défavorable. Ce projet pilote s'avéra être un test très utile sur les fabricants et l'étendue du marché pour divers produits.

En hiver 1978-1979, le programme s'était considérablement étendu et comportait plus de 200 articles commémoratifs: vêtements, articles de sport, articles ménagers, bijouterie, biblots, jeux, jouets, etc. Certains articles furent autorisés pour être lancés sur le marché par les sponsors, lors de programmes promotionnels. Les autres articles furent autorisés pour la vente au détail au niveau national, et dans certains cas, international.



Ski equipment and clothing articles were among the most popular Olympic souvenir products.

Le matériel de ski et les vêtements figurèrent parmi les souvenirs Olympiques les plus populaires.

Most licensing agreements required guarantee of a minimum royalty amount and an initial non-refundable payment at the time of contract execution. Quarterly sales reports and royalty payment procedures were jointly enforced by the department's budget manager and a CSI staff person. Quarterly distribution of statements and reporting forms to each licensee generated timely and prompt reports and payments from most licensees, but slow performance by some licensees required constant follow-up by phone and by mail. Complete lack of performance by a very few resulted in license termination and issuance to another manufacturer. All licensing agreements granted LPOOC the right to conduct an audit of licensee's sales activity. This was done in certain troublesome cases and was done on a random spot-check basis in other selected cases.

Royalty revenue generated by the licensing program reached slightly less than \$2 million. This total might have been increased if more aggressive advertising and promotion had been employed, and if there had been more extensive promotional materials available for wholesalers, retailers and corporations. For example, a complete catalog of all licensed items was often requested and probably would have been a good investment. A technique recommended is that all licensees contribute to a central promotional fund which can be used for common promotion programs aimed at benefitting all licensees.

Special mention must be made of the need to provide licensees with strict, standard rules, regulations and guidelines for use of the official symbols and terminology. The graphical integrity of the symbols must be protected and preserved. It is, therefore, essential that the licensees be provided the appropriate informational material and that its implementation be strictly and consistently enforced.

La plupart des accords sur les transactions sous licence établissaient un paiement de royalties minimum ainsi qu'un paiement initial non remboursable, dès que le contrat prenait effet. Le directeur du budget du département et un membre de CSI contrôlaient les rapports trimestriels sur les ventes et les procédures de paiement des royalties. La distribution de formulaires de compte-rendus entraînait l'envoi ponctuel de rapports et de paiements par la plupart des compagnies autorisées, mais la lenteur de quelques unes d'entre elles fut la source de rappels constants par téléphone et par courrier. Le manque total de réponse par un petit nombre d'entre elles, entraîna la cessation de leur autorisation, et la transmission de cette dernière à un autre fabricant. Tous les accords sur les autorisations donnaient au COOLP le droit de vérifier l'état des ventes des compagnies sous contrat. Ce droit fut exercé dans certains cas litigieux ainsi que sur la base d'un contrôle par sondage, dans d'autres cas sélectionnés.

Le total des revenus engendrés par ce programme s'éleva à un peu moins de 2 millions de dollars. Ce total aurait pu être plus élevé avec une campagne publicitaire plus agressive, et si davantage de matériel promotionnel avait été mis à la disposition des grossistes, des détaillants et des sociétés. Par exemple, un catalogue complet de tous les articles autorisés fut très souvent demandé, et aurait probablement été un bon investissement. Une stratégie fortement recommandée serait que toutes les sociétés sous contrat contribuent à la création d'une caisse promotionnelle centrale, destinée au lancement de programmes promotionnels communs, bénéficiant à toutes les sociétés autorisées.

Il doit également être fait mention du besoin de faire connaître aux sociétés sous contrat, les règles de base régissant l'emploi de la terminologie et des symboles officiels.



Posters and tote bags commemorating the 1980 Winter Olympics were top selling items

This was accomplished by the publication and sale to all licensees of a comprehensive "Style Design Guide" containing specific examples of proper and improper usage of the symbols, color treatment specifications, etc.

Policing for unlicensed merchandise and the enforcement of copyright laws is a problem area, of which any future OOC should be keenly aware. LPOOC utilized many cease and desist letters which in some cases were effective, but blatant violations nonetheless did occur. If legislation can be obtained to prohibit the retail sale of unlicensed merchandise, then it should be obtained as early as possible. LPOOC also brought legal action against some manufacturers of unlicensed products and this can have a positive effect, but must be done at the earliest opportunity.

Cooperation of the various National Olympic Committees is necessary to insure the worldwide availability of licensed products and the maximization of sales. If this cooperation is not obtained early, a great deal of time can be lost and a corresponding loss of revenue results. LPOOC was unable to achieve agreements with several major countries and as a result international sales were far below what they might have been.

Future committees should also anticipate requests for unofficial, non-commercial use of the official symbols from local merchants who wish to identify with the Games by placing the logo on their letterhead and billing statements, or from area schools and colleges that may wish to use it in their yearbook. To deal with this, a restrictive letter of agreement was developed requiring payment of a \$10 fee.



Les affiches et les sacs commémoratifs des Jeux d'hiver de 1980 se vendirent à merveille

L'intégrité graphique des symboles doit être protégée et préservée. Il est donc essentiel que toutes les compagnies autorisées reçoivent des instructions appropriées et que ces dernières soient strictement mises en vigueur.

Ceci fut accompli par la publication et la vente à toutes les compagnies autorisées, d'un "guide sur le dessin des symboles" comprenant des exemples précis sur le bon ou le mauvais usage des symboles et sur l'emploi des couleurs, des descriptions, etc.

Le contrôle des marchandises non autorisées et la mise en vigueur des lois sur les droits d'auteurs font partie d'une catégorie de problèmes dont tout futur Comité Olympique d'organisation devrait être conscient. Le COOLP envoya de nombreuses lettres de mise en garde, qui dans quelques cas firent de l'effet, mais il y eut malgré tout des violations flagrantes. Si une loi devait être passée pour interdire la vente de marchandises non autorisées, cette loi devrait être passée aussitôt que possible. Le COOLP engagea en outre des poursuites judiciaires contre certains fabricants de produits non autorisés, ces actions peuvent avoir un effet positif, mais elles doivent être entreprises aussitôt que possible.

La coopération entre les divers comités olympiques nationaux est nécessaire pour assurer la distribution, sur le plan mondial, des produits autorisés, maximisant ainsi le volume des ventes. Beaucoup de temps peut être perdu, entraînant la perte de revenus possibles, si cette coopération n'est pas obtenue assez tôt. Le COOLP fut dans l'incapacité de conclure des accords avec plusieurs pays importants, et il en résulta que le volume des ventes internationales fut bien au dessous de ce qu'il aurait pu être.

De futurs Comités devraient également anticiper la demande pour des usages non officiels et non commerciaux des symboles olympiques, des commerçants locaux



Olympic licensed products were displayed at a marketing showroom in New York City

Les produits sous licence Olympique furent exposés dans une salle de vente à New York City

And finally we wish to urge that promotion and publicity of the official symbols cannot be overdone. For the symbols to become widely known in every household thereby generating demand for licensed products, they must be constantly seen on TV and in major print media.

souhaitant placer le logotype sur leurs entêtes de lettre ou sur leurs factures, ou des écoles et collèges locaux souhaitant l'utiliser dans leur almanach. Le Comité développa à cet effet une lettre d'accord restrictive réclamant le paiement de droits se montant à 10 dollars.

Enfin, nous nous permettons d'insister sur le fait qu'il ne peut y avoir trop de publicité ou de promotion sur les symboles officiels. Afin que les symboles deviennent familiers dans chaque foyer, donc source de demande accrue pour les produits autorisés, il faut qu'ils soient vus le plus souvent possible à la télévision et dans la presse écrite.

Fund Raising

Lake Placid 1980 Olympic Games, Inc., the official corporate name of the Lake Placid Olympic Organizing Committee, was certified in July, 1976, as a private, tax-exempt, not-for-profit corporation qualifying under Section 501(c)3 of the Internal Revenue Code to receive contributions which are tax deductible by the donor. An effort to generate additional operating revenue by soliciting individual contributions was, therefore, undertaken in the Spring of 1978. In view of time and in-house resource limitations, an outside fund raising consultant was contracted to initiate a direct mail campaign utilizing rented mailing lists. Following a six-month test mailing program, the campaign was deemed unsuccessful as structured, was terminated, and later reactivated under the terms of a new agreement with another direct mail fund raising consulting firm. Fifteen months later when the Games were over, solicitation of the American public by mail had generated \$1,500,000 in net gift income for direct application to operating costs.

Mobilisations de fonds

Lake Placid 1980 Olympic Games, Inc., raison sociale du Comité d'organisation, fut déclarée en juillet 1974 en tant que société privée, exonérée d'impôt, sans but lucratif, autorisée, d'après la section 510(c)3 de l'International Revenue Code, à recevoir des contributions pouvant être déduites de son revenu imposable par le donateur. Un effort destiné à créer un revenu d'exploitation supplémentaire en sollicitant les apports individuels, fut donc entrepris au printemps 1978. Vu les limitations en temps et en moyens sur place, un conseiller extérieur fut engagé pour lancer une campagne directe par courrier d'après des listes d'adresses louées. A la suite d'un programme d'essai de six mois, la campagne, jugée infructueuse sous cette forme, fut arrêtée, puis relancée par la suite selon les termes d'un nouvel accord passé avec une autre entreprise-conseil spécialisée dans la mobilisation de fonds par courrier. Quinze mois plus tard, quand les Jeux furent terminés, la sollicitation par courrier du public américain, avait permis de rassembler 1 500 000 dollars sous forme de dons.



Commemorative stamps were issued by the United States Post Office Department

L'United States Post Office Department émit pour l'occasion des timbres commémoratifs

The Direct Mail Fund Raising Program consisted of a series of five cold or prospect mailings to carefully tested and selected mailing lists including sports enthusiasts (eg. subscribers to *Sports Illustrated*, *Skiing Magazine*, etc.) and contributors to other sports, patriotic, and conservative causes. As responses to those mailings were received, the donor's name and address was added to the contributor file for resolicitation throughout the remainder of the program. A series of nine contributor mailings was made at eight-week intervals with the final mailing completed shortly following the conclusion of the Games. Response rates ranged from 4.6 percent to 11.3 percent with an average gift of nearly \$15.00.

It should be noted that despite extensive testing of various incentive items (premiums or mementos) via premium/no premium offers to various lists, response rates and average gifts were not significantly effected and the program was basically a no premium one. Official XIII Olympic Winter Games lapel pins were used successfully in most prospect mailings, but mailing to previous contributors did not carry merchandise offers. Periodically, an inexpensive membership card or decal was used to acknowledge past support and encourage additional contributions. Various letter signers (political figures, celebrities and former Olympians) were also tested, but the best results were achieved by regular use of LPOOC's own Vice President, former Olympian, and well known ABC Wide World of Sports commentator, Art Devlin.

All contributions were received and processed (caged) by a local bank. Corresponding contribution forms were forwarded to our consulting firm for record update, preparation and mailing of the acknowledgement, and, where appropriate, premium fulfillment. All master file maintenance, copywriting, package design, printing, lettershop

Le Programme de mobilisation de fonds par courrier direct consistait d'une série de cinq envois à des personnes se trouvant sur des listes d'adresses sélectionnées avec précaution, comprenant des amateurs de sports (par exemple les abonnés de *Sports Illustrated*, de *Skiing Magazine*, etc.), des personnes contribuant financièrement à d'autres sports, et des associations patriotiques. Tandis que les réponses à ces lettres étaient reçues, les noms et adresses des donateurs étaient ajoutés à un fichier en vue de nouvelles sollicitations pendant la durée du programme. En l'espace de huit semaines, les personnes placées sur cette liste reçurent une série de dix envois, les derniers ayant eu lieu juste après la fin des Jeux. Les taux de réponse s'échelonnèrent entre 4,6% et 11,3% avec un don moyen d'environ 15 dollars. L'essai d'actions stimulantes (prix, récompenses) sur quelques unes de ces listes n'afecta que fort peu les taux de réponse et la valeur moyenne des dons, le programme fut donc d'une manière générale un programme sans récompenses. La promesse d'insignes avec le label officiel des XIII^e Jeux Olympiques d'hiver aux donateurs éventuels fut un succès, mais les envois à des personnes ayant déjà contribué ne comportaient aucune offre de récompense. Des cartes de membre ou des autocollants étaient périodiquement envoyés en remerciement de donations antérieures et dans le but d'encourager de nouvelles contributions.

Toutes les contributions étaient reçues et prises en charge par une banque locale, qui faisait envoyer les relevés correspondants à notre conseiller pour mise à jour, préparation et envoi d'un accusé de réception, et, le cas échéant envoi de la récompense. La firme conseillère s'occupait de la mise à jour du fichier central, de la conception des lettres du dessin des envois, de l'imprimerie, et des envois eux-même, sous la surveillance d'un membre expérimenté de l'équipe du marketing.

and mailing services were performed by the consultant under supervision of an experienced member of the marketing staff.

Staff time limitations precluded development and implementation of a broad-based, regionally organized national program of fund raising activities (concerts, dinners, auctions, marathons and other special benefit events) utilizing volunteers. Some benefit events were, however, initiated by various groups with a special interest and were quite successful despite limited staff support. For example, a college fraternity conducted a 300 mile run from its campus to Lake Placid and raised \$5,000.

Other fund raising programs undertaken by the Committee included TV appeal spots utilizing volunteer celebrities and air time donated by ABC, special offers of commemorative items (posters, mugs, etc.) in return for donations published in sponsor publications, *Sports Illustrated*, *Time*, and *Skiing Magazine*. Some vendor, sponsor and supplier corporations were also successfully solicited for cash contributions in addition to monies paid and/or goods or services given in return for promotional rights and privileges. One vendor commissioned well known artists and illustrators to do winter sports action paintings from which posters were made and sold statewide with the proceeds donated to LPOOC and the USOC. A large national association published a TV viewer's guide for the Olympic Winter Games, sold it to its members through regional offices and donated 50 percent of the profits to LPOOC. The LPOOC Press Department encouraged some major newspapers and magazines to conduct special new subscriptions promotions with a share of the subscription fee in turn donated to LPOOC by the publisher. A nationwide "Official Radio Station Program," which offered exclusive right to selected stations within appropriate markets to conduct local fundraising programs was only modestly successful quite possibly due to a late startup and disappointing response by the general public after President Carter's announcement of the U.S. boycott of the Summer Games.

It must be said here that the above referenced boycott unquestionably had a negative impact on all LPOOC fund raising activity. At a time when publicity at the Games and, therefore, public awareness, enthusiasm, excitement and support were increasing daily, the President's announcement of the boycott in January literally shattered public commitment to the Olympic ideal. Unfortunately, too many Americans viewed the Olympics as "the" Olympics and did not distinguish between Winter/Summer or American/non-American Games. And there was no time left in which to educate the public.

Admissions

The Admissions program for the XIII Olympic Winter Games was designed to provide people from throughout the world, from all levels of society, the opportunity to share in this festival of brotherhood. The initial steps in accomplishing this goal were to ascertain the number of

Les limitations en temps du personnel du marketing empêchèrent la réalisation d'un programme à l'échelon national, d'activités mobilisatrices de fonds organisées au niveau des régions (concerts, galas, ventes aux enchères, marathons, etc.) avec l'aide de volontaires.

Quelques activités spéciales furent cependant lancées avec succès, par divers groupements ayant des intérêts spéciaux, malgré le soutien limité du personnel du marketing. Une "college fraternity" organisa, par exemple, une course de 500 kilomètres depuis son campus jusqu'à Lake Placid, et collecta ainsi 5 000 dollars.

Les autres programmes lancés par le Comité étaient les suivants: Appels télévisés avec la participation de célébrités volontaires et le temps d'émission donné par ABC, offres spéciales d'articles commémoratifs (affiches, verres, etc.) en retour de donations, publiées dans les périodiques appartenant à des sponsors (*Sports Illustrated*, *Time*, et *Skiing Magazine*). Certains fournisseurs, vendeurs et sponsors furent également sollicités avec succès pour une contribution en argent liquide, venant s'ajouter à l'argent payé, aux marchandises données ou aux services rendus en échange des droits et des privilèges promotionnels. Un vendeur engagea plusieurs artistes et dessinateurs célèbres pour la réalisation de peintures sur les sports d'hiver dont furent tirés des posters qui se vendirent dans tout l'état, le montant de ces ventes fut donné au COOLP et à l'USOC. Une association nationale importante fit publier un guide de télévision pour les Jeux Olympiques d'Hiver, le vendit à ses membres par l'intermédiaire de ses bureaux régionaux et fit don de 50% des bénéfices au COOLP. Le Département de la presse du COOLP encouragea plusieurs journaux et périodiques à lancer de nouvelles campagnes d'abonnements spéciaux, une partie du droit d'abonnement étant versée au COOLP en échange, par l'éditeur. Le succès du "Programme Station de Radio Officielle" fut très modeste; ce programme donnait le droit exclusif d'organiser des programmes de mobilisations de fonds à l'échelon local, à certaines stations de radio sélectionnées. L'insuccès relatif de ce programme pourrait être expliqué par un début tardif, ainsi que par la réponse décevante du grand public, après l'annonce par le Président Carter, du boycott des Jeux d'été.

Le boycott du président Carter eut sans aucun doute, un effet néfaste sur toutes les activités du COOLP destinées à mobiliser des fonds. A une époque où la publicité sur les Jeux et donc la prise de conscience, l'enthousiasme et le soutien du public augmentaient de jour en jour, l'annonce présidentielle du boycott en janvier 1980, sonna le glas de l'engagement du public envers les Jeux Olympiques. Trop d'Américains voyaient malheureusement les Jeux Olympiques en tant que "Jeux Olympiques" et ne firent pas la distinction entre les Jeux d'hiver et d'été.

Admissions

Le Programme des admissions pour les XIII^e Jeux Olympiques d'hiver avait pour but de donner à des gens de toutes les parties du monde, de toutes les classes de la société, l'occasion de prendre part à la fête Olympique. Les premiers pas dans l'accomplissement de ce but, furent de

available admissions, per event per day, and to identify the primary categories to which these tickets would be allocated. Subsequently, a ticket pricing policy was examined and developed. Domestic, international and preferential sales methods were analyzed and processing procedures were developed to accommodate the sales plans.

Design, development, implementation and administration of the Ticketing Program was no easy task, and frankly was not without its share of challenges and problems.

A federally conducted and imposed Environmental Impact Statement (FEIS) established daily and overall site and regional attendance limitations with which the admissions plan had to comply. The FEIS mandated as a condition for federal funding the construction that maximum ticket sales for all events on any given day would not exceed 47,000 plus 10 percent in view of transportation, site capacity, utilities, air and water quality considerations. This mandate coupled with limited flexibility in event scheduling in some cases created substantial challenges and prohibited maximization of ticket sales and revenues.

Initial design of the ticketing plan was begun during the summer of 1977. The completed plan was given preliminary approval by the LPOOC Executive Committee in June, 1978, but interim changes in management delayed final modification, approval and implementation until March, 1979. Throughout this period, names and addresses of those who made known their interest in purchasing tickets were accepted and compiled on computer for later use in distributing order forms.

The basic elements of the plan included: 1. Availability of tickets; 2. Pricing of tickets; 3. Allocation of tickets; and 4. Sales and distribution of tickets.

1. In determining the overall availability of tickets, finalization of the schedule of events was the key factor. Once a firm schedule was developed and adopted by the Sports Division in concert with the applicable international sports federations, attendance parameters were developed on the basis of individual venue capacity projections bearing in mind that under the FEIS limitations, gross sales per day could not exceed 51,700 tickets (47,000 plus 10 percent). Thus the total number of tickets available per event per day was determined. To further determine the actual number of tickets per event per day available for sale to the public, the appropriate reductions had to be made in consideration of IOC Rule 48, administration of which was assigned to the Protocol Department. Unclaimed "Rule 48" tickets were sold when possible to maximize revenue.

2. The primary objective of the pricing aspect of the plan was to insure fair and equitable prices for tickets to an event of the magnitude, significance, prestige and nature of the Olympic Games while, at the same time, keeping an eye toward maximizing ticket revenue to balance the operating budget. Consideration was given to ticket prices for previous Olympic Games and similar sporting events, inflation, popularity of specific events, seat classifications, and various socio-economic factors. Central transit system

vérifier le nombre d'entrées disponibles, par épreuve et par jour, et d'identifier les catégories principales auxquelles ces billets seraient assignés. Une politique de fixation du prix des billets fut ensuite étudiée et développée. Des méthodes de vente, nationale, internationale et préférentielle furent analysées, et des procédures de traitement furent développées pour préparer les plans de vente.

L'étude, le développement, la mise à effet et l'administration du Programme des billets ne furent pas des tâches faciles et eurent leur part de problèmes.

Le plan des admissions devait se conformer à l'Environmental Impact Statement (Rapport sur l'impact sur l'environnement) ou FEIS, imposé par le gouvernement fédéral, et établissant des limites sur le nombre de personnes pouvant se rendre quotidiennement en un site donné. Le FEIS posait comme condition aux subventions fédérales pour les constructions, que le nombre de tickets vendus pour tous les événements en un jour donné, n'excède pas 47 000 plus 10% au vu des moyens de transports, des capacités du site, des services publics, de la qualité des eaux et de l'air. Cette condition couplée avec un emploi du temps peu flexible pour certaines épreuves entraîna des problèmes substantiels et empêcha de maximiser les ventes de billets, et par le même, les revenus.

L'étude initiale du plan des entrées commença pendant l'été 1977. Le Comité exécutif du COOLP donna une approbation préliminaire en juin 1978, mais les changements intérimaires de direction retardèrent les modifications finales, l'approbation, et la mise à effet jusqu'en mars 1979.

Durant cette période, les noms et adresses de ceux qui se montraient intéressés pour l'achat de billets furent stockés dans des banques de données pour usage ultérieur.

Les éléments de base du plan étaient les suivants: 1. Disponibilité des billets; 2. Fixation du prix des billets; 3. Affectation des billets; 4. Vente et distribution des billets.

1. Le facteur déterminant pour l'établissement de la disponibilité totale de billets était la version définitive de l'emploi du temps des épreuves. Dès qu'un emploi du temps ferme fut mis au point et adopté par la Division des sports puis approuvé par les Fédérations sportives internationales, il fut possible d'établir des paramètres décrivant l'assistance du public, tenant compte des projections de la capacité de chaque site et de la limitation des ventes de billets à 51 700 par jour (47 000 plus 10%). Le nombre total de billets par épreuve et par jour fut donc déterminé. Afin d'affiner ces chiffres, il fallait encore tenir compte des réductions prévues par la règle 48 du CIO, dont l'application fut assignée au Département du protocole. Les billets "règle 48" non réclamés furent vendus dès que possible afin de maximiser le revenu.

2. L'objectif principal de cette partie du plan fut de fixer le prix des billets à un niveau équitable et juste pour un événement de la taille, de l'importance et du prestige des Jeux Olympiques, tout en essayant de maximiser le revenu des billets afin d'équilibrer le budget administratif. Il fut tenu compte du prix des billets des Jeux Olympiques précédents et d'événements sportifs de même importance, de l'inflation, de la popularité de chaque épreuve, de la classification des places et de divers facteurs socio-économiques. Le coût du transport sur le réseau central fut inclus dans le prix du billet.



A ticket office was located on Main Street, Lake Placid

Un bureau de vente de billets était situé sur la rue Principale de Lake Placid

costs were included in the price of a ticket. Tickets for non-seated, outdoor, "moving spectator" events such as Alpine skiing, cross country skiing, biathlon, bobsled and luge were sold out at one-price (\$25, \$15, \$15, \$20 and \$20 respectively). Seats to all speed skating events were \$20 each. Reserved seats at indoor events (hockey and figure skating) ranged from \$20 to \$60 depending upon the quality classification of the seat and the nature of the event (eg. preliminary, consolation, final). Standing room tickets for these events were also sold at \$10 and \$20. Opening Ceremonies tickets were priced from \$35 to \$45 while Closing Ceremonies tickets ranged from \$10 to \$25. A New York State admissions tax of 7 percent and a 5 percent handling and processing fee were also required.

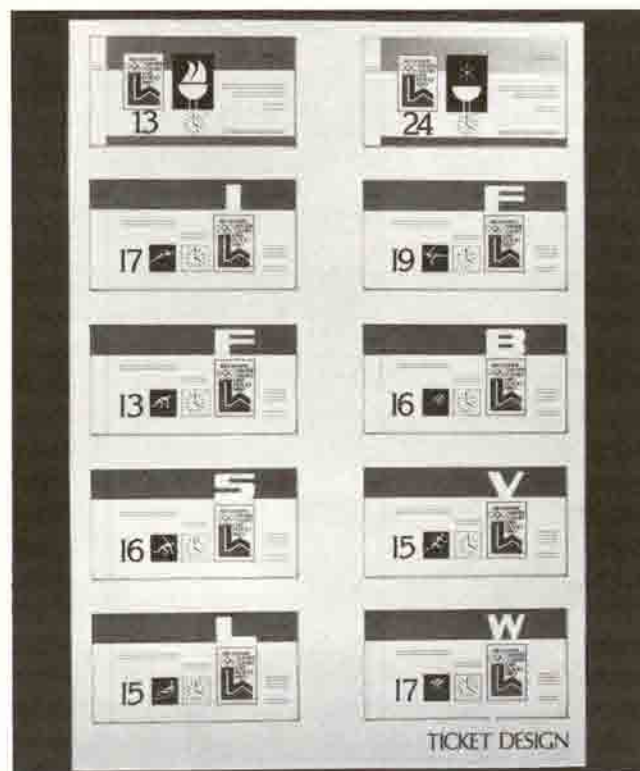
3. The allocation of tickets involved five categories: Domestic, Canadian, International, Marketing, and Preferential.

To insure equitable geographic distribution, the domestic allocation program utilized multiple distributors spread throughout the country rather than a single distributor. State and regional allocations were based on such factors as proximity to Lake Placid, per capita income and travel patterns of the population and the popularity of winter sports in the area. A special allocation was made for local residents, those residing in five Lake Placid-area townships, for a limited period of time early in the sales period. The domestic program was allocated 65.8 percent of the total tickets. Every effort was made to have tickets available for purchase in each sector of the U.S. (i.e. New England, Mid-Atlantic, Mountain, Pacific, etc.)

Le prix des places non assises pour les épreuves en plein air telles que le ski alpin, le ski de fond, le biathlon, le bobsleigh et la luge était unique (respectivement \$25, \$15, \$15, \$20, et \$20). Le prix des places pour les épreuves de patinage de vitesse était de 20 dollars. Le prix des places réservées pour les épreuves en salle (hockey et patinage artistique) s'échelonnait de 20 à 60 dollars en fonction de la catégorie de la place et de la nature de l'épreuve (éliminatoires, finales, etc.). Des places debout pour ces épreuves étaient également vendues au prix de 10 et 20 dollars. Les prix des billets pour la Cérémonie d'ouverture s'échelonnaient de 35 à 45 dollars, tandis qu'ils allaient de 10 à 25 dollars pour la Cérémonie de clôture. A ces prix, il fallait encore ajouter 7% de taxe sur les Entrées (Etat de New York) ainsi que 5% en frais de distribution et de traitement.

3. Il y avait cinq catégories pour l'affectation des billets: nationale, canadienne, internationale, marketing et professionnelle.

Afin d'assurer une distribution géographique équitable des billets nationaux, plusieurs centres de distribution furent mis en place dans tout le pays plutôt qu'un seul. La répartition des billets au niveau régional et au niveau des états était basée sur des éléments tels que la proximité de Lake Placid, la revenu moyen par personne, les habitudes de voyage de la population et la popularité locale des sports d'hiver. Un certain nombre de billets furent affectés spécialement aux résidents locaux et aux personnes habitant dans cinq communes de la région de Lake Placid, ceci pour une courte durée au début de la période de ventes. 65,8% des billets furent affectés au programme national. Tout fut mis en oeuvre pour que les billets soient disponibles dans chaque secteur des Etats-Unis (c'est à dire, New England, Mid-Atlantic, Mountain, Pacific, etc.)



Ticket design for Olympic events
Dessin des billets pour les événements Olympiques

Because of Canada's proximity to the United States, the high number of Canadian participants in the Games, and the high degree of interest in winter sports among Canadians, 33,000 or 6 percent of total saleable tickets was allocated to Canada.

The International (overseas) allocation gave preference to participating NOC's which were asked to designate an exclusive travel operator in their country, subject to LPOOC approval. Individual participating NOC allocations were based upon the previously mentioned domestic and Canadian criteria as well as their allocation for previous Games and the numbers of participating athletes from their country. Non-participating NOC's were given next preference under similar criteria followed by non-Olympic countries. The total international allocation was 45,600 tickets (8.2 percent), exclusive of Canada.

Of the total tickets 8.7 percent was allocated to the Marketing Program to fulfill contractual obligations to corporate suppliers and sponsors of the Games. Most agreements with official sponsors/suppliers guaranteed the corporation the right to purchase a certain number of tickets depending upon the level of participation.

The preferential category was established to insure equitable allocation of tickets to the USOC, LPOOC Board of Directors, LPOOC staff and support personnel, generous contributors to the Games, officials of local, state and federal government, Official Licensees, and Olympic construction personnel. The allocation for these special groups was 10.1 percent of the tickets. Approximately 7,000 (or 1.2 percent) of the tickets were reserved in a special contingency allocation for later reallocation as needed. In categories where demand for tickets (sales) was less than anticipated, reallocations were made to higher demand categories.



Spectator studies events schedule at Olympic Ticket Office
Un spectateur étudie l'emploi du temps des épreuves au bureau Olympique de vente des billets

Du fait de la proximité du Canada, du nombre élevé de canadiens participant aux Jeux et de la forte popularité des sports d'hiver dans ce pays, 33 000 billets (6%) furent assignés à la vente au Canada.

La préférence pour les affectations internationales, fut donnée aux Comités Olympiques nationaux participant, qui furent chargés de désigner un bureau de tourisme exclusif pour leur pays, bureau sujet à l'approbation du COOLP. Les affectations à chaque Comité national furent basées sur les critères nationaux et canadiens mentionnés plus haut ainsi que sur l'expérience de Jeux Olympiques antérieurs et le nombre d'athlètes du pays considéré participant aux Jeux. Venaient ensuite les Comités Olympiques nationaux ne participant pas aux Jeux, les affectations étant basées sur les critères cités plus haut, puis les pays non Olympiques. Le total des billets affectés à la vente internationale (sans le Canada), était de 45 600 (8,2%).

8,7% des billets furent affectés au Programme du marketing afin de respecter les termes des contrats passés avec les fournisseurs et les sponsors des Jeux. La plupart des accords passés avec les sponsors et les fournisseurs officiels, leur garantissaient le droit d'acheter un certain nombre de billets, fonction de leur niveau de participation.

La catégorie préférentielle fut établie afin d'assurer une répartition équitable des billets pour l'USOC, le conseil de direction du COOLP, les employés et le personnel de soutien du COOLP, de généreux donateurs, les officiels locaux, le gouvernement fédéral et le gouvernement de l'état, les sociétés autorisées officielles et le personnel des Construction Olympiques. Les billets affectés à ces groupes spéciaux représentaient 10,1% du total. Environ 7 000 billets (1,2%) furent réservés à une affectation spéciale de prévoyance, pour être réaffectés par la suite selon les besoins. D'autres

4. The key objective of the Sales/Marketing/Distribution phase of the Ticketing Plan was to maximize advance sales through both individual and group sales programs while ultimately maximizing overall total sales and sales revenue.

Domestic sales were generated primarily through mail distribution of official order forms to the previously mentioned lists of contributors and those who had telephoned or written the Committee to request tickets. Forms were coded by allocation category (eg. LOC for local, PRF for preferential, etc.) and mailed during August, 1979. The resultant orders by mail were received by a local bank where a caging operation was established by the Committee to verify orders and amount of payment, deposit payments to a Special Admissions account, organize order forms by category, and forward same to the Committee's designated ticket company for processing. Each order was then assigned an account number, entered into a computer based information system, and confirmed by mail. Any necessary ticket price category substitutions were made at this time and any resultant refund or additional payment required notifications accompanied by the confirmation forms. Event substitutions were made only when authorized by the buyer. Orders were processed on a first-come/first-served basis. High-demand tickets to indoor seated events (hockey and figure skating) were assigned by a computerized system. Payment by check or money order was required with each order. Ticket buyers were also offered the convenience of charging tickets to their American Express account. Actual tickets were distributed to confirmed buyers via certified mail approximately one month before the opening of the Games. The mail order system was abandoned approximately three weeks before the Games and all unsold tickets returned to Lake Placid for direct sale through the Admissions Office.

Group sales were generated through direct contact and selection of major tour operators throughout the United States. The previously mentioned FEIS restrictions coupled with the limited capacities of area roads dictated that groups comply with a homogeneous bus requirement with all occupants of a given bus ticketed for a specific event.

Brief mention should be given to the design of the tickets which were designed to insure international understanding, (i.e. a clock face indicated time of the event) and tickets were color coded by sport discipline. The same color coding was used on the original order form, venue direction and identification signs, and buses destined for the appropriate venue. Tickets were also designed to be attractive as souvenirs. A special weatherproof, counterfeitproof, heavy paper stock was used for the tickets.

réaffectations eurent également lieu, depuis les catégories où la demande était inférieure à celle anticipée, vers les catégories à forte demande.

4. L'objectif principal de la phase "Ventes-Marketing-Distribution" du Plan des admissions était d'écouler le plus de billets possibles par vente anticipée grâce à des programmes de vente au niveau individuel ou au niveau de groupe, tout en maximisant les ventes dans leur ensemble ainsi que les revenus de ces ventes.

Les ventes nationales se firent en premier lieu par envoi de formulaires de commande officiels aux donateurs appartenant aux listes mentionnées plus haut ainsi qu'à ceux qui avaient téléphoné ou écrit au comité pour demander des billets. Ces formulaires étaient codés selon leur catégorie d'affectation (LOC pour locale, PRF pour préférentielle, etc.) et furent envoyés au mois d'août 1979. Les commandes résultant de ces envois étaient reçues par une banque locale où des méthodes de traitement avaient été mises en place par le comité pour vérifier les commandes et les bons de paiement, déposer ces paiements dans un compte spécialement réservé aux admissions, classer les formulaires de commande par catégorie, et les transmettre pour traitement à la société chargée de réaliser les billets désignée par le comité. Chaque commande recevait ensuite un numéro de compte, placé sur un fichier d'ordinateur, et confirmé par courrier. Tout changement dans la catégorie de prix du billet pouvait être effectué à la réception de ce formulaire de confirmation qu'accompagnait une notification de remboursement ou de paiement supplémentaire. Les changements d'une épreuve à une autre n'étaient effectués qu'avec l'autorisation de l'acheteur. Les commandes étaient traitées sur la base du "premier arrivé est le premier servi". Les billets très demandés pour des places assises aux épreuves en salle (hockey et patinage artistique) étaient assignés par un système informatisé. Un paiement par chèque ou par mandat devait accompagner chaque commande. Les acheteurs de billets avaient également la possibilité de faire porter cette dépense au débit de leur compte American Express. Les billets proprement dits furent envoyés par courrier recommandé aux acheteurs confirmés, environ un mois avant l'ouverture des Jeux. Le système de vente par courrier fut abandonné approximativement trois semaines avant les Jeux et tous les billets invendus furent renvoyés à Lake Placid pour vente directe par le bureau des admissions.

Les ventes de groupe se firent par contact direct et par la sélection d'agences importantes de voyages organisés d'un bout à l'autre des Etats-Unis. Les limitations imposées par le FEIS mentionnées plus haut, ainsi que la capacité limitée des routes de la région obligea les groupes à se plier aux exigences de "bus homogènes" avec tous les occupants d'un bus donné à destination d'un événement spécifique. Les tickets furent réalisés de façon à être compris quelque soit le langage parlé par leurs utilisateurs (par exemple une horloge indiquait l'heure de l'événement) et ils avaient une couleur différente pour chaque discipline sportive. Le même code de couleurs était utilisé sur les formulaires de commande, sur les panneaux indicateurs dans la zone Olympique et sur les bus à destination des divers sites. Les billets furent également réalisés afin de constituer un souvenir agréable pour leur acheteur. Ils étaient fait d'un papier épais à l'épreuve du temps et des contrefaçons.

The Admissions Plan for the XIII Olympic Winter Games was excellent in concept and design given the previously mentioned mandates imposed upon the committee, but effective administration of the plan was not without major problems. Future organizing committees would be well advised to contract with a large, professional ticketing agent/distributor with a proven track record and with established nationwide/worldwide outlets and distribution points. Further, the event schedule and site capacities must be finalized so that tickets can be placed on sale one year in advance to capture two winter seasons and minimize the last-minute activity crunch. The committee's support staff must be highly experienced and adequate in size with adequate office space available to handle the inevitable volume of mail, telephone calls and visitors. On site sales, exchanges and refunds are unavoidable and despite the remarkable dedication and hard work of the LPOOC Admissions Staff, the Admissions Program for the 1980 Winter Olympic Games was not a Gold Medal winner.

Concessions

During the Spring of 1979, approximately one year before the Games were to commence, serious staff attention was directed to the question of how the Organizing Committee would prepare to profitably dispense to spectators and guests the usual concession-type items including food, beverages and souvenirs.

A complete, detailed Request for Proposal (RFP) was mailed during July to approximately ten individuals and companies that had either expressed an interest in being considered, had previously provided concession services for major events in Lake Placid, or had been identified by the Organizing Committee as capable, qualified prospects for providing concession services. A busy schedule of Fall pre-Games events necessitated a short timetable for submission of proposals, selection of finalists, contract negotiation and execution. Prospective bidders were asked to address specific considerations including financial accountability, experience with large outdoor winter events, personnel, equipment, products, pricing, assets control, and compensation to LPOOC in view of data provided with respect to number of events on specified dates, attendance projections, and certain minimum required locations.

It should be noted that the very nature of Winter Olympics sports competition sites and peripheral sites such as remote parking lots would necessarily offer plenty of challenge to the most creative and experienced concessionaire. Storage, transportation, stocking, preparation and proper serving at outdoor venues in particular would require special expertise.

Le Plan des admissions pour les XIII^e Jeux Olympiques d'Hiver fut très bien conçu et étudié compte tenu des rigueurs mentionnées plus haut, imposées au comité, mais la gestion effective de ce plan ne se fit pas sans problèmes majeurs. Les comités d'organisation futurs devraient traiter avec un agent distributeur professionnel important possédant des références ainsi qu'un réseau national et international de points de distribution. Il faudrait d'autre part que la capacité des sites et l'emploi du temps des épreuves soient clairement établis, de façon à commencer la vente des billets un an à l'avance, en couvrant ainsi deux saisons de sports d'hiver ce qui permettrait de minimiser les pressions de dernière minute. Le personnel de soutien du comité doit être hautement expérimenté, la taille et la surface de bureaux disponibles doivent correspondre à la prise en charge de l'inévitable volume de courrier, d'appels téléphoniques et de visiteurs. La vente sur place, les échanges et les remboursements ne peuvent être évités, et malgré tout le dévouement et le travail du personnel des Admissions, le Programme des admissions pour les XIII^e Jeux Olympiques d'Hiver ne remporta pas de médaille d'or.

Concessions

Durant le printemps 1979, environ un an avant les Jeux, le personnel concentra son attention sur la façon dont le Comité d'organisation comptait agir pour mettre à la disposition des spectateurs et des invités les concessions usuelles telles la restauration, la limonaderie et la vente de souvenirs.

Une "Request for Proposal" (demande de proposition) ou RFP complète et détaillée fut envoyée au mois de juillet à environ dix particuliers et sociétés ayant, soit fait connaître leur intérêt pour occuper un tel rôle, soit occupé un rôle équivalent lors de manifestations antérieures importantes à Lake Placid, soit jugés capables et qualifiés pour ces services par le Comité d'organisation. La soumission des propositions, la sélection des finalistes, la négociation et la mise en application des contrats durent se faire en peu de temps, du fait de l'emploi du temps chargé d'événements préolympiques dès l'automne. Les concessionnaires éventuels devaient répondre à des exigences spécifiques: solvabilité fiscale, expérience dans les événements hivernaux importants en plein air, personnel, équipement, produits, fixation des prix, contrôle des capitaux et compensations versées au COOLP au vu de données obtenues en fonction du nombre d'épreuves ayant lieu à une date donnée, de l'évaluation du nombre de spectateurs et du nombre minimum d'emplacements requis.

Il est à noter que les sites d'épreuves Olympiques de sports d'hiver et les sites périphériques tel que les parking éloignés, peuvent, de par leur nature, poser des problèmes au concessionnaire le plus créatif et le plus expérimenté. En particulier, l'entreposage, le transport, le stockage, la préparation et le service aux sites en plein air demandent un certain niveau d'expertise.

En conséquence, un concessionnaire possédant l'expérience de Jeux Olympiques antérieurs,



One of the outdoor concession areas

L'une des concessions en plein air

Accordingly, a concessionaire with extensive experience with previous Olympic Games, large sporting events, trade shows, World Fairs, and Expositions was selected and engaged by September 1, 1979.

By late December, at the conclusion of the previously mentioned pre-Games hockey, figure skating and ski-jumping events, it was clear that the concessionaire was not capable of handling the task at hand. Quality and quantity of service to modest-sized crowds were simply inadequate.

Since time was of the essence, immediate steps were taken to re-open negotiations with another previous bidder. The result was a joint agreement between LPOOC, the new concessionaire, and the previously selected, somewhat established concessionaire.

The new agreement provided for a minimum guarantee of \$200,000 to LPOOC to be applied against established percentages of gross sales of foodstuffs and souvenirs respectively. LPOOC was required to furnish adequate electrical power at each of the concessions sites while the concessionaire was required to pay the cost of electrical energy actually consumed. These included peripheral parking lots (3), speed skating oval, Mt. VanHoevenberg, Olympic Field House, Biathlon, Olympic Arena, Cross Country, Athletes Village (souvenirs only), Bobsled, Press Center (souvenirs only), Luge, Broadcast Center (souvenirs only, parking lot, Intervale (Ski Jumps).

LPOOC concession services were not required at Whiteface Mountain, site of the Alpine events, which is regularly operated by the State of New York with an established concessionaire. At all sites listed above with the exception of

d'événements sportifs importants, de salons commerciaux, de foires et d'expositions internationales fut sélectionné et engagé le 1^{er} septembre 1979.

A la fin du mois de décembre, après les épreuves test de hockey sur glace, de patinage artistique et de saut à ski, il fut clair que le concessionnaire sélectionné n'était pas à la hauteur de la tâche. La qualité et la quantité du service étaient inadéquats malgré des foules assez modestes.

Comme il ne restait plus beaucoup de temps, la décision fut prise de réouvrir immédiatement les négociations avec un ancien candidat. Il en découla un accord commun entre le COOLP, le nouveau concessionnaire et celui qui avait été précédemment sélectionné, qui était en quelque sorte le concessionnaire établi.

Le nouvel accord garantissait au COOLP un pourcentage établi sur les ventes brutes de nourriture et de souvenirs, sujet à un minimum garanti de 200 000 dollars. Le COOLP devait fournir les installations électriques adéquates à chacun des sites suivants, tandis que le concessionnaire devait payer l'énergie électrique effectivement consommée.

<i>Parking périphériques (3)</i>	<i>Anneau de patinage de vitesse</i>
<i>Mt. Van Hoevenberg</i>	<i>Pavillon Olympique</i>
<i>Biathlon</i>	<i>Stade Olympique</i>
<i>Ski de fond</i>	<i>Village Olympique (souvenirs seulement)</i>
<i>Bobsleigh</i>	<i>Centre de presse (souvenirs seulement)</i>
<i>Luge</i>	<i>Centre de radio/télédiffusion (souvenirs seulement)</i>
<i>Parking Intervale (Saut à ski)</i>	

the Field House and Arena where concession facilities already existed, the concessionaire was required to provide the actual mobile or temporary concession facility as well as products, equipment, personnel, service, water, cleanup, etc. LPOOC made available the necessary vehicle permits and accreditation of personnel required for operations. Further, LPOOC provided two full-time concessions coordinators to work closely with the concessionaire and facilitate a smooth operation.

Frankly, the LPOOC Concessions Program was not without problems which should be acknowledged here for the benefit of future organizing committees.

1. STAFFING - A full-time concessions expert should have been added to staff by January, 1979 to research, plan, develop and administer the program on a more timely, organized basis.

2. PRICING/PORIONING - \$1 jumbo (double portion) coffees and hot chocolates, \$4 large hot spiced-wines, and \$2 jumbo hot dogs simply did not sell well to the average attendee. A wider range of traditional sized items at more popular prices would have been more successful and resulted in higher per capital spending and less "brown-bagging."

3. COUPON SYSTEM - To facilitate tight financial controls and minimize handling of cash, concession items could only be purchased with coupons sold at each concession site and valid for use at all sites. Much confusion developed among those unfamiliar with such a system and long coupon-purchase lines discouraged many others.

4. AUDIT CONTROL SYSTEM - Carefully developed and proven systems must be employed and enforced to minimize losses and insure proper compensations.

5. CONCESSION ITEMS - Souvenir items were limited to merchandise officially licensed and/or authorized by LPOOC and minimal problems were experienced with this more profitable aspect of the concessions program. The quality of some food and drink items was a problem in some cases from a preparation/mixture standpoint.

The Concessions Program served a necessary function in a fairly successful manner under the circumstances. Future organizations would be well advised to test their market via pre-event questionnaires to early ticket buyers and more extensive experimentation during pre-Games events. In the aftermath of totally unfulfilled per-capita spending projections, it seems clear that the average Winter Olympic sports spectator is a very resourceful person who is accustomed to preparing and transporting his own nourishment and warmth generating beverages rather than purchasing gourmet food and drink on site.

Finally, careful selection of a concessions operator based on proven, directly related experience is essential. Concession efforts should be initiated not later than two years before Opening Ceremonies and at least one year prior to the opening. All logistics planning (transport, food supply, warehousing, refrigeration, and manpower) should be complete to facilitate preliminary testing and allow ample time for modifications and improvements.

Les services de concession du COOLP n'étaient pas nécessaires à Whiteface Mountain, site des épreuves de ski alpin, desservi de façon régulière par l'Etat de New York, par l'intermédiaire d'un concessionnaire établi. Le concessionnaire devait fournir les installations mobiles ou temporaires à tous les endroits cités plus haut (à l'exception du pavillon et du stade dotés d'installations permanentes), ainsi que les produits, l'équipement, le personnel, le service, l'eau, il devait également se charger du nettoyage des dites installations. Le COOLP délivra les permis nécessaires pour les véhicules ainsi que les autorisations pour le personnel travaillant à ces concessions. Le COOLP délègue d'autre part deux agents chargés de la coordination, devant travailler de pair avec les concessionnaires, afin d'assurer la bonne marche des opérations.

Le Programme des concessions établi par le COOLP rencontra de nombreux problèmes, décrits ci-dessous à l'attention de futurs comités organisateurs:

1. PERSONNEL: Un expert à plein temps aurait dû être ajouté à l'équipe dès le mois de janvier 1979 pour étudier, développer et gérer le programme sur une base mieux organisée.

2. FIXATION DES PRIX ET DES PORTIONS: Les cafés, chocolats chauds, vins chauds et hot dogs en taille "jumbo" (double portion) ne se vendirent que médiocrement. Un plus grand éventail d'articles de tailles traditionnelles et à des prix plus modestes eût certainement connu un plus grand succès et entraîné des dépenses individuelles supérieures.

3. SYSTEME DES COUPONS: Afin de faciliter les contrôles financiers et de minimiser le nombre de personnes ayant contact avec l'argent liquide, les articles en vente aux concessions ne pouvaient être achetés qu'avec des coupons vendus à chaque site et valides pour toutes les concessions. Ceci déconcerta les personnes peu habituées à un tel système et les longues files d'attente pour l'achat des coupons en découragèrent beaucoup d'autres.

4. SYSTEME DE VERIFICATION COMPTABLE: De tels systèmes étudiés avec soins et ayant fait leurs preuves doivent être mis en vigueur afin de minimiser les pertes et d'assurer les compensations appropriées.

5. ARTICLES EN VENTE CHEZ LES CONCESSIONNAIRES: La vente de souvenirs était limitée aux articles officiellement autorisés par le COOLP. Cette partie du programme nettement plus rentable ne connut que des problèmes mineurs. La qualité de certaines denrées alimentaires et de certaines boissons posa quelques problèmes au niveau de la préparation.

En conclusion, le Programme des concessions accomplit une tâche nécessaire, de manière assez réussie compte tenu des circonstances. De futurs organisateurs devraient étudier leur marché au moyen de questionnaires soumis aux personnes achetant leurs billets à l'avance, ainsi que profiter de plus d'expérience à l'occasion des épreuves d'essai. Parmi les leçons de ces prévisions tout à fait erronées de dépenses individuelles, il semble clair que le spectateur de sports d'hiver moyen soit une personne très débrouillarde qui a plutôt l'habitude de préparer et d'apporter sa propre nourriture et sa propre boisson avec elle, que de les acheter sur place.

Archives

The Library/Archives Department was established within the Press Services Division in March, 1978. In mid-1979, it was transferred to the President's Office. For the majority of the time it was in operation, the Archives Department was staffed by one person, with the assistance of part-time clerical help.

The Archives Department had three main functions. The first was to collect and document materials relating to: the organization of the Olympic Games; Olympic sports; history and literature; the IOC; the National Olympic Committees; the international sports federations, previous world competitions, etc.

It was important to have this material compiled in a central location, since it was frequently used as reference by the LPOOC staff, the press, and many others.

A second function of the Archives Department was to collect and preserve materials relating to the XIII Olympic Winter Games. While the department was not established to act as a central documentation center, all divisions within the LPOOC did transfer reports, printed materials and artifacts to the Archives Department as they were developed.

Thirdly, the Archives Department set up a system for transferring and processing all LPOOC records at the end of the Winter Games to create a substantial research collection for future use.

The department inventoried all records between October, 1979, and January, 1980. In cooperation with the Purchasing and Property Management Department, they set up a system for transferring materials from each department to the archives. The system ran smoothly. Approximately 80 percent of all material inventoried was eventually transferred to the Archives Department for sorting, condensing and processing.

The Archives Department has continued its activities since the close of the XIII Olympic Winter Games, and projects December, 1981, as the termination of its function. Following the closeout of this department, the Lake Placid Olympic and Winter Sports Museum will become the custodian and curator of the records and memorabilia of the 1980 Games.

Enfin, il est essentiel que la sélection d'un gérant de concession soit faite avec le plus grand soin, et basée sur les preuves d'une expérience directement en rapport avec l'activité en question. Le travail sur les concessions doit être commencé au plus tard deux ans avant la Cérémonie d'ouverture; et tous les plans logistiques (transports, approvisionnement en produits alimentaires, entreposage, réfrigération et main d'oeuvre) devraient être prêts au moins un an avant les Jeux afin de faciliter les tests préliminaires et de laisser plus de temps pour les modifications et améliorations éventuelles.

Archives

Le Département des archives fut créé en mars 1978, au sein de la Division des Services Techniques (Presse). En été 1979, il fut transféré dans les bureaux du Président. Une seule personne assistée d'un secrétaire à mi-temps eut la charge de ce département durant la majeure partie du temps où ce dernier fut opérationnel.

Le Département des Archives avait trois fonctions principales. La première était de rassembler et classer toute information se rapportant à l'organisation des Jeux Olympiques; aux sports Olympiques, leur histoire et la littérature publiée à leur sujet; au CIO; aux Comités Olympiques nationaux; aux Fédérations sportives internationales, aux rencontres sportives internationales précédentes, etc. . . .

Il était vital de rassembler toute cette documentation dans un site central, car elle fut fréquemment utilisée par le personnel du COOLP, la presse et d'autres services, à titre de référence.

Une seconde fonction du Département des archives fut de rassembler et de stocker toute la documentation ayant trait aux XIII^e Jeux Olympiques d'hiver. Bien que le Département n'ait pas été conçu pour servir en tant que centre de documentation, toutes les Divisions au sein du COOLP y envoyèrent leurs rapports, documents et publications au fur et à mesure de leur parution.

Le Département des archives eut enfin pour tâche de mettre sur pied un système pour transférer et traiter toutes les publications du COOLP, dès la fin des Jeux afin de créer une documentation substantielle qui serait utilisée par la suite pour de futures recherches.

Le Département mit en ordre tous les documents reçus d'octobre 1979 à janvier 1980. Un système chargé de transférer la documentation de chaque Département aux archives fut mis en place en coopération avec le Département des achats et de gestion des biens. Le système fonctionna sans problème. Près de 80% de toute la documentation répertoriée fut transmise au Département des Archives ou elle y fut classée, condensée et traitée.

Le Département des archives a continué ses activités depuis la fin des XIII^e Jeux Olympiques d'hiver, et doit en principe cesser ses fonctions en décembre 1981. Après la cessation de ce Département, le Musée des Sports Olympiques et des Sports d'hiver de Lake Placid (Lake Placid and Winter Sports Museum) deviendra le gardien et le conservateur de tous les documents des Jeux de 1980.

Construction

The Gilbane Building Company, Project Manager for the Games

The Gilbane Building Company of Providence, R.I. was project manager for all construction for the XIII Olympic Winter Games.

Founded in 1873, this company has been ranked among the 26 largest building firms in the U.S. by *Engineering News Record*, a leading trade publication.

Hospital construction currently accounts for 25-30 per cent of their workload. Their corporate clients have included General Motors Corporation, Miller Brewing Company and the Prudential Insurance Company.

As project manager for the Games in Lake Placid, Gilbane was responsible for overseeing the planning design, construction, maintenance and operation of all facilities.

Since each of the permanent facilities built for the Games had a planned after-use, Gilbane was also responsible for carrying out the planned conversion after the Games ended.

The 1980 Olympic Winter Games involved 14 separate construction projects spread out over a 20-mile area in northern New York State. The projects included the new 8,500-seat Fieldhouse, connected to the renovated Olympic Arena; the 70 and 90-meter ski jumps at Intervale; the Olympic Village in Ray Brook; administrative offices at the site of the former town hall; a luge run at Mt. Van Hoevenberg; a new, refrigerated 400-meter speed skating oval, and Broadcast and Press Centers to accommodate media coverage for the Games.

Construction

La compagnie de construction Gilbane, chargée des Jeux Olympiques

Gilbane Building Company of Providence, Rhode Island, fut responsable des projets pour toutes les constructions des XIII^e Jeux Olympiques d'hiver.

Fondée en 1873, cette compagnie a été classée 26^e par la taille, des entreprises de construction américaines, d'après une étude d'Engineering News Record, une importante revue commerciale.

La construction d'hôpitaux représente de 25% à 30% de son chiffre d'affaire. Parmi ses clients figurent General Motors Corporation, Miller Brewing Company et Prudential Insurance Company.

En tant que responsable des projets de construction pour les Jeux de Lake Placid, Gilbane devait superviser les études, la construction, l'entretien et l'usage des installations.

Toutes les installations permanentes construites à l'occasion des Jeux devant avoir une utilisation ultérieure, Gilbane fut également responsable d'entreprendre toutes les transformations nécessaires dès la fin des Jeux.

Les Jeux Olympiques de 1980 nécessitèrent 14 projets de construction séparés, disséminés sur une surface de 50 kilomètres carrés dans le nord de l'Etat de New York. Ces projets comprenaient la construction d'un nouveau stade couvert de 8500 places connecté à l'ancien Pavillon Olympique rénové, des tremplins de 70 et mètres à Intervale, du Village Olympique à Ray Brook, des bureaux administratifs à la mairie de North Elba, d'une piste de luge à Mt. Van Hoevenberg, d'un nouvel anneau de patinage de



Former President MacKenzie and President Fell celebrate a year of construction with workers at Olympic Village

L'ancien Président MacKenzie et le Président Fell fêtent le premier anniversaire des travaux de construction avec les ouvriers au Village Olympique 10-D

The funds spent for construction totalled \$92 million in combined federal and New York State aid. This was a modest amount in comparison to construction costs for previous Olympic Winter Games.

Costs were kept low by careful planning. Temporary facilities were erected to meet the temporary needs of the Games, whereas permanent facilities were designed with definite plans for long-term use.

Ground was broken for the first construction project in April, 1977. Although the Games were nearly three years away at that time, the clock moved rapidly as Lake Placid has a very short ideal season for construction work outdoors. Construction scheduling was critical since some of the facilities had to be completed by 1978 and 1979 to comply with the International Sports Federation's requirement that new Olympic sports facilities be used for a world-class competition before the Games.

By the time ground was broken for construction in April, 1977, Gilbane had worked out a no-strike agreement with the 17 labor unions involved in the project.

The unions adhered to the agreement, enabling construction to progress rapidly at the various venues.

"We simply would not have been able to complete the job if we were hampered by strikes," commented Ramon Lopez, project general manager for Gilbane. "It's a credit to the unions that they made the agreement and then kept to it."

In order to further assure that all construction projects were completed on time, Gilbane utilized three different construction techniques:

vitesse de 400 mètres, des Centres de presse et de radio/télédiffusion destinés à la retransmission des Jeux par les médias.

Le coût total de ces travaux s'éleva à 92 millions de dollars payés par le gouvernement fédéral et l'état de New York. Ceci n'est qu'une somme modeste comparée au montant des travaux pour certains Jeux Olympiques antérieurs.

Une planification prudente permit de minimiser les dépenses. Plusieurs installations temporaires furent construites pour répondre aux besoins temporaires des Jeux, tandis que des installations permanentes furent conçues en vue d'un usage à long terme.

Les travaux de fondation commencèrent en avril 1977 pour le premier de ces projets. Il restait presque trois ans avant le début des Jeux, mais il fallut procéder aux travaux de construction avec rapidité, du fait de la courte durée de la saison permettant des travaux extérieurs. L'emploi du temps était d'autant plus strict que certaines installations devaient être terminées en 1978 et en 1979, ce en accord avec les règles des Fédérations sportives internationales stipulant qu'une installation Olympique nouvelle soit le siège d'au moins une compétition de niveau international avant les Jeux.

A l'époque des premiers travaux de fondation, en avril 1977, Gilbane avait négocié un accord interdisant le droit de grève avec les 17 syndicats impliqués dans le projet.

Les syndicats signèrent cet accord, permettant ainsi au travail de progresser rapidement aux divers sites.

Afin de s'assurer que tous les projets de construction fussent réalisés dans les délais, Gilbane utilisa trois différentes approches:

Ils travaillèrent tout d'abord en tant que *directeur du projet* pour les Jeux, et agirent en tant qu'agent du COOLP



Olympic representatives tour ski jump complex during construction
Les délégués Olympiques visitent la construction du complexe de saut à ski

First, they acted as project manager for the Games and functioned as an agent of the LPOOC. In this way, the company was vested with the authority to ensure projects were completed on time, according to contract specifications and within the allocated budget.

Secondly, teams of Gilbane engineers used value management techniques to evaluate critical design elements for each facility while the blueprints were still in the drawing boards. In this way, they were able to specify cost-saving changes before construction began. These changes reduced construction, operation and maintenance costs in the long run.

Thirdly, by using a system of phased design and construction, Gilbane engineers were able to begin work on some Olympic facilities before all the design work was completed.

When using this system, certain phases of the work are treated as "separate design packages". As each package is completed, that phase of the work is put out to bid and construction is begun. This method effectively reduces the overall time needed to design and construct a facility and lowers the total cost as well.

In retrospect, the project manager system worked effectively and was well-suited to a job of the magnitude of the XIII Olympic Winter Games.

The construction management function provided on-site authority for action that would not have been available with other construction systems.

One of the key persons responsible for the success of the construction was Mr. Lopez, head of Gilbane's 19-member Olympic management team. Lopez describes himself as "a resident manager from day one", meaning he lived in Lake Placid from 1976 until the summer of 1980, five months after the Games concluded.



Construction of Olympic Flame tower with ski jumps in background
Construction de la tour destinée à porter la Flamme Olympique avec les tremplins en arrière-plan

De ce fait, la compagnie reçut l'autorité de veiller à ce que les projets soient terminés dans les délais, en accord avec les stipulations du contrat et sans dépasser le budget prévu.

De plus, les équipes d'ingénieurs de chez Gilbane firent appel à des techniques dites de "value management" afin d'évaluer le dessin optimal des éléments de chaque installation, les plans n'étant encore qu'au bureau d'étude. De cette manière, ils furent capable de prévoir toutes les modifications susceptibles de faire économiser de l'argent, avant que ne commence la construction proprement dite. Ces modifications permirent de diminuer les travaux de construction et l'entretien à long terme.

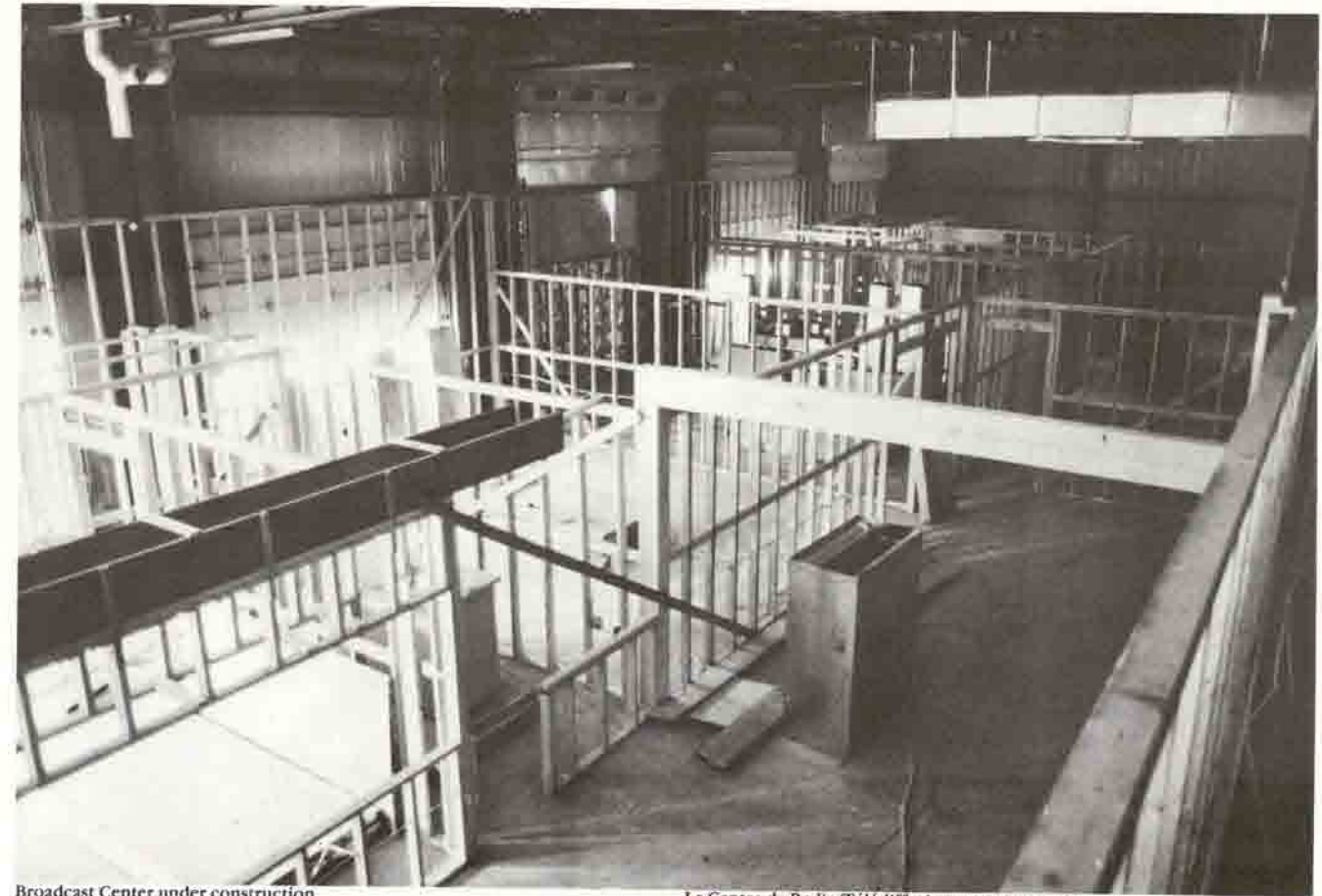
Finalemnt, le fait d'utiliser une technique "d'étude et de construction par phase" permit aux ingénieurs de chez Gilbane de commencer les travaux sur certaines installations avant que ne soient terminés toutes les études.

Cette technique permet à certaines phases de l'étude d'être traitées en tant qu' "éléments séparés." Dès qu'un "élément" est terminé, les offres peuvent être lancées et la construction peut commencer. Cette méthode réduit de manière sensible le temps nécessaire à l'étude et à la construction, tout en diminuant le prix de revient.

A posteriori, ces approches furent très efficaces et tout a fait adaptées à une entreprise de l'ampleur des XIII^e Jeux Olympiques d'hiver.

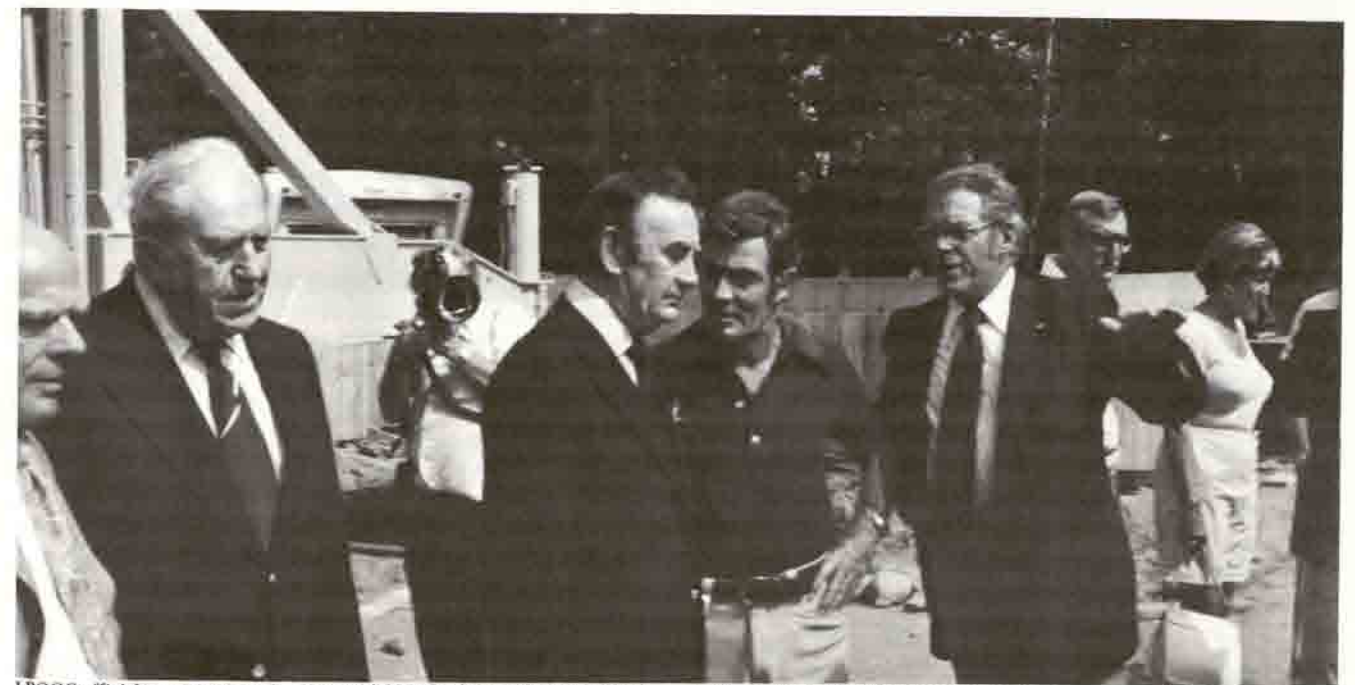
La fonction "directeur de la construction" permit d'avoir sur place une autorité prenant les décisions importantes sur le champ, chose que n'auraient pas permis d'autres systèmes de construction.

L'une des personnes-clés à la base du succès de ces travaux fut Ramon Lopez, chef de l'équipe de direction Olympique de Gilbane composée de 19 membres. Lopez se décrit lui même comme "le directeur sur les lieux dès la première heure", ceci exprimant le fait qu'il résida à Lake



Broadcast Center under construction

Le Centre de Radio/Télédiffusion en construction



LPOOC officials tour construction sites with New York State Governor Hugh Carey

Les officiels du COOLP visitent les chantiers en compagnie du Gouverneur de l'Etat de New York, Hugh Carey

His presence did a great deal to instill confidence in the construction management system.

"Olympic officials knew right from the start that all decisions would be made right here, and not at some distant corporate office", he said.

Placid de 1976 à l'été 1980, cinq mois après la fin des Jeux.

Sa présence contribua pour une grande part à la confiance instaurée dans le système de direction de la construction.

Les décisions furent dès le début, être prises à Lake Placid même, et non à l'un des bureaux de la Gilbane Company.

Operations

Official Transportation

Official transportation was divided into four parts: Press (discussed in the Press report), Protocol, Athletes, and Staff transportation. Only paid drivers were used for the 494 vehicles donated by the Ford Motor Company.

The Protocol system called for five buses, 30 sedans, and six clubwagon vans beginning January 29. The buses were not actually allocated until February 9. VIP's were transported with the sedans and vans until the buses were forthcoming. No major problems were encountered with Protocol transportation.

Based on input from the Sports Division, the Athlete Shuttle system was designed to operate with 30 buses and 12 vans. Fourteen buses were to start on January 29 and peak at 30 on February 11.

This was reduced by upper level management to five buses beginning February and peak at 22 on February 10. To make up for the deficit, the vans were increased to twenty and the Radio Taxi system was used as needed. Even up through February 17, the buses arrived sporadically. The only major problem with the athlete shuttle occurred on return trips when New York State Police commandeered buses and vans to transport spectators.

In addition to the shuttle system, each NOC was assigned one 15-passenger van with chauffeur to be used at the discretion of the Chef de Mission up to 16 hours a day. No athlete missed a competition for lack of transportation.

Opérations

Transports officiels

Les transports officiels étaient répartis en quatre catégories: Presse (pour informations, se référer au dossier sur la presse), Protocole, Athlètes et Personnel. Les 494 véhicules offerts par Ford Motor Company, ne furent conduits que par des chauffeurs salariés.

Les services pour le protocole devaient nécessiter l'emploi de cinq cars, 30 voitures et six mini-bus à partir du 29 janvier. En fait les cars ne furent alloués que le 9 février. Les déplacements des VIP furent assurés grâce aux voitures et aux mini-bus jusqu'à la réception des cars. Cette catégorie des transports ne connut aucun problème important.

D'après des informations fournies par la Division des sports, il fut décidé que le système de navette à l'attention des athlètes nécessiterait 30 cars et 12 mini-bus. Les opérations auraient dû commencer avec quatorze cars le 29 janvier et culminer avec 30 cars le 11 février.

Sur décision de la direction, ces nombres furent réduits à 5 bus à compter du 1^{er} février et 22 le 10 février. Pour combler ce déficit, le nombre de mini-bus fut porté à 20 et on fit appel au réseau de radio-taxis en fonction des besoins. Le seul problème majeur rencontré par le service de navette des athlètes eut lieu lorsque la Police de l'état de New York réquisitionna les cars et les mini-bus pour le transport des spectateurs.

En addition au service de navette, chaque Comité national Olympique reçut un mini-bus de 15 places pour usage à discrétion du Chef de Mission, 16 heures par jour. Aucun athlète ne fut manquant à une compétition par faute du système de transport.



The Ford Motor Company donated 494 vehicles for Official Transportation

Ford Motor Company fit don de 494 véhicules pour les Transports Officiels

All LPOOC divisions and some key staff members were permanently assigned vehicles before and during the Olympics. However, many staff, support personnel, marketing sponsors, and officials depended upon 60 Radio Taxis. Three shifts, beginning at 0400 hours, worked around the clock. The first two shifts were at full complement. The third was reduced to 30 to 40 taxis, depending upon the need. Three telephone lines and one radio frequency were set up for the system.

Radio Taxis were implemented on a reduced basis in mid January. The system worked well, with an average waiting time of less than ten minutes. When the Press transportation system was integrated into the spectator system, Radio Taxis helped to take up the slack. When the spectator system collapsed, Radio Taxis helped to relieve the problem. This system was designed to move a maximum of 3,000 daily. For the period of the Olympics the Radio Taxi system averaged nearly 10,000 people daily, including spectators.

The major transportation problem was the lack of foresight by upper level management regarding buses. Originally, it was estimated by Official Transportation that 450 buses would be required for the total transportation needs. This figure was reduced to 300, knowing that there would be several peak days when the system would be overloaded. Later, the starting dates for buses was pushed back, increasing the number of critical days. No time was allowed to indoctrinate the drivers as to routes and schedules. Eventually, after New York State took over the bus operations, just under 450 buses were employed, proving the original estimate valid.

The second major problem was that no one was in charge of total transportation resources. Had management appointed an overall Transportation Coordinator late in 1978, prior to the 1979 test-competitions, many, if not all, of the transportation problems could have been avoided. This action was not taken, although it was suggested many times by the Director of Official Transportation.

The third major problem was lack of coordination between LPOOC divisions, and with outside agencies. The consequences were frustration, and, inefficiency. A direct result of the lack of information flow was the commandeering of Radio Taxis by the State. In an effort to move stranded people, they intensified the transportation problems rather than lessening them.

If the Olympics were to be held here again, the number of Radio Taxis should be tripled to 180, the radio frequencies increased to three, and the telephone lines upgraded to nine. With these capabilities, almost any transportation requirement could be adequately handled.

Quelques membres importants du personnel et toutes les divisions du COOLP recurent des véhicules avant et pendant les Jeux. De nombreux employés, membres du personnel de soutien, représentants des sponsors et officiels durent cependant dépendre du réseau de 60 radio-taxis pour se déplacer. Trois horaires de travail, le premier commençant à 4h du matin étaient en place pour assurer un service 24 heures sur 24. Les deux premiers services fonctionnaient avec un personnel au complet et le service de nuit fonctionnait avec de 30 à 40 taxis selon les besoins.

Les radio-taxis furent mis en service sur une petite échelle dès la mi-janvier. Le système fonctionna bien, avec un temps d'attente moyen de moins de dix minutes. Les radio-taxis furent mis à contribution pour combler une partie du vide créé lorsque le réseau de transports pour la presse fut intégré au réseau de transports pour les spectateurs, et lorsque ce dernier s'effondra, les radio-taxis aidèrent à résoudre le problème. Ce système avait été étudié pour transporter 3000 personnes quotidiennement. Lors des Jeux Olympiques, les radio-taxi en transportèrent 10 000 par jour, dont des spectateurs.

Le problème majeur des transports fut le manque de prévoyance au niveau de la direction en regard du nombre de cars nécessaires.

L'administration des Transports officiels avait initialement prévu que 450 cars seraient nécessaires pour assurer tous les besoins en transports. Ce nombre fut ramené à 300 tout en sachant qu'il y aurait des jours de pointe et que le système serait surchargé. La date de mise en service des cars fut ensuite retardée, augmentant ainsi le nombre de jours critiques.

Une deuxième cause importante à ce problème fut le fait qu'il n'y avait personne de responsable de la totalité des moyens de transports. Si la direction avait nommé un chargé de la coordination des transports à la fin de l'année 1978, avant les compétitions d'essai de 1979, la plupart, si non tous les problèmes liés aux transports auraient pu être évités.

Le troisième problème majeur fut le manque de coordination entre le COOLP et les agences extérieures. Ceci fut cause de frustration et d'inefficacité. Ce manque d'échange d'informations poussa l'Etat à réquisitionner les radio-taxis. Et dans son effort de vouloir faire avancer les choses, il intensifia les problèmes de transports plutôt qu'il ne les réduisit.

Si les Jeux Olympiques avaient à nouveau lieu ici, il faudrait accroître le nombre de radio-taxis à 180, le nombre de fréquences radio à trois, et celui de lignes téléphoniques à neuf. Avec de telles capacités, la plupart des exigences liées aux transports pourraient être respectées.

Public Transportation

The Lake Placid Olympic Organizing Committee, early in its preparations for the XIII Olympic Winter Games, recognized that a well defined, coordinated transportation plan would be necessary to assure that ticket holders have ready access to the events scheduled in the 1980 games.

This awareness derived from two realities: 1) the fact that 600,000 plus persons purchased tickets for the XII Olympic Winter Games at Innsbruck, Austria, during the ten day period, which, reduced to an average figure, identified approximately 600,000 people per day in attendance at the several sports venues; and, 2) the knowledge that, due to the shortage of rooms in the Lake Placid Village region for other than the Olympic Family, the major block of ticket holders would require some form of transportation to and from the venues.

The Lake Placid Olympic Organizing Committee also recognized the fact that, within its own organization, it lacked the professional expertise to design and implement a satisfactory transportation system.

In January, 1975, the organizing committee requested the cooperation of the New York State Department of Transportation and its professional staff to assume the responsibility for designing, implementing and monitoring a complete transportation system with which to move spectators in and out of the primary region.

The Department of Transportation then formed a transportation committee which was directed by the department's professional staff and included representatives from transportation organizations in the private sector (ie: bus, airlines, and railroad systems).

This committee and its professional staff immediately began a study which included the logistical detail generated by the Olympic region (ie: its roads and their locations, weather factors encountered, etc.) and the existing transportation facilities (highway, railroad, and air terminals) which were likely to be involved in the final plan.

A second major responsibility for this committee was the planning and operation of a freight movement system that would accommodate the myriad supplies necessary to support the Olympic operations.

In July, 1979, a final transportation plan was submitted which would handle the 24,000 people per day who were expected to arrive during "peak" days, with up to 28,000 trips attempted by approximately 50,000 during "peak" hours in the primary region.

To effectively operate this system it was necessary to enact special legislation so that control could be implemented in the primary area. Such legislation was passed by the New York State Legislature in 1978 and signed into law by the Governor. This legislation which was titled "Chapter 521 of the Laws of 1978," among other things directed the Commissioner of the Department of Transportation and the New York State Police Superintendent to "control and regulate the use of transportation facilities" in the Lake Placid area during the XIII Olympic Winter Games.

Transports Publics

Dès le début des préparatifs pour les XIII^e Jeux Olympiques d'hiver, le Comité d'organisation de Lake Placid fut conscient du fait qu'un plan bien défini et coordonné de transports publics serait nécessaire pour assurer aux spectateurs un accès facile aux épreuves prévues pour les Jeux 80.

Deux raisons majeures amenèrent le Comité à penser ainsi: 1) le fait que plus de 600 000 personnes achetèrent des billets pour les XIII^e Jeux Olympiques d'hiver à Innsbruck, en Autriche, pour une période de dix jours, ce qui équivaut à 60 000 spectateurs par jour répartis sur les divers sites, et 2) la connaissance du fait que, dû au manque de chambres disponibles dans les environs de Lake Placid pour les personnes n'appartenant pas à la famille Olympique, la majeure partie des spectateurs auraient besoin d'un moyen de transport pour se rendre aux sites et en revenir.

Le Comité d'organisation de Lake Placid était également conscient du fait qu'il manquait, au sein de son organisation, les services professionnels pour l'étude et la mise en place d'un réseau de transports publics satisfaisant.

En janvier 1975, le Comité d'organisation fit appel à la coopération du New York State Department of Transportation et à son personnel qualifié, pour l'étude, la mise en place et le contrôle d'un réseau complet pour le transport des voyageurs jusque dans la zone principale

Le Department of Transportation mit ensuite sur pied un Comité des transports qui devait diriger les activités du personnel professionnel du département et qui comprenait des représentants de sociétés de transports privées (c'est à dire: compagnies aériennes, ferroviaires et compagnies de bus).

L'équipe professionnelle de ce comité commença immédiatement les travaux d'étude, tenant compte des détails logistiques propre à la région Olympique (réseau routier, données météorologiques) et des moyens de transport existants (routes, voies ferrées et aéroports), qui avaient toutes les chances d'être intégrés au plan final.

Une autre responsabilité majeure du comité était l'étude et la mise en oeuvre d'un réseau de transports de marchandises qui serait adapté aux innombrables fournitures nécessaires au bon fonctionnement des opérations Olympiques.

En juillet 1979, un plan final fut soumis, plan qui prendrait en charge les 24 000 personnes attendues lors des jours de "pointe", avec 28 000 déplacements effectués par environ 50 000 personnes dans la zone primaire lors des heures de pointe.

Afin que ce système fonctionnât de façon efficace, il fut nécessaire d'établir une législation spéciale permettant la mise en place d'un contrôle dans la zone primaire. Cette législation fut passée par le corps législatif de l'état de New York et la signature du gouverneur en fit une loi. Cette législation ayant entre autres pour titre "chapter 521 of the Laws of 1978", s'adressait au commissaire du Department of Transportation of New York et au superintendant de la Police de l'état pour qu'ils "contrôlent et régissent l'usage des moyens de transports" dans la région de Lake Placid lors des XIII^e Jeux Olympiques d'hiver.

The overall objectives, worked out by the State Transportation and police consultants and the Organizing Committee, in addition to meeting the travel requirements of the general public, also included the following:

A sensitivity to the environment, which, by direction of the Environmental Impact Study, required that the games organizers minimize any adverse environmental impact;

Ensure that any capital projects of a permanent nature satisfy future needs of the region, while avoiding any new major highway construction.

Late into the organizational process a major policy shift in relation to New York State's commitment to support the 1980 games occurred. This change was the result of the Executive Department's decision to establish a State Olympic Task Force that would act to coordinate the activities of all State agencies involved in the XIII Olympic Winter Games. As a result of this action the Department of Transportation, the agency most directly involved in the entire transportation plan, was no longer able to, in its own words, "commit its manpower and resources into the Olympic effort as it saw fit." Although the same state resources were to be brought to bear to assure a successful games organization, the decision and implementation processes were unnecessarily complicated by this action.

and implementation process. In effect the qualified "experts" were directed and displaced by unqualified Task Force managers.

From that point on the Department of Transportation assumed a reduced role and involvement in the Organizing Committee's transportation planning and execution, a factor which severely impacted this vital games function.

The Lake Placid plan, studied, documented, evaluated and computerized by the Department of Transportation, was mainly designed around a series of parking plazas on the periphery of the primary area. These "lots", which were a maximum of 15 miles from the center of Lake Placid village, were designed to receive ticket holders' automobiles in a controlled and protected staging area. At that point buses would transport the spectator to the venue for which they were ticketed or to the village center. A similar shuttle service would return the ticketed visitor to his automobile at the conclusion of his visit to the sports venues or village.

Parmi les objectifs du State Transportation Dept., des représentants de la police et du Comité d'organisation figuraient également:

Le respect de l'environnement basé sur une étude officielle demandant que les organisateurs aient soin de minimiser l'impact des transports sur l'environnement.

La volonté de s'assurer que tout projet important de nature permanente satisfasse les besoins futurs de la région tout en évitant toute construction nouvelle de routes.

Vers la fin du stade de l'étude, il y eut un changement important dans la politique de l'état de New York concernant son engagement dans les Jeux de 1980, changement résultant de la décision prise par l'Executive Department d'établir une Force tactique Olympique d'état qui aurait pour but de coordonner les activités de toutes les agences d'état impliquées dans les XIII Jeux Olympiques d'hiver. En conséquence de cette décision, le Department of Transportation, agence directement impliquée dans le plan de transports en commun, ne fut plus en mesure, selon ses propres mots, de "mettre ses ressources et sa main d'oeuvre au service de l'effort Olympique tel qu'il avait été initialement prévu."

Cette action compliqua inutilement les prises de décision et de mise à exécution, même si des moyens équivalents devaient être fournis par l'état pour assurer le succès de l'organisation des Jeux.

A ce point, le rôle et l'engagement du Department of Transportation dans l'étude et la mise en oeuvre des transports furent sensiblement réduits, ce qui eut un impact sévère sur cette fonction vitale des Jeux.

Le plan étudié, documenté et informatisé par le Department of Transportation avait comme point central une série de parkings devant être installés à la périphérie de la zone primaire. Ces parkings devant être situés à une distance maximum de 23 kilomètres du centre de Lake Placid furent conçus pour accueillir les véhicules des spectateurs dans une zone contrôlée et gardée. Un service de cars devait alors assurer le transport des spectateurs jusqu'aux sites d'épreuves pour lesquels ils avaient des billets, ou au centre du village. Ces cars devaient par la suite ramener les spectateurs à leurs voitures à la fin de leur visite.

L'un des objectifs de ce plan fut de mettre en place un service de cars "homogène": les organisateurs de tours par cars du nord est des États-Unis recevraient une série de billets pour toutes les épreuves, ils mettraient ensuite sur pieds des voyages organisés de groupe pour les XIII Jeux Olympiques d'hiver, par l'intermédiaire de leur propre réseau de publicité et de vente. Ces groupes seraient composés de personnes se rendant toutes au même site ou sites d'épreuves, et les cars les transportant seraient autorisés à pénétrer dans la zone primaire et à amener leurs clients aux lieux de déroulement des épreuves. Ce plan devait prendre en charge une bonne partie des spectateurs n'étant pas de la région de Lake Placid et permettrait à ces personnes de se rendre aux Jeux par car et d'en revenir le même jour, éliminant ainsi le besoin de trouver pour eux des logements et des transports locaux.



Most transportation problems were solved during the first two days of the Games

La plupart des problèmes de transport furent réglés durant les deux premiers jours des Jeux

A second part of the plan for the 1980 games was to be a "homogeneous" bus system. In this system tour bus operators in the northeastern part of the United States would be provided a "block" of tickets to all events. They would then, through their own system of advertising and sale, make up tour groups to the XIII Olympic Winter Games. These groups of persons would all be ticketed for the same venue or venues, and the buses transporting their clients to the events. This plan was to make up a large percentage of those persons from outside the Lake Placid region, and would provide the added opportunity for persons to travel by bus to the games and return home the same day, thus culminating the necessity of obtaining housing and local transportation.

The limitations of the State imposed by the Executive on its Transportation Department forced the Organizing Committee to set up a transportation department under its Operations Division, a division already assigned several other key responsibilities (ie: official transportation, security, support housing, medical services, venue management, etc.)

Les limitations du rôle de l'état imposées par l'exécutif sur son Département des transports poussèrent le Comité d'organisation à créer un département des transports au sein de sa Division des Opérations à laquelle avaient déjà été confiées d'autres responsabilités primordiales (transports des officiels, sécurité, hébergement du personnel de soutien, services médicaux, direction des sites, etc.).

C'est donc à la Division des opérations que revint la tâche de mettre à exécution le plan des transports étudié par les spécialistes du State Department of Transportation.

Pour mener à bien cette nouvelle responsabilité, la Division engagea une entreprise-conseil en transports de Washington, D.C. pour réviser le plan, ainsi qu'une compagnie de cars canadienne (note: aucune compagnie américaine ne se porta candidate) qui fournirait les véhicules et les chauffeurs et assurerait le fonctionnement du système. Assurée que les transports étaient à nouveau entre des mains qualifiées, elle concentra ses efforts en ce domaine, sur le transport des officiels (c'est à dire les athlètes, les officiels des Jeux, le personnel de soutien et la famille Olympique).

Thus the Operations Division became the operator of the transportation plan developed by the specialists in the State Department of Transportation.

To carry out this new responsibility the division hired a Washington, D.C. transportation consulting firm to review the "plan" and a Canadian bus firm (note: no United States companies could or would accept this role) to supply the vehicles and drivers and manage and operate the system — and, assured that transportation was once again in skilled hands, concentrated its efforts in this field on Official Transportation (ie: athletes, games officials, support personnel, and the Olympic Family). The Official Transportation functioned smoothly during the games. When the public system broke down it was able to pick up some of its "load."

The principle sources of difficulty in the transportation system were:

- 1) The imposition of a new State body (ie: the Olympic Task Force) between a skilled, professional organization (ie: New York State Department of Transportation) and the Organizing Committee;
- 2) Inadequate access to the numbers of tickets sold, particularly in regard to the 50 percent of tickets allotted to the tour groups (ie: homogenous bus tours);
- 3) Inadequate tour sales for events with the subsequent "unloading" of tickets by the tour operators to individuals who would then arrive in private cars and thus place unplanned for burdens on the public transportation system; and unnecessary traffic on the limited highway access to the peripheral parking plazas;
- 4) The failure of the Canadian bus contractor to supply supervisory personnel and the required 350 buses with adequate operators for a 24-hour operation. This latter problem was in large measure directly the result of the New York State Department of Labor's limiting of the number of hours a driver could operate in the state and the disputes created by the labor union having jurisdiction over bus drivers in the United States;
- 5) And, finally, the failure of the organizing committee's management to "take up the slack" created by the State government's shift of policy, which made necessary a well-organized control and supervision of the bus shuttle system, and equipment and guidelines in the operation of the parking lots by the organizing committee's staff.

While the problems were serious, and a great many spectators, press and participants were inconvenienced and made uncomfortable by long waits at bus stations, the majority of the problems were overcome after the first two days with the exception of Press Transportation. The vehicles assigned for this purpose were taken over by the New York State Police on many occasions and never returned to the Press transportation pool.

The transportation problems were brought under control when the Organizing Committee requested that the Governor call a limited state of emergency. This act allowed the New York State Department of Transportation to obtain additional buses from school districts in the state and to take over the operation and control of the entire transportation system. This return of the "pros" included

Le système de transport officiel fonctionna sans problème durant les Jeux et lorsque celui des transports publics s'effondra, il fut capable de prendre en charge une partie des fonctions de ce dernier.

Les causes principales de difficultés dans les transports furent les suivantes:

- 1) L'imposition d'un nouveau corps d'état (la Force Tactique Olympique) entre une organisation professionnelle qualifiée (Le New York State Department of Transportation) et le Comité d'organisation.
- 2) L'accès difficile au nombre de tickets vendus, et plus particulièrement des 50% de billets alloués aux tours de groupe (tours par cars homogènes).
- 3) Les ventes insuffisantes de billets en groupe par les organisateurs de tours entraînant la revente par ces derniers, de billets à des particuliers qui se rendirent aux Jeux individuellement et vinrent alourdir les charges du système de transports publics et accrurent la circulation sur le nombre limité de routes menant aux parkings périphériques.
- 4) Le manquement de la compagnie canadienne à ses obligations de fournir le personnel de contrôle et les 350 bus requis avec un nombre de chauffeurs approprié à un service 24 h sur 24. Le second problème fut causé en grande partie par le New York State Department of Labor limitant le nombre d'heures de travail des chauffeurs dans l'état et par les contestations soulevées par le syndicat ayant juridiction sur les chauffeurs de bus aux Etats-Unis.
- 5) Et finalement, l'échec de la direction du Comité d'organisation à combler le vide créé par le changement de politique au niveau de l'état, qui rendit nécessaire un contrôle et une surveillance correctement organisés du système de navettes, de l'équipement et des modalités d'exploitation des parkings par le personnel du Comité.

Les problèmes furent sérieux, et un grand nombre de spectateurs, de journalistes et de participants en subirent les inconvénients lors d'attentes interminables aux arrêts de bus, mais la majorité d'entre eux furent réglés après les deux premiers jours des Jeux, à l'exception des transports destinés à la presse. Les véhicules assignés à la presse furent réquisitionnés par la police de l'état de New York, en de nombreuses occasions et ne furent jamais restitués à leur fonction première.

Les problèmes des transports furent maîtrisés quand, à la demande du Comité d'organisation, le Gouverneur décréta un état d'urgence partiel. Cette action permit au New York State Department of Transportation d'obtenir des cars supplémentaires des divisions académiques de l'état et de prendre le contrôle du système de transports dans son ensemble. Ce retour des "pros" entraînait non seulement la sécurité créée par un nombre de cars supplémentaire, mais également le contrôle de l'exploitation des parkings et le droit de faire travailler les chauffeurs au de-là des heures prévues en temps normal. La crise put être résolue et les transports publics fonctionnèrent relativement bien pendant le restant des Jeux.

A posteriori, il est évident que l'état n'aurait jamais dû insister pour limiter le rôle actif de son personnel expérimenté et qualifié tel qu'il avait été prévu initialement, par la création de la Force tactique Olympique.

not only the securing of additional buses, but also the operation of the parking lots; and the right to utilize drivers beyond the limits of hours set during normal situations. Under this operation plan the crisis was solved and for the remainder of the games the public transportation system functioned relatively well.

In retrospect it is obvious that the State should never have insisted on limiting its experienced and qualified transportation personnel from their original active role in the public transportation program when it decided to establish an Olympic Task Force.

While it is obvious that each city that hosts an Olympic Winter Games will have its unique situations in regard to public transportation, certain recommendations should be offered as a result of the Lake Placid experience.

- 1) The need for Games organizers and managers to be realistic in assigning priority and expertise to the task of accommodating the transportation needs of spectators — particularly when the games are located in a region with limited access;
- 2) The need for close coordination and liaison between ticket sales management and transportation personnel to provide the latter with a general idea of numbers of persons expected on each day at the sports venues and in the primary area;

Transportation of the public (ticket holders) provided the greatest single problem confronted by the organizers of the XIII Olympic Winter Games. But, with a solution to the problem early in the Games these events were able to continue and take their place in the annals of the Olympic Games as a very successful set of outstanding sports competitions.

Olympic Village

The Olympic Village constructed for the Lake Placid Olympics was designed to provide a "campus-type" setting for the 2,000 athletes and team officials who would live there during the Games.

It is located in Ray Brook, N.Y., on a rolling 36-acre site eight miles from Lake Placid. Thick forests and high peaks surround it on three sides; a meandering stream flows near the entrance to the compound. The village was converted to a federal minimum security correctional center after the Games. Consequently, the site was jointly selected by the LPOOC and the U.S. Justice Department.

Constructed with \$22 million in federal funds administered through the Economic Development Administration, the village was open from January 28 until February 29, 1980.

Harry Fregoe, a member of the LPOOC and the North Elba Town Board (the township in which Lake Placid and the Olympic Village is located) was named village mayor.

The village consists of 11 permanent buildings with attractive brick exteriors. They contained not only comfortable living quarters for the athletes and officials, but functioned as a large "hotel" facility as well.

Five of the buildings were dormitories. The other six housed two 350-seat cafeterias; a medical clinic; an entertainment center featuring a theatre, a cinema and a disco-

Bien que les problèmes posés par les transports publics soient une fonction directe de la situation de la ville organisatrice, quelques recommandations relatives à ceux-ci méritent d'être faites après l'expérience de Lake Placid.

1) Les organisateurs et directeurs des Jeux doivent être réalistes en rendant prioritaire la tâche de répondre aux besoins de transports des spectateurs — spécialement lorsque les Jeux se déroulent dans une région d'accès difficile.

2) L'administration de la vente des billets et le personnel des transports doivent rester en contact étroit et coordonner leurs activités afin d'avoir une idée exacte sur le nombre de spectateurs attendus quotidiennement à chaque site et dans la zone primaire.

Les transports publics furent la source du problème le plus important rencontré par les organisateurs des XIII^e Jeux Olympiques d'hiver. Mais grâce à une solution intervenue dès le début des Jeux, les événements purent achever leur déroulement et prendre leur place dans les annales Olympiques comme un ensemble réussi de compétitions sportives exceptionnelles.

Village Olympique

Le Village Olympique construit pour les Jeux Olympiques de Lake fut étudié de façon "campus universitaire" pour loger les 2000 athlètes et officiels d'équipe attendus pour les Jeux.

Il est situé à Ray Brook, état de New York sur un site vallonné de 16 hectares à 13 kilomètres de Lake Placid. Entouré de forêts et de montagnes sur trois côtés, un torrent coule près de son entrée. Après les Jeux, le Village fut converti en maison correctionnelle fédérale. Le site fut donc choisi conjointement par le COOLP et l'U.S. Justice Department.

Érigé grâce à des fonds fédéraux se montant à 22 millions de dollars administrés par l'Economic Development Administration, le Village fut ouvert du 28 janvier au 29 février 1980.

Harry Fregoe, membre du COOLP et du conseil communal de la ville de North Elba (unité administrative dans laquelle sont situés Lake Placid et le Village Olympique) fut nommé maire du Village.

Le village consiste de 11 bâtiments que des murs extérieurs de brique rendent très agréables. On pouvait y trouver non seulement les quartiers d'habitation des athlètes et des officiels mais aussi tous les services d'une installation hôtelière importante.

Cinq de ces bâtiments consistaient de dortoirs. Les six autres comprenaient deux cafétérias de 350 places, une clinique, un centre de loisir équipé d'un théâtre, d'un cinéma et d'une discothèque, une banque, un bureau de postes, une galerie marchande, une salle de jeux, une gare routière et une chapelle.

Les athlètes apprécièrent la conception du village qui leur donna l'occasion de vivre ensemble en tant que groupe.

Les athlètes apprécièrent également beaucoup l'intimité que le village leur procura.

De plus, le CIO approuva la conception du village qui facilitait grandement la mise en place des mesures néces-

theque; full-service bank; a post office; a shopping center; a game room; a transportation center and a chapel.

The athletes enjoyed the village concept because it gave them an opportunity to live together as a group. The athletes also praised the village for the relative isolation it afforded them.

An IOC committee approved the village concept because it facilitated the strict security requirements necessary to protect the athletes. Due to its location and construction, the athletes at Lake Placid were housed in one of the most secure facilities ever constructed for an Olympic Village.

The entire area was enclosed by a double chain-link, sensitized fence, monitored by television. Many persons assumed this fence was erected to meet future specifications. In fact, the fencing was required by the IOC.

A contingent of 100 New York State Police were assigned to the village, backed by 80 guards from Pinkerton Security company. There was a strict screening process in a separate building for all entering the village, including processing through metal detection devices.

Originally, the LPOOC planned to house all athletes and team officials in the village's five dormitories. However, because more athletes participated in the Games than was originally expected (four hockey teams were added to the roster in 1978); and because several countries wanted their athletes housed in single rooms and/or in one separate housing unit, a deficit of 500 beds existed several months before the Games began.

The LPOOC decided to install modular, pre-fabricated homes in the village to make up this deficit. This decision involved acquiring more furniture and increasing the size of the labor pool at all levels (from management to house-keeping and maintenance). The effect on the total Olympic budget was costly.

Sixty-four modular homes were installed in the Olympic Village for the Games. Each unit had eight single bedrooms, four bathrooms, and two lounges.

The modular units contained a total of 512 beds and the permanent dormitories contained 1,500 beds, bringing the total sleeping capacity of the village to 2,012.

Two temporary buildings were constructed within the village for security and food storage. In addition, 160 trailers of various sizes were installed, which were used as workshops, offices for the Chefs de Mission, attaches, doctors, masseurs, and for storage and clothes drying. Other services — security offices, conference rooms, saunas, etc. — were provided by mobile units.

There were 45 hostesses at the Olympic Village. They were each assigned to a team and were fluent in the native language of that team. Other bi-lingual hostesses were assigned to security, the dining rooms, the disco and the information desks.

saies à la protection des athlètes. Du fait de sa situation et de sa conception, les athlètes furent logés dans l'un des villages Olympiques les plus sûrs construits à ce jour.

La zone entière était fermée par une double clôture grillagée, équipée d'un système de détection du toucher et contrôlée par télévision. De nombreuses personnes émirent l'hypothèse que cette clôture avait été conçue à des fins ultérieures, tandis qu'en fait elle était exigée par les règles du CIO.

Un contingent de 100 policiers de l'état de New York fut affecté au village, aidé par 80 gardes de La Pinkerton Security Company. Toute personne voulant pénétrer dans le village devait se plier à des formalités de contrôle très strictes, comprenant le passage à travers un détecteur de métal ces formalités s'effectuant dans un bâtiment séparé.

Le COOLP avait initialement prévu de loger tous les athlètes et les officiels des équipes dans les cinq dortoirs permanents du village. Cependant, dû au fait que le nombre des athlètes participant aux Jeux fut plus élevé que prévu, (quatre équipes de hockey furent rajoutées en 1978), et au fait que de nombreux pays désiraient voir leurs athlètes logés dans des chambres individuelles et/ou des unités séparées, le COOLP se retrouva avec un déficit de 500 lits quelques mois avant le début des Jeux.

Le Comité prit la décision d'installer plusieurs bâtiments préfabriqués dans le village, pour faire face à ce déficit. Cette décision entraîna l'acquisition de davantage de mobilier ainsi que l'accroissement des locaux destinés au personnel (depuis la direction jusqu'aux services de nettoyage et d'entretien). L'effet en fut sensible sur le budget Olympique total.

Soixante quatre maisons préfabriquées furent installées dans le Village Olympique pour les Jeux. Chaune d'elles possédait huit chambres individuelles, quatre salles de bain et deux salons.

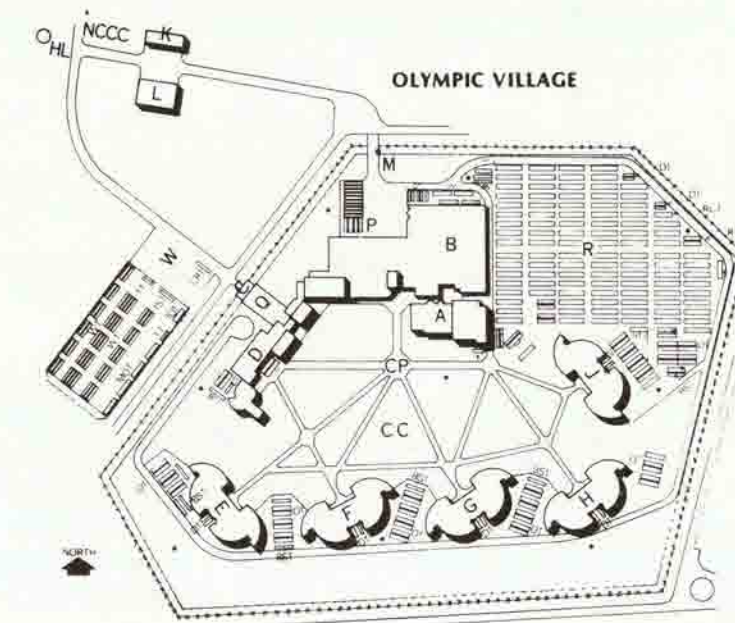
Ces unités préfabriquées offraient un total de 512 lits qui, combinés avec les 1500 lits des dortoirs permanents, portèrent la capacité du village à 2012 lits.

Deux bâtiments temporaires furent également construits dans le village pour abriter les services de sécurité et le stockage de la nourriture. En plus de cela, on installa 160 caravanes de différentes tailles, qui servirent d'ateliers, de bureaux pour les Chefs de Mission, les attachés, les docteurs, les masseurs, et d'unités destinées à l'entreposage de matériel et au séchage des vêtements. Des unités mobiles abritèrent les autres services — bureaux de la sécurité, salles de conférence, saunas, etc.

Il y avait 45 hôtesse d'accueil au Village Olympique. Chacune d'elles fut affectée à une équipe et parlait couramment la langue de cette dernière. D'autres hôtesse bi-lingues furent affectées à la sécurité, aux salles de restaurant, à la discothèque et aux bureaux de renseignements.

Le corps dirigeant du village était divisé en six départements: administration, hébergement, opérations et entretien, programmes sociaux, services de restauration, et polyclinique. Les quatre premiers d'entre eux étaient placés sous la surveillance du superintendant du village, Aldo Berzozzi, qui fut nommé à ce poste de part son expérience de Jeux Olympiques antérieurs; (Cortina d'Ampezzo, Italie en 1956).

OLYMPIC VILLAGE SITE MAP PLAN DU VILLAGE OLYMPIQUE



Facility

A	Recreation Center
B	Residence/Restaurant Building
C	Entrance Building
D	Service Center
E, F, G,	Residence Buildings
H, J	
K	Support Services Building
L	Shopping Center
M	Security Clearance Building
P	Food Storage Building
Q	Security Building
R	Residence Area
W	Workshop Area
CP	Ceremonies Platform
CC	Campus Center
HL	Helicopter Landing Area
NCCC	North Country Community College

Installations

A	Centre récréatif
B	Résidence/Restaurant
C	Bâtiment d'entrée
D	Services d'entretien
E, F, G,	Résidences
H, J	
K	Bâtiment des services de soutien
L	Galerie marchande
M	Bâtiment des contrôles de sécurité
P	Bâtiment d'entreposage des denrées alimentaires
Q	Bâtiment des services de sécurité
R	Zone de résidence
W	Zone des ateliers
CP	Plateforme des cérémonies
CC	Centre culturel
HL	Aire d'atterrissage pour hélicoptères
NCCC	North Country Community College



Game Room was very popular at Athletes' Village

La salle de loisirs du Village Olympique fut très appréciée

The governing structure of the village was divided into six departments: administration, housing, operations and maintenance, social programs, food services, and polyclinic. The first four departments were under the supervision of the superintendent of the village, Aldo Bertozzi, who came to the position with experience in previous Olympic Games.

ARA Food Services, Inc. managed the food service. The polyclinic was operated by the medical staff.

The Social Programs Department, in particular, played a highly important role in making the athletes' and team officials' stay at the Olympic Village a genuinely enjoyable one. This department was responsible for developing and implementing a variety of social and cultural programs at the village. Programs ranged from nightly showings of popular films, to disco dancing and live theatre.

A staff of three persons did the bulk of the planning from January through October, 1979. During the pre-Games and Games, the staff increased to 176. Of this number, 18 were paid employees, 92 were volunteers and 66 were ancillary staff.

The department's budget was \$297,499. By working with the Marketing Department to secure donations of stereo and video equipment, lounge games, exercise equipment, gift package items, films, art reproduction prints, etc., the department saved an estimated \$130,000.

The department began its task in 1978 by sending out questionnaires to each of the participating countries to obtain information on: languages spoken; religious denominations of the athletes and team officials; anticipated needs for storage and meeting space, Xerox and printing paper; preferences in reading material and leisure time activity; and training and meal schedules.

ARA Food Services, Inc. dirigea les services de restauration, tandis que la polyclinique fut gérée par le personnel médical.

Le Département des programmes sociaux joua un rôle extrêmement important, en rendant le séjour des athlètes et des officiels des équipes au Village Olympique, particulièrement agréable. Ce département avait pour responsabilité de concevoir et de mettre en oeuvre au village, des programmes sociaux et culturels. La projection de films populaires, le disco, les pièces de théâtre ne sont que quelques exemples illustrant ces programmes.

Une équipe de trois personnes réalisa la majeure partie de la planification de janvier à octobre 1979. Lors des événements préolympiques et des Jeux, le personnel atteignit 176 employés, dont 18 salariés, 92 volontaires, et 66 auxiliaires.

Le budget du département avait été prévu de 297,499 dollars. En travaillant conjointement avec le Département du marketing pour obtenir des donations d'équipement stéréo et vidéo, de jeux de société, d'équipement sportif, d'articles destinés aux sachets-cadeau de films, de reproductions de peintures, etc., le département fit l'économie d'environ 130,000 dollars.

Le département s'attaqua à sa tâche en 1978 par l'envoi de questionnaires à chacun des pays participants, dans le but d'obtenir des renseignements sur: la langue parlée, la religion des athlètes et des officiels des équipes, leurs besoins en surface de stockage et de réunion, en photocopie et en papier d'imprimerie, leurs préférences littéraires, leurs préférences pour les loisirs, et les horaires des repas et des entraînements.

Après l'étude du résultat de ces questionnaires, l'équipe commença à concevoir des programmes, à acheter des



Dining area at Olympic Village

Restaurant au Village Olympique

After studying the results of the questionnaires, the staff began planning programs, purchasing supplies and equipment, and defining employee needs.

The department was divided into four divisions: Information Services, Design, Entertainment, and Library.

The Information Services Division was responsible for writing, editing and translating five different publications. All members of this division were bi-lingual; some were multi-lingual.

The division published an Olympic Village Guide and a Chef de Mission Guide. The former was an information booklet for village residents and provided facts on facilities, hours of services, emergency procedures, etc. It was distributed to all village residents and visitors. The latter was a supplementary publication, containing specific information for Chefs only, such as financial procedures, team transportation, press restrictions, etc.

A lighter tone was adopted for the Olympic Village Entertainment Guide, which described leisure time activities available.

A fourth publication, the Staff Information Manual, was used as an orientation tool for staff and volunteers in all Olympic Village departments.

Finally, the *Olympic Village Voice* was the daily newspaper of the village. The publications staff gathered information for stories for the paper during the day; it was written and Xeroxed every evening for the next day's issue. Key articles focused on daily competition results and biographical sketches of medal winners. Frequent requests for back issues suggested the *Voice* had a souvenir value to residents.

fournitures et de l'équipement et à définir ses besoins en personnel.

Le département était partagé en quatre divisions: Services d'information, Etudes, Loisirs, et Bibliothèque.

La Division des services d'information avait la responsabilité d'écrire d'éditer et de traduire cinq publications différentes. Tous les membres de cette division étaient bilingues, et quelques uns parlaient plusieurs langues.

La Division publia une Guide du Village Olympique et un Guide à l'attention des Chefs de Mission. Le premier était une brochure à l'attention des résidents du village donnant des informations sur les installations, les horaires des services, les procédures à suivre en cas d'urgence, etc. Il fut distribué à tous les résidents du village et aux visiteurs. Le second contenait des informations précises à l'attention des chefs de mission seulement, informations telles que les procédures financières, les déplacements des équipes, les limites imposées à la presse, etc.

Un ton plus léger fut donné au Guide des loisirs du Village Olympique, qui décrivait les activités de loisir disponibles.

Une quatrième publication, le Manuel d'information du personnel, était un outil de formation à l'attention du personnel et des volontaires de tous les départements du Village Olympique.

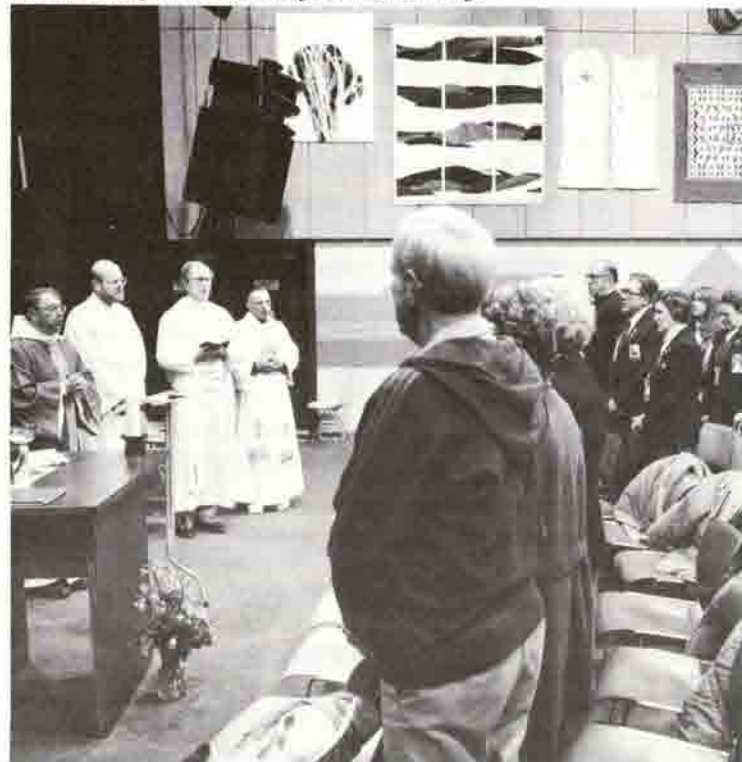
Finalement, la *Voix du Village Olympique* était le quotidien du village. L'équipe chargée de sa publication rassemblait des informations pour les articles pendant la journée; puis il était écrit et tiré en plusieurs exemplaires pour le lendemain. Les articles principaux concentraient leur attention sur les résultats des épreuves quotidiennes et la biographie des médaillés. De nombreuses requêtes pour des copies supplémentaires amenèrent à penser que ce journal avait une valeur de souvenir pour les résidents.



Aerial view of Olympic Village complex

Vue aérienne du Village Olympique

Religious services were scheduled at the Village regularly
Les services religieux eurent lieu régulièrement au Village



Gold Medalist Annie Borchick of Holland receives a box of Valentine Day cards for her country from representatives of the Torch Bearers

Les représentants des porteurs de torche remettent à la championne Olympique Annie Borchick une boîte de cartes de la St. Valentin pour son pays, la Hollande



Closed circuit television receivers at the Olympic Village

Ecran de télévision en circuit fermé au Village Olympique

In addition to publications, the Information Services Division was responsible for manning three information desks at the village; for orienting teams to the village, and for copying and distributing daily menus. They also made sure bulletin boards throughout the village were kept up to date with general announcements, sports results, weather reports, etc. Runners posted these items on the bulletin boards as soon as the information was received via computer at the Team Information Desk.

The Design Division was responsible for creating graphics for all Olympic Village publications. In addition, this division supervised the installation of 1,000 "snowflake-design" banners that decorated the village buildings. They also chose and hung 1,000 pieces of artwork and supervised the installation of floral decorations and plants.

The Design Division created and assembled 2,000 gift packages for athletes and team officials. These gym-size canvas totes contained 40 donated items ranging from hand cream and ski goggles to the special Children's Welcome Card designed for the Games. Gift packages were delivered to athletes in their rooms, shortly after their arrival. This system, however, was not particularly effective. A central distribution location for the packages, using each athlete's accreditation as proof of identity, is recommended for the future.

The Entertainment Division scheduled leisure-time activities for residents of the Olympic Village.

En plus de ces publications, le département était responsable des trois bureaux de renseignements du village; il devait également guider les équipes dans le village, ainsi que copier et distribuer les menus quotidiens.

Ils devaient également s'assurer que les panneaux d'information situés dans tout le village soient tenus à jour, (résultats sportifs, bulletins météorologiques, etc.). Des messagers étaient chargés d'afficher ces informations sur les panneaux, dès leur réception sur le terminal d'ordinateur des bureaux de l'information.

La Division des études avait la responsabilité de créer les illustrations de toutes les publications du Village Olympique. Cette division devait en outre superviser la pose des mille bannières ayant pour thème des cristaux de neige qui servaient à décorer le village. Ses membres sélectionnèrent et installèrent un millier d'oeuvres d'art et contrôlèrent l'installation des décorations florales et des plantes.

Cette division créa et assembla 2000 paquets-cadeau pour les athlètes et les officiels des équipes. Ces paquets contenaient 40 articles reçus en don, allant de crème pour les mains et lunettes de ski aux cartes de bienvenues dessinées par les enfants pour cette occasion. Ces cadeaux furent apportés aux chambres des athlètes, peu de temps après leur arrivée. Le système ne fut pourtant pas particulièrement efficace. Une location centrale de distribution de cadeaux serait plutôt recommandée pour l'avenir, les athlètes présentant leur autorisation comme preuve d'identité.

La Division des loisirs organisa des activités de détente pour les résidents du Village Olympique.

L'une des activités les plus populaires s'avéra être le cinéma, où toute une gamme de films américains exceptionnels furent projetés deux fois par jour. Il n'y avait souvent plus que des places debout dans la salle de cinéma; 9300 personnes au total vinrent assister aux projections durant les Jeux.



Village Mayor Harry Fregoe and staff welcomed athletes as they arrived

Le Maire du Village, Harry Fregoe et son équipe accueillirent les athlètes à leur arrivée

One of the most popular diversions proved to be the Cinema, where a variety of outstanding U.S. films were shown twice a day. There was often "standing room only" in the Cinema; a total of 9,300 persons watched films there during the Olympic period.

There were also nightly performances at the theatre, with seating for 225-300. In many instances, performers donated their services in exchange for transportation, housing, meals and hospitality. Attendance at the theatre varied drastically. On some evenings there were moderate-size audiences. However, the house was sold out on nights when top-name performers (Dr. Hook, Harry Chapin, Dionne Warwick, etc.) were scheduled.

Live entertainment was also available nightly in the disco from Feb. 11-23.

Space in the theatre, cinema and disco was available to teams for meetings and conferences during daytime hours.

The Entertainment Division also supervised the collecting of a pictorial record of life in the village, beginning in December, 1979. A video documentary of activity in the village was begun at the same time.

Religious services were scheduled in the chapel and meditation rooms (located in the Entertainment Building) on a regular basis. The Entertainment Division also scheduled morning welcoming ceremonies for each team on their arrival at the Village.

The library at the Olympic Village was open from 8 a.m. to 10 p.m. daily and was used by many athletes. The local library system loaned 600 hard-cover books in many languages for this facility; in addition, more than 500 paperbacks were donated.

Il y eut également plusieurs représentations nocturnes au théâtre, où pouvaient se rassembler de 225 à 300 personnes. Dans de nombreux cas, les artistes firent dons de leurs services en échange des transports, de l'hébergement, des repas et de l'hospitalité. Le succès auprès du public fut assez variable. Certains soirs l'auditoire n'était que de taille fort modeste, cependant, le théâtre affichait complet quand des artistes de grand renom (Dr. Hook, Harry Chapin, Dionne Warwick, etc.) étaient au programme.

On put également assister à de nombreux spectacles à la disothèque, du 11 au 23 février.

Pendant la journée, les salles de théâtre, de cinéma et la disothèque étaient mises à la disposition des équipes pour leurs réunions et conférences.

En décembre 1979, la Division des loisirs commença également à rassembler des faits pittoresque illustrant la vie au village. A la même époque, elle commença un documentaire télévisé sur les activités du village.

Des services religieux avaient lieu régulièrement dans la chapelle et dans les salles de méditation (situées dans le bâtiment des loisirs). La Division des loisirs arrangea également les cérémonies de bienvenue célébrant l'arrivée au village de chaque équipe.

De nombreux athlètes se rendirent fréquemment à la bibliothèque du village ouverte quotidiennement de 8 h à 22 h. Les bibliothèques locales avaient prêté pour l'occasion 600 livres cartonnés en plusieurs langues. 500 livres brochés furent en outre reçus en don pour cette bibliothèque.

Des jeux de société et du matériel audio-visuel y étaient également disponibles, mais les articles les plus demandés et utilisés furent de loin les journaux et les périodiques de plus de 20 pays.

Also available were small board games and audio-visual materials. The most heavily used items in the library were daily newspapers and periodicals from more than 20 nations; five to 25 copies of each were available.

Support Planning

The objective of the Support Planning Department was to house, feed, and provide auxiliary services for volunteers, paid support staff, and members of the official Olympic family.

A staff of three, director, assistant director, and secretary, handled Support Planning until the Olympic period. During the Games, another full-time worker was added, along with 12 part-time personnel.

Support planning found and inspected housing sites for support personnel. Approximately 20 locations were chosen, including school dormitories, apartments, houses, motels, hotels, large private homes, and a mobile home village. In addition, three modular housing villages were erected for the Olympics, two in Lake Placid and one in Wilmington; 1,704 people were housed in the modular units; 1,225 were housed in existing units.

The sports disciplines provided accurate lists of names and arrival dates of each of the volunteers, which enabled a time-saving pre-registration.

To account for the 1,900 support personnel, Support Planning ran its office during the Games like the front desk of a large hotel, enabling personnel to check in as they arrived. The "desk" was located at the Sports Center, a building which also housed the accreditation center.

After checking in at the main "desk", support staff were accredited, processed for uniforms, then assigned housing. The Support housing center was open 24 hours a day during the Games.

The official housing office of the department researched and reserved housing in commercial lodging facilities for the 6,000 individuals in the official Olympic family. Because of the unique location of Lake Placid, the New York State Legislature passed the Olympic Accommodations Control Act, which set guidelines for commercial lodging rates.

Support personnel were distributed as follows:

Division/Department	# of Persons
Administration	
Data Processing	91
Divisional Volunteers	87
Security (Pinkerton)	35
Gilbane	
Corp. of Engineers	24
Marketing	
Sponsor Technicians	130
Operations	
Communications	87
Food Service	25
Medical	
Drug Testing	5
Drug Testing	21
Doctors	42
Femininity	3
Medical Stats	2
Nurses	20
Pharmacy	7

Planification du soutien

L'objectif du Département de la Planification du soutien était de loger, nourrir, et offrir des services auxiliaires pour les volontaires, le personnel de soutien payé, et les membres de la Famille Olympique.

Une équipe de trois personnes — directeur, assistant-directeur, et secrétaire — s'occupa de la Planification du Soutien jusqu'à la période Olympique. Durant les Jeux, un autre employé à plein temps fut ajouté, ainsi que 12 à temps partiel.

La Planification du Soutien dut trouver et inspecter les sites de logement pour le personnel de soutien. Environnement 20 endroits furent choisis, comprenant des dortoirs d'école, des appartements, maisons particulières, motels, hôtels, de grandes résidences privées, et un village de caravanes. En plus de cela, trois villages d'habitations préfabriquées furent érigés pour les Jeux Olympiques — deux à Lake Placid, et un à Wilmington. 1704 personnes furent logées dans ces unités préfabriquées; 1225 furent logées dans des unités existantes.

Les disciplines sportives firent parvenir des listes précises de noms et les dates d'arrivée de chacun des volontaires, ce qui permit de gagner beaucoup de temps pour les inscriptions.

Afin de pouvoir traiter avec les 1900 membres du personnel de soutien, la Planification du Soutien établit son bureau comme une réception de grand hôtel, ceci permettant aux membres de prendre contact dès leur arrivée. La "réception" était installée au Centre des Sports, bâtiment dans lequel on pouvait également trouver le Centre des Autorisations.

Après avoir pris contact à la "réception" principale, les membres du personnel de soutien étaient accrédités, recevaient des uniformes, puis un logement leur était assigné. Le centre du logement pour le Soutien était ouvert 24 heures sur 24 pendant les Jeux.

Le bureau du logement officiel, branche du département avait pour tâche de chercher et réserver des logements dans des unités commerciales à l'attention des 6 000 personnes constituant la Famille Olympique. Du fait de la location unique de Lake Placid, la New York State Legislature (pouvoir législatif de l'Etat de New York) établit le Olympic Accommodations Control Act (acte contrôlant les commodités olympiques), établissant ainsi un contrôle des tarifs de logements pour les unités commerciales.

Résumé du nombre de lits nécessaires pour le personnel de soutien

Division/département	Nombre Personnes
Administration (213)	
Traitement des données	91
Volontaires dans la division	87
Sécurité (Pinkerton)	35
Gilbane	
Corporation d'ingénieurs	24
Marketing	
Techniciens des sponsors	130

Physiotherapists	135
Olympic Village	260
Presidents Staff	
Translation (Written)	25
Fire Safety	86
Press	
Audio Visual	58
Press Services	96
T.V. Lighting	12
Protocol	346
FTD Florists	15
Torch Runners	67
Accreditation	18
Sports	
Alpine	258
Biathlon	174
Bobsled	40
Cross Country	270
Figure Skating	52
Ice Hockey	20
Luge	18
Ski Jump	217
Speed Skating	46
Nordic Patrol	50
IIHF (Hockey)	21
USSSA (Speed Skating)	12
Service Reps.	120
Fleetwood Mechanics	12
SUD Representatives	6

Opérations (310)	
Communications	87
Services de restauration	88
Services médicaux	135
Village Olympique	260
Personnel des présidents (111)	
Traduction (écrite)	25
Sécurité incendie	86
Presse (166)	
Audio visuel	58
Services techniques	96
Eclairage T.V.	12
Protocole (346)	
Chefs assistants	20
Hôtesse	200
Immigration	6
Accueil du CIO	20
Fleuristes FTD	15
Relayeurs de la flamme	67
Autorisations	18
Sports (1 298)	
Ski Alpin	258
Biathlon	174
Bobsleigh	40
Ski de fond	270
Patinage artistique	52
Hockey sur glace	20
Luge	18
Saut à ski	217
Patinage de vitesse	46
Patrouille Nordique	50
FIHG (Hockey)	21
USSSA (Patinage de vitesse)	12
Représentants des services	120
Fleetwood mechanics	12
Représentants de riv sud	6

Tribute to Volunteers

An army of people was in Lake Placid during the XIII Olympic Winter Game about whom little was known. It was comprised of businessmen, students, teachers, homemakers, doctors, lawyers, professors, senior citizens and teenagers, skiers, hockey enthusiasts, bobsled fans, and skating lovers — in short, men, women and young people from all walks of life, and from all over the United States and the world.

Without this army of volunteers, 6,700 strong, the XIII Olympic Winter Games could not have become reality.

The volunteers served as sports officials and organizers, as messengers and marshalls and mailers, as clerks, collators and crowd-controllers, as typists and timing officials, as judges and juries. They were unknown to the world because they worked behind the scenes, helping to ensure that the dozen days of skiing, skating, shooting, and sledding went smoothly.

They worked long hours; some took vacation time from their employment or left small children in the care of others. All performed a function that was absolutely essential to the success of the Olympic Winter Games.

Hommage aux volontaires

Pendant les XIII^e Jeux Olympiques d'hiver, il y avait à Lake Placid, une armée de gens dont on savait peu de choses. Elle était composée d'hommes d'affaires, d'étudiants, d'enseignants, de maîtresses de maison, de docteurs, d'avocats, de chercheurs, de personnes du troisième âge et de jeunes gens, de fanatiques de ski, de hockey, de bobsleigh, d'amoureux du patinage artistique ... en bref, des hommes, des femmes et des jeunes de toutes classes, de toutes les parties des Etats-Unis et du monde.

Sans cette armée, forte de 6 700 volontaires les XIII^e Jeux Olympiques d'hiver n'auraient pu devenir une réalité.

Les volontaires occupèrent les fonctions d'officiels et d'organisateur sportifs, de messagers, de maîtres de cérémonie, de facteurs, de secrétaires, de chargés du service d'ordre, de dactylos, de chronomètres officiels, de juges et de jurés. Ils étaient inconnus du grand public, parce qu'ils travaillaient en coulisses, aidant à la bonne marche de ces douzes journées de ski, de patinage, de tir, de bob et de luge.

The volunteers received a uniform, housing, food and an official memento, but for the most part they worked for the satisfaction of being an important and integral part of the Games.

It is with sincerest appreciation that the Organizing Committee of the XIII Olympic Winter Games here offers its "thank you" to these dedicated individuals.

Volunteers

In all, 6,703 volunteers were used, most by the various sports organizations at the event sites. Each sports discipline recruited its own volunteers from people with knowledge of and experience in that sport. For example, because many international bobsled competitions had been held at Mt. Van Hoevenberg, a highly competent staff of men and women was recruited from the Lake Placid Region to work in the start area, on the outrun, and on the scales.

The volunteers were brought to Lake Placid for orientation well in advance of the Olympic Games. As an example, ice hockey minor officials, timers, goal judges, penalty keepers assembled in Lake Placid in September of 1978 (a year and a half before the Games) for a weekend of meetings with representatives from security, press, medical, etc. Throughout the summer of 1978, the hockey committee scheduled meetings of its local volunteers every other Friday night, but it was soon learned that there was not enough work to warrant such frequent meetings. Meetings were later scheduled with the chairman and technical director, when needed.

All volunteers who worked during the Games were covered under Workmen's Compensation Insurance.

Multi- and bi-lingual volunteers were also essential. A total of 249 were recruited and used by the LPOOC.

They served in the following capacities:

Numbers	Function
30	hostesses (Protocol)
15	escorts/runners — IOC Session
2	biathlon stewards
8	bobsled-luge stewards and translators
18	speed-skating ushers
6	accreditation personnel
85	Olympic Village personnel
1	hockey arena official
5	arena usher supervisors
3	volunteer office personnel
9	Marketing hosts and hostesses
30	Broadcast and Press Centers and crowd control at various sports venues
249	TOTAL

Ils travaillèrent de longues heures; certains d'entre eux avaient pris des jours de congé de leur emploi normal ou laissé leurs enfants aux soins d'autres personnes. Chacun d'entre eux occupa un rôle indispensable à la réussite des Jeux Olympiques.

Les volontaires étaient nourris, logés et recevaient un uniforme et un statut officiel, mais la plupart d'entre eux travaillèrent pour le plaisir de faire partie intégrante des Jeux.

C'est avec la plus grande sincérité, que le Comité d'organisation des XIII^e Jeux Olympiques d'hiver présente ses remerciements à ces hommes et femmes dévoués.

Volontaires

Au total, 6703 volontaires offrirent leurs services, la plupart d'entre eux travaillant pour les différentes organisations sportives, aux sites d'épreuves. Chaque discipline sportive recruta ses propres volontaires sur la base de leurs connaissances et de leur expérience avec le sport en question. Par exemple, de nombreuses compétitions internationales de bobsleigh ayant eu lieu à Mt. Van Hoevenberg, un personnel hautement qualifié put être recruté pour travailler sur l'aire de départ, sur la piste d'arrivée et aux autres installations.

Les volontaires durent se rendre à Lake Placid pour orientation, bien avant le début des Jeux Olympiques. Par exemple les officiels de hockey (les chronomètres, les juges des bus ...) durent se rassembler à Lake Placid en septembre 1978 (un an et demi avant les Jeux) à l'occasion d'un weekend de rencontres avec les représentants de la Sécurité, des Services médicaux, de la Presse, etc ... Durant l'été 1978, le Comité de hockey organisa, un vendredi soir sur deux, des réunions avec ses volontaires locaux, mais on se rendit vite compte qu'il n'y avait pas assez de travail pour justifier de si fréquents meetings. D'autres réunions eurent lieu par la suite avec le président et le directeur technique, uniquement si le besoin s'en faisait sentir.

Tous les volontaires qui travaillèrent pendant les Jeux, étaient couverts par une assurance du travail.

La présence de volontaires parlant une ou plusieurs langues étrangères, était également essentielle. 249 d'entre eux furent engagés par le LPOOC.

Ils furent répartis comme suit:

Nombre	Fonction
30	hôtesse d'accueil (Protocole)
15	escorte/messagers — Session du CIO
2	biathlon (accueil)
8	accueil et traduction — bobsleigh et luge
18	placeurs — patinage de vitesse
6	employés aux autorisations
85	employés au Village Olympique
1	officiel — hockey
5	placeurs/surveillants — stade olympique
3	personnel du bureau des volontaires
9	marketing (accueil)
30	Centres de presse et de radio/télédiffusion et service d'ordre à plusieurs sites d'événements sportifs
249	TOTAL

Multi-lingual volunteers were recruited initially by letter and telephone; long, in-depth personal interviews followed, during which language skills were tested and personalities assessed. Individual talents were matched to specific jobs, whenever possible. It became clear that many people proficient in two or more languages could be found and recruited from urban areas. The volunteers were eager to use their language skills and also to help in other capacities whenever the need arose.

Recruitment began in late summer-early fall of 1979. More time and care could have gone into the selection process if recruitment had started several months earlier.

Of particular help to support personnel was a 70-page manual designed to provide accurate, simplified information to those new to Lake Placid and the Olympics. It served as a quick orientation course. The manual for Lake Placid was produced by a volunteer, with the help of several full-time employees.

The manual contained geographic, demographic, and meteorological information about Lake Placid and vicinity. It contained maps of the village, the region and the venues and color diagrams of the uniforms worn by various Olympic personnel and photos of the badges worn by the various security agencies.

A schedule of Olympic events, a metric conversion table, and an international time-clock were all included in the hand-book, along with a diagram of the transportation system.

Security

Efforts to assure that the XIII Winter Olympics Games were free from terrorism, tragedy, major crime and political demonstrations began years before the Games took place, under the direction of Philip Wolff, Chairman.

In 1974, just months after Lake Placid's bid to host the Games had been accepted, the LPOOC assembled representatives of the New York State Police, the Federal Bureau of Investigation (FBI), and a host of other agencies to begin mapping out a strategy to insure the safety and security of everyone during the competitions.

A total of \$8 million was spent on the security program.

Working with a four-man task force, New York State Police Inspector Donald W. Ambler began his job as head of security by meeting with persons who had been in charge of security at past Olympic games... namely, those held in Innsbruck, Montreal and Munich.

Major Ambler's staff also began noting the movements and activities of terrorist groups around the world from a headquarters set up in Ray Brook, a hamlet about six miles west of Lake Placid. Ray Brook was also the site of the Olympic Village, where the athletes were housed.

Ces volontaires multilingues furent initialement recrutés par courrier et par téléphone; ces contacts préliminaires furent suivis d'entrevues personnelles au cours desquelles furent jugées leurs aptitudes linguistiques ainsi que leur personnalité. Dans la mesure du possible, les tâches furent réparties en fonction des aptitudes de chacun. Il est à noter que de nombreuses personnes parlant couramment deux langues ou plus purent être recrutées dans des centres urbains. Les volontaires étaient impatients d'utiliser leurs connaissances linguistiques ainsi que d'aider dans d'autres domaines, selon les besoins.

Le recrutement commença à la fin de l'été 1979. La sélection aurait pu être accomplie avec plus de temps et de soin si le recrutement avait commencé quelques mois plus tôt.

Un manuel de 70 pages comprenant des renseignements précis et simplifiés à l'attention de gens peu familiers avec Lake Placid et les Jeux Olympiques, fut d'une aide particulière pour le personnel de soutien. Ce manuel fut réalisé par un volontaire, avec l'aide de plusieurs employés à plein temps.

Il contenait des informations d'ordre géographique, démographique et météorologique sur Lake Placid et sa région. On pouvait y trouver des cartes du village, de la région et des sites, des illustrations en couleurs des uniformes portés par les divers membres du personnel Olympique, ainsi que des photos des insignes portés par les différentes agences de sécurité.

Un emploi du temps des événements Olympiques, une table de conversion en système métrique et en heure internationale étaient également disponibles dans ce livret, de même qu'un schéma du réseau des transports.

Sécurité

Le travail afin d'assurer que les XIII^e Jeux Olympiques d'hiver soient exempts de terrorisme, de tragédies, de crimes majeurs, et de manifestations politiques, commença plusieurs années avant que n'aient lieu les Jeux, sous la direction de Philip Wolff, président.

En 1974, quelques mois seulement après que Lake Placid ait été désigné pour être l'hôte des Jeux, le COOLP rassembla les représentants de la Police de l'Etat de New York, du Federal Bureau of Investigation (FBI) ainsi qu'un représentant d'autres agences afin de mettre en place une stratégie pour assurer la sécurité de chacun lors des compétitions.

Un total de 8 millions de dollars fut dépensé pour le programme de sécurité.

Travaillant avec une équipe de quatre hommes, l'inspecteur de l'Etat de New York Donald W. Ambler commença son travail en tant que chef de la sécurité en prenant contact avec les personnes ayant été chargées de la sécurité lors de Jeux Olympiques antérieurs, et plus précisément ceux d'Innsbruck, de Montréal et de Munich.

L'équipe de l'inspecteur Ambler commença de son côté à observer les mouvements et les activités des groupes terroristes dans le monde depuis un quartier général installé à Ray Brook, un village environ 10 kilomètres à l'ouest de Lake Placid. Ray Brook était également le site du Village Olympique où devaient être logés les athlètes.



New York State trooper at Athletes' Village with "bio-sensor" dog

Un New York State Trooper au Village des Athlètes avec un chien policier dressé à flairer

Other State Police began working with FBI agents, and were trained to serve as negotiators in the event of a hostage-taking incident. A pool of translators was put on call during the Games to back up the FBI's own language experts during possible hostage negotiations.

Meanwhile, security equipment was delivered to the Olympic Village site, which was then under construction. Metal detectors, similar to those used in airports, were installed. Voice analyzers, in the event of a phoned-in bomb threat, and bomb blankets, in case the threat was realized, were installed.

Sophisticated ground radar, seismic sensors and night vision devices were installed to help foil a possible terrorist attack. Evacuation helicopters, an armored personnel carrier and a number of ambulances were placed on stand-by.

In all, 900 New York State Police were moved into Lake Placid for the Games, representing a quarter of the state's police force. The troopers assigned to protect dignitaries were trained by the U.S. Secret Service.

The State Police formed the backbone of the security program. In addition they handled traffic coordination for the Games. However, they were joined by 15 other state agencies and 11 federal agencies in carrying out their duties, among them the FBI, the U.S. Department of Defense and the State Department of Environmental Conservation.

A representative of each agency was stationed in the Olympic Command Center, which operated 24-hours-per-day in the Lake Placid Town Hall. Via telephone and sophisticated communications equipment, persons at the Command Center could contact all of the venues and every secured area of the primary Olympic region.

D'autres membres de la police de l'Etat commencèrent à travailler avec des agents du FBI et furent entraînés pour servir de négociateurs, dans le cas d'une prise d'otages. Un groupe de traducteurs devait également se tenir prêt pendant les Jeux afin d'assister les experts linguistiques du FBI durant de possibles négociations sur des otages.

Pendant ce temps, le matériel destiné à la sécurité fut livré au site du Village Olympique, qui était alors en construction. Des détecteurs de métal, similaires à ceux utilisés dans les aéroports, furent mis en place. Des analyseurs de voix, dans le cas d'une alerte à la bombe téléphonique, et des couvertures de protections, dans le cas où une telle menace était mise à exécution, furent également mis en place.

Des radars au sol sophistiqués, des capteurs sismiques ainsi que des appareils de vision nocturne furent installés afin d'aider à détecter une possible attaque terroriste. Des hélicoptères d'évacuation, un transporteur de troupes, blindé et plusieurs ambulances furent placés en attente.

900 policiers de l'Etat de New York furent stationnés à Lake Placid pour les Jeux, chiffre représentant un quart des forces de la police de l'Etat. Les membres de la police assignés à la protection des dignitaires furent entraînés par les services secrets U.S.

La police de l'Etat formait l'ossature du programme de sécurité. Elle prit en outre en charge la coordination de la circulation pendant les Jeux. Elle fut cependant aidée dans ses tâches par 15 autres agences d'Etat ainsi que 11 agences fédérales, parmi lesquelles le FBI, l'U.S. Department of Defense et le State Department of Environmental Conversation.

Un représentant de chacune de ces agences était en poste au Centre de Commande Olympique, qui était en service 24 heures sur 24 à la mairie de Lake Placid.



New York State Police Headquarters at Raybrook

Quartiers généraux de la Police d'Etat à Raybrook

Blueprints and a full-scale, three-dimensional mock-up of the Olympic region were in the Command Center so that a crisis situation at any location could be pinpointed immediately.

In addition, a team of 12 "bio-sensor" dogs, bred and trained to sniff out explosive devices, was assembled. The dogs sniffed out buses used to transport officials, dignitaries and athletes during the Games and were available for crowd control.

The State Police assembled a livery of four helicopters, 10 snowmobiles and 25 four-wheel drive vehicles to prepare them for tracking in an area that traditionally is snowbound. The FBI gave its agents special training in skiing and snowshoeing at a facility in Denver, Colorado.

Staff inspector Nicholas Giangualano took over the reins of the security program in November, 1978, when Major Ambler retired from service.

The training process continued. State Police, assisted by forest rangers and Conservation Department officers, carried out clandestine operations in the deep woods of the Adirondacks. A "mobile unit," comparable to a SWAT (Special Weapons and Tactics) team was formed and trained by State Police and the FBI.

Representatives of each agency set up shop in the State Police headquarters in Ray Brook. Some of the security personnel were housed at nearby Camp Adirondack, a minimum correction facility, which had been prepared for this purpose.

Les personnes stationnées au centre de commandement pouvaient, grâce au téléphone et à des moyens de communication sophistiqués, contacter tous les sites d'événements et les endroits placés sous sécurité, dans la zone Olympique centrale.

Des cartes et des plans, ainsi qu'une maquette tridimensionnelle à l'échelle, représentant la région Olympique, étaient installés au centre de commandement, permettant de localiser immédiatement toute situation de crise.

En plus de cela, une meute de chiens policiers, dressés et entraînés à flairer des engins explosifs fut apportée sur les lieux. Les chiens devaient flairer les cars transportant les officiels, les dignitaires et les athlètes pendant les Jeux, et étaient disponibles pour des contrôles de foule. La police de l'Etat mit également sur pieds un escadron de quatre hélicoptères, 10 scooters des neiges et 24 véhicules à quatre roues motrices afin de pouvoir opérer dans une région généralement enneigée. Les agents du FBI reçurent un entraînement spécial de ski et de raquettes de neige dans un centre situé à Denver, Colorado.

L'inspecteur Nicholas Giangualano prit les rênes de la sécurité en novembre 1978 lorsque l'inspecteur Ambler prit sa retraite.

La procédure d'entraînement continua. La police de l'Etat, aidée par des "forest rangers" et des hommes du Conservation Department, effectuèrent des manoeuvres "top secret" dans les forêts profondes des Adirondacks. Une "unité mobile" comparable à l'équipe du SWAT (Special Weapons and Tactics) team fut mise sur pieds et formée par la police de l'Etat et le FBI.

Les représentants de chaque agence installèrent une antenne aux quartiers généraux de la police de l'Etat à Ray Brook. Une partie du personnel de sécurité fut logée à



Security checks were done on all visitors to the Olympic Village

Tous les visiteurs du Village Olympique devaient se plier à des contrôles de sécurité

Thus, most of the troopers, other security agency personnel and all of the Olympic athletes were housed within a quarter to half mile radius of each other. They were located about six miles from Lake Placid, in an area through which passes only one two-lane road. The main road was open only to residents of the area traveling with special permits and to accredited Olympic personnel.

camp Adirondacks non loin de là, une petite maison correctionnelle qui avait été transformée pour cette occasion.

La plupart des hommes de troupe, le personnel des autres agences de sécurité et tous les athlètes participant aux Jeux Olympiques furent donc logés dans un rayon de 500 mètres à un kilomètre; ce périmètre se trouvant à environ dix kilomètres de Lake Placid et étant traversé par une route à deux voies. Cette route n'était ouverte qu'aux résidents de ce périmètre circulant avec des permis spéciaux, ainsi qu'au personnel olympique accrédité.

La situation isolée du Village Olympique n'était pas accidentelle. Cet éloignement relatif permettait un encerclement aisé en cas de crise.

The isolated location of the Olympic Village was not accidental. Its relative remoteness would make it easy to seal off in the event of a crisis. The village compound was circled by double cyclone fencing, 12 feet high and sensitive to touch. Each of the 11 buildings in the compound had tamper-proof electrical outlets and metal window frames 1.5 inches thick. It was converted to a correction facility after the Games.

The public had no access to the village. Troopers were posted on the inside and outside of the facility. They were aided by scanning devices and metal detectors. Proper accreditation was required of anyone who entered the building.

The only individuals allowed to carry working firearms within the compound were U.S. security personnel and foreign security personnel accompanying the teams.

State police were visible during the Games in their steel blue uniforms, driving blue and gold patrol cars. Yet they maintained a low profile. Both the press and visitors to the Games praised them for their courtesy and concern for human comfort and safety.

There were no incidents during the Games, other than minor demonstrations, which were orderly and drew little crowd interest or support.

Pinkerton Guards, hired privately through the LPOOC, were also on hand during the Games, to assure that no one had access to a venue without proper accreditation or tickets.

Federal Bureau of Investigation training exercise



Le complexe du Village Olympique fut encerclé par une double barrière de 4 mètres de haut, sensible au toucher. Chacun des 11 bâtiments du complexe était équipé de portes électriques inviolables et d'encadrements de fenêtres métalliques d'une épaisseur de 4 centimètres. Le village fut converti en maison correctionnelle après les Jeux.

Le public n'avait pas accès au Village. Des policiers étaient en poste à l'intérieur et à l'extérieur de l'enceinte. Ils étaient équipés de détecteurs de métal et de matériel de scopie. Chaque personne voulant pénétrer dans un bâtiment devait posséder une preuve d'autorisation.

Les seules personnes autorisées à porter des armes à feu dans l'enceinte étaient les membres du personnel de la sécurité U.S. ainsi que ceux des sécurités étrangères accompagnant les équipes.

Les policiers de l'Etat de New York furent très visibles durant les Jeux, avec leurs uniformes bleu-acier et leurs voitures de patrouille bleues et or. Il se montrèrent cependant très discrets. La presse et les visiteurs des Jeux ne manquèrent pas d'éloges sur leur courtoisie, et leur souci pour le bien-être et la sécurité de chacun.

Il n'y eut pas d'incidents pendant les Jeux, mis à part quelques manifestations mineures, qui eurent lieu dans l'ordre et ne suscitèrent qu'un intérêt et un soutien très limité chez le public.

Les gardes de la compagnie privée Pinkerton, engagés par le COOLP, firent également leur part de travail pendant les Jeux, s'assurant que nul n'ait accès à un site d'événement sans une preuve d'autorisation ou un billet.

Exercice d'entraînement du F.B.I.



Food services were managed by ARA Food Services, Inc.

ARA, Food Services, Inc. s'occupa des services de restauration

Food Services

ARA Food Services, Inc., one of the nation's major service management firms, signed a contract with the LPOOC on April 16, 1979, and began preliminary work for its food services program in March of 1979. By mid-June of that year, the firm had established its Olympic office in the Hillside Hotel in Saranac Lake, approximately three miles from the Olympic Village in Ray Brook and nine miles from Lake Placid.

ARA agreed to serve as an agent for the LPOOC, managing all food and beverage services for athletes and team members, broadcast and press personnel, support personnel and others designated by the LPOOC.

The firm prepared menus which conformed to the needs and preferences of each group and purchased food products and hired a staff to work at the Games.

In addition to employing an administrative staff, managers, service and utility persons, chefs, cooks and preparation personnel, ARA Services also maintained its own departments for personnel, purchasing, finance, production, operations, venue management and transportation. These departments were separate from those maintained by the LPOOC, and each was responsible for specific duties and management within the whole operation.

In the *Olympic Village*, three meals per day were provided for 2,000 athletes and coaches beginning Jan. 21, 1980 and continuing through Feb. 24, 1980. In addition, a 24-hour buffet service was available to all residents of the village, hot drinks and beverage service were provided at the Olympic Village discotheque between 6 p.m. and midnight, and additional meals were prepared for support personnel working at the village.

Services de restauration

ARA Food Services, Inc., l'une des plus grandes compagnies de services de restauration, signa un contrat avec le COOLP le 16 avril 1979, et commença le travail préliminaire en mars 1979 afin de mettre en place son programme de service d'alimentation. A la mi-juin de la même année, l'entreprise avait établi ses bureaux Olympiques au Hillside Hotel à Saranac Lake, à environ 5 kilomètres de Village Olympique à Ray Brook et à 14 kilomètres de Lake Placid.

ARA consentit à agir en tant que représentant du COOLP, s'occupant de la gestion des services de nourriture et de boisson pour les athlètes, les membres des équipes, les gens de la radio et de la télévision, la presse, le personnel de soutien et les autres désignés par le COOLP.

L'entreprise prépara les menus en fonction des besoins et des souhaits de chaque groupe, acheta les produits alimentaires et engagea du personnel pour les Jeux.

En plus de son personnel administratif, de ses directeurs, de son personnel chargé du service et de l'entretien, de ses chefs et de ses aides de cuisines, ARA possédait également ses propres départements du personnel, des achats, des finances, de la production, des opérations, de la gestion des sites et des transports. Ces départements étaient distincts de ceux du COOLP et chacun d'eux était responsable de tâches précises au sein de l'opération dans son ensemble.

Village Olympique—Du 21 janvier 1980 au 24 février 1980, trois repas par jour furent servis à 2000 athlètes et entraîneurs. Un service de buffet fonctionnait également 24 heures sur 24 pour tous les résidents du Village, on pouvait obtenir des plats froids et des boissons à la discotheque du Village Olympique entre 18h et minuit, et des repas supplémentaires étaient préparés à l'attention du personnel travaillant au Village.



Athletes' Village was equipped with the most modern food service facilities

Special attention had to be paid to the tastes, food customs and training requirements of athletes from throughout the world. Therefore, an international menu was prepared on a five day cycle, reflecting a wide variety of food and preparation styles. The menus satisfied the diverse ethnic and national tastes and met all nutritional needs for the athletes.

The general menu selection offered five types of juices, fresh fruit, nine types of cold cereals, two hot cereals, homemade soup, three types of eggs, pancakes, waffles, bacon, sausages, ham steak, strip steak, fish, potatoes, pasta, rice and baked goods.

Entrees were prepared according to the customs of the countries represented. Thus, lamb and veal were available for Europeans. Fish and other seafood were available to Scandinavians, those from the Mediterranean region and the Far East. Steak, a favorite of many, and a large selection of salads, vegetables and cheese from around the world were also readily available.

Camp Adirondack, with 1500 security personnel housed in this facility adjacent to the Olympic Village, was provided three meals per day, a 24-hour buffet service and a snack and beverage service in a designated tavern.

At the *American Mangement Association* building, three meals per day were provided to 550 support personnel housed in this facility.

ARA provided three meals per day for 1,700 international press personnel at the *Press Center*, in addition to a 24-hour buffet service, a Carvery restaurant and beverage bar 11 A.M. to midnight and a "stand-up" oyster, clam and beverage bar during those same hours.

Le Village des Athlètes était équipé des installations de restauration les plus modernes

Une attention toute particulière fut portée sur les goûts, les habitudes alimentaires et les exigences de l'entraînement des athlètes à travers le monde. Un menu international comprenant un choix étendu de nourritures et de préparations fut donc préparé tous les cinq jours. Ces menus satisfirent les divers goûts ethniques et nationaux ainsi que les besoins diététiques des athlètes.

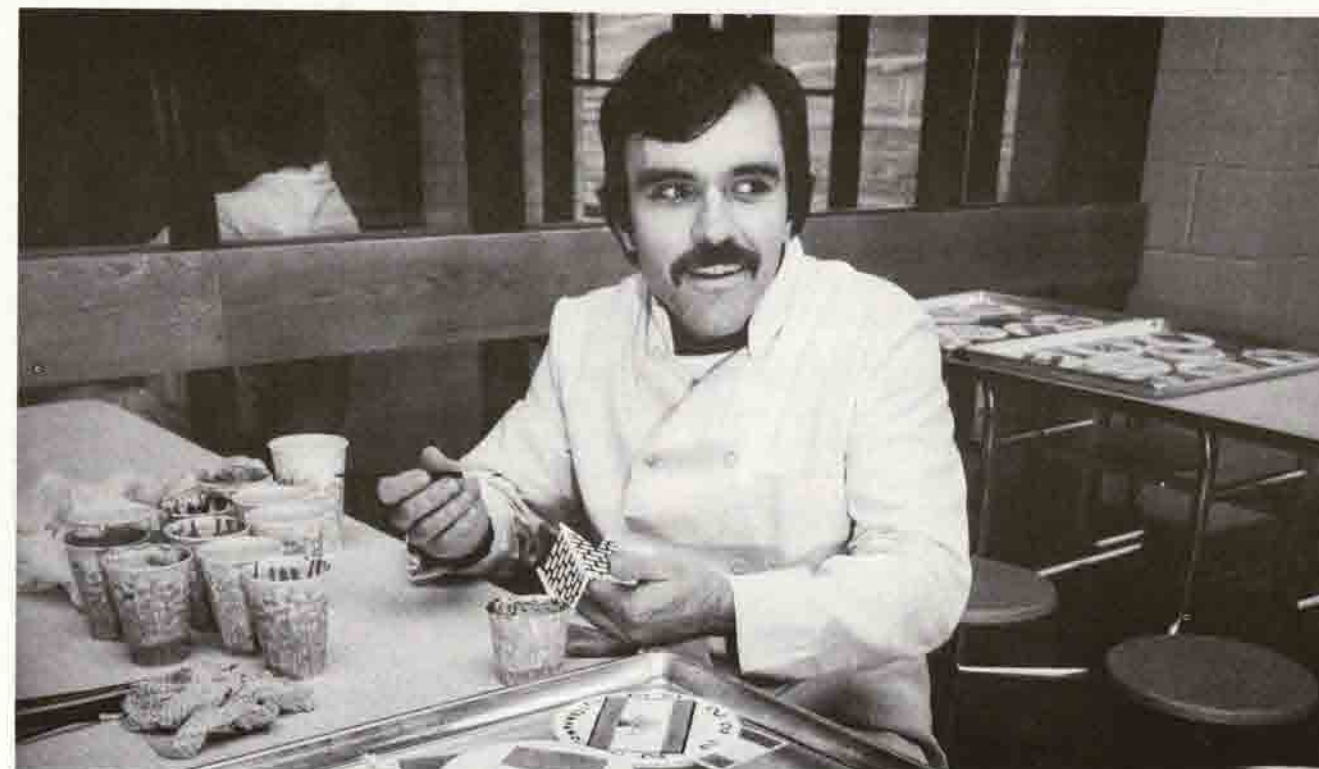
On trouvait généralement sur le menu 5 types de jus, des fruits frais, neuf types de céréales froides, deux de céréales chaudes, de la soupe "maison", trois préparations d'œufs, des crêpes, des gauffres, du bacon, des saucisses, du jambon, du bifteck, du poisson, des pommes de terre, des pâtes, du riz et de la pâtisserie.

Les plats de résistance étaient préparés en fonction des coutumes des pays représentés. Les européens pouvaient trouver du veau et de l'agneau, les scandinaves du poisson et des fruits de mer ainsi que les habitants des pays méditerranéens. On pouvait également trouver du bifteck, fort apprécié par beaucoup, ainsi qu'une vaste sélection de salades, de légumes et de fromages internationaux.

Camp Adirondack—Les 1580 membres de la sécurité, hébergés dans ce centre non loin du Village Olympique recevaient 3 repas par jour, disposaient d'un service de buffet 24 heures sur 24 et d'un service de collations et de boissons dans un restaurant désigné.

American Medical Association—Trois repas par jour furent servis aux 550 membres du personnel de soutien logés dans ce centre.

Centre de Presse—ARA servit trois repas quotidiens aux représentants de la presse internationale, en plus d'un service de buffet fonctionnant 24 heures sur 24, d'un restaurant-bar "Carvery", et d'un stand de fruits de mer, ces derniers étant ouvert de 11h du matin à minuit.



An international flavor in menu planning was stressed at the Olympic Village

At the *Broadcast Center*, three meals a day were provided to 1,000 international broadcast personnel. A 24-hour buffet service was also established.

Press and V.I.P. lounges at sports venues got full beverage service and hors d'oeuvres were provided to those at the sub-press centers, and at the International Olympic Committee, National Olympic Committee, Sports and Marketing lounges at the various sports venues.

In addition, 5,000 box lunches were distributed daily to athletes and support personnel at specially designated sports venues.

Research for food service at the sports venues began in August of 1979, six months prior to the Games. Materials used in researching the requirements for the 1980 Olympic Winter Games included memos and histories of previous World Cup events. In addition, meetings were held with all departments involved in the food services. After some difficulty in obtaining firm decisions on service locations at the various venues, the following program evolved, totaling 77 service locales:

Fifteen full lounges, 27 hot and cold beverage service lounges and 35 distribution points for box lunches. The program required 200 personnel.

On fit très attention aux goûts internationaux lors de la composition des menus au Village Olympique

Centre de Radio/télédiffusion—Trois repas par jour étaient préparés à l'attention des 1000 personnes constituant les équipes internationales de radio et de télévision. Un service de buffet ouvert 24 heures sur 24 était également disponible.

Salons de la presse et des VIP aux divers sites—Des services de boissons et de plats froids étaient à la disposition des personnes se trouvant aux sous centres de presse et aux salons réservés au Comité International Olympique, au Comité Olympique national, au Marketing et aux Sports aux divers sites.

5000 plateaux-repas étaient également distribués quotidiennement aux athlètes et au personnel de soutien à certains sites sélectionnés.

L'étude pour ce programme de restauration sur les sites commença en août 1979, six mois avant les Jeux. Les rapports d'épreuves de la coupe du monde antérieures servirent de base à ce travail de recherche sur les exigences des Jeux Olympiques d'hiver 1980. Des rencontres furent également arrangées avec tous les départements impliqués dans les services de restauration. Après quelques difficultés rencontrées lors du choix de la location des postes de restauration aux divers sites, le programme suivant fut établi avec un total de 77 postes de service: 15 salles complète, 27 points de distribution de boissons chaudes et froides, et 35 points de distribution de plateaux-repas. Ce programme demandait la présence de 200 employés.

A temperature-controlled storage trailer, maintained at 38-degrees, was used at each venue, allowing transportation of food from the production facilities (during low traffic periods) for warehousing and later distribution to various service points.

Following hiring and review of personnel, menus were planned, locations for service were determined and equipment needs were examined. A schedule was laid out to interface the operations of the various food service departments, such as purchasing, food service planning, food preparation, and so on.

The Purchasing Department was established in September, 1979. ARA initiated vendor inquiries six months prior to that time. Using a competitive bidding system and working in conjunction with the LPOOC Purchasing Department, ARA was able to obtain high quality goods at the lowest possible costs.

Continuous communication was maintained with all food sponsors, advising each how, when and where their products were to be used, and defining each product for its eventual use in the Olympic menus. For future games organizers ARA recommends that a marketing food representative category be established to obtain more sponsors, detail costs, develop a program to accept donated food products and integrate these products into the overall food service program.

The Production Department was established in late May, 1979, and the production manager visited the Olympic area once every six weeks. Beginning Oct. 1, 1979, the production manager was in the Olympic Region full-time through the conclusion of the Games.

The Production Department was responsible for assuring that the quality and quantity of food served was the best obtainable and to insure the wholesomeness and nutritional value of all food and beverages served.

Existing menus were reviewed, changed as necessary, and reviewed with the LPOOC. Quality specifications for the products were drawn up for use by the Purchasing Department in working with purveyors of food products.

On Jan. 7, 1980, a staff of 10 chefs and assistant chefs began preliminary work for the Games. On Jan. 25, 1980, an additional 190 members of the production staff began work, bringing the total Production staff contingent to 200. All were employed through Feb. 28, 1980.

Five full kitchens were in operation and another newly installed kitchen was established in the Lake Placid High School industrial arts room for the press cafeteria. The latter kitchen as well as those at the sport venues were temporary and were dismantled or removed following the Games.

Working documents included a temperature chart, an optimum serving temperature chart, daily production books (including production order forms and recipe cards), price books and portion size charts, personnel work schedules and three basic emergency contingency plans.

ARA met with representatives of the New York State Department of Labor Sept. 9, 1979, on personnel, methods, sources and proposed staffing needs were discussed with

Des camionnettes frigorifique, maintenant une température de 4° C étaient utilisées à chaque site, dans le but de transporter la nourriture des points de production aux entrepôts et ultérieurement aux divers points de distribution (en dehors des heures de pointe).

Après que le personnel ait été engagé et testé, les menus furent mis au point, puis la location des services fut déterminée et les besoins en équipement étudiés. Un emploi du temps fut mis en place afin de coordonner les divers départements des services de restauration, tels les achats, le service, la préparation, etc.

Le Département des achats fut établi en septembre 1979. ARA avait commencé ses investigations sur ses fournisseurs éventuels six mois avant cette date; le système d'offres par concours et la coopération avec le Département des achats du COOLP permit d'obtenir des produits de première qualité au coût minimum.

Des contacts permanents furent maintenus avec tous les sponsors ayant rapport avec l'alimentation, leur indiquant comment et quand leurs produits seraient utilisés, et définissant chaque produit en vue de son usage éventuel dans les menus Olympiques. Pour l'avenir, ARA recommande qu'une catégorie représentant le marché de l'alimentation soit établie, afin d'obtenir davantage de sponsors, de détailler les frais, de mettre en place un programme pour accepter les donations de produits alimentaires et d'intégrer ces produits dans le programme des services de restaurations dans son ensemble.

Le Département de la production fut établi à la fin du mois de mai 1979. Le directeur de la production se rendit sur le site Olympique toutes les six semaines. Il resta sur place à plein temps du 1^{er} octobre 1979 jusqu'à la fin des Jeux.

Le Département de la production avait pour responsabilité de s'assurer que la qualité et la quantité de la nourriture servie soient les meilleures possibles et de contrôler la nature saine et la valeur diététique de tous les plats et boissons servis.

Les menus existants furent examinés, changés le cas échéants, puis réexaminés avec le COOLP. Des spécifications concernant la qualité des produits alimentaires furent mises en place pour usage par le Département des achats lors de ses contacts avec les fournisseurs.

Le 7 janvier 1980 une équipe composée de 10 chefs de cuisine et assistants commença à travailler préliminaire pour les Jeux. Le 25 janvier, 190 membres supplémentaires du personnel de la production commencèrent le travail, amenant ainsi le total du personnel à 200. Ils furent tous employés jusqu'au 28 février 1980.

Cinq cuisines furent mises en service, ainsi qu'une cuisine nouvellement équipée dans la salle de dessin industriel de la Lake Placid High School, destinée à la cafeteria de la presse. Cette dernière ainsi que les cuisines installées aux sites sportifs étaient provisoires et furent démontées ou déplacées dès la fin des Jeux.

Les documents de travail comprenaient un graphique de températures, un graphique des températures optimales des produits à servir, des livres de production quotidienne (contenant les bulletins de commandes de la production et

tentative schedules drawn up for full-scale recruitment promotion. The promotion included posters, letters, and advertisements in the local media. Responses to the recruitment program were categorized according to job classification, followed by personal interviews with applicants. Student populations at Paul Smith College, North Country Community College and the State University at Plattsburgh, all area schools, were a major source of employees, totalling 400. Another 300 persons from surrounding villages were employed. In all, 718 positions had been filled by Dec. 21, 1979.

Orientation, training and starting dates were scheduled to conform with school requirements.

Employee orientation was conducted by the Personnel Department in conjunction with the New York State Department of Health and the LPOOC volunteer staff. Two to three days prior to the opening of each facility, on-the-job training was arranged for the employees by each location manager and members of his support staff.

ARA devoted considerable time to obtaining and preparing offices in the Olympic region (securing offices, installing phones, purchasing and installing furniture, etc.). Substantial time was also used in incorporating ARA into an integral, functioning part of the LPOOC. Because of this, it would be beneficial to involve the food management company in discussions as soon as planning for the Games begins.

Many of the facilities provided for food preparation and service at Lake Placid were not adequate. In many cases, new facilities had to be designated. In addition, the areas of service at the sports venues were inadequately planned in some instances and had to be redesigned. If the food management company were involved in planning for the Games from the outset, these problems would be less likely to occur.

In the area of staff hiring, ARA concluded that there was a sizable labor pool in the area in and around Lake Placid. However, there was a dearth of experienced labor required for a major undertaking such as the Olympic Games. They recommend that 25-30 per cent of all food service employees, whether paid or volunteer, be professionals in the field.

les recettes), des livres sur les prix, et un graphique sur la taille des portions, les horaires du personnel et trois plans d'urgence.

ARA rencontra les représentants du New York State Department of Labor le 9 septembre 1979. Le but de cette rencontre était la discussion des méthodes, des sources et des besoins en personnel ainsi que la mise en place d'un emploi du temps pour promouvoir à grande échelle le recrutement du personnel. Cette promotion eut lieu par voie d'affiches, de lettres et d'annonces publicitaires locales. Les réponses à ce programme de recrutement furent classées par catégories de travail, puis des entrevues personnelles eurent lieu avec les candidats. La population étudiante de Paul Smith College, de North Country Community College, de l'Université de l'état à Plattsburgh et d'autres écoles fut le réservoir principal d'employés, totalisant 400 personnes. 300 personnes supplémentaires furent recrutées dans les villages des environs. 718 postes au total furent pourvus à la date du 21 décembre 1978.

Les dates de l'orientation, de la formation et du début du travail furent choisies en fonction des obligations scolaires et universitaires.

Le Département du personnel se chargea de l'orientation des employés conjointement avec le New York State Department of Health et le personnel volontaire du COOLP. Les employés suivirent un entraînement sur place, dirigé par chaque directeur de site et les membres de son personnel de soutien, deux à trois jours avant l'ouverture de chaque installation.

ARA consacra un temps considérable à l'acquisition et à la préparation de ses bureaux dans la région Olympique (recherche des locations, installation des téléphones, achat et installation du mobilier, etc.). Beaucoup de temps fut également consacré à faire d'ARA une partie intégrante et agissante du COOLP. En regard de ces considérations, il serait bénéfique de commencer les pourparlers avec l'entreprise chargée des services de restauration dès le début de la planification des Jeux.

De nombreuses installations mises à disposition pour la préparation et le service de la nourriture n'étaient pas adéquates. De nouvelles installations durent être choisies dans de nombreux cas. Les installations destinées au service aux sites d'épreuves sportives ne furent pas convenablement étudiées et durent être redessinées dans certains cas. Si l'entreprise chargée de la gestion de l'alimentation participait dans la préparation des Jeux dès le début, ce genre de problème aurait certainement moins de chances de se produire.

Dans le domaine du recrutement du personnel, ARA conclut que la région de Lake Placid constituait un vaste réservoir de main d'oeuvre. Il y avait cependant un manque de main d'oeuvre spécialisée, indispensable pour un projet de l'envergure des Jeux Olympiques. Nous conseillons que 25 à 30 pour cent des employés payés ou volontaires des services de restauration, soient des professionnels en la matière.

Information Systems:

The Information Systems Department provided all planning, coordination and management of electronic data services for the 1980 Olympic Winter Games.

Duties included determining the overall timing, scoring and results requirements of each sport and specifying the total requirements to the appropriate supplier; reviewing all specifications provided by official suppliers of equipment and materials and making recommendations where necessary; coordinating the interrelationship of equipment and operations among suppliers; serving as liaison among and between suppliers, LPOOC personnel, sports committees and other LPOOC Departments as they became involved, also, establishing hardware configurations and site requirements at each venue and computer location; determining timing and results requirements of press and broadcast personnel and serving as liaison between suppliers and media; monitoring contracts to insure all LPOOC and supplier obligations were honored: assisting the Marketing Division in carrying out promotions programs relating to data processing suppliers; establishing copy requirements of Press and Sports departments and determining printing and production facilities, supplies, schedules and personnel; developing and coordinating training schedules for all system personnel; scheduling sub-system and system tests and acceptance procedures; approving all functional systems, operating all resident computer facilities; developing a total integrated schedule for computer use; administering all data processing systems requiring outside computer services; analyzing and evaluating the data processing requests of all LPOOC divisions, developing computer programs and files to fulfill the needs of other LPOOC departments; and developing and maintaining accounting procedures and a departmental budget.

The Texas Instruments host computer was leased in November, 1978, to implement the greater part of the administrative data processing, including accommodations, inventory, marketing contracts, staff and salary records, official family registration, accreditation, transportation and medical reports.

All physical property of the Lake Placid Olympic Organizing Committee was tagged and listed in the inventory system. This property also included that of the U. S. Dept. of Justice which would be used in the conversion of the athletes' housing to a correctional facility after the Games.

Frequent movement and transfer of staff and furnishings made record-keeping difficult, but the inventory system proved invaluable after the Games in locating, evaluating and monitoring disposal of LPOOC assets.

The computerized system for marketing contracts was developed in the summer of 1978 and was used until the summer of 1980. The system provided for aged accounting and permanent records of payments from all licensees and sponsors, as well as verification of product categories.

All permanent staff, hired before November, 1979, were entered, together with salary histories, into the staff file. Eventually, this was merged with the official family registration system.

Systèmes d'information

Le Département des Systèmes d'Information se chargea de toute l'étude, la coordination et la direction des services de données électroniques pour les Jeux Olympiques de 1980.

Les tâches comprenaient la détermination des exigences de chaque sport concernant le chronométrage et le traitement des résultats afin de spécifier des exigences aux fournisseurs appropriés; l'étude de toutes les spécifications données par les fournisseurs officiels d'équipement et de matériel afin de faire, le cas échéant, toutes les recommandations nécessaires. La coordination des relations entre les fournisseurs relative à l'équipement et aux opérations; ce département devait également servir de liaison entre les fournisseurs, le personnel du COOLP, les comités sportifs et les autres départements du COOLP.

Il devait aussi établir les configurations électroniques et les exigences locales, à chaque site d'événement et au site de l'ordinateur; déterminer les exigences de la presse, de la radio et de la télévision concernant le chronométrage et le traitement des résultats, et servir de liaison entre les fournisseurs et les médias; analyser les contrats afin de s'assurer que les obligations des fournisseurs et du COOLP soient honorées; assister la division du marketing dans l'établissement de programmes promotionnels ayant rapport avec les fournisseurs de matériel pour le traitement des données; prévoir les exigences des départements sportifs et du Département de la Presse concernant la reproduction et déterminer les installations d'imprimerie et de production, les fournitures, les horaires et le personnel nécessaire; développer et coordonner les horaires d'entraînement pour le personnel du système; mettre en place les sous-systèmes, les systèmes-tests et les procédures d'acceptation; approuver tous les systèmes fonctionnels; se charger des opérations pour toutes les installations d'ordinateur; mettre en place un horaire complet, intégré, pour usage informatique; administrer tous les systèmes de traitement de données demandant des services informatiques extérieurs; analyser et évaluer les demandes de toutes les divisions du COOLP concernant le traitement des données; créer des programmes d'ordinateur et des fichiers afin de couvrir les besoins des autres départements du COOLP; et enfin développer et assurer le bon fonctionnement des procédures de comptabilité ainsi que du budget départemental.

L'ordinateur central Texas Instrument fut loué à bail en novembre 1978, pour prendre en charge la majeure partie du traitement des données administratives, comprenant les logements, un inventaire général, les contrats de marketing, les dossiers du personnel et des salaires, les inscriptions des membres de la famille officielle, les autorisations, les transports et les rapports médicaux.

Tous les biens matériels, propriété du Comité Olympique d'organisation de Lake Placid (COOLP) furent marqués et répertoriés dans l'inventaire général. Ces biens comprenaient également ceux de l'U.S. Dept. of Justice du fait de la transformation ultérieure du village des athlètes en maison correctionnelle.

Registration was the largest single system to be computerized. Nine file categories were included: official Olympic family, media, athletes, team officials, paid staff, temporary and volunteer support personnel, race officials, guests and dignitaries, and security.

Over 30,000 records were entered into the system between late August, 1979, and the beginning of the Games in February, 1980. The bulk of the entries were incurred in November and December, but delays in securing clearances for many individuals created a need for updates up until the start of the Games.

The file containing temporary and volunteer support personnel (more than 6,700 people) became cumbersome to operate because of the information load and the scanty information on many of those listed. In many cases, even home addresses were not available to the department, and this was the single most requested type of information.

Registration information was not collected from all categories of people by any one agent or office and therefore was inconsistent. Data of interest to the Press was not necessarily requested by those in the Sports Department soliciting information from team officials.

It has been determined that the data most important for retrieval from the system included: name and date of birth, home address, local address and phone, country, date of arrival, date of departure, affiliation and function.

The data least used, as determined by our experience, was height, weight, eye color, hair color, uniform sizes and languages spoken.

A central agency responsible for collecting consistent information would have improved the validity and value of the system markedly.

Les transferts fréquents de personnel et de matériel rendirent difficile la mise à jour des dossiers, mais le système d'inventaire général se montra particulièrement utile après les Jeux, permettant de localiser, d'évaluer et d'analyser l'état des biens du COOLP.

Le système informatique traitant les contrats de marketing fut développé en été 1978 et fut utilisé jusqu'en été 1980. Le système comprenait la comptabilité passée, s'occupait de la mise à jour des paiements des sponsors et des sociétés travaillant sous licence, ainsi que de la vérifications des catégories de produits.

Tout le personnel permanent, engagé avant novembre 1979 fut répertorié ainsi que les dossiers des salaires, dans le fichier du personnel. Ce fichier fit par la suite partie du système des inscriptions de la famille officielle.

Les inscriptions constituèrent le plus important système unitaire mis sur ordinateur. Il comptait neuf catégories de fichiers: la Famille Olympique officielle, la presse, les athlètes, les officiels des équipes, le personnel payé, le personnel de soutien volontaire, temporaire, les officiels des compétitions, les invités et dignitaires, et la sécurité.

Le système reçut plus de 30 000 données d'information entre la fin du mois d'août 1979 et le début des Jeux, en février 1980. La plus grande partie de ces données fut reçue en novembre et en décembre, mais les délais imposés par la vérification des autorisations de nombreuses personnes entraînaient des remises à jour jusqu'au début des Jeux.

Le fichier destiné au personnel de soutien volontaire et au personnel temporaire (plus de 6 700 personnes), devint très encombré dû au nombre d'informations et à la quantité de renseignements partiels sur de nombreuses personnes.

Dans de nombreux cas, le département ne pouvait même pas obtenir les adresses personnelles — qui constituaient pourtant le type d'information le plus demandé.

Les renseignements concernant les inscriptions ne furent, parmi toutes les catégories de gens, collectés par aucun particulier ou service, et furent donc inconsistants. Les données qui étaient d'un grand intérêt pour la presse n'étaient pas forcément demandées par les gens des Départements sportifs, s'adressant aux officiels des équipes pour information.

Les données les plus importantes stockées dans les systèmes s'avèrent être les suivantes:

Nom et date de naissance

Domicile

Adresse locale et téléphone

Pays

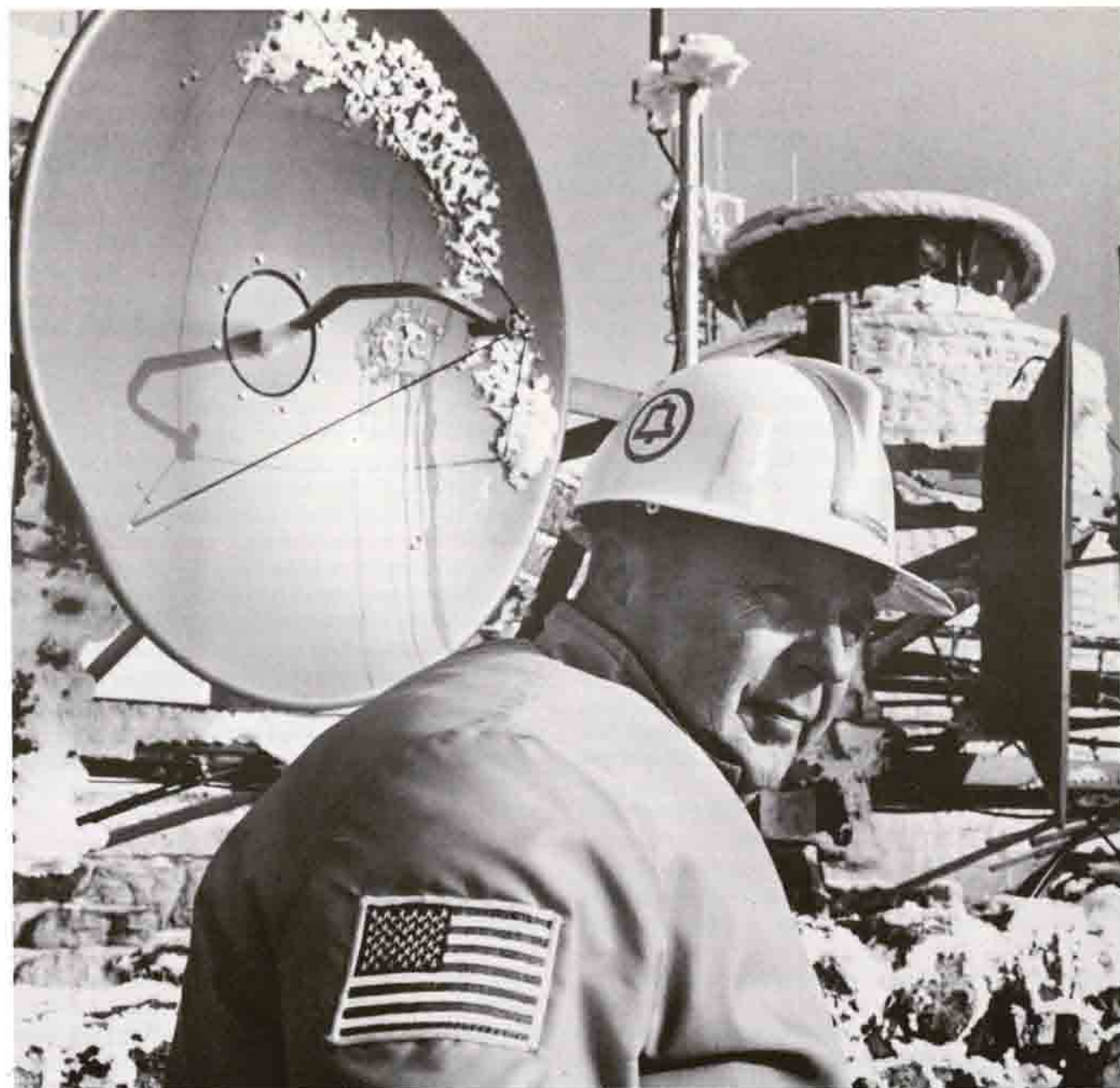
Date d'arrivée, date de départ

Affiliation et fonction

Les données les moins utilisées s'avèrent être:

La taille, le poids, la couleur des yeux, la couleur des cheveux, la taille des uniformes et le langage parlé.

Une agence centrale responsable de rassembler toute information intéressante eût certainement amélioré grandement la valeur du système.



New York Telephone Co. supervising engineer for radio and TV stands at Whiteface summit, amid microwave system that beamed 1980 Winter Olympics around the world

L'ingénieur en chef de New York Telephone Co. pour la radio et la télévision se tient au sommet de Whiteface Mountain devant l'émetteur à micro-ondes qui retransmit les Jeux Olympiques d'hiver de 1980 au monde entier



The Command Center for the Games was fully equipped with modern communications

Le Centre de Commande des Jeux était équipé du matériel de communication le plus moderne

Communications

The New York Telephone Company provided the major communications systems used during the XIII Olympic Winter Games.

In fulfilling this obligation, the company made electronics history when it installed lightguide cable (optic fibre) between the Olympic Ice Center and the Broadcast Center. This fibre — as thin as a spiderweb and yet as flexible as ultra-light fishline — enabled television pictures, telephone conversations and data signals to be transmitted via laser beams during the Games.

The initial broadcast from the Ice Center was a "first" in many ways. It was the first time that fibre optics were used in New York State; it was the first time it was used in an Olympic Games, and it marked the first time it was used in transmitting network color TV programming.

The glass fibre has two distinct advantages: It is immune to electrical interference and lightwave signals require less amplification or "boosting" along the transmission route.

This new laser-line was just one part of New York Telephone's total \$10.5 million Olympic construction project. The improvements the company made in the primary Olympic region included expanding the local telephone system and adding complex broadcasting, wirephoto and data transmission circuitry.

Communications

La New York Telephone Company fournit les principaux systèmes de communications utilisés pendant les Jeux.

En accomplissant cette tâche, la compagnie marqua une étape historique en installant des câbles guideurs de lumière (fibres optiques) entre la patinoire olympique et le centre de radio/télé diffusion. Cette fibre — aussi fine que la soie et pourtant aussi flexible qu'une ligne de pêche ultra-fine — permit la transmission d'images télévisées, de conversations téléphoniques, et des signaux de données destinés à être transmis par faisceaux laser durant les Jeux.

Cette retransmission initiale depuis la patinoire fut une "première" sous de nombreux aspects. C'était en effet la première fois que des fibres optiques étaient utilisées dans l'Etat de New York; c'était la première fois qu'elles étaient utilisées à l'occasion de Jeux Olympiques, et ce fut également la première fois qu'elle furent utilisée pour la retransmission au niveau national, d'émissions télévisées.

La fibre optique possède deux avantages distincts, elle n'est pas sensible aux interférences électriques et les signaux électromagnétiques nécessitent moins d'amplification le long de la ligne de transmission.

Cette nouvelle ligne à faisceaux laser n'était qu'une partie du projet de construction de New York Telephone, dont le coût total s'éleva à 10,5 millions de dollars. Les améliorations effectuées par la compagnie dans la zone olympique centrale comprenaient l'agrandissement du réseau téléphonique local et la création de circuits destinés au complexe de radio/télé diffusion, à la transmission des photos et des données.

Il avait été prévu que la population de Lake Placid passe de 3 000 à environ 40 000 habitants pendant les Jeux. Se



Closed circuit television system and other modern communications systems at the Olympic Village

Télévision en circuit fermé et matériel de communication ultra-moderne au Village Olympique

The population of Lake Placid was expected to swell from its norm of 3,000 to about 40,000 per day during the Games. Based on these estimates, the company decided to give Olympic "customers" their own exchange. In addition, the company built a 2,400 square foot headquarters in Lake Placid to house new electronic switching equipment, including many automatic and "touch-tone" dialing features.

Normally, New York Telephone employs 43 persons in Lake Placid. They increased that number to 300 during the Olympic period.

Prior to the Olympics, there were 2,300 local telephone subscribers in Lake Placid. The company installed 1,500 additional local lines and 1,000 more long distance lines to handle a call volume which averaged 110,000 per day during the Games.

A new digital microwave route from Lake Placid to Albany, a distance of 160 miles, was constructed to handle the private lines, data, audio, wirephoto and toll traffic during the Olympic period. The system had a capacity of 1,142 circuits.

The new lines traveled via these microwaves from dish-shaped antennae at Lake Placid, Saranac Lake, Plattsburgh and Albany. The main video repeater station was located at the top of Whiteface Mountain, which New York Telephone leased from the State of New York.

In addition, more than 33 miles of temporary underground and overhead cable (including the two and a half miles of lightguide cable) were installed to serve the short-term Olympic requirements.

basant sur ces estimations, la compagnie décida de donner à ses "clients" Olympiques des services appropriés. En plus de cela, la compagnie construisit à Lake Placid, des bureaux d'une surface de 270 mètres carrés destinés à abriter ses quartiers généraux dans lesquels se trouveraient un tout nouveau système de relais électroniques, ainsi que des cadrans téléphoniques "touch tone".

En temps normal, New York Telephone emploie 43 personnes à Lake Placid. Ce nombre fut porté à 300 pendant la période Olympique.

Avant les Jeux, il y avait 2 300 lignes locales et 1 000 lignes longue distance pour prendre en charge un volume d'appels qui atteignit 110 000 par jour durant les Jeux.

Un nouveau réseau digital à micro-ondes de Lake Placid à Albany, distant de 260 kilomètres, fut construit pour prendre en charge la transmission des appels privés, des données, de l'audio, de la photographie téléphonique, et des péages durant la période olympique. Le réseau avait une capacité de 1 142 circuits.

La retransmission sur ces nouvelles lignes se faisait par micro-ondes depuis des antennes paraboliques situées à Lake Placid, Saranac Lake, Plattsburgh et Albany. Le relai principal de télévision était situé au sommet de Whiteface Mountain, que la New York Telephone loua à bail à l'Etat de New York.

En plus de cela, plus de 55 kilomètres de câbles souterrains et aériens (comprenant quatre kilomètres de fibres optiques) furent installés pour répondre aux exigences à court terme des Jeux Olympiques.

Afin de subvenir aux besoins du public et de la presse, New York Telephone installa six centres téléphoniques offrant les services d'opérateurs. Ils étaient situés à Mt. Van



New York Telephone special services technician checks out lines at the luge run

Un technicien des services spéciaux de New York Telephone vérifie les lignes à la piste de luge

To meet the needs of the public and the press, New York Telephone set up six operator-attended telephone centers. These were located at Mt. Van Hoevenberg, Whiteface Mountain, the Olympic Village, the Press Center, the Intervale ski-jumping area, and at the village's municipal parking lot.

These centers were staffed by 43 bilingual attendants recruited from within the New York Bell System.

The LPOOC Operations Center in the Town Hall became a complete communications facility following New York Telephone modifications. It was linked with the venues and other key LPOOC departments via radio; it was also tied into the New York State Police Barracks in Ray Brook via hotline and a secure voice radio link.

New York Telephone prepared individual telephone directories for each major LPOOC facility and department. These directories included local telephone listings, as well as information on how to place and receive calls, how to report a trouble condition, and how to use the special features of the telephone system.

A Communications Manual was also prepared to provide LPOOC users with information on the complete telecommunications system employed during the Games.

Intercom systems were also installed at the venues. These systems had no ringing to signify incoming calls. Instead, users continually monitored conversations as they occurred. These systems were primarily used by "spotters" who monitored the progress of athletes during the various events.

In most cases a separate intercom line was installed for sports timing personnel to allow voice communications during pre-event installation and check-out of timing equipment.

Hoevenberg, à Whiteface Mountain, au Village Olympique, au Centre de Presse, au tremplin d'Intervale, et au parking municipal du village.

43 assistants bilingues recrutés dans le New York Bell System étaient en poste dans ces centres.

Le Centre des Opérations du COOLP situé à la mairie devint un centre de communications complet après les modifications effectuées par la New York Telephone. Il était relié par radio aux sites d'événements et aux autres départements clef du COOLP; il était également relié par ligne prioritaire et par radio aux barraquements de la police de l'Etat de New York à Ray Brook.

La New York Telephone prépara des annuaires téléphoniques individuels pour chaque installation majeure et département du COOLP. Ces annuaires comprenaient les listes des téléphones locaux, ainsi que des renseignements indiquant comment recevoir ou donner un appel, comment procéder en cas de mauvais fonctionnement, et comment tirer avantage des caractéristiques spéciales du réseau téléphonique.

Un Manuel des Communications fut également préparé afin de donner aux usagers du COOLP des renseignements sur la totalité du réseau de télécommunications utilisé pendant les Jeux.

Des réseaux d'intercommunications furent également mis en place aux divers sites. Ces systèmes n'avaient pas de sonnerie pour signaler l'arrivée d'un appel, mais les usagers pouvaient continuellement être en conversation si le cas se présentait.

Dans la plupart des cas une ligne d'intercommunications séparée fut mise à la disposition du personnel chargé du chronométrage des sports, afin de permettre des communications directes lors de la préparation d'une épreuve et de la vérification du matériel de chronométrage.



The 24 hour Command Center for the Games was in constant communication with all departments

Le Centre de Commande, opérationnel 24h sur 24, était en contact permanent avec tous les départements

In the area of television, a total of 19 video channels, transmitting from the sports venues to the Press Center were added. In addition, there were eight video channels transmitting from Lake Placid to world audiences and 41 live electronic news gathering video pickups for discos, restaurants and other local establishments.

The Telex System Network is a worldwide communications network which records and transmits written copy. Western Union's services include Telex, Mailgram, Telegram, Money Order and Cablegram. These services were available to the accredited press, the official Olympic family, the LPOOC staff and the general public at various locations in the Olympic Region during the Games.

The Telecopier System is another worldwide communications network that was used extensively during the Games exclusively by the accredited press. More than 40 telecopiers were in service at the Main Press Center and the sub-centers.

The system is unique because it provides the user with a written or visual-imagery page record copy. It was ideal for transmitting maps, sketches, drawings, photographs and detailed listings to distant points.

Inter-venue radio communications systems were set up for the Games, linking the venues with other key LPOOC departments — namely, press, medical, transportation and sports. These systems enabled persons to transmit and receive messages from base units, mobile units or via portable (handheld) radio units. In this way, on-going voice communications were maintained between key personnel throughout the primary Olympic region.

Dans le domaine de la télévision, un total de 19 canaux assurant la retransmission depuis les sites d'épreuves jusqu'au Centre de Presse furent ajoutés. Il y avait de plus huit canaux assurant la retransmission dans le monde entier depuis Lake Placid ainsi que 41 systèmes électroniques apportant les nouvelles en direct sur les écrans destinés aux boîtes de nuit, aux restaurants et autres établissements locaux.

Le Système Télex est un réseau mondial de communications qui a pour rôle d'enregistrer et de transmettre des copies écrites. Les services de la Western Union comprennent le télex, les télégrammes, les mandats et les cablogrammes. Ces services furent mis à la disposition de la presse homologuée, de la famille Olympique officielle, du personnel du COOLP et du public en plusieurs points de la région Olympique pendant les Jeux.

Le Système Télécopieur est un autre réseau mondial de communications qui fut utilisé exclusivement par la presse accréditée pendant les Jeux. Plus de 40 télécopieurs étaient en service au Centre de Presse Principal et aux sous-centres.

Le système est unique car il permet à ses usagers de transmettre des pages soit écrites soit contenant des schémas. Il est idéal pour la transmission à grande distance de cartes, de croquis, de dessins, de photographies et de listes détaillées.

Un système de communications radio inter-sites fut mis en place pour les Jeux reliant les sites avec les départements-clé du COOLP — Presse, Services Médicaux, Transports et Sports. Ce système permettait à ses usagers d'envoyer et de recevoir des messages depuis des unités fixes, des unités mobiles ou par l'intermédiaire de radios portables (à la main). Le personnel clé put, de ce fait, bénéficier de communications parlées dans toute la zone Olympique Centrale.

Intra-venue voice communications system were also set up for the various sports committees at the venues. They were similar to the inter-venue model in every way, with one exception: they were not capable of transmitting outside of the venue area.

Ham radio operators provided two specific services during the Olympic period. First, the official Olympic Amateur Radio Station, WORAN, located in the Olympic Village, handled incoming and outgoing messages for athletes, official Olympic family, staff and support personnel — in short, any accredited person.

Secondly, the American Radio Relay League managed communications along the route of the Olympic Torch Run from Yorktown, Va., to Lake Placid. This communications system functioned autonomously and ceased altogether when the Olympic Flame arrived in Lake Placid.

Two commercial radio stations, WIRD in Lake Placid and WNBZ in Saranac Lake, were designated "Official Olympic Radio Stations." They broadcast information throughout the primary area relating to weather, sports results, road conditions, parking lot status, and local and national news.

A total of 50 tone and voice pagers, commonly known as "beepers," were provided by Adirondack Mobile Telephone for the Games. They were assigned to individuals on a priority basis by the LPOOC Communications Department.

Weather Services

The National Weather Service, an office of the U.S. Department of Commerce National Oceanic and Atmospheric Administration, established an office in Lake Placid during the Olympic period. Its purpose was to provide up-to-the-minute weather information to coaches, athletes, venue managers, the media, official Olympic family personnel, travelers in the region, and spectators.

Equipment was initially installed in 1978, so that it would be operating for the test events prior to the XIII Olympic Winter Games. These events served as a "trial run" for the weather forecasting system. Weather data was recorded during the winters of 1978-79 to provide coaches, athletes and officials with an idea of what to expect in the Olympic region.

Weather stations were installed at the speed skating oval, the Olympic Arena, the Intervale ski jump, Whiteface Mountain and the Mt. Van Hoevenberg Recreational Area. The installation team experienced problems transporting some of its equipment to Whiteface Mountain and Mt. Van Hoevenberg, due to an overabundance of snow in 1978. The installation was completed by using a snowmobile and toboggan to haul the gear.

The station at the speed skating oval monitored wind direction and velocity, together with temperature and humidity conditions on the ice. The stations located at the ski jump and Alpine venues recorded wind speed and direction, along with temperature and rainfall. The main weather station was set up in the Olympic Arena.

Un système de communications parlées au sein des sites fut également mis en place à l'attention des divers comités sportifs. Il était similaire en tous points au système intersite à une différence près: il n'était pas possible de transmettre à l'extérieur du site.

Les radio-amateurs offrirent deux services spécifiques pendant la période Olympique. Tout d'abord, la station Radio-Amateur Olympique officielle, située dans le Village Olympique, qui prit en charge les messages reçus ou envoyés par les athlètes, la Famille Olympique officielle, le personnel de soutien — en bref toute personne accréditée.

Deuxièmement, l'American Radio Relay League prit en charge les communications le long du parcours de la Flamme Olympique — depuis Yorktown en Virginie, jusqu'à Lake Placid. Ce système de communications fonctionna de manière autonome et prit fin dès que la Flamme Olympique arriva à Lake Placid.

Deux stations de radio commerciales, WIRD à Lake Placid et WNBZ à Saranac Lake, furent nommées "Stations de Radio Olympiques Officielles". Elles retransmirent dans la zone primaire, des informations ayant trait au temps, aux résultats sportifs, aux conditions routières, à l'état des parkings, ainsi qu'aux nouvelles locales et nationales.

Adirondack Mobile Telephone mit à disposition pour les Jeux, un total de 50 récepteurs à tonalité, mieux connus sous le nom de "beepers". Ils furent assignés sur une base prioritaire par le Département des Communications du COOLP.

Services Météorologiques

Le National Weather Service (Météorologie nationale), branche de l'U.S. Department of Commerce National Oceanic and Atmospheric Administration, établit des bureaux à Lake Placid durant la période Olympique. Son but était de donner des informations météo instantanées aux entraîneurs, aux athlètes, aux directeurs des sites, à la presse, à la Famille Olympique officielle, aux personnes voyageant dans la région et aux spectateurs.

L'équipement fut mis en place en 1978, afin d'être opérationnel pour les épreuves test ayant lieu avant les XIII^e Jeux Olympiques d'hiver. Ces événements servirent de "banc d'essai" au système de prévisions météorologiques. Des données météo furent rassemblées durant les hivers 1978 et 1979 afin de donner aux entraîneurs, aux athlètes et officiels, une idée sur le temps qu'ils trouveraient dans la région Olympique.

Des stations météo furent installées à l'anneau de patinage de vitesse, au stade Olympique, au tremplin d'Intervale, à Whiteface Mountain et à Mt. Van Hoevenberg; du fait de la surabondance de neige en 1978, cette installation fut terminée à l'aide d'un scooter des neiges et d'un toboggan pour amener le matériel.

La station de l'anneau de patinage de vitesse était chargée de mesurer la vitesse et la direction du vent ainsi que la température et les conditions d'humidité de la glace. Les stations des sites de saut à ski et de ski alpin devaient mesurer la vitesse et la direction du vent ainsi que la température et les précipitations. La station météo principale était située au stade Olympique.

Forecasts were issued twice daily from 10 different sites: Lake Placid and vicinity; the speed skating oval, the biathlon course; the bobsled and luge runs; the ski jumps at Intervale; the cross country course; and the downhill giant slalom, and slalom runs.

These forecasts were normally picked up at the Weather Service's Olympic Support Unit (OSU) by officials or sent out via telecopier. The forecasts were also routinely sent to translators via telecopier and then distributed further.

This weather information was originally supposed to be disseminated via a Texas Instruments terminal which had been installed in the Weather Office. However, the terminal never operated well enough to be used effectively, although Texas Instruments sent several hardware and software technicians to Lake Placid to try to resolve the problem.

The telecopier, furnished by the LPOOC, was used in place of the terminal most of the time. Weathermen stationed at the OSU eventually came to view the failure of the computer as a "blessing in disguise." Had it worked well, they commented, the weathermen would have relied on it as their sole means of weather dissemination. As a result, many chiefs of competitions and venue managers would have been without any weather information because they did not have easy access to a Texas Instruments terminal.

In addition to the forecasts from the venues, five weather information statements were issued daily by the OSU for routine national distribution.

These included a Lake Placid and vicinity forecast (three times daily); Olympic Weather Discussion (three times daily); Olympic Travelers Advisory (twice daily); Olympic Spectators Advisory (twice daily); Olympic Climatological Data (twice daily).

Special Olympic Weather Statements were also issued as needed.

Weathermen at the Olympic Support Office performed many other duties that added to the smooth functioning of the Games. They issued Whiteface Mountain snowmaking forecasts twice daily. Telephone and media briefings were conducted frequently. Official weather observations were taken one-half hour before each Olympic event began and immediately after each event ended. These observations were entered in the Official Results. Additionally, formal weather briefings were requested for official event meetings. The OSU could not handle all these requests, but furnished a forecaster whenever possible.

The most significant weather story of the XIII Olympic Winter Games was the lack of snow and the mild spell in the Adirondacks before the Games began. By the end of January, the cooperative observer at Raybrook, N.Y. had recorded only 22 inches of snowfall for the season. The average snowfall by that date is normally 65 inches.

Des bulletins météo étaient donnés deux fois par jour à dix différents endroits: à Lake Placid, à l'anneau de patinage de vitesse; à la piste de biathlon; aux pistes de bobsleigh et de luge; au tremplin d'Intervale; à la piste de ski de fond; et aux pistes de descente, de slalom géant et de slalom spécial.

Ces bulletins étaient normalement émis depuis le Weather Services Olympic Support Unit (Unité Olympique des services météo) ou OSU, et rassemblés par des officiels, ou envoyés par télécopieur et transmis ultérieurement.

Il était initialement prévu que des informations météo soient diffusées au moyen du terminal Texas Instrument qui avait été installé dans les bureaux de la météo. Cependant, le terminal ne fonctionna jamais assez bien pour permettre une utilisation efficace, ceci malgré l'envoi sur place par Texas Instrument de plusieurs techniciens spécialistes du hardware et du software pour essayer de résoudre le problème.

Le télécopieur, fourni par le COOLP, fut utilisé à la place du terminal la plupart du temps. Les météorologues en poste à l'OSU finirent par voir l'inefficacité du terminal comme un "bienfait". S'il avait marché, dirent ils, il aurait été le seul outil à leur disposition pour diffuser les informations météo, et de nombreux chefs de compétitions et directeurs de site auraient ainsi été privés d'informations météo car ils n'avaient pas facilement accès au terminal.

En plus des bulletins mentionnés plus haut, l'OSU émettait quotidiennement cinq bulletins de routine, pour diffusion à l'échelon national:

- 1) Prévisions pour Lake Placid et sa région, (3 fois par jour)
- 2) Entretiens sur la météo Olympique (3 fois par jour)
- 3) Conseils aux voyageurs dans la région Olympique (2 fois par jour)
- 4) Conseils aux spectateurs (2 fois par jour)
- 5) Données climatiques Olympiques (2 fois par jour)

Des bulletins spéciaux étaient également émis selon les besoins.

Les météorologistes du Centre de soutien Olympique eurent à s'occuper de nombreuses autres tâches qui aidèrent à la bonne marche des Jeux. Deux fois par jour, ils annonçaient les prévisions de chute de neige pour Whiteface, tenant ainsi au courant le personnel chargé de la production de neige artificielle. Les coups de téléphone et les entretiens avec la presse étaient choses fréquentes.

Des observations météo étaient faites une demie heure avant le début de toutes les épreuves et aussitôt la conclusion de ces dernières. Ces observations faisaient partie des résultats officiels. Des entretiens officiels sur les prévisions météo étaient en outre requis à chaque tirage au sort. L'OSU ne put prendre en charge toutes ces requêtes, mais établit des bulletins météo chaque fois que ceci était possible.

Le fait météorologique le plus significatif des XIII^e Jeux Olympiques d'hiver fut le manque de neige, accompagné de la vague de temps relativement doux peu avant le début des Jeux. A la fin du mois de janvier, la station d'observation de Raybrook, N.Y., n'enregistrait que 55 cen-

timètres de précipitations neigeuses pour la saison. Le chiffre moyen pour cette période de l'année est de 1,60 mètres.

Une vague de froid, deux semaines avant les Jeux, permit cependant à la production de neige artificielle de commencer, donnant ainsi l'assurance que cette neige pourrait permettre à toutes les épreuves en plein air de se dérouler sans problème.

Il y eut des précipitations mesurables lors de 12 de 27 jours où l'OSU fut opérationnel à Lake Placid. La plus importante chute de neige fut de 8 centimètres et eut lieu le 15 février, une chute d'égale importance eut lieu le 16 février. L'épaisseur maximum de la couche de neige naturelle durant cette période fut de 22 centimètres le 15 février, l'épaisseur minimum fut de 5 centimètres le 21 février.

Administrative Services

The Administrative Services "Division" while not established formally as a Division under the Organization schedule, operated as such from the time of its inception.

Administrative services was divided into the following sub-departments:

Office Services This department served as the secretarial pool for the LPOOC, screening and testing all applicants for secretarial positions. The Office Services Department was responsible for the maintenance of all personnel records until late 1979 when this responsibility was turned over to the newly-established personnel department. Operation of the mail room and custodial work within the LPOOC administration facilities was also under the supervision of the Office Services Director. The Department was further responsible for the supervision of all Xerox machine operations and the training of key operators of the equipment, ordering and maintenance of all office supplies, manning and training of operators of telecopier and Telex machine, training, scheduling and management of the switchboard operating staff and monitoring of all phone calls.

Department of Uniforms: In the Spring of 1979, the Uniforms Department was established to coordinate and organize the selection of uniforms, quantities required, sizes requested and types needed for each job assignment.

The department worked closely with the Marketing Division in the selection of manufacturers, materials, designs and logos. The department also coordinated the storage, receiving, inventory and distribution of uniforms over a three-week period. In all, more than 35,000 individual pieces of uniforms were issued during the Games period, ranging from nurses' uniforms to those worn by ushers, food service personnel, and indoor and outdoor uniforms for both paid and volunteer staff. Special uniforms for those involved with the Opening and Closing ceremonies and the daily awards ceremonies were also included in the distribution.

timètres de précipitations neigeuses pour la saison. Le chiffre moyen pour cette période de l'année est de 1,60 mètres.

Une vague de froid, deux semaines avant les Jeux, permit cependant à la production de neige artificielle de commencer, donnant ainsi l'assurance que cette neige pourrait permettre à toutes les épreuves en plein air de se dérouler sans problème.

Il y eut des précipitations mesurables lors de 12 de 27 jours où l'OSU fut opérationnel à Lake Placid. La plus importante chute de neige fut de 8 centimètres et eut lieu le 15 février, une chute d'égale importance eut lieu le 16 février. L'épaisseur maximum de la couche de neige naturelle durant cette période fut de 22 centimètres le 15 février, l'épaisseur minimum fut de 5 centimètres le 21 février.

Services Administratifs

Bien que ne possédant pas le statut de division au sein de la structure de l'organisation, la "Division" des services administratifs opéra en tant que telle dès sa création.

Les services administratifs furent répartis parmi les départements suivants:

Ce département avait pour tâche de sélectionner et de tester tous les candidats pour un poste de secrétaire au COOLP. Il avait la responsabilité de tenir à jour tous les dossiers du personnel jusqu'à la fin de l'année 1979, date à laquelle cette responsabilité revint au Département du personnel nouvellement créé. Les services de courrier et d'entretiens des locaux administratifs du COOLP étaient également sous le contrôle du directeur des Services de bureaux. Le Département avait en outre pour responsabilité de contrôler l'usage des photocopieuses, de former les opérateurs de cet équipement, de classer et d'entretenir toutes les fournitures de bureau, de former et de diriger les opérateurs des télex et des télécopieurs, de former de diriger et d'établir l'emploi du temps des standardistes et de contrôler tous les appels téléphoniques.

Ce département fut établi au printemps 1979 dans le but de coordonner et d'organiser la sélection des uniformes: la quantité requise, le choix des tailles, et des types correspondant à différentes occupations.

Il opéra en contact étroit avec la Division du Marketing pour la sélection des fournisseurs, des matériaux, du dessin et des logotypes. Le département assura également la coordination du stockage, de la réception, de l'inventaire et de la distribution des uniformes, ces opérations se déroulant sur une période de trois semaines. 35 000 uniformes furent distribués au total pendant les Jeux, allant d'uniformes d'infirmière, aux uniformes de placeurs, de serveurs, et aux uniformes d'intérieur et d'extérieur pour les volontaires et le personnel payé. La distribution comprenait également les uniformes spéciaux des personnes participant aux Cérémonies d'ouverture, de clôture et aux Cérémonies quotidiennes de remise des prix.

Printing: An "in-house" printing shop was a last-minute decision of the LPOOC. Committee officials initially planned to have all printing work done by two commercial print shops located in the village of Lake Placid. When it became apparent that the volume of printing could not realistically be handled by the two businesses, a 1,600 square foot garage was converted into a print shop, two offset presses and four copy systems were installed, and smaller satellite printing operations were established at the seven competition sites and at the Olympic Village where the athletes were housed.

Printing of menus for the dining room of the Olympic Village (66,000 copies), a 178-page summary book of composite results of competitions with multi-colored pages for easy reference (4,000 copies) an eight-page daily newsletter (8,000 copies per day) and a wide-ranging variety of materials including manuals, brochures, memos and result sheets were typical of the output of the printing department.

Materials, equipment and advisors for the print shop were provided by a host of manufacturers. Xerox company donated 120 pieces of equipment, 60 copy systems and 60 telecopiers, six times the number initially planned for. The equipment was distributed to all venues, the Press Center, Administration Building, and Olympic Village. In addition, Xerox donated the services of 21 service technicians to insure 24-hour service.

ATF Davidson, another major supplier, loaned the LPOOC seven quick-copy systems, and a standard offset press among other items.

Volunteers were provided with two weeks of training to operate the machines.

Camera work, including half-tones, was carried out on equipment on loan from a local commercial printer. Some composition was performed on an IBM composer. A separate unit in the LPOOC art department performed the greater part of composition work.

Nearly 98 percent of all paper stock used by the LPOOC printing department was donated by Xerox and International Paper. As an indication of the volume of paper used, six million sheets of paper were consumed for the results sheets alone.

The Director of Office Services for the LPOOC recommends that future plans relating to Olympic printing needs be established early in the planning stages of the Games.

Medical

Dr. George C. Hart, a Lake Placid physician, was named chairman of Medical Services for the LPOOC in 1974. He was assisted by a team of physicians who were designated vice-chairman for Medical Services, vice-chairman for personnel and vice-chairman for ice sports.

To prepare themselves for the Games in Lake Placid, this team of physicians observed medical preparations and operations at the Innsbruck Games and the Montreal Games, both held in 1976.

L'une des décisions de dernière minute du COOLP fut la création d'un atelier d'imprimerie sur place. Les officiels du Comité avaient initialement prévu de confier tous les travaux d'imprimerie à deux ateliers privés situés à Lake Placid. Quand il devint évident que ces deux entreprises ne pourraient prendre en charge le volume de travail, un garage d'une surface de 150 m² fut converti en atelier d'imprimerie, on y installa deux presses et trois appareils de copie et plusieurs ateliers auxiliaires furent établis à sept sites d'épreuves et au Village Olympique.

La production de menus pour le Village Olympique (66 000 copies), d'un livre de 178 pages sur les résultats des compétitions (4000 copies), d'un quotidien de huit pages (8000 copies par jour) et de toute une gamme de publications comprenant des manuels, des brochures, des notes et des feuilles de résultat illustre les activités du Département des services d'imprimerie.

De nombreux fabricants fournirent le matériel et l'équipement pour l'atelier et y déléguèrent des conseillers. Xerox Company fit don de 120 pièces d'équipement de 60 appareils de copie et de 60 télécopieurs, soit six fois plus qu'il n'avait été initialement prévu. L'équipement fut réparti entre tous les sites, le Centre de presse, le bâtiment administratif et le Village Olympique. Xerox fit en outre don des services de 21 techniciens permettant au travail de se dérouler 24 heures sur 24.

AFT Davidson, autre fournisseur important, prêta entre autres au COOLP, sept appareils de copie rapide et une presse.

Les volontaires reçurent deux semaines d'entraînement pour pouvoir se servir des machines.

Les travaux de photo, et notamment les demi teintes, furent exécutés grâce à du matériel prêté par une imprimerie locale privée. Quelques compositions furent effectuées à l'aide d'un composeur IBM. Une unité séparée du Département des arts du COOLP se chargea de la majeure partie des travaux de composition.

Xerox et International Paper firent don de près de 98% du papier utilisé par le Département des services d'imprimerie. Pour donner une indication de la masse de papier utilisée, 6 millions de feuilles furent nécessaire à la publication des feuilles de résultat seulement.

Le directeur des Services de bureau recommande que les plans concernant les services d'imprimerie Olympique soient établis dès le début de la préparation des Jeux.

Affaires médicales

Dr. George C. Hart, médecin à Lake Placid, fut nommé président des services médicaux du COOLP en 1974. Il fut assisté par une équipe de docteurs dont les membres furent nommés vice-président des services médicaux, vice-président du personnel, et vice-président chargé des sports sur glace.

Afin de se préparer pour les Jeux de Lake Placid, cette équipe de docteurs se rendit aux Jeux d'Innsbruck et de Montréal, en 1976, afin d'y observer les préparatifs médicaux.



Medical Services Department received support from the U.S. Army and Air Force, New York State National Guard and various ski patrols

Le Département des Services Médicaux reçut l'appui de l'U.S. Army, de l'Air Force, de la New York State National Guard et de plusieurs patrouilles à ski

The Medical Services Department had five broad goals:

- 1) To establish a medical committee on organization.
- 2) To provide sufficient medical personnel for the Games.
- 3) To acquire medical equipment for the Games.
- 4) To provide dope testing and control during the Games.
- 5) To provide femininity testing during the Games.

The department received the full cooperation of the IOC Medical Commission in carrying out these goals.

A full-time salaries administrator for the Medical Services Department was hired in 1976, as well as an assistant and a secretary. All other members of the department, except physiotherapists, were volunteers. They included 90 physicians who worked during the 1978/79 test events and the Games, and 44 nurses, most of whom worked only during the games.

The volunteer staff were responsible for its own transportation to and from Lake Placid, but were provided with room and board for themselves and their spouses. The Medical Services Department arranged for their housing.

Each physician was required to have a New York State License to practice medicine, and proof of adequate malpractice insurance. However, the New York State Legislature passed a law allowing foreign physicians officially attached to the various teams to treat their athletes in the Olympic Village and at the venues.

The Medical Services Department also received support from the U.S. Army and Air Force, the New York State National Guard's Medical Group and various ski patrols. High-level intra-departmental cooperation was necessary to assure that these diverse groups functioned cohesively during the Games. The department recommends that both

Le Département des Services Médicaux avait cinq buts principaux:

- 1) Établir et organiser un comité médical
- 2) Engager un personnel médical suffisant pour les Jeux
- 3) Acquérir un équipement médical pour les Jeux
- 4) Se charger des tests et des contrôles anti-doping pendant les Jeux
- 5) Se charger du contrôle de sexe pendant les Jeux

Le département bénéficia de la coopération du Service Médical du CIO pour réaliser ces buts.

Un administrateur salarié à plein temps fut engagé en 1976 pour le département des services médicaux ainsi qu'un assistant et un secrétaire. Tous les autres membres du département étaient volontaires, à l'exception des physiothérapeutes. Ils comprenaient 90 médecins qui travaillèrent lors des compétitions d'essai en 1978/79 et pendant les Jeux, ainsi que 44 infirmières dont la plupart ne travaillèrent que pendant les Jeux.

Le personnel volontaire était responsable de ses déplacements pour se rendre à Lake Placid et en revenir, mais fut nourri et logé, ainsi que les époux et épouses de ceux qui étaient mariés. Le Département des services médicaux se chargea de l'hébergement.

Chaque médecin devait posséder une licence de l'Etat de New York pour pouvoir pratiquer, ainsi que la preuve d'une assurance en cas d'incurie. Le Pouvoir Législatif de l'Etat de New York passa cependant une loi autorisant les docteurs étrangers officiellement attachés aux différentes équipes, à traiter leurs athlètes dans le Village Olympique et aux sites d'événements.

Le Département des Services Médicaux reçut également le soutien de l'U.S. Army et de l'Air Force, du New York



A polyclinic or "mini-hospital" serviced athletes and officials at the Olympic Village

Une polyclinique, ou "mini-hôpital", fut mise à la disposition des athlètes et des officiels au Village Olympique

policy and delineation of duties regarding volunteer and paid employees be clearly defined well in advance of the Games.

The department headquarters were located at Birchrock Cottage in the Lake Placid Club Resort Hotel. This location separate from the rest of the LPOOC afforded more room than did the originally-designated offices in the Hotel Marcy, but it sometimes divorced the department from communications with the LPOOC during the planning stages of the Games.

A primary responsibility of the Medical Services Department was the polyclinic, a "mini-hospital" located at the Olympic Village. The polyclinic contained six examination rooms, a minor surgery room, a laboratory, dental facilities, an eye clinic, two surgery rooms, two doping rooms, a femininity control room, a pharmacy, plus numerous treatment and examination rooms.

The nursing room was equipped with four hospital beds, although the polyclinic was not meant to function as a hospital. Patients were either discharged to their quarters or to an area hospital after a rest period and observation.

In addition to the polyclinic, the Medical Department maintained athlete and spectator clinics at all venues, as well as doping stations. Ambulances were on stand-by at the venues.

Medical facilities were also set up at the Press Center, the Broadcast Center and the Lake Placid Club, where members of the IOC and other dignitaries were housed.

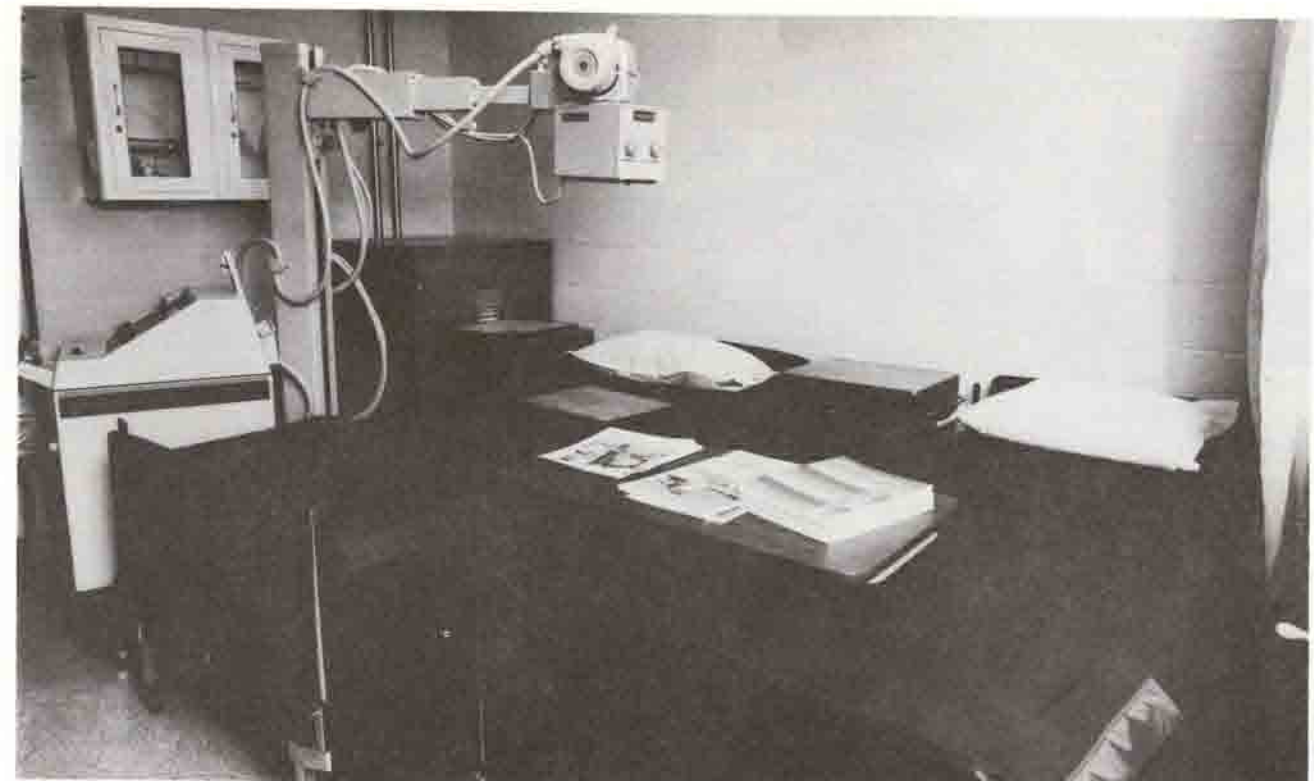
State National Guard's Medical Group et de plusieurs patrouilles à ski. Une coopération à haut niveau au sein du département était indispensable afin de faire fonctionner ces divers groupes d'une manière cohérente pendant les Jeux. Le département recommandait qu'une ligne de conduite et la délimitation des tâches concernant les volontaires et les employés payés soient clairement définis bien avant le début des Jeux.

Les quartiers généraux étaient situés au Birchrock Cottage dans le Lake Placid Club Resort Hotel. Cette situation séparée du reste du COOLP permit d'avoir plus de place que dans les bureaux prévus originellement à l'Hotel Marcy, mais cela priva par moments le département de communications avec le COOLP lors de la préparation pour les Jeux.

La polyclinique, un "mini-hôpital" situé dans le Village Olympique était l'une des principales responsabilités du département. Elle comprenait six salles d'examen, une salle pour la chirurgie mineure, un laboratoire, un centre d'ophtalmologie, deux salles de chirurgie, deux salles pour les contrôles anti-doping, une salle pour le contrôle des sexes, une pharmacie, une clinique dentaire, ainsi que de nombreuses salles de traitement.

La salle d'infirmier était équipée de quatre lits d'hôpital, bien que la polyclinique ne fût pas conçue pour fonctionner comme un hôpital. Les patients étaient soit renvoyés à leurs quartiers, soit transférés dans un hôpital de la région après une période d'observation.

En plus de la polyclinique, le département médical disposait de postes-clinique pour les athlètes et les spectateurs à chaque site d'événement, ainsi que de stations de contrôle anti-doping. Des ambulances étaient en attente à chaque site.



The polyclinic contained examination and treatment rooms, surgery rooms, doping and femininity control rooms, a laboratory, pharmacy and other medical facilities

La polyclinique comprenait des salles d'examen, des salles de soin, des salles de chirurgie, des salles pour les contrôles anti-doping et les contrôles de sexe, un laboratoire, une pharmacie et d'autres installations médicales

The Physiotherapy Department was located above the polyclinic in the Olympic Village. (In retrospect, this location proved to be a disadvantage to patients with ambulatory disabilities.) Athletic trainers were also assigned to competition sites during scheduled activities and to training sessions when requested. The department was staffed by 28 sports medicine therapists-trainers, three supervisors and two clerk-typists. Treatment was performed only if prescribed by a polyclinic or team doctor.

The budget for the Medical Department was as follows:

<i>Drug Testing</i> (carried out by the Health Sciences Researches Center National Institute for Scientific Research in Montreal)	\$ 975,000
<i>Femininity Testing</i> (carried out by the Department of Genetics, University of Vermont Medical School)	9,250
<i>Medical Equipment</i>	64,363
<i>Drugs & Medications</i>	1,850
<i>Office Equipment</i>	9,500
<i>Printing</i>	4,000
	\$1,063,963
<i>Asset Disposal</i>	- 13,000
	\$1,050,963

A considerable savings was realized in the Medical Services budget because 41 companies donated drugs and supplies with a market value of more than \$80,000.

On pouvait également trouver des installations médicales au Centre de Presse, au Centre de Radio/Télé diffusion et au Lake Placid Club, où étaient logés les membres du CIO ainsi que d'autres dignitaires.

Le Département de Physiothérapie était situé au dessus de la polyclinique, dans le village. Cette situation s'avéra, à postériori, être un désavantage pour les patients souffrant de problèmes ambulatoires. Des entraîneurs furent également assignés aux sites des compétitions lors des activités inscrites au programme ainsi qu'aux sessions d'entraînement lorsque leurs services étaient demandés.

Le personnel du département comprenait 28 entraîneurs-thérapeutes en médecine sportive, trois chargés de la surveillance et deux dactylos. Les traitements n'étaient appliqués que s'ils étaient prescrits par un docteur de la polyclinique ou un docteur d'équipe.

Le budget du Département des services médicaux était établi comme suit:

Analyses des produits pharmaceutiques	(effectuées par le Health Sciences Researches Center National Institute for Scientific Research à Montréal)	\$975 000
Contrôle des sexes	(effectué par le Département de Génétique de l'Université du Vermont)	9 250
Équipement médical		64 363
Produits pharmaceutiques et médicaments		1 850
Équipement de bureau		9 500
Imprimerie		4 000
		\$1 063 963
	Vente des biens	- 13 000
		\$1 050 963

D'importantes économies furent réalisées sur le budget des services médicaux, car un total de 41 compagnies firent



Military and civilian ambulances were located at all venues

Des ambulances civiles et militaires étaient postées à tous les sites

Helicopter evacuation was available for major medical emergencies

Il était possible d'assurer les évacuations par hélicoptère, en cas d'urgence médicale



With the aid of computer technology, the department was able to provide the IOC Medical Commission with daily management reports on patients treated at the various sites, including a detailed medical disease analysis. The medical disease analysis confirmed that the majority of persons treated at the different clinics during the games were suffering from upper respiratory infections.

There were no mortalities at any of the clinic sites, or among the athletes who participated in the Games.

The Medical Services Department recommends that spectator warm-up facilities be provided at all outdoor venues. Many spectators — particularly those stranded due to lack of transportation — used the medical facilities at the venues as a place to get warm.

don de produits pharmaceutiques et de matériel d'une valeur marchande de plus de 80 000 dollars.

Grâce à l'aide de l'informatique, le département put donner à la commission médicale du CIO, des rapports quotidiens sur l'état des patients traités aux diverses facilités, ces rapports comprenant une analyse médicale détaillée.

Ces analyses médicales confirmèrent que la majorité des personnes traitées aux différentes cliniques souffraient d'infections respiratoires au niveau des bronches.

Il n'y eut aucun décès à déplorer dans ces cliniques, ni parmi les athlètes qui participèrent aux Jeux.

Le Département des services médicaux recommande que des installations permettant aux spectateurs de se réchauffer soient mises en place à chaque site d'activités extérieures, lors de futurs Jeux. De nombreux spectateurs — particulièrement ceux qui étaient laissés en plan, à cause des problèmes des transports en commun — utilisèrent les installations médicales aux divers sites comme un endroit pour se réchauffer.

Press

Press Division

The XIII Olympic Winter Games were the focus of the world's press almost from the moment that the village was awarded the Games. Due in part to the preponderance of news media headquartered in the United States, press demands for information relevant to the Games were particularly insistent and the volume of inquiries was high from the outset.

Initially, a "Public Affairs" Committee was appointed by the Lake Placid Olympic Organizing Committee (LPOOC), charged with overseeing all matters pertaining to informing the public of activities relating to the Games. From this committee there emerged a Press Division, comprised of five subgroups or departments: Press Information, Public Relations, Audio Visual Service, Press Services and Broadcast.

The original budget for the Press Division was \$5.2 million. Through the generosity of a number of major corporations, this figure was cut to \$2.3 million when a variety of services and equipment were supplied that otherwise would have had to be funded from the Olympic budget. The division's final spending amounted to \$236,000 less than the \$2.3 million budgeted.

Two notable examples of the cooperation of private enterprise with the Olympic activity involved the Coca Cola company and Kodak. Coca Cola underwrote the pre-Games trip to test and select the 50 Olympic Torch runners, one from each state; provided the canvas press kits made available to each of the hundreds of newsmen and broadcasters; gifts for the media; a costume for the racoon character that served as mascot for the Games; an elaborate *Media Guide* containing essential information; a fund-raising trip to publicize the Games and heighten interest; a

La Presse

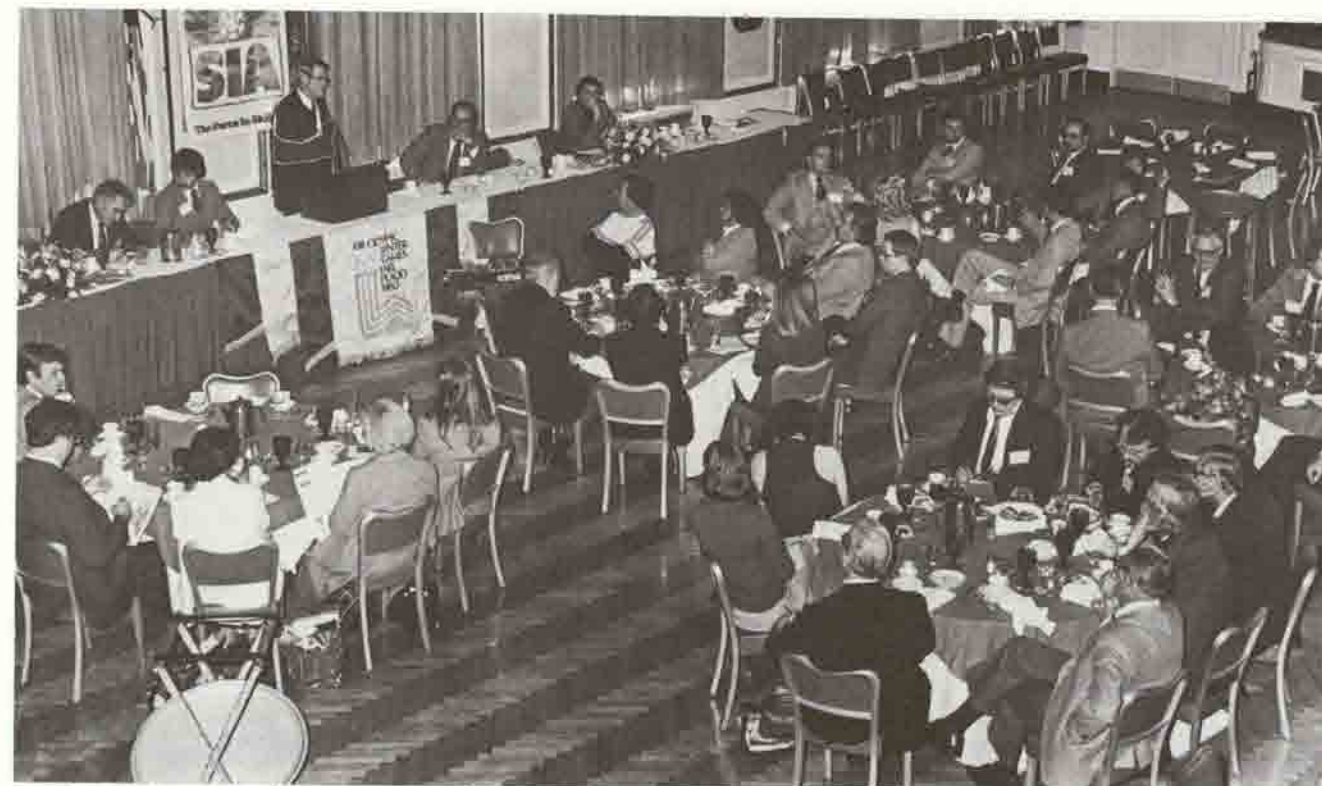
Division de la presse

Les XIII^e Jeux Olympiques d'Hiver furent le point de mire de la presse mondiale dès le moment où le village fut désigné pour organiser les Jeux. Dû en partie à la prépondérance des médias ayant leur quartiers généraux aux États-Unis, la demande de la presse pour des informations ayant trait aux Jeux fut particulièrement forte et le volume d'enquêtes fut élevé dès le début.

Un Comité des "affaires publiques" fut initialement mis en place par le Comité d'organisation de Lake Placid (COOLP), afin de superviser tous les sujets susceptibles d'informer le public des activités ayant rapport avec les Jeux. Ce comité donna naissance à la Division de la presse composée de cinq sous-groupes ou départements: Information de la Presse, Relations Publiques, Services audiovisuels, Services techniques et Radio/télédiffusion.

Le budget initial de la Division de la presse était de 5,2 millions de dollars. Grâce à la générosité de plusieurs corporations importantes, ce chiffre fut ramené à 2,3 millions de dollars, ces sociétés offrant toute une gamme de services et de l'équipement, qui auraient dû autrement, être comptés sur le budget Olympique. Les dépenses totales de la Division se montèrent finalement à 236 000 dollars de moins que les 2,3 millions prévus.

Les rôles joués par Coca Cola Company et Kodak sont deux exemples notables de la coopération d'entreprises privées avec les Jeux Olympiques. Coca Cola garantit les voyages préolympiques pour tester et sélectionner les 50 porteurs de torche, fournit les trousseaux de presse mises à la disposition de chacun des centaines de journalistes et de reporters, prépara des cadeaux pour les médias un costume pour le raton laveur mascotte des Jeux, un "guide pour les médias" élaboré, et contenant des renseignements



Several press briefings and updates on progress were held in various major cities in advance of the Games.

De nombreux briefings et mises à jour sur les préparatifs pour les Jeux eurent lieu dans plusieurs villes importantes avant les Jeux.

radio network; and a public relations program promoting the Games.

The Kodak company provided technical assistance and expertise in photography; built dark rooms and photo laboratories in both the Main Press Center and broadcast Center; provided photographic supplies; developed film; and loaned large amounts of valuable equipment.

It should be emphasized that such generosity and cooperation was also marked in the relationship of the LPOOC with a number of other commercial and business establishments interested in helping the 1980 Games to success. The examples above simply indicate the kinds of activity in which private companies gave most welcome assistance, and for which the LPOOC is deeply grateful.

Press transportation presented a major problem for both the Press Division and the media during the Games. The Press Services Department, early in the planning stages, had arranged for 40 buses and ten vans, under control of a transportation manager working in the department, to serve exclusively the needs of the working press. Transportation planning indicated that this combination would be more than adequate to handle press requirements.

In the first days of the Games, however, when difficulties developed in the public transportation system, the State of New York declared a limited state of emergency and under this act commandeered all buses and vans in the Olympic system. The entire fleet of buses and vans originally allocated for press use was never returned to control of the Press Services Department.

The public transportation emergency also resulted in the use for press transportation of four vans and four wagons originally intended for the Press Department to transport equipment and make deliveries. Vital Press Department personnel became drivers, to supplement the lack of public buses. Personal cars of the LPOOC Press Division

essentiels, mit sur pied un voyage destiné à collecter des fonds pour promouvoir les Jeux et susciter l'intérêt du public, un réseau de radiodiffusion et un programme de relations publiques destiné à promouvoir les Jeux.

Kodak Company offrit une assistance technique et des services d'experts en photographie, construisit des chambres noires et des laboratoires photo au Centre de presse principal ainsi qu'au Centre de radio/télédiffusion, fournit du matériel photographique, se chargea du développement et prêta une quantité considérable d'équipement de grande valeur.

Il faut souligner qu'une telle générosité et une telle coopération marquèrent également les relations qu'eut le COOLP avec d'autres entreprises commerciales intéressées à aider à la réussite des Jeux de 1980. Les exemples cités plus haut ne servent qu'à indiquer le genre d'activités auxquelles prirent part ces compagnies privées, et pour lesquelles le COOLP exprime sa plus profonde reconnaissance.

Les transports destinés à la presse furent une source de problèmes cruciaux pour la Division de la presse et les médias pendant les Jeux. A l'époque de l'étude, le Département des services techniques (presse), avait prévu 40 cars et 10 fourgonnettes, placés sous contrôle d'un directeur des transports travaillant au département, pour répondre aux seuls besoins de la presse. D'après les prévisions, une telle combinaison serait plus que suffisante pour cette tâche.

Au début des Jeux, quand les problèmes se multiplièrent au sein du réseau de transports publics, l'Etat de New York décréta un état d'urgence partiel, et réquisitionna, de part ce décret, tous les bus et fourgonnettes du réseau Olympique. Le Département des services techniques ne reprit jamais le contrôle des cars et fourgonnettes qui lui avaient été alloués.



For several years prior to the Games volunteers collated and prepared weekly Olympic news mailings to press around the world

Durant les années qui précèdent les Jeux, des volontaires préparent des envois sur les actualités Olympiques à l'attention de la presse mondiale.

management were pressed into service and used on a 24-hour-per-day basis and even management personnel were used as drivers on that same basis while the crisis lasted.

For the benefit of future Olympic organizers, it is recommended that press transportation be planned and kept completely separate from either public or other organizing committee departments. The media have a job which requires meeting deadlines and the capability to move quickly from place to place. It is of the utmost importance that they have a transportation system suitable to their unique needs.

Future Games organizers would be well advised not only to plan for a transportation fleet adequate to meet press needs, but also to assure, by whatever means possible, that no actions would deprive the press operation of this vital transportation.

One further press recommendation has to do with access to the sports venues. Such access became a problem for some of the press when venue officials at the XIII Winter Games began establishing and issuing individual access policies and rules for each of their area. This overriding of general, publicized, accreditation access policies, and subsequent changes in the credentials required at some venue sites, created inconveniences and misunderstandings. It is recommended that each venue be given an early voice in establishment of the accreditation regulations and policies and that these remain unchanged and uniform for each sports area.

Du fait de la crise des transports publics, la presse dut, pour ses déplacements, utiliser quatre fourgonnettes et quatre breaks que la Division de la presse avait initialement affectés aux transports d'équipement et aux livraisons. Des employés indispensables à la bonne marche du département furent nommés chauffeurs de bus, pour suppléer au manque de transports publics. Les voitures personnelles de la direction de la Division de la presse durent être mises en service et furent utilisées 24h sur 24 et certains membres de l'équipe de direction servirent de chauffeurs pendant les mêmes heures; tout le temps que dura la crise.

Il est recommandé à de futurs organisateurs Olympiques que, dès le stade de l'étude, les transports réservés à la presse soient tenus séparés des transports publics et de ceux des autres départements du Comité d'organisation. Le travail de la presse exige le respect de délais très stricts et nécessite des déplacements rapides d'un point à un autre. Il est absolument crucial que les journalistes aient à leur disposition un réseau de transports adapté à leurs besoins particuliers.

Nous conseillons à de futurs organisateurs de ne pas se contenter de prévoir les moyens de transport nécessaires pour répondre aux besoins de la presse, mais aussi d'agir par tous les moyens pour que le travail de la presse ne se voit en cas privé de ces transports vitaux.

L'accès aux sites d'événements, sportifs suscite également un autre conseil de la presse. L'accès à ces sites commença à poser des problèmes quand les officiels à chaque site commencèrent à mettre en place une politique et des règlements individuels gérant l'accès à chacune de leurs zones. Ces changements dans la politique générale des autorisations, sur laquelle avait été faite beaucoup de publicité, et les changements résultant dans les laissez-passer requis pour l'accès à certains sites, furent la source d'inconvénients et de malentendus. Il est recommandé



Pre-Olympic news conference in Washington, D.C.

Conférence de presse préolympique à Washington, D.C.

que chaque administration de site reçoive la parole assez tôt lors de l'établissement des règles gérant les autorisations d'accès et que ces dernières demeurent inchangées pour un site donné.

Press Information

The responsibilities of the Press Information Department were broadly defined, initially, to provide for the dissemination to the press and to the general public information relating to LPOOC activities — primarily activities relating to the plans and preparations for the Games.

This role was expanded considerably to encompass a wide range of responsibilities. It was decided soon after organization of the Press Information Department that it would also serve as the channel for all information emanating from all departments of the LPOOC. This served to allow the staff of each department and its sub-division(s) to carry out its functions without interruption. From time to time, the press and recognized officials of organizations working in cooperation with the Games, would be permitted access to the LPOOC departments by first detailing reasons and needs to the Press Information and only with concurrence of the appropriate department.

The Press Information and Public Relations staff members were in constant contact with the world's press, working closely with Press Services to insure that media representatives received full and equal treatment from all press-related staff and assuring that there was no duplication or overlapping of services to the media.

The Press Information staff issued a variety of materials:

Olympic Notes (later re-titled *Olympic News*) with a cir-

Information de la presse

Le Département d'information de la presse eut initialement pour responsabilité de tenir la presse et le public au courant des activités du COOLP, et plus particulièrement celles se rapportant aux divers projets et préparatifs pour les jeux.

Ce rôle s'étendit considérablement à un vaste domaine de responsabilités. Peu de temps après sa création il fut décidé que le Département d'information de la presse canaliserait également toute information émanant de tous les départements du COOLP. Ceci afin de permettre au personnel de chaque département et ses sous-divisions d'assurer leurs fonctions sans interruptions.

Les membres du personnel de l'information de la presse et des relations publiques étaient en contact permanent avec la presse mondiale, travaillant de pair avec les services de presse afin que les représentants des médias soient traités équitablement par tout le personnel ayant rapport avec la presse et qu'il n'y ait pas duplication, même partielle des services rendus aux médias.

Les gens de l'information de la presse firent paraître quantité de publications:

Olympic notes (initulé *Olympic News* par la suite), tiré à 6 000 exemplaires, comprenait des articles et des dossiers spéciaux, avec photos, se rapportant aux progrès accomplis, aux personnalités, aux athlètes, au personnel, aux rapports des comités, aux politiques suivies par les divers dé-

ulation of 6,000, featured up-to-date articles and special features, with photos, on the status, progress, personalities, athletes, personnel, committee reports, departmental news and policies associated with the LPOOC and the 1980 Olympic Winter Games. This news package was published weekly and carried at its peak, 24 separate articles and seven in-depth features per week. This editorial matter was issued to all media.

The Lake Placid Olympian, an eight-page tabloid begun in September, 1977, was published bi-monthly through February 1979, then monthly thereafter until November, 1979. There were 18 issues, in all, many published in both French and English. Circulation for the *Lake Placid Olympian* was 6500. The publication was subsidized by the Irving Trust Company and an advertisement for this firm was published in each issue. The publication was circulated to all media.

Radio Notes was a compilation of material similar to that issued in the *Olympic News* and the *Lake Placid Olympian*, but was written in a format in keeping with the specific needs of radio and television journalism.

Members of the Press Information Department also produced news releases on a 24-hour-a-day basis relating to situations and circumstances requiring immediate notification of the press and general public.

Supplementing these daily news releases were telephone notification of press representatives of local, state, and national media including wire services on urgent news material.

Staff members were also required to spend a great amount of time in telephone interviews with radio and television personalities and journalists.

The press, including both the print journalists and those representing television and radio stations, demanded a great amount of staff time devoted to information formats outside of the realm of prepared news. This need took the form of "in-person" interviews on a variety of Olympics-related topics, including the sporting events, the venues, facilities, committee officials, athletes, support personnel and pertinent developments.

The Press Information Department, by its very nature, was composed of personnel familiar with *all* aspects of the Games, from the history of the Olympic movement, to the most current aspects of the Lake Placid competitions.

Thus, it fell to the Press Information Department to provide informed spokespersons, representing the LPOOC to the media. This responsibility was carried out primarily by the press director in areas of extreme sensitivity. The demand for spokespersons for the committee was such that the other members of the staff often had to assume this responsibility as well. With this in mind, briefings on press relations were held frequently.

In addition, special in-depth features were written for each of several wide-circulation magazines on a variety of subjects relating to the Games.

The Press Information Department also carried out the following functions:

partements, ayant trait au COOLP et aux Jeux Olympiques d'hiver de 1980. Cette publication hebdomadaire alla jusqu'à contenir vingt quatre articles différents et sept dossiers spéciaux lors de son apogée. Elle fut distribuée à tous les médias.

The Lake Placid Olympian, ce journal de huit pages dont la parution débuta en septembre 1977, fut publié bi-mensuellement jusqu'en février 1979, représentant au total, dix huit numéros dont plusieurs furent écrits en deux langues, anglais et français. Le tirage du *Lake Placid Olympian* était de 6 500 exemplaires. La publication fut subventionnée par la Irving Trust Company, qui fit paraître une annonce publicitaire dans chaque exemplaire. Cette publication fut distribuée à tous les médias.

Radio Notes était une condensation d'articles similaires à ceux d'*Olympic News* et de *Lake Placid Olympian*, écrits dans une forme répondant aux besoins spécifiques de la radio et de la télévision.

Les membres du Dept. d'information de la presse étaient prêts 24 heures sur 24 à diffuser les nouvelles dont l'importance eût demandé l'information immédiate de la presse et du public.

Il incombait donc au Département d'information de la presse de se munir de porte-parole représentant le COOLP auprès des médias. Cette responsabilité était avant tout confiée au directeur de presse dans les domaines les plus délicats.

En addition à cette diffusion quotidienne d'actualités, les représentants de la presse locale, de l'état, et nationale étaient notifiés par téléphone ou par télex en cas d'information urgente.

Les membres du personnel devaient également passer une grande partie de leur temps aux interviews téléphoniques avec les journalistes et les personnalités de la radio et de la télévision.

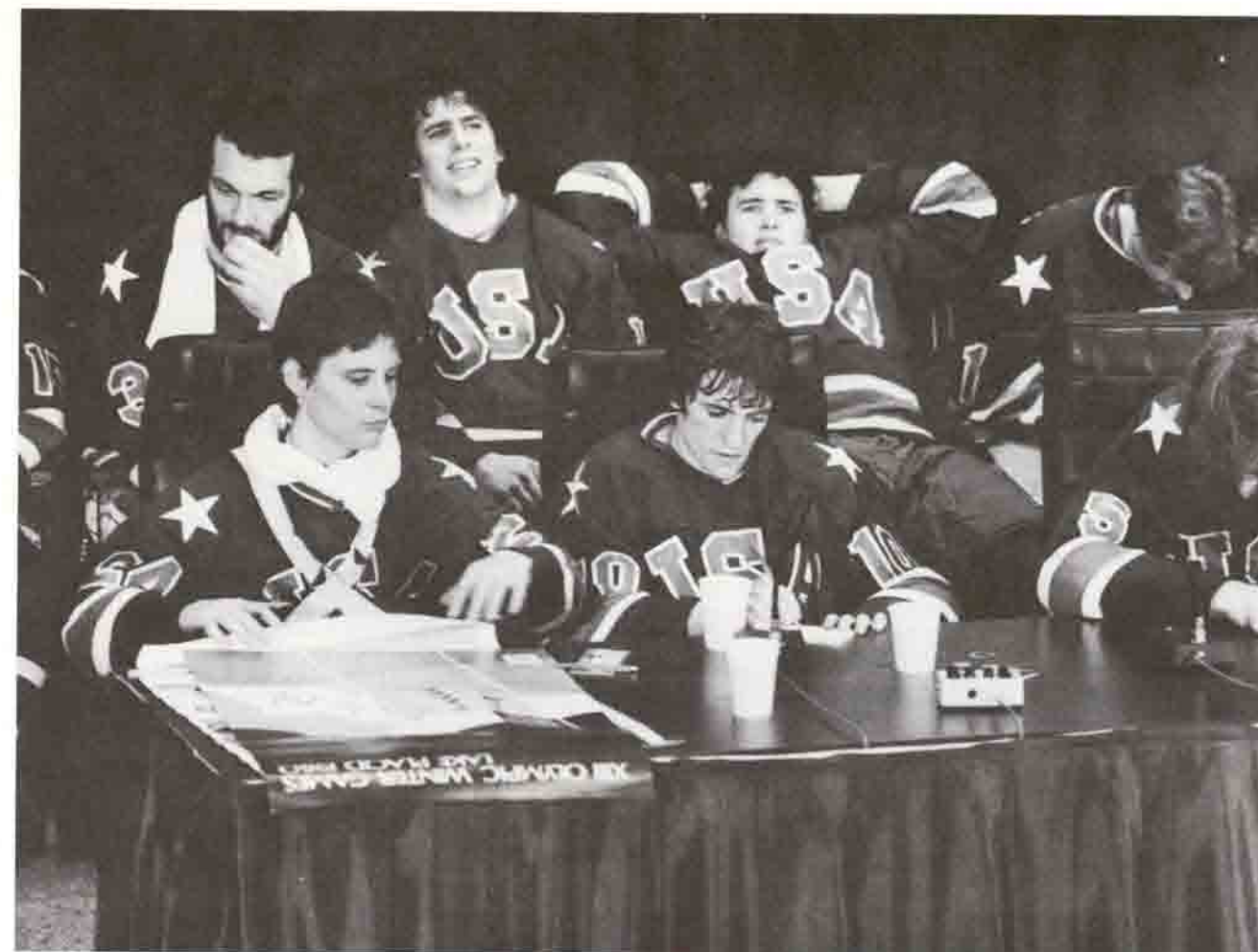
Le personnel dut également passer beaucoup de temps supplémentaire pour répondre à la demande des journalistes de la presse écrite de la radio et de la télévision, d'information dépassant le cadre prévu. Ceci se fit sous la forme d'interviews individuelles sur une variété de sujets se rapportant aux Jeux, tels les événements sportifs, les sites, les installations, les comités, les officiels, les athlètes, le personnel de soutien, et tous les développements en cours.

Le Département d'information de la presse était composé, de part sa nature, de gens familiers avec *tous* les aspects des jeux, depuis l'histoire du mouvement Olympique jusqu'aux aspects courants des compétitions de Lake Placid.

La demande de porte-parole pour le comité fut si forte que d'autres membres du personnel se virent également confier cette responsabilité, ce qui fut la cause de nombreux briefings sur les relations avec la presse.

Plusieurs dossiers spéciaux furent en outre écrits pour plusieurs magazines à grand tirage, sur toute une gamme de sujets ayant rapport avec les Jeux.

Les tâches du Département d'information de la presse étaient également les suivantes:



News conference after U.S. Hockey Team win crowded the Main Press Center auditorium to capacity

La conférence de presse qui suivit la victoire américaine en Hockey, vit une foule nombreuse de journalistes se presser à l'auditorium du Centre de Presse principal





UPI office at Main Press Center

Bureaux d'UPI au Centre de Presse principal

—Prepared "Press Kits" containing pertinent information about Lake Placid and the 1980 Olympic Winter Games. These were continually updated and augmented with additional specialized material according to needs.

—Distributed tapes of *Radio Notes* to radio and television stations requesting same.

—Prepared Media Guides to better familiarize the press with various aspects of the Games. These were published in both English and French and included abbreviations used by the International Olympic Committee, the accreditation system and means of access to each sports venue, the accommodations program for the press, procedures for entry into and travel within the Athlete's Village, banking services, availability of biographical information on athletes and coaches, a description of the broadcast center, schedule of ceremonies and awards presentations, recommendations for winter weather clothing, details of the venue coding system, the communications system, the competition schedule, rules and regulations governing the media, availability of a courier service, description of food services, assignment of hostess/interpreters, description and availability of religious services, immigration and customs services, the information system in use during the Games, insurance availability, details of and locations for interviews and press conferences, IOC rules governing television news reporting of the Games, particulars on the Press Center, rules governing releasing of medical information relating to injured athletes, availability of medical services for the press, performances and dates of National Fine Arts Program entertainment, availability of newspapers, parking and driving regulations, description and availability of

—Préparation de "Trousses de Presse" contenant des informations intéressantes ayant trait à Lake Placid et aux Jeux Olympiques d'hiver de 1980. Ils étaient constamment mis à jour et toute information spécialisée y fut ajoutée en fonction des besoins.

—Distribution d'enregistrements de "circulaires radio" aux stations de radio et de télévision.

—Préparation de guides afin de familiariser la presse avec les divers aspects des Jeux. Ils furent publiés en français et en anglais et on pouvait y trouver les diverses abréviations utilisées par le Comité International Olympique, le système des autorisations et le moyens d'accès à chaque site, le programme des commodités pour la presse, les procédures d'entrée et de circulation au Village des Athlètes et des entraîneurs, une description du Centre de radio-télédiffusion, l'horaire des cérémonies et des remises de prix, divers conseils quant à la façon de se vêtir par temps d'hiver, des détails sur le système de codage des sites, le système des communications, l'horaire des compétitions, les règlements observés par les médias, l'existence d'un service d'estafette, la description des services de restauration, les tâches des hôtesse-interprètes, l'existence et la description de services religieux, des services des douanes et de l'immigration, du système d'information en service pendant les Jeux, l'existence d'un service d'assurances, des détails sur la location des interviews et des conférences de presse, les règles du CIO quant à la retransmission télévisée des Jeux, des détails sur le Centre de presse, le règlement contrôlant la diffusion d'informations d'ordre médical concernant les athlètes blessés, l'existence d'un service pour la presse, les activités et les dates des spectacles organisés par le National Fine Arts Program, la disponibilité de journaux, les règlements relatifs à la conduite automobile et au stationnement, la description et la disponibilité de services

photo services, recommendations for cold weather photography, postal services, layout and operating hours of the Press Center and the various sub-centers, Fahrenheit-Celsius conversion tables, telephone numbers for Press Division Personnel, system for the release of press information, availability of printing services, application of protocol, ticket system, translation services, an outline of the transportation plan, illustrations of official Games uniforms, weather information services, maps and photos of all Olympic venues, outline of volunteer and support personnel services and photos of key figures in the Press Division. This publication was printed courtesy of Coca Cola, USA.

—Developed and disseminated factsheets prior to and during the Games.

—Produced brochures in conjunction with the Graphic Arts Department.

—Prepared speeches for division members, executive officers and others within the Committee, on request.

—Produced "Position Papers" for the LPOOC staff and officers.

—Developed scripts for films produced by the Audio-Visual Department.

—Wrote monthly reports of progress and related information for the LPOOC, IOC, NOC's and sports federations.

—Conceived and developed slogans and other promotional material.

—Developed fund-raising concepts and programs.

—Released individualized publicity releases on volunteers and support personnel working with the LPOOC.

—Scheduled press conferences to continually update the press and the public on the progress of pre-games activities.

—Counselled heads of LPOOC committees and divisions on press relations to better prepare them for their dealings with the press.

During the 12 days of the Games, the Press Information Department was responsible for dissemination to the media of news releases and information pertinent to the sports events and all related Olympic activities.

Notices and releases were done in French and English, duplicated and hand-delivered to the offices of news agencies and broadcasters, press work rooms and to information bins on each floor of the Main Press Center. Notices and releases were also distributed to mail boxes and each of the results areas.

The main office of the Press Information Department was located in the Main Press Center. Most news releases and notices were written at this location. Information was disseminated to the Broadcast Center and press sub-centers by facsimile. When a news story or notice originated from one of the sub-centers, the information was telecopied to the Main Press Center for distribution to the Broadcast Center and subcenters.

photographiques, des recommandations pour la photographie par temps froid, des renseignements sur les services postaux, le centre de presse, les divers sous-centre et leurs horaires de service, une table de conversion Fahrenheit-Centigrade, les numéros de téléphone du personnel de la division de la presse, des détails sur le système de diffusion de l'information pour la presse, la disponibilité de services d'imprimerie, des informations sur l'application du protocole, le système des billets, les services de traduction, les moyens de transport, des illustrations sur les services météorologiques, des cartes et des photos de tous les sites d'événements Olympiques, les grandes lignes des services de volontaires et de personnel de soutien, et les photos des personnes clef de la Division de la presse. Cette publication fut imprimée grâce au concours de Coca-Cola, U.S.A.

—Développement et distribution de feuilles de statistiques avant et pendant les jeux.

—Coproduction de brochures avec le "Graphic Arts Department" (Département des arts graphiques).

—Préparation à la demande, de discours devant être donnés par des membres de la division, des membres dirigeants et d'autres au sein du comité.

—Production de "position papers" pour le personnel et les responsables du COOLP.

—Création de scripts pour les films produits par le Département de l'audio-visuel.

—Rédaction de rapports mensuels sur les progrès réalisés, à l'attention du COOLP, du CIO, des comités nationaux et des fédérations sportives.

—Conception et développement de slogans et de diverses actions promotionnelles.

—Développement d'idées et de programmes destinés à collecter des fonds.

—Distribution de pages publicitaires individualisant les nombreux volontaires et le personnel de soutien travaillant avec le COOLP.

—Organisation de conférences de presse afin de tenir la presse et le public au courant des activités préolympiques.

conférences de presse du COOLP).

—Conseiller, enfin, les dirigeants des comités et divisions du COOLP afin de mieux les préparer dans leurs rapports avec la presse.

Pendant les douze jours où eurent lieu les Jeux Olympiques le Département de l'information de la presse eut la responsabilité de mettre à la disposition des médias les nouvelles et les informations ayant trait aux épreuves sportives et à toutes les activités para-olympiques.

Les notes de presse et les dépêches étaient écrites en français et en anglais, tirées en plusieurs exemplaires, et transmises aux bureaux des agences de presse et des chaînes de radio et de télévision, aux salles de travail réservées à la presse et aux bureaux de renseignements situés à chaque étage du Centre de presse principal. Ces notes et ces dépêches étaient également distribuées dans des boîtes aux lettres et à chaque salle de résultats.

Les bureaux principaux du Département de l'information de la presse étaient situés au Centre de presse principal. La plupart des dépêches et des notes y étaient

In order to facilitate announcement of important notices and clarify questions for the media, a briefing session for the media was held at 6 p.m. daily in the press conference auditorium of the Main Press Center. When events of the day related to specific areas of interest, outside parties and/or pertinent LPOOC representatives were invited to speak at the briefings and answer media questions.

In addition to these general daily briefings, other press conferences were held according to need, to deal with whatever major news topics had developed. Thus, although these press briefings were originally conceived mainly to provide information on sports-related matters, discussion of the transportation situation became a major topic for 1980 Olympic Games discussion, particularly in the first few days.

rédigées. Des services ronéo permettaient leur distribution au Centre de radio/télédiffusion et aux sous-centres de presse. Quand une dépêche prenait naissance à l'un des sous-centres de presse, elle était immédiatement transmise par télécopieur au Centre principal, qui se chargeait ensuite de la distribution aux autres sous-centres de presse.

Un briefing à l'attention des médias avait lieu tous les jours à 18h dans l'auditorium des conférences de presse du Centre de presse principal, afin de faciliter l'annonce d'informations importantes, et clarifier certains points. Quand les épreuves de la journée avaient un rapport direct avec des domaines d'intérêt particulier, des personnalités extérieures et/ou des représentants compétents du COOLP étaient invités à parler et à répondre aux questions de la presse.

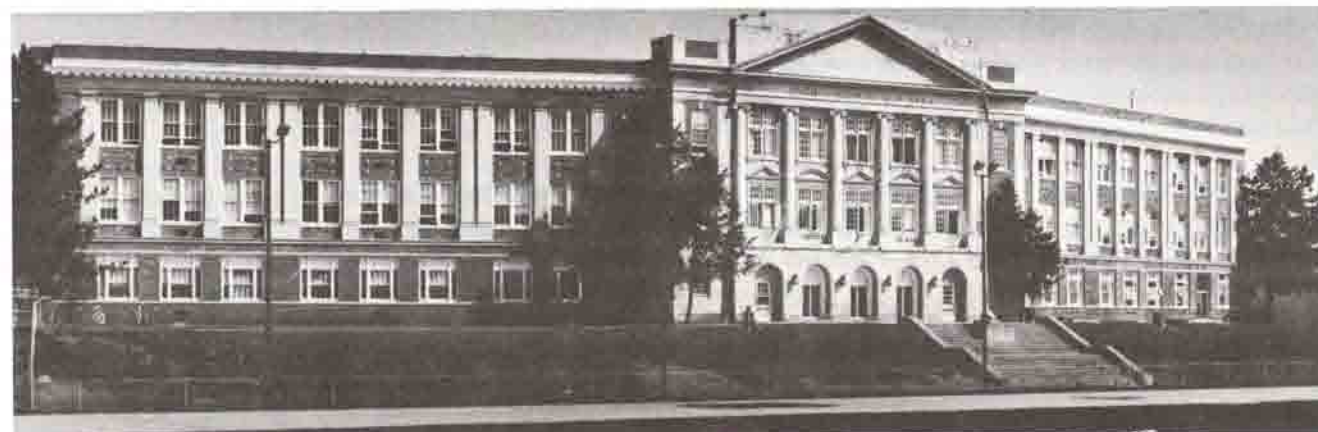
En plus de ces briefings quotidiens d'ordre général, d'autres conférences de presse avaient lieu en fonction des besoins, à l'annonce d'une information importante. Ces briefings étaient donc initialement conçus pour traiter des nouvelles ayant rapport avec les activités sportives; mais la situation des transports en commun devint l'un des sujets majeurs de ces comptes-rendus, et ce particulièrement pendant les premiers jours.

Department Des Services Techniques

Le département des services techniques avait la responsabilité de faire face à la multitude de besoins qu'aurait la presse nationale et internationale dans des domaines tels que les transports, le logement, les autorisations, les aires de travail, les repas, l'équipement, les services d'interprètes, l'aide à l'orientation, les diverses tâches de ses membres, les problèmes d'ordre technologique, ainsi que d'assurer le respect des divers règlements ayant trait à la presse lors de la période des jeux. Le département assura également, avant et pendant les jeux, la coordination des activités de plusieurs organisations en relation avec les compétitions Olympiques, la supervision du matériel de reproduction, des installations de télex et de télécommunications lorsque la presse en faisait usage, et, finalement, eut la responsabilité d'assurer pendant les Jeux, le bon fonctionnement du Centre de presse et des sous-centres se trouvant à chaque site d'événements.

Press Services

Press Services Department was responsible for insuring that the myriad requirements of the domestic and world press were met with regard to such needs and amenities as transportation, housing accommodations, accreditation, work areas, meals, materials, equipment, translation services, assistance in orientation, assignments of personnel, technological counselling, and to insure maintenance of Press guidelines and regulations during the period of the Games. Prior to and during the Games, the Press Services Department also coordinated activities of various organizations working with the Olympic competitions, supervised facsimile equipment, Telex and telecommunications equipment when required for press use, and, during the Games, had sole responsibility for the smooth and efficient set-up, operation and maintenance of the Press Center and the sub-centers at each of the venues.



The Lake Placid High School was converted to a Press Center during the Games. La Lake Placid High School fut convertie en Centre de Presse à l'occasion des Jeux.



Main work room at Press Center

Salle de travail principale au Centre de Presse.

The Main Press Center

The main Press Center for the 1980 Olympic Winter Games was located in the Lake Placid High School, adjacent to the Olympic Speedskating Oval and the Olympic Ice Center.

The center was opened for use by the Press Division of the LPOOC February 1, 1980 following conversion of space and facilities to Press Center requirements which began on January 25, 1980. Students attending the high school were placed on an "Olympic Holiday" during the period that the school was being converted to Press Center use and during its actual use for the period of the Olympic competition. On February 25, 1980, the center was closed for conversion back to a school facility, an operation that was accomplished in five and a half days.

The lowest floor of the four-floor building (the gymnasium) served as the press workroom. The area, having 2,400 square feet, provided 260 typing positions, 32 television monitors, each capable of receiving live signals from four venues simultaneously. A four-sided monitor in the center of the press workroom offered a 6x4 foot view of the primary events taking place each day of the Olympic competition. A specially designed assembly of files was filled with results and statistic sheets and was located under the central monitors.

Adjacent to the main workroom was a Xerox copying room shared by Texas Instruments computer system for delivery of results instantaneously. Copiers were capable of producing 250,000 sheets per day.

A typewriter repair room was also on the lowest floor near to the press work area.

Le Centre De Presse Principal

Le centre de presse principal des Jeux Olympiques d'hiver de 1980 était situé dans les locaux de la Lake Placid High School, bâtiment adjacent à l'anneau de patinage de vitesse Olympique et au Pavillon Olympique.

Le centre fut mis à la disposition de la Division de la presse le premier février 1980, à la suite des travaux nécessaires à la transformation en centre de presse, qui commencèrent le 25 janvier 1980. Les étudiants fréquentant la High School furent mis en "vacances Olympiques" durant la période où l'école fut convertie en centre de presse. Le 25 février 1980, le centre fut fermé pour être transformé à nouveau en école, cette opération fut accomplie en cinq jours.

Le rez-de-chaussée de ce bâtiment de quatre étages (le gymnase) fut converti en salle de travail pour la presse. D'une surface d'environ 250 mètres carrés, l'endroit était équipé de deux cent cinquante machines à écrire, 32 consoles d'écrans de télévision chacune capable de recevoir simultanément quatre signaux en direct, émanant de quatre différents sites. Un quadruple écran installé dans la salle de presse du centre offrait des vues de 2 x 1,50 mètres sur les événements principaux se déroulant chaque jour. Un ensemble de fichiers étudié spécialement pour l'occasion et placé sous les écrans centraux était destiné à classer tous les résultats et statistiques.

Adjacente à la salle de travail principale, se trouvait la salle de photocopieuses (Xerox) que partageait Le "Texas Instrument Computer System" pour la diffusion immédiate des résultats. Les photocopieuses pouvaient assurer une production de 250 000 feuilles par jour.

On trouvait également au rez-de-chaussée un atelier de réparation des machines à écrire, à côté de la salle de travail réservée à la presse.



News agency office in Main Press Center

Bureaux d'une agence de presse au Centre de Presse principal

On the second floor of the building (which, for all intents and purposes is the "main floor"), were located a central information desk supervised by LPOOC personnel and official "hosts and hostesses", the Press Information office, staffed by regular and support press information personnel, the Press Services main office, another Xerox copying room, a battery of telephones supervised by New York Telephone Company personnel, a small snack bar, Irving Trust banking services, a U.S. Customs office, a U.S. Post Office, a telecommunications office providing telex, VDT and facsimile services, an auditorium for press conferences, a briefing area for NOC officials, and a main cafeteria.

On the third floor of the facility were located news and photo agencies accredited with the Games, including European Photo Union Photo Service and Administration, Agence France Presse Photographic services and administration, Nordic Photo, Associated Press Photo News, ADN News and Photo Service, Axel Springer News Agency, National Public Radio, Dagens Nyheter, Reuters and Visnews, Kyodo News, and a snack bar-lounge.

The fourth floor was occupied by Kodak film processing, United Press International news and photo service, Press Division headquarters, Audio-Visual Department, Canon photographic services, Radio Free Europe, NBC Radio and Standard Broadcast Radio, Sport Information Dienst, CBS Radio, Voice of America, Mutual Radio, DPA, Helsingin Sanomat, Tass, APA, GPD, Yomiuri Shimbun, and a buffet lounge and bar.

There were restrooms on all floors in the building.

Au premier étage (appelé "étage principal"), se trouvaient un bureau de renseignements, supervisé par des membres du COOLP et des "hôtes et hôtesse" officiels, les bureaux de l'information de la presse occupés par des membres réguliers et du personnel de soutien, le bureau principal des services techniques, une autre salle de photocopie, une série de téléphones dont s'occupaient des employés de la New York Telephone Company, un petit snack-bar, un bureau de la banque Irving Trust, un bureau des douanes U.S., un bureau de poste, un bureau des télécommunications permettant l'usage de télex, les services de reproduction, un auditorium pour les conférences de presse, une aire de briefing destinée aux officiels des Comités Nationaux Olympiques, et la cafétéria principale.

Au second-étage on trouvait les agences de presse accréditées pour les Jeux parmi lesquelles, European Photo Union, Photo Service et Administration, Agence France Presse, services photographiques et administration, Nordic Photo, Associated Press Photo News, ADN News and Photo Service, Axel Springer News Agency, National Public Radio, Dagens Nyheter, Reuters et Visnews, Kyodo News, ainsi qu'un buffet-salon.

Le troisième étage occupé par le laboratoire photographique de Kodak, les services de presse d'United International news, les quartiers généraux de la Division de la presse, les bureaux du Département de l'audio-visuel, les services photographiques Canon, Radio Free Europe, NBC Radio et Standard Broadcast radio, Sport Information Dienst, CBS Radio, Voice of America, Mutual Radio, DPA, Helsingin Sanomat, Tass, APA, GPD, Yomiuri Shimbun, et un buffet-salon et un bar.

Il y avait des toilettes à chaque étage du bâtiment.



School auditorium was converted to a press conference center in the Main Press Center

L'auditorium de l'école fut transformé en salle de conférence du Centre de Presse principal

In addition, there were three photo press storage areas with lockers for photography equipment on the lowest floor, adjacent to a central processing room to receive and distribute supplies and a first aid room.

The Main Floor telephone area provided 60 telephones, including 30 attended, 20 coinless and 10 coin telephones.

The Postal Service offered service daily throughout the Games from 9 a.m. until 5 p.m. Fifteen hundred postal boxes were made available to the press for receipt of mail and distribution of press releases, bulletins, statistics, and other official materials.

Also provided was a tobacconist and newspaper stand on the main floor.

The Press Conference room provided multiple jack mixing box for radio and television with simultaneous foreign language interpretation service in three languages: English, French and German.

The cafeteria was 3,900 square feet in area with a capacity to seat 225. The cafeteria, open 24 hours a day, served a variety of food items, from snacks to full meals, and a wide range of beverages.

The Third Floor snack bar had a capacity of 80. The buffet lounge and bar had a capacity of 200.

En addition, il y avait au rez-de-chaussée, trois entrepôts destinés aux photos et à la presse, équipés d'armoires fermant à clef pour l'équipement photographique, un bureau gérant la distribution des fournitures et une infirmerie.

L'étage principal offrait 60 téléphones dont 30 assistés d'une opératrice, et 10 téléphones à pièces.

Le bureau de poste était ouvert quotidiennement de 9 h à 17 h pendant la durée des Jeux. Mille cinq cents boîtes postales furent mises à la disposition de la presse pour l'envoi et la réception du courrier, la distribution de notes de presses, les circulaires, les feuilles de statistiques, et tout papier officiel.

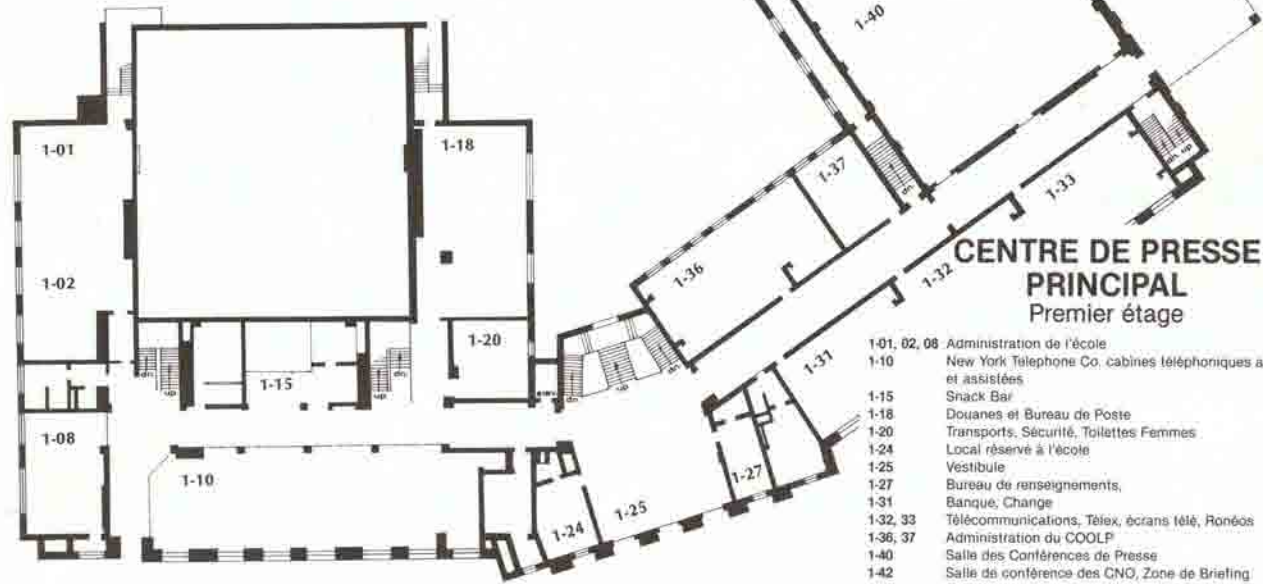
On pouvait y trouver également un marchand de tabac, ainsi qu'un marchand de journaux.

La salle des conférences de presse était équipée d'une table de mixage offrant un service d'interprétation simultanée en trois langues, anglais, français, et allemand. La cafétéria d'une surface de 450 mètres carrés et d'une capacité de 225 personnes était ouverte vingt quatre heures sur vingt quatre, et servait toute une variété de plats, allant du sandwich au repas complet, ainsi que toute une gamme de boissons.

Le snack bar du deuxième étage avait une capacité de 80 personnes, et le buffet-salon-bar, une capacité de 200 personnes.

**MAIN PRESS CENTER
FIRST FLOOR**

- | | |
|--|---|
| 1-01,02, 08 School Administration | 1-27 Information Stand, Men |
| 1-10 New York Telephone Co. Coin & Attended Phone Center | 1-31 Bank Currency Exchange |
| 1-15 Snack Bar | 1-32,33 Telecommunications, Telex, VDT, Facsimile |
| 1-18 Customs & Post Office | 1-36,37 LPOOC Administration |
| 1-20 Transportation & Security | 1-40 Auditorium Press Conferences |
| 1-24 School Use | 1-42 NOC Conference & Briefing Area |
| 1-25 Lobby | 1-50 Cafeteria |



**CENTRE DE PRESSE PRINCIPAL
Premier étage**

- | |
|---|
| 1-01, 02, 08 Administration de l'école |
| 1-10 New York Telephone Co. cabines téléphoniques automatiques et assistées |
| 1-15 Snack Bar |
| 1-18 Douanes et Bureau de Poste |
| 1-20 Transports, Sécurité, Toilettes Femmes |
| 1-24 Local réservé à l'école |
| 1-25 Vestibule |
| 1-27 Bureau de renseignements, Banque, Change |
| 1-31 |
| 1-32, 33 Télécommunications, Telex, écrans télé, Ronéos |
| 1-36, 37 Administration du COOLP |
| 1-40 Salle des Conférences de Presse |
| 1-42 Salle de conférence des CNO, Zone de Briefing, Cafétéria |
| 1-50 |

**MAIN PRESS CENTER
SECOND FLOOR**

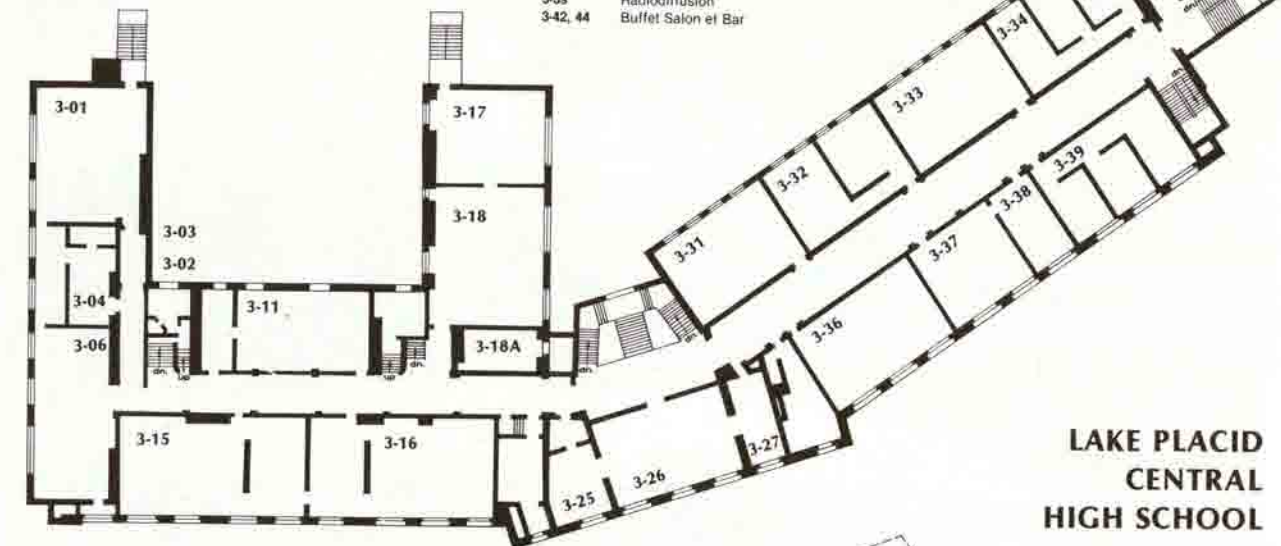
- | | |
|--------------------------|-------------------------------|
| 2-01 Photo Agencies | 2-34,35 Women |
| 2-02 Photo Agencies | 2-41-48 School Administration |
| 2-09 Photo Agency | 2-49 Snack Bar & Lounge |
| 2-11 News & Photo Agency | 2-50 News Agency |
| 2-17 News Agency | 2-51 Press Sub-work Room |
| 2-18 Photo | 2-54 Interpreter Booths |
| 2-22 News Agency | 2-55 News Agency |
| 2-23,24 Radio B'cast | 2-58 News Agency |
| 2-25 News Agency | 2-59-62 News Agency |
| 2-27 Interpreters | 2-63 News Agency |
| 2-28 News Agency | |



**LAKE PLACID
CENTRAL
HIGH SCHOOL**

**MAIN PRESS CENTER
THIRD FLOOR**

- | | |
|-----------------------------|-----------------------------|
| 3-01 Kodak Color Processing | 3-32 News Agency |
| 3-02-04 Kodak | 3-33 Kodak Office |
| 3-06 Kodak Black & White | 3-34 News Agency |
| 3-11 News Agency | 3-36 Radio B'cast |
| 3-15,16 News & Photo Agency | 3-37,38 News Agency |
| 3-17 Canon Camera Repair | 3-39 Radio B'cast |
| 3-18 Canon Lounge | 3-42,44 Buffet Lounge & Bar |
| 3-18A Radio B'cast | |
| 3-25 LPOOC Audio-Visual | |
| 3-26,27 Men | |
| 3-31 School Use | |

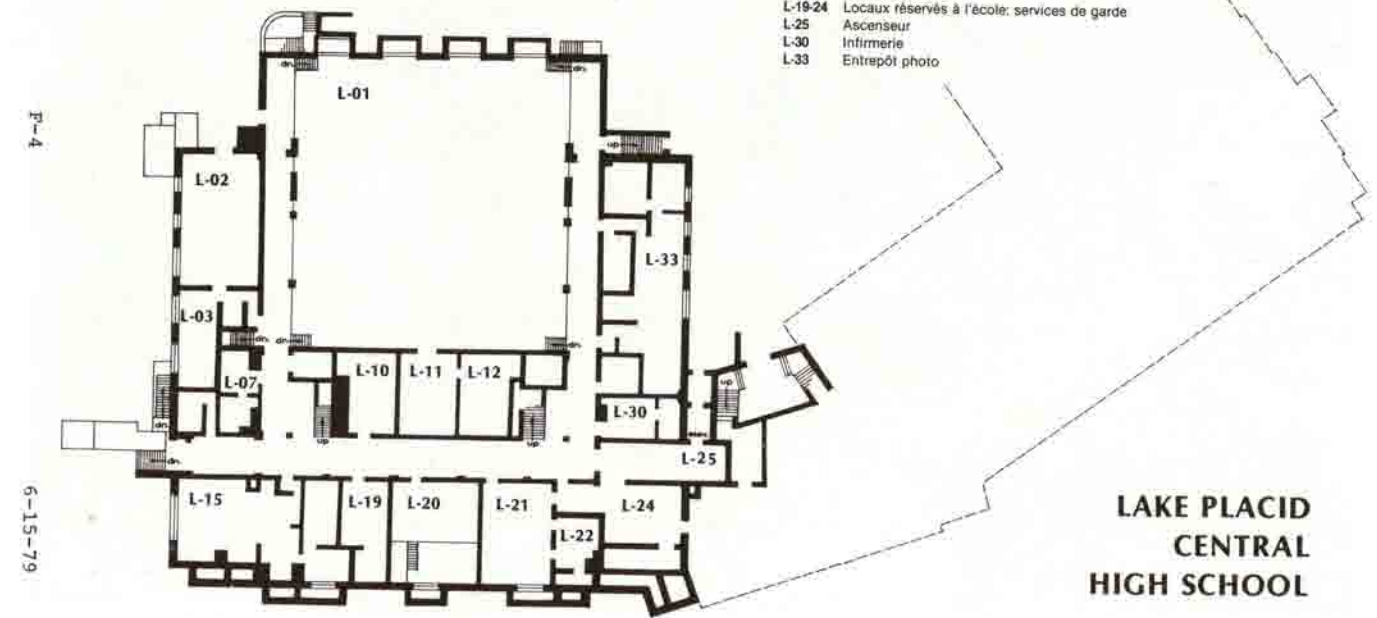


**CENTRE DE PRESSE PRINCIPAL
Troisième étage**

- | |
|--|
| 3-01 Laboratoire couleur Kodak |
| 3-02-04 Kodak |
| 3-06 Laboratoire Noir et Blanc Kodak |
| 3-11 Agence de Presse |
| 3-15, 16 Agence de Presse, Agence photographique |
| 3-17 Atelier de réparation CANON |
| 3-18 Salon Canon |
| 3-18A Radiodiffusion |
| 3-25 Radiodiffusion |
| 3-26-27 Services Audiovisuels, Hommes |
| 3-31 Locaux réservés à l'école |
| 3-32 Agence de Presse, Bureaux Kodak |
| 3-33 Agence de Presse |
| 3-34 Agences de Presse |
| 3-36 Radiodiffusion |
| 3-37, 38 Agence de Presse, Femmes |
| 3-38 Radiodiffusion |
| 3-42, 44 Buffet Salon et Bar |

**MAIN PRESS CENTER
LOWER FLOOR**

- | | |
|---|---------------------------------------|
| L-01 Press Work Room (Typewriters, Results Center, Television Monitors and Information) | L-15 Photo Press Storage |
| L-02 Photo Press Storage | L-19-24 School Use Custodial Services |
| L-03 Shower Room | L-25 Elevator |
| L-07 Central Processing | L-30 First Aid |
| L-10 Typewriter Repair | L-33 Photo Press Storage |
| L-11 Computer Results Terminal & Xerox Copying | |
| L-12 Paper Storage | |



**PLAN DU CENTRE DE PRESSE PRINCIPAL
CENTRE DE PRESSE PRINCIPAL
Rez-de-chaussée**

- | |
|--|
| L-01 Salle de travail réservée à la presse (machines à écrire, Centre des résultats, Écrans de contrôle télé, information) |
| L-02 Entrepôt photo |
| L-03 Salle de douche |
| L-07 Centre de traitement |
| L-10 Atelier de réparation des machines à écrire |
| L-11 Terminal de l'ordinateur traitant les résultats, photocopie Xerox |
| L-12 Entrepôt papier |
| L-15 Entrepôt photo |
| L-19-24 Locaux réservés à l'école; services de garde |
| L-25 Ascenseur |
| L-30 Infirmerie |
| L-33 Entrepôt photo |

**LAKE PLACID
CENTRAL
HIGH SCHOOL**

Access to the building was available at three points: An entrance adjacent to the Olympic Ice Center Fieldhouse, an entrance at the rear center of the building's main floor and an entrance at the south side of the building at the level of the lowest floor.

The Press sub-centers were located at the base lodge at Whiteface Mountain; in the upper parking lot at Mount Van Hoevenberg; at the Biathlon Range and stadium, and at the Intervale Ski Jump.

Each sub-center provided press work areas, results systems, telephone service, telex machines, facsimile machines, and Video Display Terminals.

Press representatives were housed, for the most part, within a 15-mile radius of the village of Lake Placid.

Il y avait trois accès au bâtiment: une entrée adjacente à la patinoire Olympique, une entrée sur l'arrière du bâtiment au niveau du premier étage et une autre sur le côté sud au niveau du rez-de-chaussée.

Les sous-centres de presse se trouvaient aux endroits suivants: au pavillon de base à Whiteface Mountain, dans le parking supérieur à Mount Van Hoevenberg, au champ de tir du biathlon et au tremplin Olympique.

Chaque sous-centre était équipé de salles de travail, de systèmes d'enregistrement et de publication des résultats, d'un service téléphonique, de centres de reproduction et de terminaux vidéo.

La majorité des représentants de la presse était logée dans un rayon de 25 kilomètres autour du village de Lake Placid.



Modern air inflated buildings were used as press subcenters at Mt. Van Hoevenberg and Intervale ski jump complex

Des bâtiments à structure gonflable furent utilisés pour les sous-centres de presse à Mt. VanHoevenberg et à Intervale



Work room at press subcenter

Salle de travail d'un sous-centre de presse



Press subcenter at ski jumps was located adjacent to the outrun.

Le sous-centre de presse du saut à ski était situé contre la piste d'arrivée

Audio-Visual Services

The Audio-Visual Department began operation formally in December, 1977 with a director and a staff of six, including four photographers. Facilities and major equipment for the division included three fully equipped darkrooms, six still cameras and assorted lenses, three motion picture cameras, two motion picture projectors and three slide projectors.

Audio-Visual Services encompassed the collecting, documentation, reproduction, distribution and counsel, as needed, in all areas of black and white and color photography, including both still and motion photography. The photographic material was collected, using principally 35mm and 16mm film.

Audio-Visual Services was also responsible for all sound production for events and activities leading up to and during the 1980 Olympic Winter Games.

The Department produced 58 16mm motion picture films (including duplications). Subject areas included an orientation film for LPOOC personnel, four filmed reports on Games progress, one sports center training film, one judges' training film, 20 news clips and numerous special short features for local television affiliates across the country and around the world.

In all, Audio-Visual Services produced 7,248 still photos, including both black and white and color. An additional 1,518 color transparencies (slides) were also produced by the division. These figures represent the total number taken and duplicated.

Audio-Visual materials were distributed to television, newspaper, magazine and print service offices and agencies as well as a variety of others who purchased materials directly for profit such as advertising and promotion films, independent film companies, etc.

Service Audio-Visuel

Le département de l'audio-visuel, entré officiellement en fonctions aux mois de décembre 1977, il était composé de six membres dont quatre photographes. Ses installations et équipements principaux se composaient de quatre chambres noires entièrement équipées, six appareils photographiques munis de jeux d'objectifs, trois caméras, deux projecteurs de films et trois projecteurs de diapositives.

Le service audiovisuel avait à charge la documentation, la reproduction, ainsi qu'un rôle de conseiller dans tous les domaines du film et de la photographie en noir et blanc. La documentation photographique fut rassemblée, en utilisant principalement des films en 35 et en 16 mm.

Le service audio-visuel était également responsable de la production sonore tous les événements et activités avant et pendant les Jeux.

Le département produisit cinquante films en 16mm (ce chiffre comprend les duplications), dont un film d'orientation pour le personnel du COOLP, quatre rapports filmés sur le déroulement des Jeux, un film de formation pour le Centre des sports, un pour la formation des juges, et il y eut en outre vingt court-métrages originaux ainsi que de nombreuses prises de vues réalisées à l'attention des affiliés des télévisions locales dans les Etats-Unis et dans le monde.

Le service audio-visuel produisit en tout 7.248 photos (couleur, et noir et blanc) chiffre auquel il convient d'ajouter 1.518 diapositives. Ces chiffres comprennent les photographies et les duplications.

Le matériel produit fut distribué aux télévisions, aux journaux, aux magazines, au service d'imprimerie et aux agences ainsi qu'à une variété d'autres contractants comme des compagnies de films publicitaires ou des compagnies de cinéma indépendantes qui achetèrent ce matériel à des fins commerciales.



Photographers on Whiteface Mountain recording mens' downhill

Photographes à Whiteface Mountain lors de la descente masculine



Press areas at the sports venues were secured by press stewards and security representatives

Des stewards et des représentants du service d'ordre gardaient l'accès des zones réservées à la presse à chaque site

Audio-Visual Services was also responsible for serving the audio-visual needs of officially sanctioned media serving the 1980 Olympic Winter Games.

In addition, the division produced photo maps for venue management, and the transportation, communications, operations, and other departments of the LPOOC as needed.

It was also the responsibility of the division to coordinate the services of Kodak, the official film consultant to the Games and Canon, the official camera manufacturer and distributor for the Games.

Broadcasting

The Marketing Division of LPOOC throughout 1976-78 negotiated the various radio and TV broadcasters' contracts. The Broadcast Department subsequently worked closely with broadcasters and others at the Broadcast Center, and with Marketing and Legal divisions, in fulfillment and interpretations of their contracts. A Broadcast Director managed the technical aspects of this vast communications operation and was responsible for operation of the Center itself. The Press Services Department supervised accreditation, transportation, material and equipment, food services and a results system for broadcasters. Personnel also included two assistants, two clerks, several volunteers, hostesses and, for security, New York State Police and Pinkerton personnel.

The Broadcast Center housed 1,800 personnel. The largest number was ABC staff, about 1,000 persons, with the second largest group of just over 600 from the European Broadcasting Union (EBU) and International Radio and Television Organizations (OIRT). Others included Canadian TV (CTV) and Canadian Broadcasting Co., (CBC) Australian and Mexican TV, Japanese Broadcasting Corp. (NHK), the New York Telephone Co. and Kodak, which provided film services at the Center.

The service audio-visual eut également la responsabilité de couvrir les besoins audiovisuels des médias officiellement désignés pour retransmettre les Jeux Olympiques d'hiver 1980.

Le département eut en outre pour tâche de produire, à la demande, des photos de cartes pour la gestion des sites d'événements, les transports, les communications, les opérations et d'autres départements du COOLP.

La coordination des services de Kodak, conseiller en film officiel des Jeux et de Canon, fabricant et distributeur officiel d'appareils photos des Jeux, fut également une des tâches du département.

Radio/Télédiffusion

De 1976 à 1978, la Division du marketing négocia les contrats avec les diverses chaînes de radio et de télévision. Le Département de radio/télédiffusion prit la suite en travaillant de pair avec les chaînes et autres services impliqués, au Centre de radio/télédiffusion, ainsi qu'avec les Divisions du marketing et des affaires juridiques pour les affaires ayant trait aux contrats. Un directeur de la radio/télédiffusion devait s'occuper de tous les aspects techniques de cette vaste opération de communications et était également responsable du Centre de radio/télédiffusion. Le Département des services techniques, (Presse), devait superviser les autorisations, les transports, le matériel et l'équipement, les services de restauration et le système de diffusion des résultats pour les gens de la radio et de la télévision. Le personnel comprenait également deux assistants, deux employés de bureau, plusieurs volontaires, des hôtes d'accueil, et la sécurité était prise en charge par la New York State Police et le personnel de chez Pinkerton.

Le nombre de gens travaillant au Centre de radio/télédiffusion était de 1800. Le groupe le plus important était l'équipe d'ABC composée de 1000 personnes, venaient ensuite l'European Broadcasting Union (EBU) et l'International Radio and Television Organisation (OIRT), avec 600 personnes. Les autres étaient la Canadian TV (CTV), et la Canadian Broadcasting Co. (CBC), les chaînes de télévision mexicaines et australiennes, la chaîne de télévision japonaise (NHK), la New York Telephone Co., ainsi que Kodak assurant les services cinématographiques techniques au Centre de radio/télédiffusion.

In addition to the film processing, telephone communications, offices and broadcast studios, the Center included a cafeteria, banking facility, postoffice, first aid station and computer terminals providing instant competition results from the venues.

At the venues themselves, the Broadcasting Department was responsible for on-site commentary booths and control rooms. Seventy-two mobile units were rented for such use. At some sites they were set up on multi-level scaffolding, with stairways to the upper level rooms, to provide the necessary space for broadcasters and technicians.

The Broadcast Center itself was a two-story, \$3.1 million steel "Butler Building" providing a total of 63,000 square feet. ABC Sports, as the Coordinating Broadcaster, occupied about a third of the total space. Following the Games, the building, located at the Airport-Horse Show Grounds a mile from Lake Placid Village, was transformed into a Town of Elba garage for its highway and other public works equipment.

The technical aspects of the video and sound coverage at each of the sports competition sites provide some indication of the scope and quality of the fine coverage provided by ABC Sports throughout the Games. In addition to mobile units at the Opening Ceremonies and elsewhere, ABC had 16 cameras and other equipment for various kinds of coverage at the ski jump venue, including nine for its international supply responsibility; a dozen at the speed skating oval; 14 in the main skating arena for hockey and figure skating; 11 in the old arena for hockey; 24 for Alpine skiing events at Whiteface; 17 at the bobsled and luge venue, including two mobile units; 12 for cross country, with three mobile units; and a half-dozen more for biathlon events, also including two mobile units. Two other cameras also recorded the awards ceremonies each evening on the lake at Lake Placid village. Others were placed around the village, including a camera in the center of the main street during the Games period, providing panoramic views of the setting within which the XIII Winter Games were taking place.

The initials "ABC" loomed large within the Broadcasting Department from the beginning years of planning. On June 11, 1976, ABC Sports was granted exclusive U.S. television rights for coverage of the Lake Placid Games. For the first time in television history, this American TV network was also named Coordinating Broadcaster, to provide the worldwide coverage as well as fulfilling its domestic responsibilities.

The excellent broadcasting job that was done reflects the most cooperative attitude that prevailed among ABC officials on the scene from the beginning; their close liaison with not only the Broadcasting Department but nearly a dozen foreign and domestic broadcasters for whom they supplied the primary TV coverage; their obvious professional expertise; their willingness to help whenever called upon to confront some problem; and their invaluable experience in having handled seven of the last nine Winter and Summer Games.

En plus des laboratoires cinématographiques, des services téléphoniques, des bureaux et des studios des chaînes de radio et de télévision, le Centre possédait une cafétéria, une banque, un bureau de poste, une infirmerie et des terminaux d'ordinateur donnant les résultats instantanés des compétitions se déroulant aux divers sites.

Aux sites proprement dits, le Département de radio/télédiffusion était responsable des cabines des commentateurs et des salles de contrôle. Soixante douze unités mobiles furent louées pour ce faire. A certains sites, elles furent mises en place sur des échafaudages à plusieurs niveaux, avec des escaliers menant aux salles supérieures, ceci pour procurer la surface de travail nécessaire aux gens de radio et aux techniciens.

Le Centre de radio/télédiffusion était un bâtiment de 3,1 millions de dollars, construit en acier et d'une surface totale de 6000 mètre carrés. ABC Sports, en tant que chaîne coordinatrice, occupait un tiers de la surface totale. Après les Jeux, le bâtiment, situé sur les terrains de l'aéroport et de concours hippique, à une distance de 1,5 kilomètres de Lake Placid, fut converti en garage pour l'équipement de travaux publics de la ville d'Elba.

Les aspects techniques des retransmissions sonores et télévisées à chaque site donnent une idée de la qualité et de l'excellence des retransmissions faites par ABC durant les Jeux.

En plus des unités mobiles situées aux divers sites, ABC possédait 16 caméras et de l'équipement pour diverses sortes de retransmissions au tremplin Olympique, 9 d'entre elles étant destinées à ses responsabilités internationales, une douzaine à l'anneau de patinage de vitesse, 14 à la patinoire principale, pour les retransmissions de hockey et de patinage artistique, 11 dans l'ancien pavillon pour le hockey, 24 pour les épreuves de ski alpin à Whiteface Mountain, 17 aux pistes de bobsleigh et de luge, dont deux unités mobiles, 12 pour le ski de fond, dont trois unités mobiles, et une demie douzaine pour les épreuves de biathlon, 2 étaient destinées à l'enregistrement des Cérémonies de remise de prix ayant lieu sur le lac Mirror à Lake Placid. D'autres encore, étaient disposées un peu partout autour du village, dont une au centre de la rue principale pendant la période Olympique, ces caméras donnant une vue panoramique du lieu où se déroulaient les Jeux Olympiques.

Les initiales ABC apparurent en grand au sein du Département de radio/télédiffusion dès le stade de l'étude. Le 11 juin 1976, ABC Sports reçut l'exclusivité des droits de télévision pour la retransmission des Jeux de Lake Placid. Pour la première fois dans l'histoire de la télévision, cette chaîne américaine fut également nommée chaîne coordinatrice, assurant ainsi la retransmission au niveau mondial, tout en remplissant ses responsabilités nationales.

L'excellent travail de retransmission effectué, reflète l'attitude coopérante qui régna dès le début sur la scène, chez les officiels d'ABC, leur liaison étroite avec, non seulement le Département de radio/télédiffusion, mais aussi avec une douzaine de chaînes nationales et étrangères auxquelles ils distribuèrent en priorité les retransmissions télévisées, l'évidence de leur savoir professionnel, leur vo-



ABC's Jim McKay taped several network promotion spots in Lake Placid prior to the Games

Jim McKay de la chaîne de télévision ABC, enregistra plusieurs messages promotionnels télévisés à Lake Placid, avant les Jeux



Marvin Bader, Vice President of Olympic Operations for ABC, at the Broadcast Center

Marvin Bader, Vice-président des opérations Olympiques pour ABC, au Centre de Radio/télédiffusion

ABC went to great lengths to acquire most exciting shots of the sports events. ABC cameraman here is atop Whiteface Mountain

ABC ne lésina pas sur les moyens pour retransmettre les meilleures images des épreuves sportives; un caméraman d'ABC au sommet de Whiteface Mountain





Broadcasters' booths in Olympic Center

Cabines des journalistes de radio et de télévision au Centre de Presse principal



Commentator booths at finish line, Whiteface Mt.

Cabines de commentateurs sur la ligne d'arrivée à Whiteface Mountain



Kobot, the Coca Cola Robot, worked throughout U.S. to raise funds for LPOOC. He is pictured here with Cally Brooks of Lake Placid. Kobot, le robot Coca-Cola fut mis au travail dans tous les Etats-Unis pour mobiliser des fonds. La photo le montre en compagnie de Cally Brooks, de Lake Placid.



Live mascot and costumed mascot made many national TV and live appearances prior to the Games. La mascotte réelle et la mascotte costumée firent de nombreuses apparitions télévisées avant les Jeux.

lonté d'aider à résoudre un problème dès que leur assistance était demandée, et enfin, leur inestimable expérience acquise au cours de sept des derniers Jeux d'hiver et d'été.

Public Relations Department

The Public Relations Department of the Press Division was responsible for the distribution of promotional materials, including posters, pins, bumper stickers, brochures and the planning, direction and accomplishment of special events and programs designed to promote and publicize the 1980 Olympic Winter Games. This included a variety of fund-raising events in conjunction with the Marketing Department.

Responsibilities of the Public Relations Department also included conducting tours for the press, dignitaries, officials, and others in an official capacity, the presentation of slide shows and films to groups across the United States and Canada, the administration of a speakers' bureau, coordination of and responsibility for appearances of "Roni Raccoon," the official mascot of the 1980 Olympic Winter Games, the distribution of gifts to the members of the press, the supervision of information booths during pre-game and Olympic events, and scheduling, establishment and supervision of promotional exhibits.

The Public Relations Department was also instrumental in the formulation and development of advertising and promotional programs interacting with Official Olympic sponsors and affiliated organizations.

Département des relations publiques

Le Département des relations publiques, branche de la Division de la presse était responsable de la distribution d'objets promotionnels, tels les affiches, les insignes, les autocollants et les brochures, ainsi que de l'étude, de la direction et de la mise en oeuvre de programmes et de manifestations spéciales visant à promouvoir les Jeux Olympiques d'Hiver, dont notamment diverses activités destinées à mobiliser des fonds, réalisées conjointement avec le Département du marketing.

Parmi les responsabilités du Département des relations publiques, il y avait également l'organisation de tours des sites pour la presse, les dignitaires, les officiels et représentants officiels, la projection de diapositives et de films à divers groupements aux Etats-Unis et au Canada, la coordination des divers usages de "Roni Raccoon" mascotte officielle des XIII^e Jeux Olympiques d'Hiver, la distribution de cadeaux aux membres de la presse, la surveillance des boîtes de renseignements durant les événements préolympiques et Olympiques ainsi qu'enfin l'aménagement de l'emploi du temps, la mise en oeuvre et la surveillance d'expositions promotionnelles.

Le Département des relations publiques participa également à la réalisation d'activités promotionnelles et publicitaires avec les Sponsors Olympiques officiels et les organisations affiliées.



The raccoon mascot

Le raton laveur mascotte



Public Relations Department traveled to shows throughout the U.S. and Canada with Olympic display in advance of the Games

A l'approche de Jeux, le Département des Relations Publiques se rendit à plusieurs présentations Olympiques aux Etats-Unis et au Canada

Governor Hugh Carey, Supervisor of North Elba, Jack Shea and Lake Placid Mayor Robert Peacock at Olympic exhibit, New York State Fair

Le Gouverneur Hugh Carey, l'Administrateur de North Elba, Jack Shea, et le Maire de Lake Placid, Robert Peacock au stand Olympique installé à la Foire de l'Etat de New York



Finances Legal

Legal

The Lake Placid Olympic Organizing Committee began its legal existence on December 11, 1974, by filing a Certificate of Incorporation with New York State. The Organizing Committee was chartered as Lake Placid 1980 Olympic Games, Inc., a not-for-profit corporation under New York law, and has conducted its business under this name. The Organizing committee's corporate existence is scheduled to terminate on December 11, 1982.

The By-Laws to the Certificate of Incorporation provided for two classes of members of the Organizing Committee: directors and honorary members. Honorary members had no voting power. The Board of Directors had the duty and responsibility to carry out the purposes of the Organizing Committee. This Board numbered 48 and had final authority for the decisions of the Organizing Committee. The Executive Committee, a subdivision of the Board of Directors, comprising 13 members, met weekly, or more often as needed, to implement the decisions of the Board of Directors. All members and employees of the Organizing Committee were bound to a Code of Ethics in addition to the IOC Charter.

The legal affairs of the Lake Placid Organizing Committee were carried out through the office of General Counsel. The by-laws of the Organizing Committee provided that the General Counsel report directly to the Board of Directors and that his functions include review of all contracts or other legal documents affecting the Organizing Committee prior to the time that any representative of the Organizing Committee executed the contract or document.

Finances Les Affaires juridiques

Affaires juridiques

L'existence légale du Comité d'organisation Olympique de Lake Placid commença le 11 décembre 1974 avec la demande d'un certificat d'incorporation auprès de l'Etat de New York. Avec Lake Placid 1980 Olympic Games, Inc. pour raison sociale, le Comité d'organisation fut inscrit en tant que société à but non lucratif selon la loi de l'état de New York et conduisit ses affaires sous ce nom. L'existence en tant que corporation du comité doit cesser le 11 décembre 1982.

D'après les règlements du Certificat d'incorporation, le Comité d'organisation pouvait compter deux catégories de membres: directeurs, et membres honoraires. Les membres honoraires n'avaient pas droit de vote. Le Conseil de direction avait le devoir et la responsabilité d'exécuter les buts du Comité d'Organisation. Ce conseil composé de 48 membres avait autorité finale pour les décisions concernant le Comité d'organisation. Le Comité exécutif, subdivision du Conseil de direction comprenait treize membres, se réunissait une fois par semaine, ou plus selon les besoins, pour faire exécuter les décisions prises par le Conseil de direction. Tous les membres et employés du Comité d'organisation devaient respecter un Code d'éthique venant s'ajouter à la Charte du CIO.

Les affaires juridiques du Comité d'organisation de Lake Placid étaient traitées par l'intermédiaire des bureaux du Conseiller juridique général. Les règles du Comité d'organisation stipulaient que le Conseiller juridique rende compte directement au Conseil de direction et que ses tâches comprennent la vérification de tout contrat ou autre document juridique ayant trait au Comité d'organisation avant qu'un représentant de ce dernier ne fasse exécuter le contrat ou le document en question.

The resources available to the office of General Counsel included both an in-house staff of attorneys, paralegals and administrative help, as well as utilization of expert outside counsel when needed. The in-house staff was organized according to area of expertise and was headed by the General Counsel, who was responsible for day-to-day supervision of the cooperation of the legal staff, as well as direct liaison with the Board of Directors and coordination of all legal matters of the Organizing Committee with outside counsel, government entities and others.

In addition to the General Counsel, the in-house legal staff included Counsel Broadcast and Marketing, Counsel Construction and Associate Counsel. The staff of attorneys was complemented by one law clerk, two paralegals and three secretaries.

The Counsel-Broadcast and Marketing division had responsibility for the day-to-day legal operation of the Marketing Division of the Organizing Committee. His primary function included consultation with non-legal members of the marketing staff, negotiation with third party sponsors, licensees, concessionaires and others providing marketing revenue, goods or services to the Organizing Committee; review of proposed marketing contracts and memorandum of understanding; and coordination of statutory and regulatory requirements in connection with proposed marketing contracts, particularly with respect to the Federal Trade Commission, the Office of Copyrights, and the Patent and Trademark Office of the United States Government. Additionally, the Counsel Broadcast and Marketing division performed a number of coordination and compliance functions in connection with the International Olympic Committee, the United States Olympic Committee and other National Olympic Committees, as well as the International Sports Federation. A total of over 200 marketing contracts and agreements were entered into under the supervision of Counsel-Broadcast and Marketing.

The Counsel for Construction was charged with day-to-day supervision of all legal affairs related to construction undertaken by the Organizing Committee. In particular, this involved coordination of the legal aspects of preparation of bid packages, opening of bids and awarding of contracts to the successful bidder; compliance with rules and regulations of the Economic Development Administration of the United States Department of Commerce, which was the conduit for approximately \$70 million in construction funds appropriated by the United States Congress; enforcement of contract provisions against contractors and their surety companies; and defense of claims by contractors and assertion of claims and counterclaims against contractors. A total of 115 construction contracts were finalized under supervision of the Counsel for Construction.

The Associate Counsel had primary responsibility for negotiation, drafting and finalization of contracts and related legal documents affecting such diverse needs of the Organizing Committee as press services; housing transportation; food services; electronic and timing equipment; ceremonial requirements, including the flame tower and fireworks displays; hostess and interpreter services and radio and communication equipment. In addition, the Associate

Les bureaux du Conseiller juridique général avaient à leur disposition un personnel sur place d'avocats, de conseillers juridiques, un personnel administratif ainsi que les services d'experts extérieurs le cas échéant. Ce personnel était organisé en fonction du domaine d'expertise requis et était dirigé par le Conseiller juridique qui avait la responsabilité de superviser ses opérations quotidiennes ainsi que d'assurer la liaison avec le Conseil de direction et la coordination du traitement de toute affaire juridique concernant le Comité d'organisation avec les conseillers extérieurs, les représentants gouvernementaux, etc.

En plus du Conseiller juridique général, le personnel juridique comprenait les avocats suivants: conseiller juridique chargé des retransmissions radio et télévisées et du marketing, conseiller juridique à la construction et conseiller juridique associé. L'équipe d'avocats était complétée par un clerc, deux assistants juridiques et trois secrétaires.

Les services du Conseiller en matière de retransmission radio/télévisée et marketing étaient responsables des affaires juridiques quotidiennes menées par la Division du marketing, branche du Comité d'organisation. Ses fonctions principales comprenaient les consultations avec les membres non juridiques du personnel du marketing; les négociations avec les sponsors, les sociétés travaillant sous licence, les concessionnaires et autres parties sources de revenus se rapportant au marketing, de marchandises et de services pour le Comité d'organisation; la révision des contrats de marketing proposés et des actes d'entente; la coordination des procédures réglementaires associées avec les dits contrats et plus spécialement celles imposées par la Federal Trade Commission, l'Office of Copyrights, et le Patent and Trademark Office of the United States Government. Ces services s'occupèrent également des problèmes de coordination et de conformité dans les rapports avec le Comité International Olympique, le Comité Olympique des Etats-Unis, les Comités Olympiques nationaux et les Fédérations sportives internationales. 200 contrats de marketing et actes d'entente au total furent passés sous le contrôle de ce service.

Les services du Conseiller juridique à la construction devaient superviser quotidiennement les affaires juridiques associées aux travaux de construction entrepris par le Comité d'organisation, et plus particulièrement: la coordination des aspects légaux ayant trait à la préparation des offres de marché, au lancement de ces offres et aux contrats passés avec les candidats choisis; les problèmes liés au respect des règles émises par l'Economic Development Administration of the United States Department of Commerce, agence, par laquelle devaient passer les fonds débloqués par le Congrès des Etats-Unis destinés aux travaux de construction et s'élevant à 70 millions de dollars; la mise en vigueur des clauses de contrats avec les entrepreneurs et les sociétés se portant garantes pour eux; les problèmes de contentieux. 115 contrats de construction au total furent passés sous la direction de ce service.

Les services du Conseiller juridique associé avait pour responsabilité première d'étudier et de mettre au point les contrats et documents juridiques s'y rapportant dans des domaines tels que les services de presse; le logement; les transports; les services de restauration; l'équipement élec-

Counsel was responsible for coordinating the Organizing Committee's right to use various facilities owned by the State of New York, including Whiteface Mountain, the site of the Alpine events and Mt. Van Hoevenberg, where the bobsled and luge competition, as well as the Nordic events, were staged. The total number of contracts, agreements and memorandums of understanding executed under the supervision of the associate counsel totalled 315.

In addition to the in-house legal staff the following law firms were retained by the Organizing Committee to provide specialized legal services in such diverse areas as trademark copyright law, state and federal tax matters, compliance with United States postal, customs and immigration requirements and the conduct of technical and specialized litigation, particularly in the construction field. The law firms retained were Nixon, Hargrave, Devans & Doyle, Rochester, New York; O'Connor & Hannan, Washington, D.C.; Rogers & Wells, Washington, D.C.; Gelberg & Abrams, New York, New York; Burke, Cavalier, Lyman & Shanley, Albany, New York; Plunkett & Jaffe, White Plains, New York; Kraft & Hughes, Newark, New Jersey; Bogin & Patterson, Dayton, Ohio; and Best, Best & Krieger, Riverside, California.

The Organizing Committee was involved in 161 separate cases of litigation, the majority of which were brought in New York Supreme Court. This litigation involved 106 lawsuits against the Organizing Committee and 55 suits brought on behalf of the Organizing Committee. The litigation brought against the Organizing Committee may generally be classified as involving suppliers or others who were of the opinion that either the Organizing Committee should have awarded them a contract or the Organizing Committee was not treating them fairly under existing contracts.

The one major exception in the area of litigation brought against the Organizing Committee was the case of Liang Ren-Guey. In this litigation the Organizing Committee successfully confirmed in the New York Courts the right of the International Olympic Committee to determine who may participate in the Olympic Games and under what conditions. In upholding the Organizing Committee's rejection of the Taiwanese team's application for participation in the Games, the New York Courts held that all teams must comply with IOC requirements for National Olympic Committee participation in the 1980 Olympic Winter Games. The New York Courts deferred to the International Olympic Committee rules and policy, stating that the challenge to IOC Rules presented by Liang Ren-Guey was a political question bound up with difficult questions of foreign policy, and was, therefore, beyond the powers of the court to review.

Another decision of international implication was the ruling by the United States Department of Treasury Customs Services regarding the importation from Japan of uniforms supplied to the Organizing Committee. The U.S. Customs Service initially took the position that the importation of uniforms should be subject to customs duty. Upon petition by the Organizing Committee the Customs Service declared the importation of uniforms to be duty free. The Customs Service ruling was based upon a duty exemption

tronique et le chronométrage; les activités ayant trait aux cérémonies telles que la tour de la Flamme Olympique et les feux d'artifice; les services d'accueil et d'interprète; l'équipement de radio et de communication. Ce service était en outre responsable de la coordination des droits du Comité d'organisation concernant l'usage des diverses installations propriété de l'état de New York, dont Whiteface Mountain, site du ski alpin et Mr. VanHoevenberg site des épreuves de bobsleigh, de luge et de ski nordique. 315 contrats, accords et actes d'entente furent passés au total sous la direction des services du Conseiller juridique associé.

Le Comité d'organisation fit également appel à un certain nombre de cabinets juridiques extérieurs pour obtenir des services spécialisés dans des domaines tels que la juridiction sur les marques de fabrique et les droits d'auteurs, les affaires fiscales (fédérales et d'état), les accords avec les services postaux U.S., les problèmes de douane et de l'immigration et la conduite de cas litigieux spécialisés ou d'ordre technique, particulièrement dans le domaine de la construction. Ces firmes étaient les suivantes: Nixon Hargrave, Devans & Doyle de Rochester, état de New York; O'Connor & Hannan de Washington, D.C.; Gelberg & Abrams de New York, état de New York; Burke, Cavalier, Lyman & Shanley, d'Albany, état de New York; Plunkett & Jaffe de White Plains, état de New York; Kraft & Hughes de Newark, New Jersey; Bogin & Patterson de Dayton, Ohio; et Best, Best & Krieger de Riverside, Californie.

Le Comité d'organisation fut impliqué dans 161 litiges distincts, la majorité d'entre eux furent jugés par la Cour Suprême de l'Etat de New York. Ces litiges comprenaient 106 procès intentés contre le Comité d'organisation et 55 procès intentés par ce dernier. La première catégorie de ces litiges impliquait généralement certains fournisseurs et autres plaignants affirmant que, soit le Comité d'organisation aurait dû passer un contrat avec eux, soit que le Comité d'organisation ne se montrait pas respectueux des termes des contrats.

L'exception majeure de ces procès intentés contre le Comité d'organisation fut le cas Liang Ren-Guey. Lors de ce procès, le Comité d'organisation confirma avec succès devant les tribunaux de l'état de New York qu'il était du droit du Comité International Olympique de décider qui pouvait participer aux Jeux Olympiques, et sous quelles conditions. En approuvant le rejet par le Comité d'organisation de la demande de participation aux Jeux présentée par l'équipe de Taiwan, les tribunaux de l'état de New York arrêtèrent que toute équipe doit se plier aux exigences du CIO concernant la participation des Comités Olympiques nationaux aux Jeux Olympiques d'hiver de 1980. Les tribunaux de l'état de New York s'en remirent aux règles du Comité International Olympique, décidant que l'attaque portée aux règles du CIO par Liang Ren-Guey constituait une question politique soulevant des questions délicates de politique étrangère, et allait de ce fait au-delà des pouvoirs de la cour.

Une autre décision aux conséquences internationales fut l'arrêté passé par l'United States Department of Treasury Customs Service ayant trait à l'importation depuis le Japon d'uniformes destinés au Comité d'organisation. Les services de douanes américains avaient initialement décidé

for "non-profit educational institutions," the Lake Placid Olympic Organizing Committee qualifying as such. The significance of this decision is that production of an Olympic Games was classified by the United States Treasury Department as an "educational" event.

Financial Report

The financing of the XIII Olympic Winter Games followed a formula which was, by request of the United States Olympic Committee, in place prior to Lake Placid's bid to host the 1980 event.

This plan was structured to cover the construction and administrative costs of the games.

Funding for the construction of all new facilities and the renovation of existing Town of North Elba-owned sports facilities were requested from the government of the United States; funds for the renovation of sports facilities at New York State-owned sites would come from the State; and those monies necessary for the administration of the games as well as some construction funds which, by law, could not come from public funds, would be raised by the Organizing Committee through its marketing program. This would derive funds through TV. revenues, contributions, licensing, ticket sales, marketing rights and assets disposal.

In 1976 the United States Congress passed the Olympic Authorization Act which would allow for the expenditure of \$49,040,000 in federal funds. These monies were increased by an additional amount in excess of \$9 million which was provided by the United States Department of Justice for the construction of the Athlete Village. Following the games, this would become a Medium Security Youth Correctional Facility.

In March, 1977, Lake Placid received \$30.2 million dollars through the Economic Development Administration of the Department of Commerce, which had been selected to administer the federal funds. This was followed by an additional \$4,526,500 in June of 1978. In July of 1978 it became obvious that additional funds would be necessary from federal sources due to cost over-runs generated by inflation, environmental requirements, and the immovable construction schedule that would need to be maintained to meet the February 13, 1980, opening date of the games. A request was then made through channels of the federal government for an additional \$18.5 million to cover this over-run. Ultimately Lake Placid was granted an additional \$12.5 million bringing the total federally funded program to \$67,024,622.

The State of New York, realizing the immense value of the 1980 games to New York, committed itself to the construction of new facilities and the improvement of existing facilities under the control of the New York State Department of Environmental Conservation. These projects included the Mt. Van Hoevenberg Recreation area (site for

que l'importation des uniformes serait sujette à des droits de douanes. Après une pétition posée par le Comité d'organisation, les Services de douane américains déclarèrent que l'importation serait exempte de droits. Cette décision était basée sur l'exemption relative aux "institutions culturelles à but non lucratif", le Comité d'organisation de Lake Placid faisant partie de cette catégorie. L'importance de cette décision fut la reconnaissance par l'United States Treasury Department de l'organisation de Jeux Olympiques comme événement culturel.

Financement

Le financement des XIII^e Jeux Olympiques d'hiver fut réalisé selon un plan qui avait, sur une requête du comité d'organisation de Lake Placid, été dressé avant que Lake Placid ne pose sa candidature pour 1980.

Ce plan était conçu pour couvrir les dépenses de construction et le coût administratif des Jeux.

Les fonds nécessaires à la construction de toutes les nouvelles installations et à la rénovation des installations sportives, propriété de la ville de North Elba furent demandés au gouvernement des Etats-Unis: les fonds nécessaires à la rénovation des installations sportives, propriété de l'état de New York seraient fournis par l'état; et l'argent destiné à l'administration des Jeux et à certaines constructions qui, de part la loi, ne pouvaient être financées par des fonds publics, serait rassemblé par le Comité d'organisation par l'intermédiaire de son programme de marketing, celui-ci mobilisant des fonds grâce aux droits de retransmission télévisée, aux contributions, aux transactions sous licence, à la vente des billets aux droits de marketing et à la revente des biens.

En 1976 le Congrès des Etats-Unis passa le "Olympic Authorization Act" qui permettrait de dépenser 49 040 000 dollars en fonds fédéraux. A cet argent vinrent s'ajouter plus de 9 millions de dollars supplémentaires émanant de l'United States Department of Justice et destinés à la construction du Village Olympique, qui dès la fin des Jeux deviendrait une maison correctionnelle pour jeunes.

En mars 1977, Lake Placid reçut 30,2 millions de dollars par l'intermédiaire de l'Economic Development Administration of the Department of Commerce qui avait été désigné pour administrer les fonds fédéraux. A cette somme vinrent s'ajouter 4 526 500 dollars reçus en juin 1978. En juillet 1978 il devint évident que des fonds fédéraux supplémentaires seraient nécessaires pour couvrir les excédents du coût prévu causés par l'inflation, le respect des lois sur l'environnement, et le maintien absolu de l'emploi du temps des travaux de construction afin de respecter la date du 13 février 1980 pour l'ouverture des Jeux. Une demande pour 18,5 millions de dollars supplémentaires fut donc adressée au gouvernement fédéral. Lake Placid recut en fin de compte la garantie de 12,5 millions de dollars supplémentaires, portant ainsi le total des fonds fédéraux à 67 024 622 dollars.

L'état de New York, conscient de l'immense valeur des Jeux 1980, s'engagea dans la construction de nouvelles installations et la rénovation d'installations existantes sous le contrôle du New York State Department of Environmental

Cross Country Skiing, Biathlon and the Bobsled run) and the Whiteface Mt. Alpine Ski Center (site for the Alpine events of the Olympic games). Further funds from the State of New York were used to provide security service, road maintenance and to meet the transportation requirements of the games. The New York State involvement ultimately amounted to \$32,400,000, with some of the funds authorized by the State of New York coming from matching federal grant monies for airport, highways, etc.

The LPOOC Administrative funds were raised through its marketing division. After a series of budget revisions it was decided that \$46,700,000 was necessary to defray the administrative costs of the games. This amount of money would come from direct cash investments and in-kind goods and services. The funds under this category were raised by contracts with sponsors and suppliers, television rights, films and publications, merchandise licensing, ticket sales, public contributions, and assets. (Details concerning these programs of fund raising can be found in the report of the Marketing Division of the LPOOC in this final report).

The conclusion of the games and an ultimate assessment done by the outside audit firm of Peat, Marwick and Mitchell indicated that there existed a gap in funds available and necessary to successfully close the financial records of the 1980 Games. The necessary required funds totaled approximately \$8.5 million dollars. Assets disposal on the part of the LPOOC was valued at \$2 million dollars with the additional \$6.5 million requested from the state and federal governments. A rejection of the Lake Placid request for \$3.5 million dollars from the federal government by the Carter Administration, and the ultimate failure of an appropriation bill in the Congress left Lake Placid in a position where it seemed bankruptcy was the only route available to close out the 1980 Games. However, in January, 1981, the Governor of the State of New York announced that the state would provide the funds necessary to pay the outstanding bills of the Organizing Committee. On July 7, 1981, in a ceremony at the base of the 90-meter ski jump, Governor Hugh Carey signed a measure providing more than \$6 million to retire the last remaining obligations of the LPOC. The measure, passed earlier by the 1981 State Legislature, also provides funding for a Lake Placid Olympic Regional Development Authority to maintain and promote continued use of the facilities constructed for the XIII Olympic Winter Games. A portion of the Authority funding responsibility will be shared by the Town of North Elba, in which the Village of Lake Placid is located. This cooperative step taken by the state and the town assures an annual budget of about \$6 million for the new authority. It means that at Lake Placid there will continue to be fully accredited and useful winter sports facilities for the training of athletes and the future hosting of World Class events in all of the winter sports on the Olympic program.

Conservation. Ces projets comprenaient le Parc récréatif de Mt Van Hoevenberg (site des pistes de ski de fond, de biathlon et de bobsleigh) et du Centre de ski alpin de Whiteface Mountain (site des épreuves de ski alpin des Jeux Olympiques). L'état de New York débloqua également des fonds pour la mise en place des services de sécurité, l'entretien des routes, et l'installation d'un réseau de transports publics pour les Jeux. La part de l'état de New York se monta finalement à 32 400 000 dollars, une partie de ces fonds étant destinée à compléter l'apport fédéral destiné aux aéroports, routes, etc.

Les fonds administratifs du COOLP furent rassemblés par l'intermédiaire de sa division du marketing. Après une série de révisions du budget, il fut décidé que 46 700 000 dollars seraient nécessaires pour couvrir les dépenses administratives des Jeux. Cette somme serait rassemblée sous forme d'investissements directs en argent liquide et de marchandises et services. Les fonds faisant partie de cette catégorie furent mobilisés grâce aux contrats passés avec les sponsors et les fournisseurs, aux droits de retransmission télévisée et d'édition, aux droits cinématographiques, aux transactions sous licences, à la vente des billets, aux contributions personnelles et à la vente des biens. (Pour des détails concernant ces programmes de mobilisation de fonds, voir le rapport de la Division du marketing du COOLP se trouvant dans ce rapport final).

A la fin des Jeux, une évaluation finale réalisée par la société privée de vérification comptable Peat, Marwick et Mitchell prouva qu'il existait une marge de fonds nécessaires pour clore avec succès le dossier financier des Jeux 1980. Cette marge se montait approximativement à 8,5 millions de dollars. La vente des possessions du COOLP fut évaluée à 2 millions de dollars et les 6,5 millions restant furent demandés aux gouvernements fédéral et d'état. Le rejet de la requête de 3,5 millions de dollars en argent fédéral par l'administration Carter et l'échec définitif du projet de loi pour l'affectation de fonds au Congrès mirent Lake Placid dans une position où il semblait que la déclaration d'un état de faillite était la seule voie à prendre pour conclure les Jeux de 1980. Cependant, en janvier 1981, le gouverneur de l'Etat de New York annonça que l'état fournirait les fonds nécessaires à couvrir les factures impayées du Comité d'organisation. Le 7 juillet 1981, lors d'une cérémonie se déroulant au pied du tremplin de 90 mètres, le gouverneur Hugh Carey signa un décret mettant à la disposition du COOLP plus de 6 millions de dollars afin qu'il soit déchargé de ses dernières obligations. Le décret, préalablement approuvé lors des sessions 1981 du corps législatif, débloquait également des fonds à l'attention du Lake Placid Olympic Regional Development Authority pour assurer et promouvoir l'usage des installations construites pour les XIII^e Jeux Olympiques d'hiver. Une partie de la responsabilité de cette subvention sera partagée par la ville de North Elba, division administrative dont fait partie le village de Lake Placid. Cette action commune entreprise par la ville et l'état assure un budget annuel de 6 millions de dollars pour la nouvelle organisation. Cela veut dire que Lake Placid pourra, dans les années qui viennent, mettre des installations totalement accréditées à la disposition de l'entraînement des athlètes et de compétitions de classe internationale dans tous les sports d'hiver du programme Olympique.

Federal Funds:	
Project Management	7,076,763
New Field House	14,281,673
Existing Arena Renovations	2,560,019
Athlete Housing	22,692,771
Administration Center	640,999
70-90 Meter Ski Jumps	5,371,302
Luge Run	5,290,450
Parking Facilities	513,763
Increased Electric Power	2,417,296
Sanitary and Potable Water	267,172
Temporary-Miscellaneous	3,206,059
Dept. of Defense Grant	7,000,000
Bureau of Outdoor Recreation	3,200,000
Highway Administration	4,800,000
Aviation Administration	1,100,000
Department of Energy	708,000
EDA-Railroad Project	1,600,000
Total Federal	\$82,726,267
New York State:	
Whiteface Mountain Alpine Facilities	11,300,000
Mt. Van Hoevenberg	
Cross Country, Bobsled Run	
Biathlon Range and Trails	7,900,000
Support Housing	4,600,000
State Police Headquarters	3,800,000
Road, Airport, Railroad Improvements	4,800,000
Total State Funds	\$32,400,000
Lake Placid Organizing Committee:	
Project Management	734,237
New Field House	73,327
Existing Arena Renovations	1,177,981
Broadcast and Press Centers	3,450,000
Administration	48,127,000
Total LPOOC Funds	\$53,562,545
TOTAL ALL FUNDS	\$168,688,812

Purchasing

The Purchasing Department of the LPOOC was created to fulfill the following functions:

- 1) Purchase, lease or borrow all supplies and equipment required by the LPOOC.
- 2) Receive, store, distribute and inventory supplies and equipment.
- 3) Collect and return all borrowed and rented equipment after the Games.

Each department of the LPOOC planned and developed lists of needed supplies and equipment — a process that began shortly after the village was awarded the bid to host the Games in 1974.

The purchasing process originated at the department level with purchase requisition, which was forwarded to the division director and finally to the director of budget for approval. Approval was normally granted if the item in question was budgeted. From the budget director, the request was sent to the general manager for authorization and then to the Purchasing Department.

Fonds fédéraux:	
Direction du projet	7 076 763
Nouveau pavillon Olympique	14 281 673
Rénovation du pavillon existant	2 560 019
Hébergement des athlètes	22 692 771
Centre administratif	640 999
Tremplins de 70 et 90 mètres	5 371 302
Piste de luge	5 290 450
Parkings	513 763
Extension du réseau électrique	2 417 296
Eau potable et sanitaire	267 172
Divers	3 206 059
Subvention du Dept of Defense	7 000 000
du Bureau of Outdoor Recreation	3 200 000
du Highway Administration	4 800 000
de l'Aviation Administration	1 100 000
du Department of Energy	708 000
de l'EDA - Railroad Project	1 600 000
Total fédéral	\$82 726 267
Etat de New York:	
Installations pour le ski alpin Whiteface Mountain	11 300 000
Pistes de ski de fond et de bobsleigh, piste et stand de biathlon, Mt. Van Hoevenberg	7 900 000
Hebergement du personnel du soutien	4 600 000
Quartiers généraux de la police d'état	3 800 000
Améliorations des routes, des voies ferrées et de l'aéroport	4 800 000
Total des fonds d'état	\$32 400 000
Comité d'organisation de Lake Placid:	
Direction du projet	734 237
Nouveau pavillon Olympique	73 327
Rénovation du pavillon existant	1 177 981
Centres de presse et de radio/télédiffusion	3 450 000
Administration	48 127 000
Total des fonds du COOLP	\$53 562 545
TOTAL DES FONDS	\$168 688 812

Achats

Le Département des Achats du COOLP fut créé afin de remplir les fonctions suivantes:

- 1) Acheter, louer à bail, ou emprunter toutes les fournitures et tout l'équipement demandé par le COOLP.
- 2) Recevoir, stocker, distribuer et tenir l'inventaire des fournitures et de l'équipement.
- 3) Rassembler et rendre tout l'équipement emprunté ou loué, après les Jeux.

Chaque département du COOLP étudia et établit une liste des fournitures et de l'équipement dont il avait besoin — une procédure qui commença peu de temps après que le village ait été désigné pour être l'hôte des jeux, en 1974.

La procédure des achats commençait au niveau départemental avec une demande d'achat qui était transmise au directeur de la division, puis finalement au directeur du Budget pour accord. L'accord était généralement donné si l'achat en question était budgétisé. Cette demande était ensuite envoyée à l'administrateur général pour autorisation, puis au Département des Achats.

At this point, a purchase order was issued to the supplier. The Finance Department was notified when the goods were delivered. They were also sent copies of the invoice and the approved purchase order and they, in turn, paid the supplier.

The Receiving Department issued a serial number and attached it to all items prior to delivery, with the exception of expendable supplies. The serial number was recorded and the department receiving the item was inventoried and held accountable. A central inventory was thus maintained, containing lists of all accountable items, their cost, location and date of purchase.

Whenever possible, the Purchasing and Marketing departments worked in cooperation. In this way, many requested items were obtained at no cost from suppliers cultivated by the marketing staff.

The Purchasing Department was required to obtain a minimum of three bids on all items costing more than \$500. Exceptions were made if time restraints prohibited letting multiple bids, or if only one supplier for a particular item was available. Exceptions required the approval of the general manager.

In general, the Purchasing Department procedures functioned smoothly for the various departments and divisions of the LPOOC. However, limited local warehousing space forced the department to rent additional space some distance from Lake Placid, a move which resulted in higher transportation costs and greater time in transit as a whole. Coordinating the warehousing of items became more difficult, when space was rented outside of Lake Placid.

From late December, 1979, until the Games began, the Purchasing Department was worked beyond its efficient capabilities. Many unforeseen, last-minute requests, inherent to staging an Olympic Games, made Purchasing almost a 24-hour-a-day operation. Additional help was hired, but trained manpower was unavailable at this point.

In the final analysis, the Purchasing Department completed its job and no function of the Games was aborted or even delayed because of their increased workload immediately prior to opening day.

When the Games ended, Purchasing was responsible for collecting, storing and shipping rented, leased and borrowed equipment to its owners. Other departments assisted Purchasing with collecting and storing LPOOC property in preparation for liquidation.

Considering the magnitude of the operation (assets totalled \$2.7 million dollars), the amount of lost or stolen property was almost insignificant. The largest problem by far involved individuals who wanted Olympic souvenirs. This was apparent in the quick sale of temporary signs used throughout the Olympic area at LPOOC liquidation sales.

Quantities of items were sold to local governments, colleges, schools and churches with the balance being disposed of at public sales. The LPOOC received better than average value in its liquidation of assets.

A ce stade, un ordre d'achat était envoyé au fournisseur. Le Département des Finances était notifié dès l'arrivée des marchandises. Ce département recevait également des copies de l'envoi et de l'ordre d'achat approuvé, puis payait le fournisseur.

Le Département de Réception des Marchandises donnait un numéro de série et l'attachait à chaque article avant livraison, à l'exception des fournitures non récupérables. Ce numéro de série était enregistré, puis le département recevant l'article était inventorié et voyait son compte ajusté. Un inventaire central devait donc être tenu, contenant une liste de tous les articles dont les départements étaient responsables, leur coût, les lieux et dates d'achat.

Les Départements des Achats et du Marketing travaillaient en coopération quand cela était possible. De cette façon, de nombreux articles demandés furent obtenus gratuitement des fournisseurs de part les actions du personnel du marketing.

Le Département des Achats était requis d'obtenir au moins trois offres sur tous les articles coûtant plus de 500 dollars. Des dérogations étaient données si des contraintes de temps empêchaient des offres multiples, ou si un seul fournisseur possédait l'article particulier demandé. Ces dérogations devaient recevoir l'accord de l'administrateur général.

D'une manière générale, les procédures du Département des Achats fonctionnèrent sans problème pour les divers départements et divisions du COOLP. Cependant, le manque local de surface d'entrepôts obligea le département à louer des espaces additionnels à quelque distance de Lake Placid, une action qui entraîna des coûts de transport plus élevés, ainsi qu'une perte de temps dans tout transit en général.

La coordination du stockage des marchandises fut rendue plus difficile, dès la location d'espaces supplémentaires hors de Lake Placid.

Depuis la fin décembre 1979 jusqu'au début des Jeux, le Département des Achats fonctionna au delà de ses capacités opérationnelles. De nombreuses requêtes imprévues de dernière minute, inhérentes à la mise en place de Jeux Olympiques, firent des achats une opération fonctionnant presque 24 heures sur 24. Des aides supplémentaires furent engagés, mais il était difficile d'obtenir à ce point un personnel expérimenté.

En analyse finale, le Département des Achats effectua son travail et aucune fonction des Jeux ne fut supprimée ou différée, dû à leur charge de travail sensiblement accrue juste avant le jour de l'ouverture.

À la fin des Jeux, les Achats étaient responsable de rassembler, stocker et faire envoyer tout l'équipement loué ou emprunté à ses propriétaires. Les autres départements aidèrent les Achats à rassembler et à stocker les biens du COOLP en préparation pour la liquidation.

Considérant la taille de l'opération (les biens se montaient à 2,7 millions de dollars), la somme de propriété volée ou perdue fut pratiquement négligeable. Le problème le plus important était, de loin, les particuliers voulant un souvenir olympique. Ceci fut particulièrement apparent lors de la disparition rapide des signaux temporaires utilisés dans la région olympique, lors des ventes de liquidation.

Un grand nombre d'articles furent vendus aux gouvernements locaux, aux collèges, aux écoles et aux églises, le prix étant déterminé lors de ventes publiques. Le COOLP liquida ses biens à des prix dépassant souvent la moyenne.

